

Dialogves Flamen-Françoys, traictants du fait de la Marchandise

Gerard de Vivre

bron

Gerard de Vivre, *Dialogves Flamen-Françoys, traictants du fait de la Marchandise*. Jan Pietersz.
Waalpot, Delft 1642 (herdruk)

Zie voor verantwoording: http://www.dbnl.org/tekst/vivr001dial02_01/colofon.php

© 2017 dbnl

A tovs Maistres d'Escole, enseignants la langue François. Salut.

COmbien que plusieurs Autheurs ayent par ci devant mis en lumiere Dialogues & Colloques de diverses matieres, pour enseigner la langue François à la Jeunesse, & qu'ils ayent par industrie mis peine de les rendre poliz, ornez & enriches de bonnes Sentences Morales, & d'un haut stile, comme Maistre Gabriel Murier, & plusieurs autres ont fait, desquels je pourroy faire mention en ce lieu ci: Si est-ce toutefois, que jamais je n'ay veu ni leu aucunes Dialogues, qui fussent d'un style assez bas & vulgaire, pour servir d'instruction & premier commencement à ceux qui ne font que mettre le pied aux Ecoles Françoises, Ce qui m'a esmeu (pour ne cacher le talent que Dieu m'a donné) de recueillir de plusieurs bons Autheurs, ces presents Dialogues & Colloques, traictans du fait de la marchandise, auxquels j'ay mis toute diligente estude pour les rendre aussi faciles & legeres (quand au style & langage) qu'il m'a esté possible de faire, a celle fin mesmement que le plus simples & rudes d'entendement, en puissent faire leur prouffit: & aussi, afin que par le moyen d'iceux, ils foyent renduz propres & idoines pour parvenir aux autres bons Autheurs qui Traictent & parlent plus doctement, & d'un style plus grave que je ne fais ici: Car qu'eusse je sceu mieux faire, que d'escrire ainsi simplement, veu que je n'enten pas de vouloir enseigner par iceux autres que les moindres enfans, & nouveaux apprentiz en ce langage. Et pour dire la verité (sans aucune flatterie) je n'ay sceu à qui les dedier, sinon à vous autres Messieurs, qui faites profession d'enseigner la langue François à la Jeunesse, tant aux enfans masles que femelles, en la tant renommée ville d'Anvers: estimant que ce petit recueil vous servira d'oresnavant de premiere adresse à vos Escoliers, & Disciples qui voudrent apprendre à nommer plusieurs sortes de Marchandises: une plus haute loüange d'oeuvre si petit seroit fort mal seanté en ma bouche, veu mesmement que je voy que la plus grand part de ceux qui se sont efforcez de haut loüer leurs oeuvres,

& les recommander aux Lecteurs, y ont perdu leur peine & travail, car j'ay veu par experience, que liurs livres ont plustost acquü le nom d'eternelle memoire, par le moyen du temps (qui decouvre toute verité) que non pas par louanges ou recommandation, quelles qu'elle ayent esté. Et par ainsi, encore que ces Dialogues meritent peu de louange, si est-ce que le temps decouvrira (moyennant que les daigniez monstrez & enseigner à voz Disciples) quel avancement ils donneront aux enfans, tant de l'un que de l'autre sexe, Voy-ci la cause Messieurs, pour laquelle je vous prie affectueusement, qu'il vous plaise prendre ce petit don en bonne part, & le deffendre contre tous envieux & detracteurs qui y voudront mordre, d'une telle volonté & affection que je le vous dedie, presente & recommande. Ce que faisant, vous m'obligerz à estre par ci apres tant plus prest à vous faire plaisir & service par tout & en tout ce en quoy la raison me guidera. Ce que cognoit Dieu le Souverain Createur, auquel je prie Messieurs, vous donner à tous en parfaite santé, bon succes de vos hautes entreprises, & l'accomplissement de vos honnestes desirs. De nostre Escole Françoise à Cologne, ce 2 de May. 1642.

Le tout vostre

GERARD DE VIVRE, *Gantois.*

1. De Voor-reden.**1. Le Proëme.**

A. Meester Pieter,

B. Iacob sijn Knecht.

UVel aen jonghen,

wanneer sult ghy

veerdigh zijn,

B. Wat belieft u

myn Heer?

A. Tis haest een ure

dat ick u gheroepen heb,

ende noch en zydy niet gekleet.

B. Mijn Heer had ick mijn

koussen ende schoenen aen, ick

soude terstont veerdich zijn.

A. Haest u dan, of ick sal u

wel uyt den nest dryven,

B. Ick bid u,

en vergramt u niet,

A. Wat seght ghy rabaut?

B. O mijn Meester

zijt een weynich te vreden,

A. Wanneer sal't dan zijn.

B. Van stonden aen,

A. Indien gy u niet en haest,

ick sal u wel leeren,

B. Nu ben ick bereyt,

wat belieft u dat ick doe?

A. Siet toch desen boef,

hoe rustich heeft hy

syn koussens op-ghenestelt,

B. Mijn nestelen

A. Maistre Pierre.

B. Iaques son Serviteur.

OR *sus garçon,*

quand seras tu

en ordre,

B. Que vous plait-il

Monsieur?

A. Il y à tantost une heure

que je t'ay appelé.

& encore n'es tu pas vestu,

B. Monsieur si j'avoy chaussé

mes chausses & souliers, je

seroy incontinent prest.

A. Depechez vous doncques

ou je te feray bien denicher,

B. Je vous prie

ne vous courrouce pas.

A. Que dis tu vilain?

B. Monsieur mon Maistre

apaisez vous un peu,

A. Quand sera-ce doncques?

B. Tout à cest heure,

A. Si tu ne te hastes,

je t'apprendray bien,

B. Me voy-ci prest,

que vous plait-il que je face?

A. Voyez ce maraut,

comment il à bravement

attaché ses chausses.

B. Mes esguillettes

zijn al ghebroken,
A. Dat sie ick wel,
ghy soudt het wel al breken:
schaemt ghy u niet

sont toutes rompues,
A. Je le voy bien.
tu romprois bien tout
n'as tu point de honte

alsoo over straet te gaen?

B. Hebt een weynigh
patientie, ick salse
beter op-nestelen.

A. Ist dat gy u niet en haest,
ick salse u doen op nestelen.
Ende de bonnette, hoe komt
datse soo vuyl is?

B. Ic salse reynigen Heere.

A. My dunckt dat ghy u
hooft niet ghekemt en hebt.

B. behoudens u gratie Heere

A. Dat zijn schoenen die
wel schoon gemaect zijn.

B. Ick salse eens
overstrijcken met een
weynigh swartsels.

A. Tis altijts 't selve,
alsmen uwer van doen heeft,
so moet ghy een ure heblben
eer ghy ghekleet zijt.

B. Ik sal my haesten.

A. Kladt uwen mantel
eer ghy uyt gaet.

B. Tis toch evenwel
vuyl weder, 't kladden
en souder niet aen baten.

A. Gaet henen dan
in Godes naem.

B. Waer belieft u
dat ick sal gaen?

A. Weet gy wel waer Ian
Waalpot woont?

d'aller ainsi par les ruës?

*B. Ayez un peu
de patience, je les
attacheray mieux.*

*A. Si tu ne te hastes,
je te les feray destacher.
Et ce bonnet là, d'ouvient
ce qu'il est si ord?*

B. Je le nettoieray Monsieur

*A. Il me semble que tu n'as
pas peigné ta teste.*

A. Sauf la vostre Monsieur.

*A. Que voy-la des souliers
qui sont bien nettoyez.*

*B. J'y passeray une fois
par dessus avec
un peu de noir.*

*A. C'est tousjours le mesme,
quand on à afaire de toy.
il te faut une heure devant
que tu fois accoutré.*

B. Je me depescheray.

*A. Decrotte ton manteau
devant que tu sortes.*

*B. Aussi bien fait il
laid temps, le decrotter
n'y serviroit de rien.*

*A. V'a t'en doncques
à la bonne heure.*

*B. Où vous plait il
que je voyse?*

*A. Sçais tu bien où demeure
Iean Waalpot?*

B. Wie is dat,
wat ambacht doet hy?

*B. Qui est celuy la,
quel mestier fait il?*

A. Hy en doet geen ambacht.

B. In wat straet woont hy,
ende wat hangter uyt?

A. Tis een boec verkooper
die op de Marckt woont,
in de Druckerye.

B. Ia, nu weet ick't wel, ten
is niet verre van't stadhuis.

A. Ghy segt wel:
maer hoe, ghy gaet loopen,
ende ghy en weet niet
wat ghy hem seggen sult.

B. Wat belieft u
dat ick hem segge?

A. Sout ghy niet wachten
tot dat ick u
bevolen hadde

wat ghy te doen hebt?

B. Wat belieft dat ick
daer doe mijn Heer?

A. Seght hem, dat ick hem
goede morgen wensche.

B. Wel Heer.

A. Ten is noch niet al.

B. Wat meer?

A. Y, hoe zijt ghy so plomp,
soudt ghy niet de bonnet
inde handt houden,
soo langhe als ghy
de lieden aen-spreect?

B. Ick meende dat u
relaes uyt was.

A. Neen't, neen't, hoort wel

A. Il ne fait point de mestier

*B. En quelle ruê demeure il,
& à quelle enseigne?*

*A. C'est un libraire,
qui demeure au Marché,
à la Imprimerie.*

*B. Ha, je le sçay bien,
ce n'est guere loin la maison de ville.*

*A. Tu dis bien:
mais comment, tu t'en vas,
& ne sçais pas
ce que luy diras.*

*B. Que vous plait-il
que je luy dye?*

*A. Ne devrois tu pas attendre
jusques à ce que je
t'ay commande*

ce que tu as a faire?

*B. Que vous plait il que j'y
face Monsieur?*

*A. Dis luy, que je luy
donne le bon jour.*

B. Bien Monsieur.

A. Ce n'est pas encore tout.

B. Quoy d'avantage?

*A. Eh, que tu es lourd,
ne devrois tu pas tenir
le bonnet en la main,
tant que tu*

parles aux gens?

*B. Je cuidoy que vostre
harangue fut achevée.*

A. Non, non, escoute bien

toe wat ick u bevelen sal:
gaet ende seght hem

ce que je te commanderay:
va & luy dis

dat ick hem doe vraghen
of hy de boecken niet ontfan-
gen en heeft, die hy *verwachte*
van Parijs, uyt Engelandt
ende Duytschlant.

B. Wel mijn Heer,

A. Ende namelijk vraecht
of hy ontfanghen heeft Plu-
tarchus wercken, de Dic-
tionarien van 7 spraken,
Hebreeus, Griecx, Latijn,
Fransoys, Italiaens,
Spaensch ende Duytsch,
sult ghy dat wel onthouden?

B. My dunckt ja,

A. Ist sake dat ghy't
vreest te vergeten,
sit ras neder, ende schrijft
dat ick u seggen sal,

B. Belieft u dat ghy my
wat pampiers gheeft?

A. Ghy en zijt nimmer-
meer gestoffeert van't gene
dat ghy behoort te hebben:
hebt ghy inct ende pennen?

B. Ick heb noch een wey-
nich inckts, maer ick en heb
geen pennen,

A. Ick dacht wel, houdt
daer ende schrijft, eerstelijck
d'Horloge der Princen,
De beschryvinge van
West-indien,

*que je luy fay demander
s'il n'a pas receu les livres
qu'il attendoit
de Paris, d'Angleterre
& d'Alemaigne.*

B. Bien Monsieur.

*A. Et nommement, demande
s'il à receu les oeuvres
de Plutarque, les Dictio-
naires de 7 langues,
Hebrieu, Grec, Latin,
François, Italien
Espagnol & Aleman:
retiendras tu bien cela?*

B. Il me semble qu'ouy,

*A. Si tu as peur
de l'oublier,
assieds toy vite, & escriis
ce que je te diray.*

*B. Vous plait il me
donner du papier?*

*A. Tu n'es jamais
garny de ce
qu'il te faut:
as tu de l'encre & des plumes*

*B, I'ay encore un peu
d'encre, mais je n'ay
point de plumes,*

*A, Je le pensoy bien, tien
là & escriis, premierement:
l'Horloge des Princes,
La description des
Indes Occidentales*

Iulius Cesar in achten,
de Ethiopische historie,

*Iules Caesar en 8,
l'histoire Ethiopique,*

Officia Ciceronis int latijn
 De Comedien van Teren-
 tius in Fransoys,
 tboec van Marcus Aurelius
 Loci communes
 in Hoochduytsch,
 Pieter Belon van Mans,
 De t'samen-sprekinghe
 van Vives.

B. Is dat al?

A. Iaet, by al dien ghy't
 wel gheschreven hebt,
 ende vraecht hem de prijs
 van elck boeck besonder.

B. Belieft u
 dat ickse betale?

A. Neen, neen, segt hem
 dat ick hem morgen
 sal komen spreken,

B. wel Heer, ic gaender henen.

A. Sout ghy niet vragen
 of my niet anders en belieft?

B. Voorwaer ick haddet
 vergeten Heer, belieft u
 yet anders?

A. Neen, gaet henen,
 ende komt haest wederom,

B. Soo haest alst mijn
 mogelijkck zijn sal.

Les Offices de Ciceron en latin

*Les Comedies de Teren-
 ce en François,*

Le livre de Marc Aurele,

Lieux communs

en haut Aleman,

Pierre Belon de Mans,

Les Dialogues

de Vives.

B. Est cela tout?

A. Ouy, si tu l'as

bien escrit,

*& demande luy le pris
 de chacun livre à part,*

B. Voulez vous

que je les paye?

A. Non, non, dis luy

que demain je

viendray parler à luy.

B. Bien Monsieur, j'y vois.

*A. Ne dois tu pas demander,
 si je ne veux autre chose?*

B. Certes je l'avoy oublié

Monsieur, vous plait-il

quelque autre chose?

A. Non, va ten,

& fois bien tost de retour.

B. Si tost qu'il me

sera possible,

2. Den Boeck-verkooper.

2. Libraire.

C. Meester Pieters Ionghen.

N. De Boeck-verkoopers dienaers.

I. Ian Waalpot.

C. Le Garçon de Maistre Pierre.

N. Le serviteur du Libraire.

I. Iean Waelpot,

Boeck-verkoper.

M. De dienst-maeght.

G*Oeden dagh Niclaes,*

N. Goeden dagh,

goeden dagh,

wat seght ghy goets?

C. Ic en weet niet te seggen.

N. V Meester

is hy inde stadt?

C. Ia hy.

F. Ick meende hy was

na Italien gereyst.

C. Neen, neen, men sal't

wel weten als hy vertreckt.

N. Hoe vaert

zijn Huysvrouw?

C. Sy is wel te pas,

N. Wat komt gy hier maken?

C. V Meester

is hy niet t'huys?

N. Ia hy, waerom?

C. Ic soude hem geern spreken.

N. Begeert ghy boecken?

C. Ia ick, maer ick moet

hem selver spreken.

N. Hebt ghy last eenighe

boecken te eysschen,

toont u commissie

C. Neen, neen, mijn bevel is

dat ick u meester spreken moet

N. Ick sal hem dan doen

roepen om uwent wil,

Libraire.

M. La Servante.

B*On jour Nicolas,*

N. Bon jour,

bon jour,

que dites vous de bon?

C. *Je ne sçay que dire.*

M, *Vostre Maistre*

est-il en la ville?

C. *Ouy dea.*

N. *Je pensoy qu'il fut*

party pour Italie.

C. *Non, non, on le sçaura*

bien quand il se parte.

N. *Comment se porte*

sa femme?

C. *Elle se porte bien.*

N. *Que venez faire ici?*

C. *Vostre Maistre*

n'est-il pas ceans?

N. *Ouy, pourquoy?*

C. *Je voudroy parler à luy.*

N. *Demandez vous des livres*

C. *Ouy, mais il faut*

que je parle à luy.

N. *Si vous avez charge de*

demander quelques livres:

montrez vostre commission.

C. *Non, non, j'ay charge*

de parler à vostre Maistre.

N. *Je le feray doncques ap-*

peller pour l'amour de vous,

Hola Maertjen,
waer is ons Meester?
M. Ick gheloof dat hy

Hola Marie
où est nostre Maistre,
M, Je croy qu'il est

op zijn Druckery is,	<i>en son Imprimerie</i>
wat begeerdy?	<i>que voulez vous?</i>
N. Seght hem dat Meester	<i>N. Dites luy que le serviteur</i>
Pieters knecht hier is,	<i>de Maistre Pierre est ici,</i>
M. Sal hy wel weten	<i>M. Sçaura il bien</i>
welcken Meester Pieter?	<i>quel Maistre Pierre?</i>
N. Ia hy, ja hy,	<i>N, Ouy, ouy,</i>
en seght anders niet,	<i>ne dites autre chose,</i>
M. Wel ic gaender henen,	<i>M. Bien, j'y vois,</i>
C. Seght my eens,	<i>C. Dites moy un peu,</i>
wat pampier is dit?	<i>quel papier est cela?</i>
N. Tis Lyoens pampier,	<i>N, C'est papier de Lyon,</i>
C. Ende dit?	<i>C, Et cestuy-ci?</i>
N. Francfoorts pampier	<i>N, Papier de Francfort</i>
metten Arent,	<i>à l'Aigle,</i>
C. Hoe veel kost het boeck	<i>A, Combien vaut le main</i>
van dit Lyoens pampier,	<i>de ce papier de Lyon,</i>
ende van dit Post-pampier?	<i>& de ce papier de poste,</i>
N. Den boeck kost seven	<i>N, La main vaut sept</i>
stuyvers ende een half,	<i>patars & demy,</i>
begeerdy't?	<i>en voulez vous?</i>
C. Tis veel te veel:	<i>C, C'est beaucoup trop:</i>
ende dit Franckforts,	<i>& ce de Francfort,</i>
hoe veel kost den riem?	<i>combien vaut la rame.</i>
N. Ick weet wel dat ghy	<i>N, Je sçay bien que vous</i>
geenen heelen riem	<i>n'en voulez pas</i>
en begeert.	<i>une rame entierre,</i>
C. Wat weet ghy't?	<i>C, Que sçavez vous?</i>
seght my slechts den prijs.	<i>dites moy seulement le pris,</i>
N. Den riem sal u kosten	<i>N, La rame vous coustera</i>
20 schellinghen groot,	<i>vingt souls de gros.</i>
C. Dats te veel, hoe dier	<i>C, C'est trop, à combien</i>
soude den boec komen te staen?	<i>reviendrait la main?</i>

N. Den boec soude u komen
te staen op ses stuyvers:

*N. La main vous reviendrait
à six patars:*

Siet hier ons Meester
die van sijn Druckery komt,
spreeckt hem aen,

C. Godt gheve u goeden
dach Ian Waelpot.

I. Goeden dach soon,
wat begheerdy?

C. Mijn Meester
heeft my hier gesonden,
ende na dien hy u goeden
morghen ghewenscht heeft,
ghebiedt hy hem seer
in u goede gratie,
u sendende dit briefken,
'twelck u believen sal t'oversien,

I. Hoe vaert
u Meester?

C. Hy is redelijck wel te
pas, Godt danck.

I. Heeft hy u yet anders
mondelingh bevolen?

C. Ia Seigneur, hy heeft
my gheseyt dat ick vraghen
soude of ghy u boecken
ontfangen hebt van Parijs
ende van Lyons,
ende of ghy dees boecken
hebt die hy begheert:
ende ghy sult hem
oock laten weten
de weerde van elck
boeck bysonder.

I. Wel: Nicolaes, gaet ende

*Voy-ci nostre Maistre
qui sort de son Imprimerie
parlez à luy,*

*C. Dieu vous donne le bon
jour Iean Waalpot,*

*I. Bon jour mon fils,
que demandez vous?*

*C. Mon Maistre
m'a envoyé ici,
& apres vous avoir
donné le bon jour,
se recommande
à vostre bonne grace,
vous envoyant ce billet
lequel il vous plaira regarder*

*I. Comment se porte
vostre Maistre?*

*C. Il se porte assez bien,
Dieu mercy.*

*I, Vous à il dit quelque
autre chose de bouche:*

*C, Ouy Monsieur, il m'a
dit que je demande
si vous avez receu
voz livres de Paris
& de Lyon,
& si vous avez ces livres ci
qu'il demande:
& vous luy ferez
semblablement entendre
le pris d'un chacun
livre à part.*

I. Bien: Nicolas, allez vous en

haelt dese boecken
op ons kamer.

*queri, ces livres là
sur nostre chambre.*

N. Wel Meester,
Maer ick gheloof
dat de Commentaria
Cesaris uyt zijn.

I. Sieter na.

C. Sal ick hier wachten,
of sal ick met hem gaen?

I. Wacht hier, hy sal
terstont weder komen:
ghy sult uwen Meester seg-
ghen dat de boecken die ick
verwachte uyt Vranckrijck,
noch niet ghekomen en zijn,
maer dat ick brieven ontfan-
ghen hebben datse
ghepackt zijn geweest,
ende alree op wegh zijn.

C. Wel, ick sal't hem seggen

I. Seght hem dat ickse ver-
wacht van ure, tot ure,
ende mach hy noch patientie
hebben twee of dry dagen,
ick hope dat ick hem senden
sal een Catalogus
van al't ghene dat ick
ontfangen sal hebben.

C. Ic sal't hem also overdragen.

I. Maer u Heere
wat doet hy?

C. Hy studeert so ick meyn.

I. Hy moet
grootelijcks profiteren,

C. Hoe! meent ghy

*N. Bien mon Maistre,
mais je croy que
les Commentaires de
Iules Caesar sont failliz.*

I. Regardez y.

*C. Attendray-je ici,
ou luy tiendray-je compagnie*

*I. Attendez ici, il sera
incontinent de retour:
vous direz à vostre Maistre
que les livres que
j'attendy de France,
ne sont pas encore arrivez,
mais que j'ay receu
lettres qu'ils
ont esté empacquetez,
& sont des-ja en chemin.*

C. Bien, je luy diray.

*I. Dites luy que je les at-
tens d'heure à autre,
& s'il peut avoir la patience
encore deux ou trois jours,
j'espere que je luy envoye-
ray un Catalogue
de tout ce que
j'auray receu.*

C. Je luy feray ce rapport.

*I. Mais vostre Seigneur
que fait-il?*

C. Il estudie comme je pense.

*I. Il faut bien qu'il face
grand prouffit.*

C. Comment! pensez vous

dat mijn Meester
koopmanschap doet?

*que mon Maistre face
train de marchandise?*

I. Dat en segge ick niet.

I, Je ne dy point cela,

C. Wat profijt

C, Quel prouffit

soude hy dan doen?

feroit il doncques?

I. Ick meyn profijt na

I, l'enten prouffit convenable

den gheest, want daer en is

à l'esprit, car il n'y a

gheen meerder profijt dan

prouffit plus grand que

'tselfe, aenghesien

cestuy-la, veu qu'il

het verre te boven gaet

surpasse de beaucoup

'tproffijt des lichaems,

celuy du corps,

N. Siet hier de boecken

N, Voy-ci les livres

die u Meester begheert,

que vostre Maistre demande

uytghenomen een of twee

excepté un ou deux

die ick niet vinden en kan,

que je ne puis trouver,

I. Wat zijn 't voor boecken?

I, Quels livres sont-ce?

N. Tis Pieter Belon,

N, C'est Pierre Belon,

tracterende van de sonder-

traictant des singularitez

lijcheden van Grieckenlant,

de la Grece,

Egypten, Arabien,

Egypte, Arabie,

ende ander landen,

& autres païs,

ende 'tboeck vanden Keyser

& le livre de l'Empereur

Marcus Aurelius.

Marc Aurele.

I. Pieter Belons boecken

I. Il y a long temps que les

zijn over langhe

livres de Pierre Belon

uyt geweest,

sont failliz,

C. 'twaer wel de pijn weert

C, Il vaudroit bien la peine

de selve te herdrucken,

de les t'imprimer,

I. Ghy seght wel,

I. Vous dites bien,

waert dat de figueren niet

si les figures ne

so veel en kosten van snijden,

coutroyent tant a tailler,

Gheeft hem de boecken,

Baillez luy les livres,

ende packtse wel,

& les empacquetez bien,

op datse hem niet en ontvallen,

qu'il ne les laisse tomber,

N. Wel Meester,

N, Bien mon Maistre,

C. Waelpot ick moet
op schrijven hoe veel

*C, Waalpot il faut
que l'escrive combien*

datse kosten sullen.

I. Teeckent op,

ick sal't u segghen,

C. Gheeft my een kleyn
stucxken pampiers

ist dat u belieft,

N. Houdt daer,

I. De Dialoguen Vives

Latijn ende Fransoys,

kosten vier stuyvers 'tstuck.

C. Tis te veel, ick sal
drie stuyvers op-schrijven,

I. Ick en kanse niet geven
voor die prijs:

neemtse voor drie
stuyvers en een half,

C. Neen, neen, 'tis genoegh,

I. Tis waerlijck

te goet koop.

C. Ende dese Loci Communes
in de Hoochduytsche spraec,
hoe veel.

I. Sy ghelden 7 stuyvers,

C. Ghy sult ses hebben,
'tis ghenoegh, besiet of
ghy't verkoopen wilt.

I. Nu wel, neemtse dan,
het dinghen
en helpter niet toe,
ghy zijt een profijtelijsk
knecht voor u Meester.

C. Moetmen niet acht hebben
op sijn Meesters profijt?

ils cousteront.

I. Annotez le,

je le vous diray,

*C. Donnez moy un petit
morceau de papier*

s'il vous plait,

N. Tenez la

I. Les Dialogues de Vives

Latin François,

coustent quatre patars la piece

*C. C'est trop, je mettray
trois patars par escrit.*

*I, Je ne les puis bailler,
pour ce pris la:*

*prenez les pour trois
patars & demy.*

C Non, non, c'est assez.

*I. Vrayement c'est
trop bon marché.*

*C, Et ces Lieux Communs,
en la langue Alemande,
combien?*

I. Ils valent sept patars.

*C. Vous en aurez six,
c'est assez, regardez si vous
sez voulez vendre.*

*I. Or sus prenez les doncques
le barguigner
n'y sert de rien:*

*vous estes bon serviteur
à vostre Maistre.*

*C. Ne faut il pas regarder
au prouffit de son Seigneur?*

I. O ja, ick segh
dat ghy wel doet:

*I. Ouy dea, je dy
que vous faites bien:*

siet daer de Comedien
van Terentius, sy sullen u kosten
met een woort 4 stuyvers.

C. Machmen daer aen
niet af trecken?

I. Neen, niet een penninc.

C. Tzy also, hoe veel kosten
dese Officia Ciceronis
in't Latijn ende Fransoys?

I. Acht stuyv. en een oortje,

C. Ick en wil niet veel
af-slaen, ghy sult
de seven stuyvers hebben.

I. Neen, neen, ick en souder
niet aen winnen, ghy weet
wel datmen

yet winnen moet:

de boecken die
uyt Vranckrijck komen,
kosten veel van vracht.

C. Tis waer, maer de me-
nichte doet u veel winnen.

I. Om dat ick sie dat ghy
uwen Meester soo
ghetrouw zijt, schrijft
7 stuyvers en een half.

C. Soo en trek ick dan
maer een blanck of:
ende de Commentaria
Cesaris, voor hoe veel
gheeft ghy die?

I. Sy kosten negen stuyvers

C. Ick sal acht stuyvers

*voy-la les Comedies de
Terence, ils vous cousteront
en un mot quatre patars.*

*C. N'y à il rien
à rabatre.*

I. Non pas un denier

*C. Soit ainsi, combien valent
ces Offices de Ciceron,
Latin-François?*

I. Huit patars & un liard.

*C. Je n'en rabatray
gueres, vous aurez
les sept patars.*

*I. Non, non, je n'y
gagneroy rien, vous sçavez
bien qu'il faut*

*gagner quelque chose:
les livres qui viennent
de France, coustent
beaucoup de voiture.*

*C. Il est vray, mais la quantité
vous fait gagner beaucoup.*

*I. Pource que je voy
que vous estes si fidele à
vostre Seigneur, écrivez
7 patars & demy.*

*C. Je ne rabatray qu'un
bitremont doncques:
& les Commentaires de
Iules Caesar, pour combien
les donnez vous?*

I. Ils valent neuf patars.

C. Je mettray huit

schrijven, voort.

I. Siet hier d'Horloge

patars, avant

I. Voy-ci l'Horloge

der Princen, 'twelck kost
thien stuyvers,

C. Tis genoegh met negen.

I. De beschryvinge van
West-Indien,

C. Hoe veel die?

I. Voor twaelf stuyvers,
Ick weet dat ghy seggen
sult dat te veel is,

C. Soo ist oock, ghy sult
maer elf stuyvers hebben:
maer dit boeck,
de historie van Heliodorus,
vande getrouwe ende eer-
lijke liefde tusschen
Theagenes ende Chariclea?

I. Voorwaer dat's een
schoon boeck, ick verseker u
dattet een bloeyende ende
ghemeyne spraeck is:
tsal vijfthien stuyvers kosten,
want 'tis in folie.

C. Tis een letter die my
wel aenstaet, van wat
druck ist doch, Lyoensche
of Parijssche?

I. Parijssche,
uyt de Druckerije van
Steven Grouleau.

C. Tis seer schoon pampier
ende wit, maer ghy
hebbet my overlooft,
ghy sulter 13 stu. of hebben.

*des Princes, qui vaut
dix patars,*

C. C'est assez de neuf.

*I. La description des
Indes Occidentales.*

C. Combien cestuy-la?

*I. Pour douze patars,
Je sçay bien que vous
direz que c'est trop.*

*C. Aussi est-il, vous n'en
aurez qu'onze:
mais cestuy-ci,
l'histoire d'Heliodore,
des loyalles & pudiques
amours de*

Theagenes & Chariclea?

*I. Vrayement c'est un beau
livre que cestuy-la, je vous
asseure que c'est un langage
bien fluide & commun:
il vaut quinze patars:
car il est en folio.*

*C. C'est une lettre qui me
plait bien, de quelle
impression je vous prie, de
Lyon ou de Paris?*

*I. De Paris,
de l'Imprimerie
d'Estienne Groulleau.*

*C, C'est de bon papier
& blanc, mais vous
me l'avez sur fait,
vous en aurez 13 patars.*

I. Schrijft veerthien.

C. Ick ben te vreden,

I. Ecrivez quatorze.

C. Je le veux bien,

met sulcke conditie noch-
tans, dat mijn Meester
daer mede te vreden zy.

H. Hoe, wilt ghy seggen
dat my u Heer

oock aftrecken soude
vande prijs, neen, neen,
dat en sal ick niet doen.

C. Ghy weet wel Seigneur
dat de knecht niet en is
boven syn Heer.

I. Ia ick, maer ick en sal
niet meer afslaen,
seght hem dat stoutelijck.

C. Wel aen dan, laet ons
de rekeningh maken,

I. De heele somme
bedraecht drie guldens
ende drie stuyvers,

C. Ghy zijt wel te vreden
met mijn meester,
zydy niet?

want hy heeft gheseyt
dat hy u sal komen spreken.

I. Ia, ja, ick sal't
op zijn rekeningh setten:
maer wie zal hyse doen binden

C. Ick en wetet niet,
ick laet mijn meester
daer mede ghewerden,

I. Ghebiedt my seer inde
goede gratie van uwen Heer
ende van mijn Ionckvrouwe

*à condition toutefois,
que mon Maistre
en soit content,*

*I. Comment, voulez vous
dire que vostre Maistre
me rabatroit encore
du pris, non, non,
je n'en feray riens.*

*C. Vous sçavez bien Monsieur
que le serviteur n'est pas
par dessus son Seigneur.*

*I. Ouy, mais je ne
rabatray plus rien,
dites luy hardiment cela.*

*C. Or sus doncques,
faisons le conte net,*

*I. La somme totale
monte trois florins
& trois patars.*

*C. Vous estes bien content
de mon Maistre,
n'estes vous pas?*

*car il m'a dit qu'il
viendra parler à vous,*

*I. Ouy, ouy, je le
mettray sur son conte:
mais à qui les fera-il relire?*

*C. Je n'en sçay rien,
je laisse faire
à mon Maistre.*

*I. Recommandez moy à la
bonne grace de vostre Seigneur
& de Madamoyselle*

zijn Huysvrou,

C. Ick en sal't niet vergeten

sa femme.

C. Je n'y faudray point

Seigneur, Adieu
tot weersiens.

*Monsieur, à Dieu
jusques au reveoir.*

3. Den Boeckbinder.

3. *Le Relieur.*

P. Seigneur Pauwels.

A. De Maerte,

I. Den boeckbinder.

ANneken waer zijt ghy?

A. Hier ben ick Heer,
belieft u yet?

P. Iae't neemt een
korf ende gaet op mijn con-
toor, daer sult ghy sien
een hoop boecken
die ongebonden zijn,
die ick op de tafel geleyt heb,
legtse soetkens
in uwen korf,

A. Wel mijn Heer, ick ga.

P. Hoort hier, ick ga
by mynen Boeckbinder
Meester Iacob,
weet ghy sijn huys wel?
ghy sultse daer draghen.

A. Ist niet den selven die
inde Kamerstraet woont,
by den gulden Leeuw?

H. Ia, 'tis den selven,
komt daer by my,
ende brengt de boecken
met u, want

P. Monsieur Paul.

A. La Servante.

I. Le Relieur.

ANne où es tu?

*A. Me voy-ci Monsieur,
vous plait-il quelque chose?*

*P. Ouy, prens un papier,
& va t'en en mon contoïr,
tu verras là
une quantité de livres
qui sont en blanc,
que j'ay mis sur la table,
mets le tout bellement
dedans ton panier.*

A. Bien Monsieur, je voy,

*P. Escoute, je m'en voy
chez mon Relieur
Maistre Iaques,
sçais tu bien ton logis?
tu les porteras là,*

*A. N'est-ce pas celui la qui
demeure en la Camerstrate,
aupres du Lyon d'or?*

*P. Ouy, c'est le mesme,
viens moy trouver la,
& apportez les livrer
quant & toy, car je*

ick wilse doen in-binden.
A. Waer't dat u liefde
een weynich te wachten,
ik soude u van verre volgen,

les veux faire relier.
A. S'il vous plaisoit
d'attendre un petit,
je vous suivroye de loin,

op dat ick u uyt 'tghesichte
niet en verliese, of ick
by avontueren syn huys
niet wel vinden en konde.
P. Gaet dan rasch voort,
ick sal schoonkens
voor gaen.

A. Wel mijn Heer, ick sal
daer by u komen.

P. Haest u dan.

A. Waer langs is hy gegaen?
ick heb hem alree
uyt het ghesicht verloren:

ick heb hem gesien dunct my,
siet daer gaet hy in een
huys, 'tsal seker daer zijn,

P. Wat maect ghy goets
Meester Iacob?

I. Ick arbeyde
met kleyn profijt,

P. Dat's nochtans schoon
werck, voor wien zijn dese
boecken soo schoon vergult,
ende soo lustich in-gebonden?

I. Voor Seigneur N.

P. Zijnse oock
van synen druck?

I. Ick gheloove ja,

P. Ick hebber u een deel
doen brenghen, maer ghy
moetse terstont afmaken,

I. Hebt ghy
soo grooten haest?

*à fin que je ne vous
perdisse de veuë, si d'avanture
je ne sçavoye pas
bien trouver la maison,
P. Va t'en viste doncques,
je m'en iray tout
bellement devant.*

*A. Bien Monsieur, je vous y
viendray trouver.*

P. Despeche vous doncques,

A. Par où est-il allé?

je l'ay des-ja

perdu de veuë:

*je l'ay veu ce me semble,
voy la qu'il entre dans une
maison, vrayement ce sera la*

*P, Que faites vous de bon
Maistre Iaques?*

*I. Je travaille
avec peu de prouffit,*

*P. Voy-là toutefois belle
besoigne, pour qui sont ces
livres tant bien dorez,
& si joliment reliez?*

I. Pour Monsieur N.

*P. Sont ils aussi
de son impression?*

I. Je croy qu'ouy.

*P, Je vous en ay fait apporter
une quantité, mais il
les faut despecher,*

*I. Avez vous
si grande haste?*

laetse my sien believet u,

P. Siet hier mijn maget

que je les voye s'il vous plait

P. Voy-ci ma servante

die brengtse.

Hoe blijfdy soo lange achter?

A. Mijn Heer ick en heb
anders niet gedaen dan loopen,
maer ick en heb nauwelijcx
door 'tgedrangh konnen ghe-
raken, soo veel lieden
zijnder op de Beurs,

P. Nu wel dan, langt de
boecken uyt de korf, ende keert
terstont weder na huys.

A. Belieft u niet
anders mijn Heere?

H. Neen't, gaet henen,

A. Wel mijn Heer,

P. Wat dunckt u van desen
Dictionaris M. Iacob?

I. Voorwaer hy is wel
copieus, 'tis een goet boeck,
hy is gheheel nieu:
ick geloof dat hy sal
veel overvloedigher zijn
dan den eersten.

P. Sonder twijffel,
want 'ten is niet langhe
dat hy uyt gegaen is?
soo sal ic hem doen binden?

I. Ick sou u raden dat ghy
hem in leer doet binden,
ende met sloten
wilt ghy,

P. Ick ben te vreden:
maer hoe veel

qui les apporte.

Que tardes tu si longuement?

*A. Monsieur je n'ay
fait que courir,
mais à grand peine
ay-je peu passer la foule,
tant y à il de gens
sur la Bourse.*

*P. Orsus, tirez les
livres du panier, & retournez
incontinent au logis.*

*A. Ne vous plait-il
autre chose Monsieur?*

P. Non va t'en,

A, Bien, Monsieur.

*P. Que vous semble de ce
Dictionaire M. Iagues?*

*I. Vrayement il est bien
copieux, c'est un bon livre,
il est tout nouveau:
je croy qu'il sera
plus copieux
que le premier.*

*P. Sans faute,
car il n'y à gueres
qu'il est sorty en lumiere:
comment le feray-je relier?*

*I. Je vous conseilleroy de
le faire relier en cuir,
& avec des clostures
si vous vous voulez,*

*P. Je le veux bien:
mais combien*

soude 'tbinden kosten?

I. Thien stuyvers met een

couteroit la relieure?

I. Dix patars en un mot:

woord, wy sullen wel
eens werden vanden prijs
alsse ghedaen sullen zijn:
hoe wildy dese wercken
van Plutarchus
doen in-binden?

P. In kalfs leer, ende ver-
gult op de snee, maer hy
moet gheplaneert zijn.

I. Wel, ick ben te vreden,
ick sal hem u rustich maken
met groene
sijde snoeren,

P. Ghy sulter toe doen
al watter toe behoort,
ende ick sal u seer wel
te vreden stellen.

I. Dese kleyne boecxkens,
wilt ghy dat ickse in parcke-
ment binde of in hoorn?

P. Tis my even-eens,
alsse wel
gheklopt zijn.

I. Later my mede geworden.

I. Dese Dialoguen Vives
bintse in kalfs leer,
daer op vergult:
ende alle d'ander in parcke-
ment, van buyten vergult.

I. Tsal ghedaen worden
ghelijck ghy begheert:
maer teghen wanneer
wilt ghyse hebben?

*nous accorderons bien
du pris quand ilz
seront prests;
comment voulez vous faire
relier ces oeuvres
de Plutarcque?*

*P. En veau, & dore
sur latrenche, mais il
le faudroit laver,*

*I. Bien, j'en suis content,
je le vous accourteray
bravement avec des bande-
lettes de soye verde.*

*P. Vous me fournirez
de ce qu'il y faut,
& je vous
contenteray tres bien*

*I. Ces petits livres ci,
voulez vous que je les relie
en parchemin, ou en velin?*

*P. Ce m'est tout un,
moyennant qu'ilz soyent
bien batuz,*

I. Laissez faire à moy,

*P. Ces Dialogues de Vives
reliez-les en veau,
dorez par dessus:
& tous les autre en parche-
min, dorez par dehors.*

*I. Il sera fait
ainsi que desirez:
mais pour quand
les voulez vous avoir?*

P. In't eynde van d'ander weeck.

P. A la fin de l'autre semaine

I. Daer en sal

I. Il n'y aura

gheen faute aen zijn,
sy zullen dan veerdigh zijn,

P. Bint dit schrijf-pampier
elck boeck besonder
in schoon hoorn,

ghemarbert op de snede,
I. Dat is schoon pampier,
maer 'tschijnt dat het sijn
inckt niet en draecht.

P. Hoe, soudt ghy willen
segghen dat het vloeyt?
'tis my voor goet verkocht.

I. Ick en weet niet wat het is.

P. Versoecket eens,

I. Neen, ick versagh my,
het is seer goet, hoe veel
kost u den boeck?

P. Raedt doch eens,
hoe veel dunckt u
dat het weert is?

I. Na my dunckt, 'tis wel
waert dry stuyvers den boeck
ten alderminsten.

P. Het kost my meer,
maer 'tis gelijcke veel,
maeckt datse veerdigh zijn,

I. Daer en sal gheen
faut aen zijn.

H. Adieu Meester Iacob,
tot weersiens.

I. Adieu Seig. Pauwels.

point de faute,

ils seront prêts alors,

*P. Reliez ce papier à écrire
chacune main à part,
en beau velin,*

*marbrez sur la trenche,
I. Voy-la de beau papier,
mais il semble qu'il ne
porte pas son encre.*

*P. Comment, voudriez
vous dire qu'il perce?
l'on me l'a vendu pour bon.*

I. Je ne sçay quel il est.

P. Faites en la preuve,

*I. Non, je m'abusoy
il est fort bon, combien
vous couste la main?*

*P. Devinez je vous prie,
combien vous semble il
qu'il vaut?*

*I. A mon advis, il vaut
bien trois patars la main
pour le moins,*

*P. Il me couste d'avantage,
mais c'est tout un,
faites quils soyent depechez*

*I. Il n'y aura point
de faute.*

*P. A Dieu Maistre Iaques,
jusques à reveoir.*

I. A Dieu Monsieur Paul.

4. Den Silversmit ende Iuwelier.

4. L'Argentier & Joyellier.

S. Steven Silversmit.

S. Estienne, Argentier.

L. Laurens Iuwelier.

R. Robrecht Koopman of facteur.

B. Beatris Jonghe dochter.

GOdts bewaer u

Ghevader,

L. Ende Godt geve

u al wat

u herte begeert.

S. Y wat een hupsch woort,

ick soude desen dach meer

wenschen in een ure,

als ick ghedaen hebbe

in twee jaren,

L. Een yghelijck moet te

vreden zijn met 'tgheluck

dat hem Godt toe-seynt:

'tgheschiedt wel dat ick niet

vijf of ses kleynodien

en verkoope in een jaer,

S. Ick gheloove t'wel,

maer Godt weet

of ghy daer aen wint.

L. Godt weet ooc den arbeyt

die ick doe alomme

te loopen om te bekomen

kostelijcke ghesteenten.

S. Waer dat?

L. Te Venegien, in Alexan-

drien, inde stadt Cayre,

in Canarie, ende andere

Indiaensche Eylanden.

S. Ghy stelt u leven

L. Laurens Ioyellier.

R. Robert Marchand ou Facteur.

B. Beatrice Ieune fille.

Dieu vous gard

Compere,

L. Et Dieu vous

doint l'accomplissement

de voz desirs.

E. Ho le beau mot,

je souhaiteroy aujourd'huy

plus en une heure,

que je n'ay fait

en deux ans.

L. Chascun se doit contenter

de la fortune

que Dieu luy envoie:

il advient telle fois que je ne

ven pas cinq ou six joyaux

en un an,

E. Je le croy bien,

mais Dieu sçait

si vous y gaignez.

L. Dieu sçait aussi la peine

que je prens à courie

de tous costez pour recou-

vrer pierreries.

E. Où cela?

L. A Venize, en Alexan-

drie, au Caire,

en Canarie, & autres

Isles Indianes.

E. Vous mettez vostre vie

in groot perijckel,
L. Godt wetet.

en grand hazard,
L. Dieu le sçait.

S. V winninghe die is
oock seer groot,

L. Somtjits seer kleyn.

S. Wy lieden,
met ons kleyn ghewin,
wercken uyt het dangier
vande roovers ende bespie-
ders uyt hunne weggen.

L. De huys-dieven zijn
somtjits veel sorgelijcker
dan die van 'tlant:
ick hebt wel gheproeft
voor dry duysent
kroonen tseffens,

R. Godt bewaer u van
ongeluck mijn Heeren.

S. Ende u desgelijckx:
belieft u eenighe
schoone stucken silverwercx?
ick heb groote ende kleyne
schotelen van fray fatsoen:
ronde ende platte
kommekens, teljooren:
soutvaten ende kandelaers.

R. Mijn Heer ende Meester
is ghestoffeert
van alle desen dinghen,

S. Wat belieft u dan?

K. Een koel-vat
of voet-becken.

S. Ick hebber twee,
maer 'tis Duytsch silver.

R. Ende 'tfatsoen?

*E. Aussi voz gaignages
sont grands.*

L. Tellefois bien petits.

*E. Quant à nous,
avec nostre petit gain,
travaillons hors de danger
des brigands & guetteurs
de leurs chemins.*

*L. Les larrons domestiques
sont tellefois plus dangereux
que ceux de la campagne:
je l'ay bien expérimenté
pour trois mille
escuz à un coup.*

*R, Dieu vous garde de
mal Messieurs.*

*E. Et vous pareillement:
vous plait-il quelques
belles pieces de vaisselle?
j'ay des plats grands & petits
de tresbelle façon:
escuelles rondes
& plattes, assiettes,
salieres & chandeliers,*

*R. Monsieur mon Maistre
est fourny
de tout cela.*

E. Que vous plait-il doncques?

*R. Vn rafraichissoir,
ou un tinet.*

*E. I'en ay deux,
mais c'est argent d'alemaigne.*

R. Et la façon?

S. Desghelijckx,
S. En maecktmender

Semblablement,
R. N'en fait-on

gheen hier te landt?

S. Seer seldom.

R. Waerom dat?

S. Om dat de stof te dier
is hier te landt.

R. Is 'tfatsoen schoon?

S. Soo schoon alst
moghelijck is om sien:
ende men sout hier te lande
niet beter kunnen maken.

R. Ick verwonder my
waerom dat ghyse doet
maken van Duytsch silver?

S. Waer't dat silver waer
op d'Antwerpsche keur,
het soude te veel kosten.

R. 'tMarck silvers
op den Duytschen keur,
houdt niet soo veel
fijn silvers, als 'tmarck
van dit landt?

S. Neen't, dat scheelt veel.

R. Hoe veel ghelt dan
d'once silvers van den
Antwerpschen keur?

S. D'once kost 45 stuyvers.

R. Ende ghewrocht?

S. Acht-en-veertich, som-
tijds meer of min,
na dat 'tfatsoen eyscht.

R. Ende Duytsch silver-
werck, dat kost het
sonder 'tfatsoen?

point par deça?

E. Bien peu souvent.

R. Pourquoi cela?

*E. Pource que l'estoffe est
trop cher en ce quartier ci.*

R. La façon en est elle belle?

E. Autant qu'il est

possible ee veoir:

*& ne le sçauroit-on mieux
ouvrer par deça.*

R. Je m'esbahy

*pourquoy vous les faites
faire d'argent d'Alemaigne?*

*E. Si c'estoit argent
au burin d'Anvers,
il cousteroit trop.*

*R. Le marc d'argent
au burin d'Alemaigne,
ne contient-il pas autant
de fin argent, comme le marc
de ce païs?*

D. Non, il s'en faut beaucoup

*Q. Combien vaut doncques
l'once de l'argent
au burin d'Anvers.*

E. L'once vaut 45 patars.

R. Et mise en oeuvre?

*E. Quarante huit, quelque-
fois moins ou plus, selon
que les façons le requierent.*

*Q. Et la vaisselle d'Alemai-
gne, que vaut elle
sans ouvrage?*

S. Seven-en-dertigh stuy.

R. Ende 'tsilver-werck

E. Trentesept patars.

R. Et la vaisselle à bosses

met verheven beelt-werck?

S. Vijfenveertich stuyvers,
by tijden meer of min.

R. Wat stucken
hebt ghy noch
van Duytsch silver?

S. Groote koppen,
seer wel ghewrocht,
bier-kroesen,
fleskens met ketenen,
sommighe van een stoop,
de ander van een pot,
wijn-kannen ende andere.

R. Wat werck hebdy
van fijn silver?

T. Kleyne fleskens van een
pint, van een half pint
met ketenkens, vaten,
beckens ende waterpotten,
lepelen, sout-vaten, ende an-
dere kleyne dinghen:

R. Tot wat prijs?

S. Ick hebt u geseyt.

R. Zet my dat aen d'een zijde
wat daer in dese memorie
gheteeckent staet,
terwijlten dat ick een
Iuwelier ga soecken:
ick sal binnen een ure
of twee weder komen.

S. Hier sit een
neffens mijn banck,
wel gestoffeert met schoone

ou images eslevées

*E. Quarante cincq patars
quelquefois plus ou moins.*

*R. Quelles pieces
avez vous encores
d'argent d'Alemaigne?*

*E. Grosses coupes,
fort bien eslabourées,
goblets à boire cervoyse,
flacons à chenettes,
les uns d'un lot
les autres d'un pot,
brocs & autres.*

*R, Quelle besoiene avez
vous de fin argent?*

*E. Petits flacons d'une
pinte, & demye pinte
à chainettes, vases,
bassins & aiguieres,
cueilliers, salieres, & autres
petites besoignes,*

R. A quel pris?

E. Je le vous ay dit.

*R. Mettez doncques à part
ce qui est annoté en ce
memoire,
cependant que j'iray
cercher un Ioyellier:
je reviendray d'ici
à une heure ou deux,*

*E. En voy-ci un
tout pres de mon banc,
bien fourny de belles*

ende rijcke juweelen,
die u wel dienen sal.

*& riches bagues,
laquel vous servire bien.*

R. Ia, ick moet hem
dan aen spreken.

S. Doet alsoo.

R. Godt bewaer u
goede vrient,

L. Ende u oock Seigneur,

R. Hebdy niet

eenen schoonen Topaes,
in't goude gestelt?

L. Ia ick, hoe wel dattet ee-
nen steen is diemen seldom
vint ende die niet veel
lieden en koopen,

R. Hy is nochtans van son-
derlinge kracht ende deucht,
voor lieden die de
vallende sieckte hebben,

L. Ick hebbe oock schoone
peerlen, groote ronde,
ende van schoone verwe,
daermen wel een rijckelijc-
ken halsbant af maken soude.

R. Wat meer?

L. Besiet, ghy en hoeft
maer te kiezen, siet hier
tafelen van Robijnen,

Diamanten, Iacinten,

Esmerauden, Saphiers,

rijckelijck in-gheset,

Diamants punten die seer

excellent zijn, Iaspen,

Agaetsteenen ende andere

R. Dat's seker schoone ende

*R. Voire, il faut doncques
que je parle à luy,*

E. Faites cela,

*R. Dieu vous garde
bon amy.*

L. Et vous aussi Monsieur,

*R. N'avez vous pas
quelque belle Topase,
enchassée en or?*

*L. Si ay, encore que c'est une
pierre fort rare,
& laquelle gueres
de gens n'achetent.*

*R. Elle est toutefois d'une
vertu & efficace singuliere,
pour gens subjects
au mal caduque,*

*L. J'ay aussi de belles
perles, grosses, rondes
& de belle couleur,
dont l'on pourroit faire
un riche carcan.*

R. Quoy d'avantage?

*L. Regardez, vous n'avez
qu'a choisir, voy-ci
tables de Rubins,*

Diamants, Iacyntes,

Esmeraudes, Saphirs,

mises richement en oeuvre,

pointes de Diamants bien

exquises, Crisolytes,

Agates, & autres.

R. Voy-la belle &

kostelijcke koopmanschap:
hebt ghy geen Turckoyzen?

riche marchandise:
n'avez pas de Turquoises?

L. Ia ick, *ende* van soo schoone verwe, dat ghy eygentlijck seggen soudt

dattet hemels blau is.

R. Is sy Orientaels,

L. Sy zijn alle Orientaels, voor sulcx verkoop ickse u.

R. Wat is dit?

L. Tzijn schoone goude medalien,

R. Terwijl dat ickse sie, spreect die goede Ionckvrou aen, ende vraecht haer wat sy begheert,

L. Vriendinne, wat belieft u wat begheerdy, wildy yet koopen?

B. Ia, hebt ghy niet een schoone pensee in 'tgoudt gheset?

L. Ick en heb gheen die in-gheset zijn, maer wel andere,

B. Laetse my sien believet u,

L. Houdt, daer zijnse,

B. Ia, maer dese en zijn maer geschildert op de steen, sy en zijnder niet ingesneden, ick soude liever een ander hebben, want 'tis om brieven te zegelen.

L. Ick en hebber

L. Si ay, & de si belle couleur, que vous direz proprement

que c'est couleur celeste,

R. Est elle Orientale?

L. Toutes sont Orientales, pour telles les vends,

R. Qu'est ceci?

L. Ce sont belles medailles d'or,

R. Cependant que je les regarde, parlez à ceste bonne Dame, & demandez luy ce qu'elle veut,

L. M'amie, que vous plait-il, que demandez vous, voulez vous acheter quelque chose,

B. Ouy, n'avez vous pas quelque belle pensée mise en or?

L. Je n'en ay pas qui soyent mises en or, mais bien d'autres,

B. Que je les voye s'il vous plait.

L. Tenez les voy-ci,

B. Voire, mais elles ne sont que peintes sur la pierre, elles n'y sont pas engravées, j'en aimeroye mieux une autre, car c'est pour

cacheter des lettres,

L. Je n'en ay point,

nu gheen,
B. Hoe veel goudts

pour l'heure presente,
B. Combien y à d'or

is aen dese rinck?

L. Voor dry kroonen
meyne ick, nochtans
sal ick hem u wegen.

B. Tis wel geseyt,
weecht hem eens believet u.

H. Hy weecht twee kroonen
ende een half.

B. Ende hoe veel van fatsoen?

L. Dry guldens.

B. Hoe veel estimeerdy
dien Grenaet?

L. Ten minsten een kroon.

B. Tis veel te veel,
my dunckt ooc dat hy niet te
wel ingevest en is.

L. Waerom segt ghy dat?

C. Om dattet hoeft soo
groot is, ende den steen so kleyn.

D. Toont den rinc dien goe-
den Heer die daer staet,
die hem des wel verstaet.

B. Ia Seigneur zijt ghy't?
voorwaer ick en hadt
u niet ghekent,

I. Ick kende u ten eersten
dat ick u sach,

B. Hoe komt dat ghy ons
niet meer en komt besoecken?
ghy moet ons dickwilder
komen besoecken, dan ghy in
voorleden tijden gedaen hebt.

R. Ick hebbe een tijt lanck

en cest anneau ci?

*L. Pour trois escuz
comme je pense, toutefois
je le vous peseray.*

*B. C'est tres-bien dit,
pesez-le s'il vous plait.*

*L. Il pese deux escuz
& demy.*

B. Et combien de la façon?

L. Vrois florins.

*B. Combien estimez vous
ce Grenat?*

L. Vn escu pour le moins.

*B. C'est beaucoup trop,
il me semble aussi qu'il n'est
pas trop bien enchassé,*

L. Pourquoi direz vous cela?

*C. Pource que le chaton est
si grand, & la pierre si petite,*

*L. Montrez l'anneau à ce bon
Seigneur que voy-la,
qui s'y attend bien.*

*B. Ha Monsieur, est-ce vous
certes je ne vous avoy
pas cogneu.*

*R. Je vous cognoit du premier
coup que je vous vei,*

*B. D'où vient-ce que vous ne
nous venez plus veoir?
il faut que nous visitez
plus souvent que n'avez
fait par le passé.*

R. I'ay este quelque espace

uyt de stadt geweest:
maer toont my den rinck

de temps hors de la ville:
mais montrez moy l'anneau

die ghy koopen wilt.

B. Daer is hy Heer,
wat dunckter u af,
is hy wel ghemaillieert?

R. Ia hy seker, 'tmaillieersel
is tamelijck,

B. Wat dunckt u vande steen?

R. My dunckt dat hy
rijcker behoort te zijn
na 'tfatsoen.

B. Ghy seght seer wel Sei-
gneur, ist dat u belieft, helpt
my de koop maken.

R. Hoe veel wilt hy hem
verkoopen met 'tfatsoen
ende de steen?

B. Hy looft hem vijf kroonen.

R. Twaer genoech aen vier.

B. Wel, ick sal hem
de vier kroonen gheven,

L. Neen, ghy moster
noch een gulden toe doen.

B. Dat en doe ick niet, ic en
salder niet meer af gheven.

L. Och hoe vreck zijt ghy
Ionckvrouw,

B. Seght dan
of ick hem hebben sal,

R. Sy biedt u de weerde,
neemt het ghelt.

L. Nu wel aen dan,
neemt den rinck wech.

B. Houdt daer, daer zijn

que vous voulez acheter.

*B. Le voy-la Monsieur,
que vous ensemble,
est-il bien esmaillé?*

*R. Ouy vrayement, l'esmail-
leure estassez bonne.*

B. Que vous semble de la pierre

*R. Il me semble
qu'elle devrait estre plus
riche selon la façon.*

*B. Vous dites tresbien Mon-
sieur, s'il vous plait, aydez
moy à faire le marché.*

*R. Combien le veut il
vendre avec la façon
& là pierre?*

B. Il le fait cinq escuz.

R. Ce seroit assez de quatre.

*B. Et bien, je luy
bailleray les quatre escuz.*

*L. Non, non, il vous faudroit
ajouter encore un florin,*

*B. Non feray, je n'en
donneray pas d'avantage.*

*L. O que vous estes ciche
Madamoyselle.*

*B. Dites doncques
si je l'auray,*

*R. Elle vous offre ce qu'il
vaut, prenez l'argent.*

*L. Or sus doncques,
prenez l'anneau.*

B. Tenez, voy-la

vier Sonne-kroonen.

L. Zijnse wichtich?

quatre escus au Soleil.

L. Sont ils de poids?

B. Ick doese u goet,
 Seigneur ick danck u
 dat ghy mijn geholpen hebt,
 ick wil u goede
 morghen segghen,
 R. Ic hebt seer geern gedaen
 Ionckvrouw, Adieu,
 ick ghebiede my 'tuwaerts,
 Ende ghy Meester,
 wilt ghy met mijn gaen,
 ende met u brengen
 een deel vande schoonste
 juweelen die ghy hebt?
 L. Ia ick ben te vreden,
 R. Ghy weet wel waer 'tis
 daer mijn Heer gelogeert is,
 L. Ia ick, ick weet het,
 R. Wilt ghy my volghen?
 L. Ia ick van stonden aen,
 R. Ick moet oock
 u ghebuer aen spreken,
 L. Doet so, terwylen wil ick
 my gaen veerdigh maken.
 R. Waer zijt ghy Steven?
 S. Hier ben ick, hebt ghy
 eenighe koop ghemaect
 met mijn gebuer?
 R. Neen ick, den koop en is
 niet ghesloten, maer wy sul-
 len 'twel eens werden,
 S. Waer is hy dan?
 R. Hy sal my terstont volgen,
 wilt ghy met hem komen,

*B. Je vous les fay bon,
 Monsieur je vous remercie
 que vous m'avez assisté,
 je vous donneray
 le bon jour,
 R. Je l'ay fait tres volontiers
 Madamoyselle, à Dieu,
 je me recommande,
 Et vous Monsieur le Maistre
 voulez vous venir avec moi,
 & apporter quant & vous
 une partie des plus beaux
 joyaux que vous avez?
 L. Ouy, je le veux bien.
 R. Vous sçavez bien ou c'est
 que mon Maistre se loge,
 L. Ouy, je le sçay,
 R. Me voulez vous suivre?
 L. Ouy tout incontinent,
 R. Il faut aussi
 que je parle à vostre voisin,
 L. Faites ainsi, cependant je
 m'en vay faire mes apprets,
 R. Où estes vous Estienne?
 E. Me voy-ci, avez vous
 fait quelque marché
 avec mon voisin?
 R. Non pas, le marché n'est
 pas arrêté, mais nous
 nous accordrons bien,
 E. Où est-il doncques?
 R. Il me suivra incontinent,
 voulez vous venir quant &*

ende eenich goudt ende sil-
verwerck mede brenghen?

*luy, & apporter quelque
vaisselle d'or & d'argent?*

S. Ick ben te vreden.

E. Je le veux bien.

R. Brengt 'tschoonste dat
ghy hebt in uwen winkel,
ick en twijffele niet
mijn Heer ende Meester
en sal wat koopen.

*R. Apportez la plus belle que
vous ayes en vostre boutique
je ne doute point que
mon Seigneur mon Maistre
n'achete quelque chose.*

S. Ick en weet niet
waer ghy ghelogeert zijt.

*E. Je ne sçay pas
où vous logez.*

R. V gebuer salder u leyden,
hy weet wel waer't is.

*R. Vostre voisin vous y me-
nera, il sçait bien ou c'est.*

S. Tis ghenoech gheseyt,
gaet voor,
wy sullen u volghen.

*E. C'est assez dit,
allez devant,
nous vous suivrons.*

R. Vraeght na my,
ick sal u by
mijn Heer leyden.

*R. Demandez apres moy,
je vous meneray
vers mon Seigneur.*

S. Ick en sal't niet laten.

E. Je n'y faudray point.

R. Adieu tot weersiens.

R. A Dieu jusques à reveoir.

S. Ic gebie my t'uwaerts.

E. Je me recommande.

5. De Fruyt-verkoopster.

5. *La Fruitiere.*

B. Bartel.

B. Bartholomé.

H. Hansken.

I. Iennin.

M. Margriet, Fruyt verkoopster.

M. Marguerite Fruitiere.

UVien sal ick hier vra-
ghen waer men na
de Marckt gaet?
ontmoette ic yemant
van kennisse,
ick souder na vragen:
maer is dit niet

*A Qui demanderay-je
par où l'on va
au Marché?
si je rencontroy quelqu'un
de cognoissance,
je m'en enquesteroy:
mais n'est pas cestuy-ci*

mijn school-gheselle?
voorwaer hy ist, ick moet
my by hem maken, waer
mach hy so ras henen gaen?

mon compaignon d'estude?
vrayement c'est il, il faut que
je m'accoste de luy, où
peut-il aller si vistement?

Hou Hansken waer gady?
 wildy my niet een weynigh
 verwachten, wie jaegt u?
 antwoord my op 'tghene
 dat ick u vragen sal.

H. Wat wilt ghy hebben?
 laet my gaen,
 ick moet gaen henen,
 meent ghy dat ic anders niet
 te doen en hebbe, dan my te
 bekommeren met uwen klap.

B. Wat hebt ghy doch
 te doen?

H. Wat gaet u dat aen?
 ick en ben niet ghehouden
 u dat te segghen.

B Ick bid u staet een wey-
 nich stil, ende seght my
 slechts een woort.

H. Wat wilt ghy
 dat ick segghe?

B. Segt my waer ghy gaet,
 van waer ghy komt, ende wie
 u uyt-ghesonden heeft?

H. Ic ga een weynich op den
 oever, ende kome uyt mijn
 susters huys, die my ghelt
 ghegeven heeft om haer
 wat te koopen.

B. Wat wilt ghy koopen?

H. Comt met my,
 ende ghy sult het sien.

B. Wilt ghy my gheselschap

*Hola Iennin, où allez vous?
 ne me voulez vous pas atten-
 dre un petit, qui vous chasse?
 repondez moy à ce que
 je vous demanderay.*

*I. Que voulez vous?
 laissez moy,
 il m'en faut aller
 pensez vous, que je n'aye
 autre chose à faire que de
 m'amuser à vostre babil.*

*B, Qu'avez vous à faire,
 je vous en prie?*

*I. Que vous en chaut-il?
 je ne suis pas tenu
 le vous dire.*

*B. Je vous prie arrestez
 vous un peu, & dites moy
 seulement un mot.*

*I, Que voulez vous
 que je vous dye?*

*B. Dites moy où vous allez,
 d'où vous venez, & qui
 vous a envoyé dehors?*

*I. Je m'en vois un peu au
 rivage, & vien de la maison
 de ma soeur, qui m'a donné
 de l'argent, pour luy acheter
 quelque chose.*

B. Que voulez vous acheter?

*I. Venez vous en avec
 moy, & vous le verrez.*

B. Si vous me voulez faire

houden tot op
de fruyt-marct, ic belove dat

*compaignie jusques au
Marché aux fruicts, je vous*

ick u daer na gheleyden sal
tot op den oever,
ja door de heele stadt wilt
gy: ghy weet wel datter niet
seer verre en is van hier tot
op de kruyt-marckt.

H. Dat weet ick doch,
maer ic en soude niet derven
soo verre
uyt mynen wegh gaen.

B. Ten is niet uyt
uwen wegh,
later ons vry henen gaen.

H. Ick soude vreesen
dat mijn suster toornich
op my worden soude.

B. Dat zijn woorden,
sy en salder niet afweten.

H. Ick soude u wel
geselschap houden tot daer,
waer ick versekert dat ghyer
niet langhe toeven en sout.

B. Ick sal terstont
ghedaen hebben.

H. Wat hebt ghy
op de Marckt te doen?

B. Mijn Meester heeft
te middach ghebeden
sommighe van sijn vrienden,
ende daerom heeft hy my
gesonden, dat ick hem wat
fruyts soude koopen.

H. Wat fruyt?

*promets de vous convoyer
puis apres jusques au rivage,
voire par toute la ville si vous
voulez: vous sçavez bien
qu'il n'est gueres loing d'ici
jusqu'au Marché aux herbes.*

*H. Je le sçay bien voirement.
mais je n'eseroy me devoyer
si loing
de mon chemin.*

*B. Cela n'est pas
hors de vostre chemin,
allons y hardiment.*

*H. Je craindroy
que ma soeur
ne se courrouçast à moy.*

*B. Ce sont parolles,
elle n'en sçaura rien.*

*H. Je vous feroiy bien
compaignie jusques à la,
si j'estoye assuré que vous
n'y arresteriez gueres.*

*B. J'auray fait
incontinent.*

*H. Qu'avez vous à faire
au Marché?*

*B, Mon Maistre a
prié quelques siene
amis à disner,
& pourtant m'a il
envoyé, afin que je luy
achete quelques fruiçts?*

A. Quel fruiçts?

B. Wat appelen, peeren,
kriecken, pruymen, persen,

*B. Quelques pommes, poire.
cerises, prunes, pesches,*

zwerte kriecken, ende veel
meer ander soorten.

H. Koopt ghy gheen
druyven?

B. De druiven en zijn noch
niet rijp, en oock hebben wy
in onsen hof blauwe druiven
witte muscadel druiven,
van 2 of drie soorten.

H. Laet ons dan
ras voortgaen,
ende koopt flux?
wat ghy wilt.

B. Hier komen wy op de
Marckt, waer mach onse
Fruyt-verkoopster zijn?

H. Hebby een eyghen
Fruytenierster voor u?

B. Ia wy, 'tis een oudt
tandeloos wijf, die alle da-
gen salaet brengt,
spinagie, ende groen moes
voor mijn Meester.

H. Hoe heetse?

B. Wacht, ick siese.

Goeden dach Margriete,
mijn Meester sent my hier
om een pont oft twee
vande beste kriecken,
wilt ghyer my gheven?

M. Hebt ghy gelt?

B. Mijn Meester heeft my
gheseyt dat hy't al tseffens

*guignes noires, & plusieurs
autres sortes de fruicts.*

*I. N'achetez vous pas
des rasins?*

*B. Les raisins ne sont pas
encore meures, & aussi nous
avons en nostre jardin du rai-
sin noir, du raisin blanc mus-
cadel, de 2 ou 3 sortes.*

*I, Diligentons nous
doncques d'aller,
& achetez bien tost
ce-que vous voulez.*

*B. Nous voyci arrivez au
Marché, où peut estre
nostre Fruic tiere?*

*I. Avez vous une Fruictiere
propre pour vous?*

*B. Ouy dea, c'est une vieille
edentée, qui apporte tous
les jours de la salade,
des espinars, & de porée
à mon Maistre*

I. Comment s'appelle elle.

B. Attendez, je la voy.

*Bon jour Marguerite,
mon Maistre m'envoye ici
pour un livre ou deux
des meilleures cerises,
m'en voulez vous donner?*

M. As tu de l'argent?

*B. Mon Maistre m'a dit
quil vous payeray tout à une*

betalen sal, als ghy voor by
ons huys komt:

*fois, quand vous passerez
par devant nostre maison:*

als ghy alsoo roept:
rapen, kabuys-kolen,
caroten, pastenaken
ende radijs.

M. Wat hebdyer me te doen
wat ick roep? moeyt u
met u broeck op te nestelen,
ghy kleyn leckerken.

B. En maect u niet gram,
ick seght u alsoo als my
mijn Meester bevolen heeft:
maer seght mijn,
hoe veel verkoopt ghy
'thondert van dese peeren?

M. Die peeren en zijn
voor uwen mondt niet,
ghy sult u wel lijden
met ander spijs.

B. Ten is voor my niet
dat ick't vraegh,
maer voor de ghenen
die my hier gesonden heeft
hoe veel looft ghy dan
'tpont van dese kriecken?

M. Ick loofse
achtien penningen.

B. Fy hoe suer
zijn dees appelen.

M. Waerom en laet gyse niet
legghen, wie heeft u oorlof
gegeven daer af te nemen?

I. Ick proef dese eens,
want ick wouder koopen.

*quand vous criez ainsi:
de naveaux, des choux cabus
carotes pastenades
& des taves.*

*M. Qu'as tu que faire
de ce que je crie? mesle toy
d'attacher ta braye,
petit friand.*

*B. Ne vous courroucez pas,
je le vous dis ainsi comme
mon Maistre m'a commandé
mais dites moy,
combien vendez vous
le cent de ces poires la?*

*M. Ces poires là ne sont
pas pour ta bouche,
tu te passeras bien
d'autre viande.*

*B. Ce n'est pas pour moy
que je le demande,
mais pour celuy
qui m'a envoye ici:
combien faites vos doncques
la livre de ces cerises?*

*M, Je la fay
dixhuit deniers.*

*B. Fy que ces pommes
sont aigres.*

*M. Que ne les laisses tu la,
qui t'a donné congé
d'en prendre?*

*B. Je les essayoy,
car j'en vouloy acheter.*

M. Hoe veel pondt kriecken
wil u Meester hebben?

*M. Combien de livres de ceri-
ses demande ton Maistre?*

B. Indien sy goet zijn,
gheefter my
vier pondt en een half,
maer hy en sal u soo veel
niet geven als ghy eyscht.

M. Dat hy my dan
een penninck min gheve.

B. Laetse my proeven,
indien 't u belieft.

M. Ia ghy boeve,
ghy neemter te veel.

B. Ic en hebber maer thien
of twaelf, mijn geselle
die moetse oock proeven:
houdt daer Hansken.

H. Ick dancke u,
indien de goede Vrouw
daer mede te vreden zy.

B. Sorchter niet voor, sy sal
met my wel te vreden zijn
ist niet waer Margriet?

M. Ick sie wel dat ghy
een quaet boefken zijt,
u mede gheselle is veel eer-
lijcker ende veel beleefder
dan ghy zijt.

B. Ghy en kent hem
noch niet.

H. Ick bid u haest u doch
met koopen, want ick
moet gaen.

B. Margriet geeft my
twee of die van dese kleyne

*B. Si elles sont bonnes,
baillez m'en
quatre livres & demy,
mais il ne vous baillera pas
autantique vous demandez.*

*M. Qu'il me baille doncques
un denier moins.*

*B. Que j'en face l'essayer,
s'il vous plait.*

*M. Ha ha galand,
tu en prens trop.*

*B. Je n'en ay que dix
ou douce, il faut que mon
compaignon les esprouve aussi
tenez la lennin.*

*I. Je vous remercie,
mais que la bonne femme
soit contente.*

*B. Ne vous souciez, elle se
contentera bien de moy:
n'est il pas vray Marguerite?*

*M. Je voy bien que tu
es mauvais garçon,
ton compaignon est bien
plus honneste & plus courtois
que tu n'es.*

*B. Vous de le cognoissez
pas encore.*

*I. Je vous prie despechez
vous d'acheter, car il faut
que je m'en voyse.*

*B. Marguerite baillez moy
deux ou trois de ces patits*

pottkens met eert-bezien.

M. Weet ghy wel

pots avecques de fraises.

M. Sçais tu

wat sy kosten?

B. 'tStuck ses penningen,
ist niet waer?

M. Hoe ses penninghen,
meynt ghy dat ick soo veel
aert-bezien gheef voor ses
penninghen? neen, neen.

B. Hoe veel dan?

M. Sy kosten 10 penningen,
niet een mijt min.

B. Ick sal't mijn Meester
seggen, legtse fijnkens ende
reyndelijck in't korfken,
tusschen wijngaertbladers,
of moer-bezien bladeren:
hebt ghy moer-bezien
Margriete?

M. Neen, ick en heb gheen,
de moer-bezien ende mispelen
en zijn dit jaer
niet wel ghewassen,

'tquaet weer heeft 'tbloeyssel
verdorven van veel boomen.

Houdt daer uwen korf
ghestoffeert van als
wat ghy begheert.

B. En seght dat niet,
want ick wil noten hebben,
haesnoten,
ende que-appelen:
ende dat ic niet en mach ver-
geten, persen, geele pruymen,
ende winter peeren:

combien ils coustent?

*B. La piece six deniers,
n'est-il pas vray?*

*M. Comment six deniers,
penses-tu que je baille autant
de fraises pour six
deniers? non, non.*

B. Combien doncques?

*M. Ils valent dix deniers?
pas un maille moins,*

*B. Je le diray à Monsieur,
mettez les bravement &
nettement dedans le panier
entre des pampres de vigne,
ou des feuilles de meurier:
avez vous aussi des meurs
Marguerite?*

*M. Non, je n'en ay point,
les meurs & neffles
ne sont pas bien crués
de ceste année,
le mauvais temps à gasté les
fleurs de plusieurs arbres.*

*Voilà vostre corbeille
garnie de tout ce
que vous demandez.*

*B. Ne dites pas cela,
car je veux avoir des noix,
des avelaines, &
des pommes de coing:
& ce que je ne dois oublier,
des pesches, prunes jaunes,
& des poires d'hyver:*

maer en geeft my van
de ghene die de tanden

*mais ne me donnez pas
de celles qui a gacent*

alsoo boomich maken.

M. Ick en heb sulck fruyt
niet meer,

'tis al verkocht?

wilt ghy vijgen hebben,
ende stekel-bezien?

ick salder u mede deelen.

B. Doet dat Margriete,
maer dat het goet fruyt zy,
dat wel rijp zy,

ende niet voor den tijdt
ghepluckt, anders soude
mijn Heer kijven.

M. Indien hem dat fruyt
niet aen en staet,
dat hy't my weder seynde.

B. Gheeft my een hant vol
van die cornoelien,
om al gaende te eten.

M. Ick en sal't niet doen,
gaet wegh seg ick u, u Heer
sal 'thuys na u wachten.

B. Wat gaet u dat aen?

M. Ick woude dat, etc.

B. Wat, wat,
wat suldy segghen?

M. Waer ick u Vrouw.

B. Wat soudy my doen,

M. Gaet henen, eer ick
gram wordt.

B. Wat soudy doen,
als ghy gram waert?

M. Indien ghy u

ainsi les dents.

*M. Je n'ay plus
de ces fruicts la,
ilz sont tous venduz:
veux tu des figues,
& des grosselles?
je t'en feray part.*

*B. Faictes cela Marguerite,
mais que ce soit bon fruit,
qui soit bien meur,
& non pas cueilly devant
la saison, autrement
Monsieur tanceroit.*

*M. Si ces fruicts la
ne luy plaisant,
qu'il me les t'envoye.*

*B. Donnez moy une poignée
de ces cornillis,
pour manger en allant,*

*M. Non feray,
va t'en te dy-je, ton Seigneur
attendra apres toy au logis.*

B. Que vous en chaut-il?

M. Je voudroy que, &c.

*B. Quoy, quoy,
que ditez vous?*

M. Si j'estoy vostre Maistresse.

B. Que me feriez vous?

*M. Va t'en, devant que
je me courrouce?*

*B. Que feriez vous,
estant courroucée?*

M, Si tu ne te

niet wegh en maeckt,
ick sal u wel uytstrijcken

retires,
je t'accousteray bien:

y, siet doch eens dit kleyn
ombeschaemt boefken:
ick sal't u meester seggen,
d'eerste reyse dat ick
hem spreken sal.

B. Adieu Margriet, A Dieu.

M. Gaet henen
ghy rabaut als ghy zijt

H. Waerom quelt ghy
alsoo dese arme
oude Vrouw?

B. Ick heb ghenuchte
dat ickse gram make.

H. Tis seer qualijck
van u ghedaen.

B. Laet ons van
ander dingen spreken,
och, hoe wel riecket hier.

H. Tzijn dese goede kruy-
den, den roosmarijn,
de marjoleyne, den thymis,
basilicum, savie, ende dan
de kleyne bloemkens,
de karssouwen of madelijven
de genoffelen, goutbloemen,
ende roosen.

B. Kent ghy alle dese
kruyden ende bloemen?

H. Ia, ick kender
een groot deel:
dat is buglosse,
dat's pimperlle,
dit zijn bloemen,

*hé, regardez un peu
ce petit effronté ci:
je le diray à ton Maistre,
le premiere fois
que je parleray à luy.*

B. A Dieu Marguerit, à Dieu

*M. Va, va,
belitre que tu es.*

*I. Pourquoi tormentez vous
ainsi ceste povre
vieille femme?*

*B. Je le pren plaisir
de la faire entrer en colere.*

*I. C'est tres-mal
faict à vous*

*B. Parlons
d'autre chose:
eh, qu'il sent bon ici.*

*I. Ce sont ces bonnes herbes
là, le romarin,
la mariolaine, le thim,
le basilic, la sauge, & puis
ces petites fleurs,
les marguerites,
les girofflées, soucies,
& roses.*

*B. Cognoissez vous toutes
ces herbes & fleurs?*

*I. Ouy, j'en cognoy
une grande partie:
voilà de la buglosse,
de la pimperlle:
voicy des fleurs,*

Meertse violetten,
Provencie roosen

des violettes de Mars,
des roses de Provence,

roode ende witte roosen,
 acoleyen,
 lelien, dat zijn
 Christus oogen ende penseen.

B. Ic en kenne anders geen
 kruyden van pietercelie,
 ysoop, loock, aluyen,
 bies-loock, ende surckel.

Maer hier komen wy
 terstont aen den oever
 wat wilt ghy koopen?

H. Ick ga by desen
 Apoteker die woont op't
 hoecxken van deser straet,
 om van hem te hebben
 Orangie appelen, citroenen,
 ende castanien.

B. Hadt ghy my dat geseyt,
 ick soude u gheleyt hebben
 by mijns Heeren
 Suyckerbacker.

H. Maer mijn suster heeft
 my bevolen daer te gaen,
 wacht my voor de deur,
 ick sal terstont
 koop ghemaectt hebben.

B. Koopt ghy geen
 Granaet-appelen?
 Neen ick,
 nu niet.

B. Gaet dan in,
 dat is't huys:
 ick sie daer ons dienstmeyt komen,

*des roses rouses & blanches,
 des ancholies,
 fleurs de liz, voilà*

des oeillets & des pensées.

*B. Moy je ne cognoy autres
 herbes que persil,
 ysopé, des aulx, oignons
 poreaux, & de la surelle.*

*Mais nous voyci
 bien tost au rivage,
 quelle chose acherez vous?*

*I. Je men voy chez cest
 Apoticaire qui demeure au
 coin de ceste ruë,
 pour avoir de luy des pom-
 mes d'Oranges, des citrons,
 & des chataignes.*

*B. Si vous m'eussiez dit cela,
 je vous eusse mené
 au logis du Sucrier
 de mon Seigneur.*

*I. Mais ma soeur m'a
 commandé d'aller là
 attendez moy devant l'huy
 j'auray incontinent
 fait marché.*

*B. N'achetez vous pas
 des pommes de Granade?*

*I. Non pas
 pour l'heure presente.*

*B. Entrez doncques,
 voy là la maison:
 je voy là venir nostre servante*

ick moetse aen spreken:
ende of ick by avontueren

il faut que je parle á elle:
& si d'aventure

niet weder en quam,

ick segghe Adieu.

H. Adieu tot weersins.

je ne retournoy pas,

je vous dis à Dieu.

I. A Dieu jusques à reveoir.

6. Den Vleeshouwer.

6. *Le Boucher.*

P. Een Pagie.

I. Ioost een vlees-houwer.

N. Niclaes een ander Vleeshouwer.

P. Vn Page.

I. Iosse, Boucher.

N. Nicolas un autre Boucher.

IC heb so lang gelooopen

dat ic ten lesten gekomen

ben by 'tvlees-huys,

vreesde ick

gheen stock-slaghen,

ick soude noch een

wandelinghe gaen doen

rontsom de Marckt:

maer is dit niet

onsen Vleeshouwer?

my dunckt dat hy't is.

I. Hola jongen, waer gady?

'tis hier dat den Kock

altijts sijn vlees koopt,

komt hier, ick sal u goet

vet vleesch gheven.

H. Heet ghy niet

Ioost?

I. Ia ick, Ioost is mijnen

naem, wat wildy hebben?

P. Mijns Heeren

Hofmeester

heeft my hier ghesonden,

I'Ay tant couru

que je suis arrivé à la fin

aupres de la boucherie,

si je ne craignoy

les coups de baston,

je m'en iroy faire

encore une pourmenade

à lentour du Marché:

mais n'est-ce pas ici

nostre Boucher?

il me semble que c'est luy,

I. Hola Page, ou vas tu?

c'est ici que le Cuisinier

achete tousjours sa chair,

viença, je te bailleray bonne

chair & grasse.

P. Ne vous appelez vous

pas Iosse?

O. Ouy, mon nom est Iosse,

que veux tu.

P. Le Maistre d'hostel

de Monsieur

m'a envoyé ici,

om dat ick u soude segghe
dat ghy hem tegen morgen
sout ghereet maken,

*afin que je vous dye
que pour demain
vous luy teniez prest*

een goet stuck ossen-vleesch,
uyt borst gesneden,
en een ander uyt de buyck
onder de ribben, wel door
speckt, ende niet magher:
een kalfs bout om te
kappen, een hamels hoofd,
een kalfs borst,
ende een gamelen schouder.

I. Heeft hy u niet bevolen
my yet anders te seggen?

P. Ia hy, maer ickt hebt
by na vergeten.

I. Beydt, ick sal't doen
ghedencken, ist niet een
hamelen bout of ist een
hals-stuck van een kalf.

P. Neen, 'ten is dat niet.

I. Wast ist dan?
de borst van een gheyte,
of een stuck bocken vleesch
om te souten?

P. Neen, wy hebben
ghesouten vleesch.

Nu werde ick't indachtich:
'tis een ham van een
jonck vercken om te braden,
ende een stuck of twee
om te zieden.

I. Soo moet ghy mijn ge-
buer spreken, die hier bene-
ven mijne kraem staet.

P. Desen man,

*une bonne piece de boeuf.
prinse à la poitrine,
& une autre aux flancs
souz les costes, bien entre-
lardée, & non pas maigre:
un jarret de veau pour
hacher, une teste de mouton,
une poitrine de veau,
& une espaule de mouton.*

*I. Ne t'a il pas commandé
de me dire autre chose?*

*P. Si a, mais je l'ay
quasi oublié.*

*I. Atten, je t'en feray
souvenir, n'est-ce pas un gi-
got de mouton, ou est ce un
collet de veau?*

P. Non ce n'est pas cela.

*I. Qu'est-ce doncques?
la poitrine d'une chevre,
ou une piece de chevreau
pour saller?*

*P. Non, nous avons
de la chair sallée.*

*A. cest'heure m'en souvient il
c'est un jambon d'un jeune
cochon pour rostir,
& une piece ou deux
pour boüillir.*

*I. Il te faut donc parler
mon voisin, que se tient
joignant mon estal.*

P. C'est homme ci,

hoe heet hy?

I. Hy heet Niclaes.

comment s'appelle il?

I. Il s'appelle Nicolas.

P. Wilt ghy dan
te Hove senden
dat ick u gheseyt hebbe,
met een van uwe dienaers
of arbeyders?
onsen Hofmeester
sal u wel betalen.

I. Ia ick, segt den Hofmee-
ster goeden avont,
den Dispensier, ende mijns
Heeren Kock,
ende segt hun, dat ick noch
desen avont senden sal
al wat sy begheeren.

P. Wel, ick wil dan
u nabuer aenspreken.
Goeden dach M. Niclaes,
kent ghy my niet?
ick gheloove dat ghy't zijt
daer ick aen gesonden ben:
onsen Hofmeester
die sent my tot u.

N. Wat begheert
den Hofmeester?

P. Hy begeert sommighe
stukken versch vercken
vleesch, ende ten eersten
een goede hespe,
3 of 4 pont verckens
vleesch om te larderen,
ende 5 of 6 pont
van het selve vleesch
om te zieden, ende eenen

*P. Voulez vous doncques
envoyer à la Court
ce que je vous ay dit,
par l'un de voz serviteurs
ou gaigne-deniers?
nostre Maistre d'hostel,
vous payeray tres bien.*

*I. Ouy, donnez le bon soir
au Maistre d'hostel,
au Despensier, & au Cuisi-
nier de Monsieur,
& leur dis, que j'envoyeray
de ce soir
tout ce qu'ils demandent.*

*P, Bien, je m'en vay doncques
parler à vostre voisin.
Bon jour Maistre Nicolas,
ne me cognoissez vous pas?
je croy que c'est vous
à qui je me dooy adresser:
nostre Maistre d'hostel
m'envoye vers vous.*

*N. Que demande
le Maistre d'hostel?*

*P. Il demande quelques
pieces de chair de porc
frais, & premierement
un bon jambon,
3 ou 4 livres de chair
de porc pour larder,
& 5 ou 6 livres
de la mesme chair
pour boüillir, & en faire*

hutsput daer af te maken.

N. Ick heb gisteren

un hochepot.

N. J'ay tué hier

een jonck vercken geslagen,
sal hem terstont daer af
seynden, verstaet ghy't wel?
P. Ia, ick verstaet wel?
maer wat is dit voor vlees?
'tschijnt dattet
van een koey is.

N. Ghy en hebter geen ver-
stant af, gaet van hier
hebdyer anders niet te doen.

P. Ic bidt u lijdt noch dat ic
dees swijnen een luttel
besie, die ghy nu versch
gheslaghen hebt.

Y hoe vet zijnse:
hebben gheen
lams vleesch?

N. Ick en verkoop gheen,
dat's van een suygende kalf,
dat ick gheslagen hebbe
over twee daghen:
ist niet wel dick ende vet?

P. Iae't waerlijck,
seynter een longhe af
in mijns Heeren Hof.

N. Ick bens te vreden:

P. Wat is dit,
een ossen tonghe?

N. Neen, neen, wy en ver-
koopen gheen penssen, dat
is pens verkoopsters werc,
aen de welcke wy verkoopen
de hoofden, de voeten,

*un jeune porceau,
je luy enverray tantost de
cestuy-là, l'entens tu?
P. Ouy, je l'enten bien,
mais quelle chair, est ceste-ci
il semble que ce soit
d'une vache.*

*N. Tu ne t'y entens pas.
va t'en d'ici.
si tu n'y as plus rien à faire.*

*P. Endurez je vous prie que
je regarde un peu ces por-
ceaux ci, que vous avez
fraischement tuez.*

*O qu'ils sont gras:
n'avez vous point
de chair d'aigneau?*

*N, Je n'en ven pas moy,
voy là d'un veau de laict,
que j'ay tué
il y à deux jours:
n'est-il pas bien gros & gras?*

*P. Ouy vrayement,
envoyez en une longe
à l'hostel de Monsieur,
N, I'en suis content.*

*P. Qu'est ceci,
une langue de boeuf?*

*N. Non, non, nous ne
vendons pas des tripes,
c'est à faire aux tripières,
ausquelles nous vendons
les testes, les pieds,*

ende het inghewant.

P. Wat heet ghy

& les entrailles.

P. Qu'appellez vous

het inghewant?

N. Ghy vraeght veel,
'twaer beter dat ghy
weder tot uwen Meester
keerden, hy sal
moghelijck na u wachten.

P. Ick bid u seght my
noch dat, ende dan en sal ick
u niet meer vragen.

N. Wy heeten het inghe-
want (na dien dat ghy't
weten wilt) de penssen,
ghelijck de lever, de loose,
de milte, de nieren, de
darmen, het vet ofte ruet,
de maghe ende 'therte.

H. Fy, my dunckt dat
dat vleesch bedorven is,
ende dat het begint te stincken.

O. Tis uwen adem die stinct
quaden lacker: maect u flux
van hier, of ick sal u wegh
dryven met desen stock.

P. En maect u niet gram,
ick bids u, ick en segge
maer de waerheyd:
och hoe mager is dit vlees,
'tschijnt van een
ouden stier te zijn.

N. Gaet henen segge ick u,
'tis ghenoech gheraest.

P. Ick gebie my t'uwerts
mijn Heer de Vleeshouwer.

les entrailles?

*N. Tu demandes beaucoup,
il vaudroit mieux
que tu t'en retournasses
chez ton Maistre, possible
qu'il attendra apres toy.*

*P. Je vous prie dites moy
encor cela, & puis je ne vous
demanderay plus rien.*

*N, Nous appellons les en-
trailles (puis que tu
le veux sçavoir) les tripes,
comme le foye, le poulmon,
la ratelle, les roignons, les
boyaux, la graisse ou le suif,
l'estomach & le coeur.*

*P. Fy il me semble que
ceste chair est gastée,
& qu'elle commence à puir,
N, C'est ton haleine qui put,
mauvais garçon: retire toy
tost, ou je te chasseray
de ce baston ci.*

*P. Ne vous courroucez pas,
je vous prie, je ne dy
que la verité:
eh que ceste chair est maigre
il semble que ce soit
d'un vieil taureau.*

*N. Va t'en dis-je,
c'est assez jase.*

*P. Je me recommande
Monsieur le Boucher.*

N. Ick wedde dat ick 't den
Hof-meester seggen sal, hy
sal u de ooren wel wrijven,

*N. Je gage que je le diray
au Maistre d'hostel, il te
frottera bien les oreilles,*

ghelijck hy lestmael dede.
 P. Nu wel aen dan, ick ga:
 Adieu tot weersiens.

comme il fait n'agueres.
P. Or sus donc, je m'en voy:
à Dieu jusques à reveoir.

7. Den Hoenderverkooper. **7. *Le Poullaillier.***

A. Een Hoenderverkooper.
E. Een Hof-meester.
C. Eenen Kock.

A. Vn Poullaillier,
E. Vn Maistre d'hostel,
C. Vn Cuisinier.

Siet hier komt eenen
 Hofmeester van ee-
 nige grooten Heer,
 ick siet wel aen sijnen
 sleyp, ick moet hem roepen.
 Seigneur, belieft u niet te
 hebben eenige entvogels,
 gansen of hoenderen?
 besiet of ick niet en hebbe
 dat u dient, siet hier
 patrijzen ende quackelen,
 koopt van my, ick sal u
 beter koop geven
 dan een ander.
 E. Ia ghy seker,
 ghelijck ghy pleeght.
 A. Wanneer hebbe
 ick u verkocht
 eenich dinck te dier?
 E. Doen ghy my verkocht
 de hoenderkens ende
 de jonghe duyfkens.
 A. Maer ghy en seght niet

VOyci venir le Maistre
d'hostel de quelque
grand Seigneur,
je le voy bien à sa suite,
il faut que je l'appelle.
Monsieur, ne vous plait il
pas avoir quelques canars
oysons ou poulllets?
voyez si je n'ay rien
qui vous duise, voyci des
perdris & des cailles,
achetez de moy,
je vous bailleray à meilleur
marché qu'un autre.
E. Ouy bien,
comme vous avez de coutume
A. Quand fut ce que je
vous ay vendu
quelque chose trop cher?
E. Lors que me vendites
les poulllets &
les jeunes pigeons.
A. Mais vous ne dites pas

dat alle ghevogelte
als doen seer dier was,
want 'twas in't beginsel
vande Lenten,

*que toute volaille
estoit fort chere alors:
car c'estoit au commencement
du Printemps*

als de kleyne hoenderkens
veel kosten te voeden,
om dat 'tvoeder
qualijck te krijgen is.

E. Ghy vindt altijts
eenighe eerlijcke onschult.

A. Laet ons van ander din-
ghen spreken, ick bids u,
ende handt-gift my.

E. Hebdy
gheen capuynen?

A. Siet daer een paer
schoone hanen, wildyse heb-
ben, sy zijn tamelijck vet.

E. Toontse onsen Kock,
hola, waer is hy?
komt hier Cornelis,
besiet dees twee hanen,
indien sy u dienen,
ick salse betalen.

C. Laetse my sien,
doetse my uyt de kevie
dat ickse eens wegen mach.

A. Houdt daer den eenen,
ende dit is den anderen.

C. Sy zijn te seer magher,
ick hadde liever een paer
vette capuynen
of ranst-uylen,

A. Wilt ghy ranst-uylen,
kranen, faisanten,
of kalkoensche hoenderen?
komt met my,

*que les petits poullets
coutent beaucoup à nourir,
à cause que la pasture
est mal aissée à recouvrir,*

*E. Vous trouvez tous-jours
quelque honneste excuse.*

*A. Changeons propos,
je vous prie,
& estreinez moy.*

*E. N'avez vous pas
des chappons?*

*A. Voy-ci une paire de
beaux cocqs, si vous les vou-
lez, ilz sont assez gras.*

*E. Montrez-les à nostre Cui-
sinier: hola, où est-il?
venez-ça Corneille,
regardez ces deux cocqs,
s'ils vous duisent,
je les payeray.*

*C. Que je les voye,
ostez lez moy de la cage,
que je les pese.*

*A. Tenez, voy-là l'un,
& voy-ci l'autre.*

*C. Ilz sont par trop maigres,
j'aymeroy mieux une paire
de gras chappons,
ou des outardes.*

*A. Si vous voulez des outar-
des, des grues faisants
ou poullets d'Inde
venez vous en avec moy,*

ick sal mijnen jongen
bevelen dees beesten

*je donneray charge à mon
garçon de vendre ces volail-*

te verkoopen: komt eens
mede tot in mijn huys,
indient u belieft mijn Heer.

E. Segt ons eerst
(op dat wy gheen
verloren moeyten en doen)
hebt ghy niet een levendigen
haes, ende wilde conijnen?

C. Wy moeten oock
een zwaen hebben, putoors,
'tachter quartier van een hert,
ende 'thoof van een wilt zwijn

A. Ic en heb geen wiltbraet
nu ter tijdt,
maer ick ben wel gestoffeert
van allerley kleyne vogelkens

C. Wat soorte
van voghelkens hebt ghy?

A. Pluviers, zee-meeuwen,
meerle, wijngaert-voghels,
spreeuwen, tortelduyfkens,
duyven, ende ander
kleyn ghebras.

E. Hebt ghy geen hennen,
wilt ghy hennen, gansen,
reygers, oyevaers, ende an-
dere van dier grooten?

A. Ick en hebbe geen rey-
ghers nu ter tijt, ten sy dat-
ter mijn wijf ghekocht
heeft in mijn af-wesen.

C. Ist veer van hier
tot aen u huys?

*les ci: venez vous en
jusques en ma maison,
s'il vous plait Messieurs.*

*E. Dites nous premierement
(afin que nous ne faisons
peine perduë)
n'avez vous pas un lievre vif
& des connils de garenne?*

*C. Il nous faut aussi
avoir une cigne, des butors,
la cuisse d'un cerf,
& la hure d'un sanglier.*

*A. Je n'ay point de venaison
pour le present,
mais je suis bien fourny
de toutes sortes d'oyselets.*

*C. Quelle sorte
d'oyseaux avez vous?*

*A. Des pluviers, cercelles,
merles grives,
estourneaux, tourterelles,
colombes, & autres
menuz bagages.*

*E. N'avez vous pas de gelines
gelinottes de bois, oyes,
herons, cigognes & autres
de telle grandeur?*

*B. Je n'ay point de herons
pour le present si ce n'est
que ma femme en ait
acheté en mon absence.*

*C. Y a il loin d'ici
en vostre maison?*

A. Neen't, tis hier na by,
naest 'thoeck-huys

*A. Non, c'est ici tout pres,
joignant le coin*

van dat kleyn straetken.

E. Laet ons dan gaen,
wy sullen sien watter is.

A. Ick hebbe wel snippen,
vincken, dijselvincken,
kneuterkens ende
musschen, diemen
by de dozijn verkoopt.

E. Hier zijn wy
op den hoeck vande Marct,
toont ons u huys.

A. Komt met my in,
dit ist.

E. Wat is dit voor een dier?

A. Kent ghy't niet?

E. My dunct dattet een koe-
koeck is, wat doet gyer me?

A. Ick verkoop hem u,
believet u.

E. Wat soumender me doen?

A. Wat gyer me doen sout?
'tsoude rechts u dingen zijn,
om in mijns Heeren
zael te hanghen.

E. Waerom daer doch,
kan hy wel klappen?

A. Och ja, hy klapt
ghelijck een Papegay,
ghy sullet haest wel hooren,
wacht een luttel: ic sal hem u
wel leenen, op dat ghy
hoort wat hy kan.

E. Laet ons voortgaen,

de ceste petite ruelle.

*E. Allons doncques,
nous verrons ce qu'il y à.*

*A. L'ay bien de beccasses,
des pinsons, de chardonnerets,
des linottes &
passeraux, que l'on
vend par douzaines.*

*E. Nous voy-ci
au coin du Marché,
montrez nous vostre maison.*

*A. Entrez avec moy,
la voy-ci.*

E. Quelle beste est cela?

A. Ne la cognoissez vous pas?

*E. Il me semble que c'est un
coquu, qu'en faites vous?*

*A. Je le vous vendray,
s'il vous plait.*

E. Qu'en feroit-on?

*A. Que vous en feriez?
ce seroit droitement vostre cas.
pour le prendre
en la salle de Monsieur.*

*E. Pourquoi là je vous prie.
sçait-il bien caqueter?*

*A. Ouy dea, il jase
comme un Papegay,
vous l'orrez bien tantost,
attendez un peu: je le vous
presteray bien, afin que vous
oyez ce qu'il sçait.*

E. Passons outre,

wy sullender flus af seggen.

A. Dits mijn hoenderkoy,

nous en parlerons puis apres

A. Voy-ci mon gelinier,

siet daer vette hinnen

ende schoone

jonghe hoenderkens.

C. Waer zijn d'entvogels,
eynden, duyckerkens, wilde
duyven, ende de swane?

A. Ic heb elcke soorte alleen
gestelt, siet hier wilde eynt-
voghels, die met de bussen
gheschoten zijn, 'ten is noch
gheen dry daghen gheleden.

Hoe, meyndy

dat hy niet versch en is?

riect hem vryelijck, doet hem
den beck open, ende de vleugelen

E. Hoe veel 'tpaer?

A. 'Tpaer sal u kosten
met een woort, sesthien
stuyvers en een oort.

C. Dat's te veel:

toont ons al d'ander: waer
zijn de kleyne vogelkens
daer ghy ons flus af seyde
als wy herwaers quamen?
de meesen, hoppen, spechten,
konincxkens, royborstkens,
ende andere dierghelijcke?

A: Ghy spot met my,
ick en hebbe van gheen
meesen vermaent,
noch van koninckxkens:
maer wilt ghy de cleyne vo-
gelkens sien, hier hangense

voy-là des poulets grasses

& de beaux

jeunes poulets.

*A. Où sont les canards,
canettes, plongeurs, pigees,
ramiers & le cigne?*

*A l'ay mis chacune forte
à part, voy-ci des canards sau-
vages, qui ont esté tirez à la
harquebuse, il n'y a pas
encore trois jours.*

*Comment, pensez vous
qu'il ne soit pas frais?*

*sentez-le hardiment, ouvrez
luy le bec & les ailes.*

E. Combien la paire?

*A. La paire vous coustera
en un mot, seize
patars & un liard.*

C'est trop:

*montrez nous tout le reste:
où sont les petits oyselets
desquelles vous nous disiez
tantost en venant ici?*

*les mesanges, hupes, pivers,
roytelets, gorgerouges,
& autres leurs semblables?*

*A. Vous vous mocquez de
moy, je n'ay pas fait
mention de mesanges
ni de roytelets:
mais si vous voulez veoir les
petits oyselets, les voy-ci*

in mynen kelder, siet dat
zijn leeuwercken ende vincken.

*en ma cave, voy-là
des aloüettes & pinsons.*

E. Ghy poelgiers
ende voghelvanghers
hebt een quade ghewoonte
dat ghy u waer
alsoo doot verkoopt.

A. Waerom dat?

E. Om 'tbedrochs wil dat-
ter door gheschiet, ende daer-
om legdyse inde kelders.

A. Ic verkoopse u
voor versch ende goet,
ick en sal u niet bedrieghen.

C. Waer toe zijn dese exte-
ren, raven, wouwen, doode
kraeyen, ende kivitten?

't soude goet aes zijn voor
ons valcken en sperwers.

A. Neemtse met u,
ick schenckse u.

C. Stinckense niet?

A. Neense, neense.

C. Hoe veel de dozijn van
dees vincken ende grasvincken?
maer sy zijn wel jong
ende teerkens.

A. Soo veel zijnse
te delicates ende leckerder:
ghy sulter vijf stuyvers
af geven, indien't u belieft.

C. Tis jammer
dat ghy u koopmanschap
niet loven en kondt.

A. Een yegelijc doet syn beste

*E. Vous autres poullailliers
& oyseleurs avez une
mauvaise coustume,
de vendre ainsi morts
vostre denrée.*

A. Pourquoi cela?

*E. Pour lez abuz qui s'y com-
mettent, & pourtant
vous les mettez en la cave.*

*A. Je les vous ven
pour fraiz & bons,
je ne vous abuseray pas.*

*C. A quoy servent ces pies,
corbeaux, escouffles, corneil-
les morts, & vaneaux?*

*ce seroit bonne amorce pour
noz faucons & espreviens.*

*A. Prenez les quant & vous,
je vous en fay present.*

C. Ne puent ilz point:

A. Non, non.

*C. Combien la douzaine
de ces pinsons & verdons?
mais ilz sont bien jeunes
& tendres.*

*A. Tant plus sont ilz,
delicats & friands:
vous en baillerez
cinq patars, s'il vous plait.*

*C. C'est dommage
que vous ne sçavez priser
vostre marchandise.*

A. Chacun fait son mieux:

C. En zijn dat niet
konijnen? ghy seydt dat ghy

*C. Et ne sont-ce point
des conins? vous disiez*

gheen en hadt.

A. Iaet, maer ten zijn
gheen wilde konijnen,
dan tamme.

C. Soo en begeer ickse niet:
laet ons voortgaen tot dese
zeeduyckerkens, kiecken die-
ven, ende ander water-vogelen.

Dit's een swaen,
ist dese daer ghy
ons van geseyt hebt?

A. Iaet Seigneur,
ick verseker u datse
jong ende vet is.

C. Hoe oudt is sy?

A. Sy is van dit jaer:
maer wilt ghy niet sien
de pau ende de kranen?

E. Neen nu niet:
langt ons daer 4 dozijn
van dese kleyne vogelkens,
twee eyndt-voghels,
drie ofte vier halve vogels,
ende een oyevaer.

A. Dat wil ick doen.

C. Hoe veel sullen wy
voor de swaen geven?

A. Ic loofse 1 goude kroon,
ende ic en sal niet veel afslaen.

C. Tis te veel, ghy sult
een daelder hebben.

A. Ick en kanse niet geven
voor dien prijs

que vous n'en aviez pas.

*A Ouy bien, mais ce ne
sont pas conins de garenne,
ains domestiques.*

*C, Je n'en vueil pas donques;
passons outre à ces
plongeons de mer, misans,
& autres oyseaux de reviere,
Voy-ci un cigne,
est-ce cestuy-ci duquel
vous nous avez parlé?*

*A. Ouy Monsieur,
je vous assure qu'il est
jeune & bien gras.*

C. Quel aage à il?

*A. Il est de ceste année:
mais ne voulez vous pas
veoir le paon & les grues?*

*E. Non pas pour le present:
avancez nous 4 douzaines
de ces petits oyselets,
deux canarts.*

*trois ou quatre canettes.
& une cigoigne.*

A. Je le veux bien.

*C. Combien donnerons
nous de ce cigne?*

*A. Je le fay un escu,
& n'en rabatray gueres.*

*C. C'est trop,
vous aurez un daler.*

*A. Je ne le puis donner
pour ce pris là,*

niet te min neemt
al wat ghy hebben wilt:

*neantmoins prenez tout
ce que vous voulez avoir.*

gaende den prijs ende
'tgelt, wy sullen dat
onder ons wel maken.

E. Geeft dan desen mynen
knecht in dien korf al wat
wy aen een zijde gheleyt
hebben, ende komt morgen
of overmorgen,
wy sullen met u rekenen,
ende sullen u
seer wel te vreden stellen.

A. Ick bender wel me te
vreden.

C. Adieu Meester,

A. Ick ghebiede my in uwe
goede gratie Seigneur,
tot weersiens.

*quant est de pris & de
l'argent, nous en ferons
bien entre nous.*

*E. Baillez doncques à ce mien
serviteur en ce panier
tout ce que nous avons
mais à part, & venez demain
ou apres demain,
nous cousterons avecques
vous, & vous
contenterons tres bien,
A. I'en suis bien
content.*

C. A Dieu mon Maistre.

*A. Je me recommande à vostre
bonne grace Monsieur,
jusques à reveoir.*

8. Den Vischkooper.

8. Le Poissonnier.

A. Een Edelman.

B. Synen Ionghen.

IOnghen, sit fluckx
neder, neemt een
penne, inckt ende pam-
pier, leest dit ceelken
twelc my den Vischkooper
ghesonden heeft.

B. Ist dat mijn Ioncker?

A. Neen't, siet ghy niet
dat dat eenen brief is?
'tis dat ander kleyn ceelken,

A. Vn Gentilhomme.

B. Le Garçon

GArçon, assieds toy
viste, prens une
plume, de l'encre & du
papier, lis ce billet,
que le Poissonnier
m'a envoyé.

B Est-ce cestuy-ci Monsieur

*A. Non, ne vois tu pas
que cela est une lettre?
c'est ceste autre petit billet,*

doetet op, ende leest my
den inhoudt.
B. Wel Ioncker
ten eerste mijns Heeren

*ouvrez le, & lis moy
le contenu d'iceluy.
B. Bien Monsieur,
premierement*

Kock heeft ghehaelt
by my Laurens vischver-
kooper, heden den 4 van
Meert 1640 een hoop
verssche visch, kost 18 stuy.

Ende 'sanderdaechs
dry karpers, twee snoecken,
ende eenen braessem,
t'samen 32 stuyvers.

A. Dat's te veel, schrijft op
dat cleyn pampierken
de 18 stuyvers
voor de verssche visch,
ick en wil niet aftrecken
van die somme, ende inde
plaetse van 32 stuyvers
schrijft 27 of 27 en een half.

B. Ic sal't doen ghelijck
ghy my beveelt.

A. Leest dan voorts.

B. Daer is noch dit:

Item den 6 Meert,
zijnde den eersten maendach
in den vasten, heeft Ianne-
ken de Meyt gehaelt
4 barbeelen, kosten 'tstuck
5 stuyvers, is 20 stuyvers.
Twee karpers met rogen,
ende een milte, d'een door
d'ander kost 4 stuyvers.

Goefkens ende grondelinghen
voor 3 stuyvers en een half:
maeckt al t'samen

*de Monsieur à esté querir
chez moy Laurens poisson-
nier; aujourd'huy le 4 de
Mars 1640 une quantité de
poissons, frais, couste 18 pat.*

*Et le lendemain
trois carpers, deux brochets,
& une brame,
ensemble 32 patars.*

*A. C'est trop cela, escriis sur
ce petit morceau de papier
les 18 patars*

*du poisson frais,
je ne veux rien rabatre
de ceste somme, & au
lieu de ces 32 patars,
escriis 27 ou 27 & demy.*

*B. Je feray comme
vous me commandez.*

A. Passez doncques outre.

*B. Il y à encore ceci:
Item le 6 de Mars,
estant le premier lundy du
caresme, la servante Jeanne
à esté querir*

*4 barbeaux, couste la piece
5 patars, fait 20 patars.*

*Deux carpes oüées,
& une brehaine, l'une parmy
l'autre couste 4 patars.*

*Des govions & grondelins
pour 3 patars & demy:
fait tout ensemble*

35 stuyvers en een half.

A. Laet dat passeren,

35 patars & demy.

A. Passez cela,

ick bender me te vreden.

B. Heden den 12 Meert,
in't selve jaer heeft mijn
Vrouwen voestersse ghaelt
twee zeu palinghen,
is 5 stuyvers en een half.

A. Schrijft 5 stuyvers,
niet meer.

B. Tis ghedaen.

A. Leest voort.

B. Item, den 14 Meert in't
selve jaer, den keucken jongen
heeft bliccxkens ghaelt
voor 11 stuyvers en een half.

A. En schrijft niet min:
ist al?

B. Neent Ioncker, daer zijn
noch twee of dry artijckelen.
Mijns Ionckers Kock
heeft ghaelt den 17 Meert
des avonts seer spade een
deel verssche kreeften,
of uyt soet water,
voornkens, baersen,
ende meulenaers: al t'samen
gherekent 14 stuyvers.

A. Dat's veel, ick gheloove
dat desen vischverkooper
ons somtijts wel bedriecht.

B. Hoe soo Ioncker?

A. Ons seyndende
visch die afgegaen is.

B. Ick en gheloove niet

je m'en contente.

*B. Aujourd'huy 10 de Mars,
au mesme an la nourrice de
Madame à esté querir
deux troussons d'anguilles,
fait 5 patars & demy.*

*A. Escris cinq patars,
non plus.*

B. Il est fait.

A. Lis avant.

*B. Item, le 14 de Mars au-
dit an, le garçon de cuisine
à esté querir des gardons
pour 11 patars & demy.*

*A. N'escris pas moins:
est-ce tout?*

*B. Non Monsieur, il y à
encore deux ou trois articles
Le Cuisinier de Monsieur à
esté querir ce 17 de Mars
au soir bien tard un
quantité d'escrevisses de ri-
viere ou d'eaue douce,
des truites, perches,
& meuniers: monte tout
ensemble 14 patars.*

*A. C'est beaucoup cela, je
croy que ce poissonnier nous
trompe bien aucunefois.*

B. Comment cela Monsieur?

*A. En nous envoyant
du poisson pamé.*

B. Je ne croy pas

datse den Kock nemen soude.

A. Schrijft 12 stuyvers

que le Cuisinier les prendroit.

A. Ecris 12 patars.

hy en sal niet meer hebben,
 B. Item, heden den 20
 Meert in't selve jaer,
 heeft mijn vrouw by haer
 Pagie doen halen,
 6 pont verssche zalm,
 ende 3 pont steur,
 den zalm tot 2 stuyv. 'tpont,
 ende den steur tot 3 stuyvers
 is t'samen 21 stuyvers.

A. Tis veel,
 maer patienty

B. De meyt heeft ghehaelt
 desen 24 dach van Meert,
 in't voorseyde jaer, een lam-
 preye kost 10 stu. en een half:
 belieft u dat ick voort vaer?

A. Ia, ja.

B. Den lesten van Meert
 lest-leden,
 de Kock heeft ghehaelt
 een hoop kleyne
 vloet-visschen,
 ende noch schollen
 ende lompen, alles t'saemen
 beloopende tot de somme
 van 12 stuyvers en een half.

A. Is dat niet al?

B. Noch een, Item den der-
 den van April, de Keucken-
 schrijver heeft gehaelt
 verssche harinc voor 2 stuy-
 vers en een half, dat's al.

il n'aura non plus.

*B. Item, aujourd'huy ce 20
 de Mars, audit an,
 Madame à fait querir
 par son Page,
 6 livres de saumon fraiz,
 & 3 livres d'esturgeons
 le saumon à 2 patars la livre,
 & l'esturgeon à 3 patars.
 fait ensemble 21 patars.*

*A. C'est beaucoup,
 mais patience.*

*B. La servante à esté querir
 ce jourd'huy 24 de Mars,
 au susdit an, une lampreye
 couste 10 patars & demy:
 vous plait-il que je passe outre*

A. Ouy, ouy.

*B. Ce dernier de Mars
 dernièrement passé,
 le Cuisinier à estié querir
 une quantité de petits
 poissons d'eau douce,
 encores des tenches
 & bourbettes, le tout
 montant jusques à la somme
 de 12 patars & demy.*

A. N'est ce pas tout?

*B. Encore un, Item le troi-
 siesme d'Avril, le Clerc de
 deponce à este querir
 de harang frais pour 2 patars
 & demy, voy-lá le tout.*

A. Sluyt de rekeninghe,
ende segt my hoe veel

*A. Arrestez le conte,
& dis moy combien*

datse bedraecht: hebt ghy
penninghen of krijt?

B. Ick sal't eer ghemaect
hebben met cyfferen.

De heele somme beloopt
7 guldens 13 stuyvers.

A. Neemt dat ander billet,
dat's vanden Vischkoop
van zee-visch, vande drooge
ende gesouten visch, ende leset.

B. De rekeningh vande
vissche die mijn Heer van
Nicourt heeft doen halen
ten verscheyde stonden
ten huysse van my
Iacob Nole, vischkoop
Ten eerste den 4 February.
in't jaer 1640 voor de vaste,
De Koc heeft gehaelt som-
mighe sneden cabillaus,
gherekent op 20 stuyvers.

A. Stater gheen seker
ghetal van sneden?

B. Neen't Ioncker.

A. Wat maniere
van schryven is dat?

B. Item de 16 February
in't voorseyde jaer, heeft
mijn Heer doen halen
50 pont stockvisch,
kost 2 guldens 5 stuyvers

A. Schryft twee guldens
'tis ghenoech.

*il monte: as tu des jettons
ou de la croye?*

*B. Je l'auray plustost fait
avec les chiffres,*

La somme monte

7 florins 13 patars.

*A. Prens ceste autre billet,
qui est du Poissonnier
de poisson de mer, de pois-
son sec & salé, & lis le.*

*B. Le conte des poissons
que Monsieur de*

Nicourt à fait querir

par diverses fois,

au logis de moy

Iaques Nole, poissonnier.

premierement le 4 de Fevrier

l'an 1640 devant le Caresme.

*Le Cuisinier à esté querir
certains rancs de cabillau,
conté à 20 patars.*

*A. N'y à il pas certain
nombre de rancs?*

B. Non Monsieur,

*A. Quelle maniere
d'escrire est cela?*

B. Item le 16 de Fevrier

l'an susdit, Monsieur

à fait querir 50 lb de

merlu ou stocfish,

couste 2 florins 5 patars.

*A. Ecris deux florins,
c'est assez.*

B. Den 22 der voorschreven
maent, in't selve jaer,

*B. Le 22 dudit
mois, au mesme an,*

de dienstmeyt heeft gehaelt
drooghe rochen,
tot 25 toe in 'tghetal,
maect 12 stuyv. en een half.

A. Hoe, een halve stuy-
ver 'tstuck, tis veel,
men pleechtse te koopen
voor een oortken:
schrijft 6 stuyvers, ic en wil
niet meer gheven.

B. Tis ghedaen Ioncker,
Item den 19 February
in 'tselve jaer,
mijn Ionckers knecht
heeft ghehaelt een deel
zee-visch,
effen gerekent op 24 stuyvers:
onder de selve waren
botten, tarbotten,
ende pladijsen of pecken.

A. Passeert dat,
ende leest de reste.
N. Noch heeft ghehaelt
mijns Heeren Kock,
den 2 dach van de vaste
een halfhondert sardeynen,
een dozijn wittingen,
2 pondt zee-hondt,
vijf paer tonghen,
ende sommige spieringen:
beloopt al t'samen

35 stuyvers en een half.

A. Isser de weerde niet by

*la servante à este querir
des rayes seiches,
jusques au nombre de 25.*

*fait 12 patars & demy.
A. Comment, un demy pa-
tart la piece, c'est trop,
on les fouloit acheter
pour un liard:*

*escriis 6 patars, je ne veux
pas donner d'avantage.*

*B. Il est fait Monsieur:
Item, ce 19 de Fevrier
audit an,
le serviteur de Monsieur
a esté querir certaine quantité
de poisson de Mer,
de conte fait pour 24 patars:
entre lesquels il y avoit
des limandes des rutbots,
& de carlets ou plies.*

*A. Cela passé,
& lisez ce qu'il y reste.*

*B. Encore a esté querir
le Cuisinier de Monsieur,
le 2 jour de caresme
un demy cent de sardines,
une douzaine de merlins,
2 livres de chien de mer;
cincq couples de soles,
& quelques esparlans,
monte le tout*

35 patars & demy.

A. N'y a il pas le pris

van elck bysonder?

B. Neen't Ioncker,

de chacun en particulier?

B. Non Monsieur,

daer staet anders niet
 dan ick ghelesen hebbe:
 daer na stater eenen zee-ael,
 2 schelvissen, oesteren,
 14 maten mosselen,
 'thoof van een cabillau met
 de lever vanden selven visch,
 effen gherekent
 13 stuyvers en een half.
 A. Wie heeftet ghehaelt?
 B. Ten stater niet genoteert
 A. Vaert voort.
 B. Den Koc heeft doen halen
 door synen schommelcock,
 den 2 van Meert in't selve
 jaer voor 6 stuyvers
 gheweyckten harinck,
 voor 3 stuyvers
 pekelharinck, ende voor
 2 stuyvers droogen harinck,
 somma alles 11 stuyvers.
 A. Schrijft de 11 stuyvers.
 B. Daer na den 6 van
 Meert naestvolghende,
 mijns Heeren Spijs-meester
 heeft gehaelt voor 3 stuyvers
 zee-krabben,
 ende voor 4 stuyvers sprot,
 is t'samen 7 stuyvers.
 A. Is dat al?
 sluyt de rekeninghe.
 D. Dit's het leste:
 heden den 8 voorschreven

*il n'y à pas autrement
 que je n'aye leu:
 puis il y à un congre,
 2 egrefins, de huitres,
 14 mesures de moules
 la teste d'un cabillau avec
 le foye du mesme poisson,
 de conte fait
 13 patars & demy.
 A. Qui l'a esté querir?
 B. Il n'y est pas annoté.
 A. Passez outre.
 B. Le Cuisinier à fait appor-
 ter par son soüillon,
 le 2 de Mars audit
 an pour 6 patars
 hareng destrempé,
 pour 3 patars
 de hareng salé, & pour
 2 patars de hareng soret,
 somme toute 11 patars.
 A. Ecris les 11 patars.
 B. Puis le 6 de
 Mars ensuivant,
 le Despensier de Monsieur
 à esté querir pour 3 patars
 d'escrevisses de mer,
 & pour 4 patars de sprot,
 fait ensemble 7 patars.
 A. Est cela tout?
 arreztez le conte.
 B. Voy-ci le dernier:
 aujourd'huy 8 dudit*

in't selve jaer, den Hof-
meester heeft ghehaelt

*au mesme an, le Maistre
d'hostel à esté querir*

sommighe zee-hanen, ende
sommige stucken aberdaens,
beloopende al t'samen
de somme van
11 stuyvers en een half.

A. Rekent hoe veel dit al
bedraecht, ende siet wel toe
dat ghy niet en faelt.

B. Ick sal't liever
tweemael maken:
maer ick en vinde hier geen
walvisschen noch dolphijns.

A. Dat zijn visschen die
hier niet veel en komen.

B. De somme bedraecht
8 guld. 1 stuyv. en een half:
daer is de rekeningh net.

A. 'Tis wel ghedaen,
gaet ende geeft die twee bil-
letten mijn Rentmeester,
ende seght hem dat hy
mijn Hofmeester
alsoo veel ghelts gheve,
op dat dese twee Vischkoo-
pers betaelt ende te vreden
ghestelt worden.

B. Wel Ioncker,
ick gaender.

*quelques rougets, &
quelques pieces de moulué,
le tout montant
jusques à la somme de
11 patars & demy.*

*A. ConteZ combien tout cela
monte, & regardez bien
de ne faillir.*

*B. Je le feray plustost
deux fois:
mais je ne trouve pas ici
de balaines ni daulphins.*

*A. Ce sont poissons qui
n'arrivent gueres ici.*

*B. La somme monte
8 florins 1 patar & demy:
voilà le conte net.*

*A. C'est bien fait,
va t'en donner ces deux
billets à mon Receveur,
& dis luy qu'il
baille à mon Maistre d'hostel
autant d'argent,
afin que ces deux Poisson-
niers soyent payez
& contentez.*

*B. Bien Monsieur,
j'y vois.*

**9. De Kruydenier, Suyckerbacker, Was-maker of Vettewarier.
9. L'Espicier, Succrier, Cirier ou Grassier.**

E. Den Kruydenier.

E. L'Espicier.

C. Den Was-maker.

C. Cirier.

GOeden dagh Gevader

hoe vaert ghy al?

C. Tamelijck,

Godt lof, wat maeckt

ghy soo vroeck hier

eenighe ghewichtige saken

moeten u hier

ghebracht hebben,

want ick en gheloof niet

dat ghy my anders soudt

komen besoecken hebben.

E. Waerom seght ghy dat?

ben ick u niet dickwils

komen besien

in uwe kranckheydt?

C. Ia ghy, maer ick woude

oock wel dat ghy my dick-

wilder quaemt besien,

nu ick weder ghesontheyt

ghekreghen hebbe

door de hulpe Godts,

mijns Medecijns

ende Apoteeckers.

E. Ick gheloove wel dattet

niet gheschiet en is sonder

veel ghelts uyt te geven.

C. Dat kont ghy

wel bedencken:

maer segt my,

hebt ghy niet nieus?

E. Neen ic, dan dat ic eenen

brief ontfangen hebbe gister

avont van mijn Heer N.

*B*On jour Compere, comment vous portez vous?

C. Assez bien,

Dieu mercy, que faites

vous si matin ci?

il faut bien quelques

affaires d'importance

vous y ayent amené,

car je ne croy pas

qu'autrement vousme

suffiez venir veoir.

E. Pourquoi dites vous cela

ne vous suis je pas

venu veoir souvent

en vostre maladie?

C. Ouy bien, mais je voudroy

aussi que vous me vinssiez

visiter plus souvent,

ayant maintenant

recouvré ma santé

par l'aide de Dieu,

de mon Medecin

& de l'Apoticaire.

E. Je croy bien que cela n'a

pas esté fait sans avoir de-

boursé beaucoup d'argent.

C. Vous pouvez bien

considerer cela:

mais dites moy,

n'avez vous rien de nouveau?

E. Non, sinon que j'ay

receu une lettre hier

au soir de Monsieur N.

met een gedenck-briefken,
dat hy my ghesonden heeft

*avec un memoire,
lequel il m'a envoyé*

door een van sijn knechten,
my biddende dat ick hem
veerdich soude maken
seker soorten van specerien,
die hy in zijn huys van doen heeft.

C. Hebt ghy alreede
syn knecht gherieft?

E. Neen ick noch niet,
want ick hebbe gesloten
ghevonden in mijnen brief
desen die aen u komt,
die ick u brenghe,
om te hooren of hy moghe-
lijck van my gheen mentie
en maeckt.

C. Gheeft my den brief,
ick sal wel besien
watter in staet.

Terwijl dat ick den brief
lesen sal, besiet ghy dese
memorie die ick hier vinde.

E. Siet hier begheert hy
oock seker menichte van
rueten keerssen, toortsen,
lichten, was-keerssen,
ende ander dinghen
uwen ambacht aengaende.

C. Hy begheert door syn
brieven dat ick by u soude
gaen, op dat wy in een
wegen ende met eender moeyte
op den selven waghen, ende
in een pack hem seyndes son-

*par un sien serviteur,
me priant que je luy
appretasse certaines
sortes d'epiceries, desquel-
les il a à faire en sa maison.*

*C. Avez vous des-ja
depesché son serviteur?*

*E. Non pas encore,
car j'ay trouvé enclos
en mes lettres,
ceste qui s'adresse à vous,
laquelle je vous apporte
pour ouyr si d'aventure
il ne fait nulle mention
de moy.*

*C. Baillez moy la lettre,
je regarderay
ce qu'il y à dedans.*

*Cependant que je liray la
lettre, regardez vous ceste
memoire que je trouve ici.*

*E. Voy-ci qu'il demande
aussi certaine quantité de
chandelles de suif, torches,
flambeaux chandelles de cire
& autres choses
touchant vostre estat.*

*C. Il demande par ses
lettres que je me transporte
vers vous, afin que d'une
voye & d'un train,
par le mesme chariot, & en un
pacquet nous luy envoyons*

den wat hy begheert heeft
van u ende van my.

*ce qu'il a demandé
de vous & de my.*

E. Leest dan
u memorie.

C. Indien 't u belieft, leest
my een luttel de ghene die
aen u komt, op dat ick
hooren mach wat het is.

E. Ic sal 't seer geern doen,
hoort toe. Eerstelijck:
7 pont Canary suycker,
4 pont en een half
bruyn slechte suycker,
12 oncen en een half vande
alderfijnste caneel,
6 oncen slechte kaneel,
4 oncen noten muscaten,
5 oncen giroffels-nagelen,
3 oncen refus
van nagelen,
4 oncen ende een vierendeel pepers,
1 vieren deel van een once
saffraen van Noorden,
2 oncen ende een half
paradijsche greyne,
4 oncen gingbers,
9 oncen soete amandelen,
10 oncen daeyen,
2 oncen ende een quaert
foellie,
2 pont ghesoute kappers,
5 potten oly olijven,
5 pont pruymen van damast,
1 half pont wit
suycker candijs,

*E. Lisez doncques
vostre memoire.*

*C. S'il vous plait, lisez
moy un peu celuy qui
s'adresse, à vous, afin
que j'oye que c'est.*

*E. Je le feray tres volontiers,
escoutez, Premierement
7 lb du sucre de Canarie,
4 lb & demy du
sucre brun & simple,
12 oncen & demy de la
plus fine canelle,
6 onces de la simple canelle,
4 onces de noix muscades.
5 onces de clous de girofles,
3 onces de fust
de girofles,
4 onces & un quart de poivre
1 quart d'once du saffran
Septentrional,
2 once & demy
de gaine paradis,
4 onces de gyngembre,
9 oncen d'amendes douces,
10 onces de dattes,
2 onces & un quart
de feuilles de muscade,
2 lb de capres salées,
5 quartes d'huyle d'olives,
5 lb de prunes de damas,
1 demy lb de sucre
candis blanc,*

6 pont blauwe vijghen,
13 pont ander vijghen

*9 lb de figues bleües,
13 lb d'autres figues,*

18 pont langhe rozijnen,
 20 lb ander blauwe rozijnen
 3 pont olijven,
 2 pont corenten,
 1 half pondt
 venckel-zaet,
 ende soo veel komijn
 ende anijs-zaet,
 3 oncen ende een half ghesuyc-
 kerde sirmontame-zaet,
 17 pont swerte zeep,
 3 lb witte Spaensche zeep
 7 lb Milaensse rijs,
 1 half once tornisel,
 om ypocras te verwen.
 Dat's al 'tghene dat hy
 begheert, ick sal maken
 dattet al veerdich zijn sal
 teghen morghen vroech,
 indien 't Godt belieft.
 Ic heb hier noch een ander
 memorie, maer sy
 en gaet my niet aen.
 D. Aen wien wertse
 ghesonden doch?
 E. Aen den suyckerbacker.
 C. Hebt ghyse doorlesen?
 E. Neen ick noch niet
 ick wilse hem gaen dragen,
 als ic van hier ga, op dat hy
 oock veerdigh make 'tgene
 dat mijn Heer begheert.
 C. Ick bidde u

18 lb de raisins longs,
20 lb d'autres raisin bleu,
3 lb d'olives,
2 lb de corinthes,
1 demy livre de
semence de fenouil,
& autant de comin
& d'anis,
3 once & demy de
sirmontaine confite,
17 lb de savon noir,
3 lb de savon blanc d'Espagne
7 lb de ris de Milan,
1 demy once de tornesol,
pour teindre l'hypocras.
Voy-là tout ce qu'il
demande, je feray tant
que le tout sera prest,
pour demain au matin,
s'il plait à Dieu.
I'ay ici encore un autre
memoire, mais cestuy-là
ne me touche en rien.
C. A qui s'adresse il,
je vous prie?
E. Au Succrier.
C. L'avez vous point-parleu?
E. Non pas encores,
je le luy veux aller rendre,
en me partant d'ici, afin qu'il
ait à apprester ce que
Monsieur demande.
C. Je vous prie

laetse my eens lesen.

que je le lise une fois.

E. Ic ben te vreden, leestse.

E. Je le veux bien lisez-le.

C. Hoort toe dan:

3 pont Valensche
sucaden,
3 lb Spaensche Massepain,
2 lb en een half Indische gesuyckerde myrobolanen,
3 pont gheconfijte daden,
1 pont en een vierendeel marmelade,
3 pont gheconfijte noten,
1 pont vier-zaet,
3 oncen gesuyckerde cariander,
1 half pont amandelen,
1 pont ende een vierendeel Orangien schellen gheconfijjt,
1 half pont gheconfijte cytroenen,
3 oncen gheconfijjt eul-zaet,
1 half pont gheconfijjt que cruyt,
3 potten syrope van Alicanten ghesoden Bourgoenschen wijn, een kleyn vaetken van 10 of 12 stoop,
3 potten gesuyverden honich.
E. Nadien dat ghy dese gelesen hebt, ick bidde u leest my oock d'uwe: ick gheloof sy en sal soo lang niet zijn.
C. Wel, maer eer ick voort vaer met lesen,
seght my believet u,

C. Escoutez doncques:

*3 lb de sucades
de Valence,
3 lb de Massepain d'Espagne
2 lb & demy de myrobolans
d'Inde confits,
3 lb de dactes confites,
1 lb & un quart
de codignac.
3 lb de noix en confiture,
1 lb des dragées,
3 onces de coriandre sucrée,
1 demy lb d'amandes,
1 lb & un quart
escorces de pommes
d'Oranges confites,
1 demy lb des cytrons
confits,
3 onces de pavot confit.
1 demy lb du cotignac
ou coings en confiture,
3 quatre sirop d'Alicante,
vin cuit de Bourgogne,
un petit vaisseau
de 10 ou 12 lots,
3 pots miel affiné.
E. Puis que vous avez leu cestuy-là, je vous prie lisez moy aussi la vostre: je croy qu'il ne fera pas si long.
C. Bien, mais devant que proceder outre en lisant,
dites moy s'il vous plait,*

zijt ghy heel betaelt
vande oude reste?

*estes vous du tout payé
de la vieille reste?*

E. Neen ick noch niet,
waerom vraecht ghy dat,
meynt ghy dat wy qualijck
sullen betaelt worden;

C. Ick en segge niet dat wy
niet en sullen wel betaelt
worden, maer de sake
gaet seer langsaem toe:
hy is my noch een oude reste
schuldich gelijk ghy weet,
ick woude wel dat icker
af voldaeen waer.

E. Hy is my ooc schuldich,
maer hy en vermaent
van gheen ghelt
in sijn brieven.

C. Soo en doet hy oock
inde myne:
hy behoorde te dencken
dat de waren ons niet
ghegheven en worden.

E. Ghy segt waer.

C. Waer 't dat hy de oude
reste betaelde, ende borchde
't ghene dat hy
van nieus ontbiet dat soude
recht ons dingen zijn.

E. Wat wilt ghyer om doen?
wy sullen de patientie moe-
ten nemen voor dees reyse,
ick hope wy sullen een van
de resten ontfanghen
t'sijnder eersten komsten

*E. Non pas encore,
pourquoy le demandez vous
cuidez vous que nous
serons mal payez?*

*C. Je ne dy pas que nous
ne serons bien payez,
mais la chose
va fort à la longue:
il me doit encore une vieille
reste comme vous sçavez,
je voudroy bien que j'en
fusse satisfait.*

*E. Il me doit semblablement,
mais il ne fait nulle
mention d'argent
en ses lettres.*

*C. Aussi ne fait-il
aux miennes,
il devrait considerer
que les denrées ne nous
sont pas données.*

E. Vous dites vray.

*C. S'il payoit la vieille
reste, & prenoit à credit
ce qu'il mande
de nouveau, cela
seroit bien nostre cas.*

*E. Qu'en voulez vous faire?
il nous faudra prendre la
patience pour ceste fois,
j'espere que nous recevrons
l' une des restes
à sa premiere venue*

hier inde stadt.

en ceste ville.

C. Dat woude ick wel:

C. Je le voudroy bien:

nu hoort toe wat hy by me-
 morie ghestelt heeft. Eerst:
 2 dozijn toortsen
 met langhe stocken,
 20 lb ruet keerssen,
 waer van de lemmetten
 moeten van kattoen zijn,
 ende niet van kennip
 3 lb witte
 wasse keerssen,
 1 lb was-licht
 voor de kleermakers,
 3 lb dick was-licht,
 12 wasse keerssen van gheel
 was, elck van een pont
 ende een van twee pondt
 van groen was,
 16 witte wasse keerssen,
 elck van een half pont
 om te ghebruycken
 op mijns Heeren tafel,
 12 nacht keerssen van gheel
 was, om den heelen
 nacht te lichten,
 1 half vat boter
 1 vaetken van 6 of 7 potten
 vande beste
 witten wijn-azijn,
 1 ander met verjuys,
 1 kleyn tonneken met lijn:
 oly van 5 of 6 potten,
 1 ander van 8 potten
 raep-oly,

*or escoutez ce qu'il a mis par
 memoire. Premier ement:*
*2 douzaines de torches
 à long bastons,
 20 lb de chandelles de suif,
 desquelles la meiche
 soit de cotton,
 & non de chanvre,
 3 lb de chandelles
 de cire blanche,
 1 lb de bougie
 pour les couturiers,
 3 lb grosse dougie,
 12 cierges de cire jaune,,
 chacun d'un livre,
 & un de deux livres,
 de cire verde.
 16 cierge de cire blanche,
 d'un demy lb chacun,
 pour user
 à la table de Monsieur,
 12 mortiers de cire jaune,
 pour esclairer
 toute la nuict,
 1 demy tonneau de beurre,
 1 vaisselet de 6 ou 7 pots
 du meilleur
 vin-aigre blanc,
 1 autre de verdjus,
 1 petit tonneau d'huyle
 de lin de 5 ou 6 pots,
 1 autre de 8 pots
 d'huyle de navette,*

2 oncen root was om
brieven te zeghelen.

*2 onces de cire rouge pour
cacheter des lettres.*

E. tGeeft my groot wonder
dat hy geen kasen
en begheert.

C. Ic bender blyde om
dat hy gheen en begheert,
want ic bender qualic af ge-
stoffeert, uyt oorsaeck van
dese vermaledijde oorloghe,
hoewel dat ick hope
dat Godt haest
daer in voorsien sal.

E. Hebby geen Engelsche
kasen, Vlaemsche,
ende van ander plaetsen?

C. Ia ick, ende parmesaen
oock, maer tlant daer sy uyt
komen en gheefter ons niet
met sulcke groote menichte
als Hollant ende
Vrieslant doet.

E. Myn huysvrouwe heeft
my gebeden dat ick provisie
soude doen van kasen
tis meer dan vier maenden
geleden, maer ick en hebt
niet willen doen:
nochtans nu ter tijdt
wilde ick wel dat ghy my
uyt vrientschap laten wildet
eenen, groenen Tesselschen
kase die ick soo geerne ete.

C. Had icker, hy soude
t'uwen besten zijn, maer ge-

*E. Il me donne merveilles
qu'il ne demande
nuls fourrages.*

*C. I'en suis bien aise
qu'il n'en demande point,
car j'en suis fort mal
fourny, à cause de ces
maudites guerres,
combien que j'espere
que Dieu y mettra
bien tost bon ordre.*

*E. N'avez vous pas des
fourrages d'Angleterre, de
Flandres, & d'autres lieux?*

*C. Si ay, & du parmesan
aussi, mais le país d'où ilz
viennent ne nous en donne
pas telle grande quantité,
comme fait le país
d'Hollande & de Frise.*

*E. Ma femme m'a
prié que je voulisse faire
provision de fourrages,
il y à des-ja quatre
mois, mais je n'en ay
rien voulu faire:
toutefois pour le present
je voudroy bien que vous
me laissassiez par amité quel-
que fromage verd de Tessel,
lequel j'ayme fort.*

*C. Si j'en avoy, il seroit à
vostre commandement mais*

looft my ick en hebber niet
een pondt af in myn huys:

*croyez moy, je n'en ay pas
une livre en ma maison.*

Ick heb noch sommige
Vriessche kasen,
half gheel, half groen,
wilt ghy van die hebben,
ick sal u mee deelen.

E. Nademael dat ick geen
ander hebben en mach,
seynter my twee of drie
in ons huys met uwen
jonghen, ick salse u betalen:
Hoe veel sal't pont kosten?

C. 'tPont kost 2 stuyvers.

E. Doeter een half af, ende
latet also passeren: maer ten
propooste, wilt ghy dat ick al
mijn drogerije hier seynde.

C. Spreekt den suyckerbac-
ker, ende indien hy te vreden
is zijn waer hier in mijn
huys te doen voeren,
ghy sult met de uwe oock al
so doen, indien't u belieft:
ende daer na willen wy't
al doen in-packen
ghelijck't behoort,
elck sorte by hem selven,
op dat d'een voor d'ander
niet bedorven en wort.

E. Ick wil terstont daer
gaen, terwijle maect
u dinghen reede,
het mijn sal haest veerdigh zijn.

C. Ick sal't doen.

*I'ay encore quelques
fourmages de Frise,
moitié jaunes, moitié verds,
si vous voulez de ceux là,
je vous en feray part.*

*E. Puis que je n'en
puis avoir d'autres,
envoyez m'en deux ou trois
en ma maison par vostre
garçon, je les vous payeray.*

Combien coustera la livre?

C. La lb couste 2 patars.

*E. Ostez en un demy & que
cela passe ainsi: mais à
propos voulez vous que j'en-
voye ici toutes mes drogues?*

*C. Parlez au succrier
& s'il est content
de faire mener les siennes
ici en ma maison,
vous ferez le semblable des
vostres, s'il vous plait:*

*& puis nous ferons
empacqueter le tout
ainsi comme il appartient,
chacune sorte à part soy,
afin que l'une
ne soit gastée par l'autre.*

*E. Je m'en voy tout à cest
heure, cependant
apprestez vostre cas,*

le mien sera tantost prest.

C. Je le feray.

E. Nu wel aen dan,
ick gebiede my

*E. Or sus,
je me recommande*

u uwe goede gratie.

C. Ende ic my inde uwe.

à vostre bonne grace.

D. Et moy à la vostre.

10 Den Korenkooper.
10 Le Marchand de blé.

A. Een Borger.

B. Een Rentier.

A. Vn Bourgeois.

B. Vn Rentier.

EEn goet leven Geva-
der tis langhe geleden
dat ick u niet gesien en
hebbe zijt ghy uyter
stadt gheweest,
of syt ghy kranc geweest.

B. Neen ic Godt danc,
maer ic ben op mijn landt-
huys geweest om myn jaer-
lijcsche renten t'ontfangen,
van koren ende ander graen,
die my myn Pachter
schuldich is.

H. Hebt ghy een goet
korenjaer gehad?

B. De Pachters
beklaghen hun altijts,
want als sy ons schuldich
syn hondert mudden koren
terwe, haver, ofte gerste,
sy meynen ons te betalen
met vijftich.

A. Heeft hy u
al u graen ghelevert?

B. Neen hy noch niet,

Bonne vie mon Com-
peer, il y a long temps
que je ne vous ay
veu, avez vous esté
hors de la ville,
ou avez vous esté malade?

B. Non, Dieu mercy,
mais j'ay esté en ma maison
aux champs pour recevoir
mes rentes annuelles,
de blé & autres grains,
que mon Metayer
me doit.

A. Avez vous eu
bonne auné de blé?

B. Les Fermiers
se plaignent tous-jours,
car quand ilz nous doivent
cent muids de blé, froument,
de l'avoine, ou de l'orge,
ilz nous cuident payer
de cinquante.

Nous a il livre
tout vostre grain?

B. Non pas encore,

maer hy heeft my belooft
te Kersemisse al te leveren.
A. Zout ghy my
niet willen verkoopen

*mais il m'a promis de
livrer le tout à Noël.
A. Ne me voudriez
vous pas vendre quelque*

een deel terwe?

ic soude geern provisie doen
teghen de winter.

B. Begheert ghy veel?

daer zijn sommighe
Korenkopers, die hebben
my alreets daer af ghespro-
ken, ende soudent wel al
willen nemen.

A. Tis een kleyne sake
van t gene dat ic behoeve,
ghy sult my wel stofferen,
believet u, van alsoo veel
als my ghebreeckt.

B. Wilt ghy het broot
in u huys backen?

A. Kende ic eenen getrouwen
Meulder, ic soud't doen ma-
len, ende soude myn vrouw
het broot doen maken:
maer 'tquaetste is dat de
Meulders ons 'tkoren
verwisselen, of stelen
ons een deel daer af.

B. Daer is goet raet voor.

A. Wat raet toch?

A. Sent u koren
op de water meulen,
de meulder op dien meulen
sal u goet recht doen.

A. Ghy segt het,
maer ic en geloofs niet.

Ick houde alsoo veel vanden

quantité de froment?

*je voudroy faire ma provisié
pour c'est hyver.*

*B. En demandez vous beau-
coup? il y a certains*

*Marchands de blé, qui m'en
ont des-ja parlé,*

*& voudroyent
prendre le tout.*

*A. C'est peu de chose
de ce que j'ay a faire,
vous me fournirez bien
s'il vous plait, de tout ce
qui me faut.*

*B. Voulez vous faire le pain
en vostre maison?*

*A. Si je cognoisoy quelque
fide le Meunier, je le feroy
moudre, & feroy faire
le pain à ma femme:
mais le pis est, que les
Meuniers nous changent
le blé ou nous en
desrobent une partie.*

B. Il y a bon remede á ce la.

A. Quel remede je vous prie?

*B. Envoyez vostre blé
au moulin à eau,
le Meunier de ce moulin
vous fera bonne raison.*

*A. Vous le dites,
mais je n'en croy rien.*

I'estime autant le Meunier

Meulder op de wint-meu-
len ende ros-meulen,

du moulin à vent
& *du moulin à chevaux,*

als op den water-meulen.

B. Indien ghy my niet ghe-
looven en wilt, doetet
in u huys malen:

hebt ghy niet een queerne?

A. Ia ic, maer de meulen-
steen en deucht niet.

B. Laet hem weeder op ru-
sten ende scherpen, 'tis
om een kleyne saeck te doen:

hebt ghy yemandt

die 'tbroot kneden kan?

waerom en levert ghy

'tkoorn niet den Backer?

soo sult ghy uyer moeyten
ende uyt alle sorghe zijn.

A. Den Backer

wil te veel winnen;

ende dan bedrieghen sy ons

oock, ende gheven ons

voor goet nieu koren

oudt verstoep goet,

vol kalanders.

B. Men moest verdragh,

met hem maken,

u soo veel rogghen broots

te leveren, soo veel tarwen,

soo veel venster-broot,

ende soo veel witten-broot.

Indien ghy wilt, ick sal u

mijn backersse laten spreken,

dewelcke een vrouw van

eeren is, soo ick meyne.

que du moulin à eaüe.

B. Si vous ne me voulez

croire, faites le moudre

en vostre logis:

n'avez pas un moulin à bras:

A. Ouy bien, mais la meule

ne vaut rien.

B. Faites la racoutrer

& r'aguïser, c'est

à faire à peu de chose:

avez vous quelqu'un

qui sçache pétrir le pain?

pourquoy ne livrez vous

le blé au Boulenger?

par ainsi serez vous hors

de peine & de tout soucy.

A. Le Boulenger

veut par trop gagner:

& puis ceux la nous trompent

aussi, nous rendant

au lieu de bon blé nouveau

du vieil estouffé

plein de calandres.

B. Il faudroit faire

paction avecques luy,

de vous livrer autant de pain

de seigle, autant de froment

autant de pain bis,

& autant de pain blanc.

Si vous voulez, je vous feray

parler à ma Boulengere,

qui est femme de bien,

comme je cuide.

A. Ic sal u seggen Gevader,
ghy weet wel dat ick grooten

*A. Je vous diray mon Compere
vous sçavez bien que j'ay*

last van kinderen hebbe in
mijn huys: ic heb eenen oven,
mijn huysvrouwe ende mijn
meyt kunnen wel backen:
als wy meel hebben,
wy makender af
al wat wy willen.

C. Is u Huysvrouw

soo goeden huys-wijf?

A. Ia sy sekerlijck,
sometijts voor de kleyne
kinderkens, buylt sy de
bloeme uyt het meel
door een sifte of seve,
ende maeckter waeffelen af,
altemets oblije, koecxkens,
tourten, wegghen
ende veel ander brabbelingen

B. Kan sy gheen

heeren broot backen

'twelck d'Italianen ende
Spangiaerts gebruycken?

A. Voor ons huysghesin

en hebben wy

sulck broot niet van doen:

wy lyden ons wel met goet
venster-broot wel gebacken.

Ende als wy met den

Backer eten, eysschen wy

oudt backen broot:

hy sent ons nieubacken:

d'een tijt ist heel vol kor-
stich, op een andermael

*grande charge d'enfans en
ma maison: j'ay un four,
ma femme & ma
servante sçavent bien cuire:
ayants de la farine,
nous en faisons,
tout ce qu'nous voulons.*

B. Vostre femme est elle

si bonne mesnagere?

A. Ouy vrayement,

aucunefois pour les petits

enfans, elle vous tire

la fleur de la farine,

la passant par un tamiy ou saz

& en fait des gauffres,

telle fois des oublies, des ga-

steaux, tarteaux, michettes,

& plusieurs autres fatras.

B. Ne sçait elle pas faire

le pain de bouche,

duquel usent les Italiens

& Espaignols?

A. Pour nostre mesnage

n'ayons nous

que faire de tel pain,

nous nous passons de bon

pain bis bien cuit.

Et quand nous mangeons

avec le Bolenger, si nous

demandons du pain rassis.

il nous en envoye du frais:

telle fois il est tout croute-

levé, une autrefois

overgoten,
ende so swaer als een steen,

plein d'eauë,
& *pesant comme un pierre,*

ende dan qualijc gebacken.

Mijn Vrouw die maket
locht ende vol ooghen,
alsoo licht als een spongy.

B. Soude sy voor my
niet willen backen,
ende voor mijn huysghesin,
als ick haer goedt loon gaf?
ghy weet wel dat
mijn huysgesin kleyn is.

A. Ghevader doet soo veel,
indien't u belieft,
dat wy't koren ende de terwe
hebben moghen,
wy sullen voor u maken
al dat u belieft,
om u te believen:
ghy weet wel dat ick
gheheel uwe ben.

B. Wat maeckt ghy
met het gruys die ghy
uyt de terwe doet?

A. Ick sal't u seggen, wy
maken t'huys broot van
het meel, even ghelijck't
vanden meulen komt,
sonder yet daer af
of toe te doen.

B. Eet ghy dan
onghedeessemt broot,
ghelijck de Ioden doen?

A. Neen, wy nemender
gheenen heve in, het soude

& puis mal cuit.

*Ma femme le fait
creux & plein de yeux,
leger comme une esponge:*

*B. Ne voudroit elle pas
cuire pour moy,
& mon mesnage,
en luy payant bon salaire?
vous sçavez que ma
famille est petite.*

*A. Mon Compere faites tant,
s'il vous plait,
que nous ayons du froment
& du blé,
nous ferons pour vous
tout ce qu'il vous plaira,
pour vous complaire:
vous entendez bien
que je suis du tout vostre.*

*B. Que faites vous
du son que vous
ostez du froment?*

*A. Je vous diray, nous
faisons le pain de mesnage
de la farine, tout ainsi
comme elle nous arrive du
moulin, sans rien y oster
ou adjouster.*

*B. Mangez vous doncques
du pain sans levain,
comme les Iuifs.*

*A. Non, si l'on n'y adjoustoit
du levain, il seroit*

te soet ende te swaer zijn,
ende ten soude niet opgaen:

trop doux & trop pesant,
& ne se leveroit pas:

daer ter contrarien broot dat
met deessem ghemaect wort
eenen rijpen smaeck heeft,
locht is, ende wel op gaet.

B. Ick eet geeren soet broot,
om datmen seyt dattet
lichtelijcker verteert wort.

A. Wy lieden die grooten
arbeyt doen, wy verteerent
lichtelijcken, hoe wel
dattet swart ende suer is.

B. Nu wel aen dan, uyt
vrienschap, ick ben te vrede
u te doen leveren
alsoo veel korens
als ghy verdoen meucht
voor al u huysgesin,
'tzy dat ghy ghelt hebt,
of niet, met sulcke condi-
tie dat u huys-vrouw soo
dickwils als sy den oven
sal heeten, my kleyne
witte broykens backen sal,
van fijn terwe bloem.

A. Ic heb u alreede geseyt,
dat sy u sulck broot maken
sal als ghy wilt,
want wy hebben een kleyn
ovenken, twelc seer bequaem
is om pasteyen te backen,
taerten ende vlayen,
indien ghy wilt.

B. En seghter my niet

*là où au contraire le pain qui
se fait avec du levain,
à le goust un peu aigre,
est leger & se leve bien.*

*B. J'ayme de pain doux,
pource que l'on dit qu'il
est de meilleure digestion.*

*A. Nous autres qui faisons
grand travail, nous le
digerons facilement, encore
qu'il soit noir & aigre.*

*B. Or sus doncques, par
amitié, je suis content
de vous faire delivrer
tout autant de blé
que vous pourrez user
pour tout vostre mesnage,
soit que vous ayez argent.
où non, à telle condition
que vostre femme toutes
les fois, qu'elle chauffera
le four, me cuira quelques
petites pain blanc,
de fine fleur de froment.*

*A. Je vous ay des-ja dit,
qu'elle vous fera tout tel
pain que voudrez,
car nous avons un petit
four, qui est fort propre
à cuire de pastez,
des tartes & des flans,
si vous voulez.*

B. Ne m'en perlez plus

meer af, ick wil mijn back-
kersse oorlof gheven,

*je veux donner congé
à ma boulangere,*

sy is my noch
 een oude reste schuldich,
 ende is dies halven gehouden
 my venster broot te leveren
 voor 'thuysghesin,
 ende voor my Spaensch
 broot of Princen broot.

A. Tegen wanneer dunckt
 u wel dat wy tkoorn
 mochten hebben?

B. De schueren zijn noch
 al vol: maer de Dorp-
 lieden op de selve ure
 als ick van daer gingh,
 begonnen't koren
 te dorsschen, te wannen,
 ende op de solder te voeren.

A. Van wat prijs sal de veer-
 tel korens zijn Ghevader?

B. Sulcke prijs
 als dan ter tijdt
 onder de kooplieden zijn zal.
 Ick hebbe een verdrach ge-
 maect met sommige Koop-
 lieden, die my afghekocht
 hebben haver gherst,
 spelte ende rogghe,
 al te leveren
 den 12. Ianuarij
 naest komende;
 tot sulcken prijs als dan
 ter tijdt loop ende koop on-
 der de Kooplieden zijn sal.

*elle me doit encore,
 quelque vielle reste,
 dont elle est renuë
 de me rendre du pain bis
 pour le mesnage,
 & pour moy du pain d'E-
 spaigne ou pain de Court,
 A. Pour quand vous semble
 il bien que nous
 pourrons avoir du blé?*

*B. Les granges sont encore
 toutes pleines: mais les villa-
 geois sur l'heure propre
 que je me partoy de là.
 commencerent à battre
 le blé, à le vanner,
 & le mettre au grenier.*

*A. De quel pris sera la rasiere
 de blé mon Compere?*

*B. De mesme que sera
 l'ordinaire alors
 entre les Marchands.
 I'ay fait un contract avec-
 ques certains Marchands
 qui ont acheté de moy
 de l'avoine, de l'orge,
 de l'espeautre & du seigle,
 à livrer tout
 le 12 de Ianvier
 prochainement venant,
 à tel pris qu'alors
 sera le cours
 entre les Marchands.*

B. Dunckt u niet dat
het coren daerentusschen

*A. Cependant ne vous
semble il pas que le pris*

af-slaen en sal?

B. Ick en weet niet,
wy sullen sien wat ons
komen sal uyt Oostenrijck,
ende uyt ander landen.

A. Ick hebbe eenen
Edelman ghekent,
die zaeyden seker bunder
landts met Turckx koren,
ende zeyde dat hy hem daer
wel mede bevont.

I. Ick gheloof wel dat
'tbroot datter af ghebacken
wort seer goet van smaec is
maer dit lant en is niet be-
quaem om dat voort te bren-
ghen, ende of sy't al voort
brochte, ten soude niet
in sulcker menichte zijn,
ende niet alsoo goet
alsment wel begeeren soude.

A. Ic hebbe hooren seggen
datmen veel verbrant
korens vint van dit
jaer, ende oock boeckweyt.

B. Soo veel my aengaet,
ic en hebs niet soo veel als
in mijn ooggh soude gaen:
wil ick boeckweyt hebben,
ick salder selve
moeten koopen.

A. Ic hebbe den tijt gesien,
dat de Landt lieden

du blé ravallera?

*B. Je n'en sçay rien,
nous verrons ce qui nous
arrivera du païs de Levant,
& d'autre part.*

*A. J'ay cogneu
certain Gentilhomme,
qui semoit certains arpens
de terre du blé de Turquie,
& disoit s'en
trouver fort bien.*

*B. Je croy bien que le pain
qui en este fait,
est de fort bon goust
mais ceste terre ci n'est pas
idoine à le produire,
& encore que'elle le produi-
sit, ce ne seroit pas
en telle quantité,
& non pas si bon
comme on le desireroit.*

*A. J'ay ouy dire
que l'on trouve beaucoup
de blé nielle de ceste anne
ci, & du paniz.*

*B. Quant à moy,
je n'en ay pas autant qu'il
en entreroit en mon oeil:
si je veux avoir du paniz.
il faudra, que j'en achete
moy-mesme.*

*A. J'ay veu le temps,
que les Paisans*

alom waer ick langs ginc,
geen ander broot en backten

*par tout où je passoy,
ne faisoient autre pain*

dan van haver, somergerst
of van boonen, of half
van koren ende half erten.

B. Ia, maer 'twas in dien
grooten dieren tijd ende hon-
ghers noodt die by na was
door de gheheele weerelt.

A. Het ghedenckt u wel
Ghevader?

B. Iae't en trouwen
soude het niet? Maer Godt
die versach het haest
door de Vlote die van Oost-
landt quam,
sonder de welcke voorwaer
wy in groot perijckel waren
van honger te sterven.

A. Die doen ter tijdt eenen
grooten hoop beschuyts
ghehadt hadde, hy souder
wel mede gevaren hebben.

B. Tis een wonderlijc dinc
hoe 'tkoren ende 'tgraen
dierder is, hoe't de lieden
meer koopen willen.

Ende ick en hebbe noyt gesien
(in groote diere tijden)
dat de lieden
hun des gelts beklaechden.

A. Tis om dat niemant
het broot ontbeeren en kan,
maer wel veel
ander dinghen.

*que d'avoine, d'orge hastive
ou de feves, ou moitié
de blé & moitié de pois.*

*B. Ouy, mais c'estoit en ceste
grande cherté & famine,
qui estoit quasi par tout
les endroits du monde.*

*A. Il vous en souvient bien
mon Compeer?*

*B. Ouy dea,
ne feroit il point? Mais Dieu
le pourveut bien tost
par la Flotte qui nous arriva
du pais, de Levant,
sans laquelle certes
nous estions en grand danger
de mourir de faim.*

*A. Qui alors eust eu
une grande quantité de
biscuit, il eust
bien fait sontas.*

*C. C'est chose merveilleuse,
tant plus le blé & le grain
est cher, tant plus les gens
se veulent acheter.*

*Et jamais je n'ay veu
(en temps de grand cherté)
les gens plaindre
leur argent.*

*A. C'est par ce que personné
ne se peut passer de pain,
mais bien de plusieurs
autres choses:*

B. De arme lieden
(gelijckmen in een gemeyn

B. Les povres gens
(comme on dit en

spreeck-woort seyt)
eten ghemeynelijck
hun koren groen.

A. Maer ic sal uyt den noot
zijn, ist dat Godt belieft, in-
dien ghy mijn belofte hout.

B. Verlaet u vrijelijck
op my, dat ick doen sal
als ic u beloofte hebbe.

A. Ick ga dan henen dese
goede tijdinghe mijn
huysvrouw ende kinderen
draghen, ende ick wil u
goeden avont seggen.

B. Goeden avont Gevader,
ende goeden nacht.

comm un proverbe)
mangent coustumierement
leur blé en herbe.

A. Mais je feray hors de dan-
ger (s'il plait à Dieu) si vous
me tenez vostre promesse.

B. Reposez vous hardiment
sur moy, que je feray
comme j'ay dit.

A. Je m'en voy doncques
porter ces bonnes nouvelles
à ma femme & à mes
enfans, & vous donneray
le bon soir.

B. Bon soir Compere,
& bonne nuict.

11. De Lijnen-naeyster. ***11. La lingiere.***

A. Den Dienaer.

B. De Ionckvrouwe.

C. De Lijnen-naeyster.

IONckvrouw, daer is
een vrouw aen de
deur, die begheert
u te spreken.

B. Vraecht haer
wat sy wil,
ende hoe sy heet.

A. Sy seyt, dat sy
u begheert te spreken.

B. Kent ghyse niet.

A. Le Serviteur.

B. La Dame.

C. Le Lingiere.

MAdamoyse, il y a
certaine femme à la
porte, qui demande
parler à vous.

B. Demandez luy
ce qu'elle veut,
& comme elle a nom.

A. Elle dit, qu'elle
veut parler à vous.

B. Ne la cognoissez vous pas

A. Neen ick Ionckvrouwe.
B. Verneemt eens van wat
ambacht dat sy is: ende ist
de Lijnen-naeyster, doet se

*A. Non, Madamoyselle,
B, Enquestez vous de quel
mestier elle est: & si c'est
la Lingiere, faites la entrer;*

binnen komen, of beydt, ick
salse selver gaen aenspreken.

Maeckt ons terwylen

vyer in den heert,

in onse neer-kamer.

A. Wel Ionck-vrouwe,

ic gaet van stonden aen doen.

B. Ia Margriet zijt ghy

daer? hoe comt het dat ghy

niet ghecomen en zijt

als ic u ontboden hadde?

C. Goeden avondt Ionck-

vrouw, ghy moet my dat

vergeven, ic hadde so veel

te doen dattet my onmoghe-

lijck was te comen.

B. Wat hadt ghy voor werc

onder handen?

C. Ic was besigh met som-

mighe hemden te maken,

neus-doecken,

ende nacht-mutsen,

voor een Bruydegom,

ende half-doecken

moukens, ende bandekens

voor de bruyt.

B. Van wat werc hebt ghy

de hemden ghemaect

voor den bruydegom?

C. D'een was Fransch

werck, dubbelt gesneden.

D'ander was ghegaet-

werck met koordekens,

ou attendez, je men iray

moy mesme parler à elle.

Cependant faites nous

du feu au foyer,

dedans nostre chambre basse.

A. Bien Madamoyselle,

je m'en vois tout incontinent

B. Ha Marguerite estes vous

là? d'où vient-ce vous

nestes pas venuë

quand je vous ay mandé?

C. Bon soir Madamoyselle,

il faut que vous me

pardonnez cela, j'avoy tant

à faire, qu'il m'estoit impos-

sible de venir.

B. Quelles besoignes aviez

vous entre mains?

C. I'estoy empeschée à faire

quelques chemises,

mouchoirs,

& bonnets de nuit

pour un espoux,

& des gorgerettes,

manchettes, & templettes

pour l'espouse.

B. De quel ouvrage avez

vous fait les chemises

du Sire de nopces?

C. D'une estoit ouvrage de

France coupé de double.

L'autre estoit d'ouvrage

partuisé avec des cordons,

gemaectt met quispelkens.

B. Met omslaende kragen

faites à houpettes.

B. A plaine collets,

of met kragen lobben?

C. Met omslaende kragen
op't Italiaens, ghesoomt,
ende gepeirelt met fijn garen.
Ende des bruyts halfdoecken
waren ghemaect met plat
werck, ende met gevlochten
ende verheven steeck.

B. Waren de neusdoecken
kostelijck ghewrocht?

C. Neense Ionckvrou,
seer slechtelijck
ghezoomt rontsom.

B. Hebdy den tijdt om my
sommige hemden te snijden
ende ander dinghen?

C. Ia ick, want daerom
ben ick u komen besoecken.

B. Komt dan hier binnen
in mijn kamer, wy sullen
kouten van 'tghene dat ick
wil dat ghy maken sult.

C. Maer ghy moet my
terstont gherieven,
want ick ben ghedaecht
op een ander eynden.

B. Wy sullen terstont gedaen
hebben, komt binnen wermt
u een luttel, ter wijlen ick
't lijnwaet ontdoen sal.

C. Ic en hebbe geen koude,
waer ist lijnwaet, ist fijn?

B. Ghy sullet sien, hebdy

ou à collets avec des frases?

*C. A plains collets
à la mode d'Italie, orlez
& dentelez de fin filet.
Et les collerettes de l'espouse
estoyent faites à plat
ouvrage, & à points retors
& relevez.*

*B. Les mouchoirs estoyent
ilz richement la bourez?*

*C. Non Madamoyselle,
fort simplement
orlez tout à l'entour,*

*B. Avez vous loisir de me
tailler quelques chemises
& autres choses?*

*C. Ouy, car à cest effect
vous suis venuë veoir.*

*B. Entrez doncques
en ma chambre, nous devise-
rons de ce que je veux
que vous faciez.*

*C. Mais il faut que me
despchez incontinent,
car j'ay assignation
d'aller autre part.*

*B. Nous aurons tantost fait,
entrez chauffez
vous un peu, cependant
que je desployeray la toille.*

*C. Je n'ay pas froid,
où est la toille, est elle fine?*

B. Vous la verrez, avez

u scheere of knip-scheere
me gebracht? ick en hebber

*vous apporté voz forces
ou ciseaux? je n'en ay pas*

hier gheen die deugen.

C. Hier heb ick mijn knipscheere, is dit 'tlijnwaet?

Y hoe smael ist.

B. My dunckt

dattet breet ghenoech is voor mans ende voor vrouwen hemden, indien 't niet te grof en is.

C. Ten is niet te grof, maer ick soude u raden van dese ander soorte te nemen, dat een weynich breeder ende fijnder is, ende oock bequamer voor mans hemden.

B. Tis my even-eens, neemt van 't lijnwaet dat u ten besten ghevalt, ende datter bequaemst toe is.

C. Ick sal't doen, maer wat is dit voor lijnwaet, Hollandts of Duytsch?

B. Ick heb't selve doen weven, ick hadde een deel vlas ontfanghen van onse pacht-hoeve die wy twee mijlen van hier ligghende hebben, dat heb ick selve ghehekelt, ende daer na te spinnen ghegheven sommighe arme

qui valent ici.

C. Voy-ci mes ciseaux, est ceci la toille?

Eh qu'elle est estroicte.

B. Il me semble

qu'elle est assez large pour chemises d'hommes, & pour des femmes, moyennant qu'elle ne soit pas trop grosse.

C. Elle n'est pas trop grosse, mais je vous conseilleroy de prendre de ceste autre sorte, qui est un peu plus large & plus fine, & aussi plus propre pour chemises d'hommes.

B. Ce m'est tout un, prenez de ceste toille qui mieux vous agrée, & qui le mieux s'y approprie.

C. Je le feray, mais qu'elle toille est ceci, d'Hollande ou d'Alemaigne

B. Je l'ay fait tistre moy-mesme, j'avoy receu quelque quantité de lin d'une metairie que nous avons à deux lieues d'ici, lequel j'ay serensé moy-mesme, & puis baillé à filer à certaines povres femmes,

vroukens die haren kost
met spinnen winnen.

*qui gagnent
leur vie en filant.*

C. Bevint ghy u wel
alsoo doende?

B. Ia ic seker, ick bevinder
my seer wel mede.

Mynen wever heeft my
6 stucken gemaect van dit
jaer, elck van 60 ellen lanck
ende drie stucken
om servetten ende tafellakens te maken.

C. Waer doet gy't bleycken?
want dit lijnwaet is wel ge-
bleyckt ende wel op-gedaen.

B. Ic sal u seggen, ic hadde
een Gevader die goede
kennisse hadde
met een sekeren Boer
uyt het dorp van N.
die hem moeyde
met lijnwaet te bleycken,
ick hebbe haer de sake
bevolen, ende sy heeftet my
weder gebracht alsoo ghe-
bleyckt, ghelijck ghy siet.

C. Hoe veel hebt ghy
voor d'elle ghegheven
van 't bleycken?

B. Ick gheloove dat ick
gegeven hebbe een halve-
stuyver van d'elle
d'een door d'ander.

C. Ten is niet veel.

B. Wat begeert ghy,

*C. Vous en trouvez vous
bien ainsi faisant?*

*B. Ouy certes, je m'en
trouve fort bien.*

*Mon tisserand m'en a fait
6 pieces de ceste année,
chacune longue de 60 aulnes
& trois pieces
pour faire de serviettes
& nappes.*

*C. Où la faites vous blanchir
car ceste toille ci est bien
blanchie, & bien parée.*

*B. Je vous diray, j'avoy une
mienne Commere, laquelle
avoit bonne cognoissance
avec un certain Paisan
au village de N.*

*qui se mesloit
de blanchir le linge,
je luy ay recommandé
l'affaire, & elle me l'a
rapportée ainsi blanchie,
comme vous voyez.*

*C. Combien avez vous
donné de l'aulne
pour le blanchissage?*

*B. Je croy que j'ay
donné un demy
patart pour l'autre,
l'un parmy l'autre.*

C. Ce n'est pas trop.

B. Que demandez vous

waer na siet ghy?

C. Ic wilde wel een elle heb-

apres quoy regardez vous?

C. Je voudroy avoir une

ben om die lapkens lijnwaets
te meten, om te sien ofter
ghenoech is tot een
vrouwen hemde,
ende ooc eenen draet
garens of twee.

B. Siet hier is een elle,
daer is eenen vingherhoet,
treckt eerst eenen draet uyt,
op dat ghy recht snijden
meucht 'tgene dat ghy snij-
den sult van dat ander stuck.

C. Ic heb hier al mijn ge-
reetschap, uyt genomen dat
dese naelde seer te bot is,
maer ic salder my me be-
helpen. Seght my slechts,
hoe langhe dat ghy
de hemden begheert,
ende of ghyse achter
langher wilt hebben
dan voor.

B. Ic sal u een oudt hemde
gheven van mijn man,
ende een vande myne,
op dat ghyse snijt
vande selve lengden.

Ey, dit hemde
is gheheel ontnaeyt,
ende by na heel versleten.

C. Begheerdy dat ick
de kraghen maeck op 'tselve
fatsoen als dese zijn?

*aulne, pour aulner ce coup-
pon de toille, afin que je
voye s'il y en a assez pour
une chemise à femme,
& une esguillée
de fil ou deux.*

*B. Voy-ci une aulne,
voy-la un doitier,
tirez premierement un filé,
afin de couper droit
ce que vous taillerez
de ceste autre piece là*

*C. J'ay ici tout mon cas,
excepté que ceste esguille
est par trop espoignée
mais je m'en passeray.
Dites moy seulement,
de quelle longueur vous
demandez les chemises,
& si voulez qu'elles foyent
plus longues par derriere
que par devant.*

*B. Je vous donneray une
vieille chemise de mon mary
& une des miennes,
afin que les taillez
de mesme longueur.*

*Eh, ceste chemise
est toute descousne,
& quasi toute usée.*

*C. Voulez vous que je
face les collets de mesme
façon de ceux-ci?*

B. Neen, ick wil dat ghy
mijn mans hemden maeckt

*B. Non, je veux que vous
faciez les chemises de mon*

met ghefronste kraghen,
 met lobben, ende aen 'thoochste
 vande kraghe twee kleyne
 snoerkens met eeckelkens

C. De kraghen

al van 't selve lijnwaet?

B. Neen, neen, ic hebbe hier
 fijn Camerijckx doeck
 tot de lobben.

C. Wat werck begheerdy
 dat ick make op de kragen
 ende op de lobben?

B. De lobben moeten
 ghezoomt zijn, ende gestipt
 met twee dobbel stipsels
 ghepeirelt met kleyne
 tandekens na by een.

C. Wel mijn Ionckvrouw,
 teghen wanneer
 begheerdyse te hebben?

B. Ghy moeder my
 een paer voor my
 man of maken
 ende een paer voor my
 van dese weeck.

C. Ic en can u dat
 niet beloven.

B. Ghy sult wel, wildy,
 doet u beste.

C. Ghy segt wel,
 maer ic hebbe so veel te doen,
 dat ick myne dat my
 by na onmoghelijck sal zijn

*mary à collets fronzez,
 avec des frases, & au plus
 haut bout du collet, deux
 petits cordons à glands.*

C. Les collets

de la mesme toille?

*B. Non, non, j'ay ici de la
 toille fine de Cambray
 pour les frases.*

*C. Quel ouvrage voulez
 vous que je face sur les collet
 & aux frases??*

*soyent orlées & picquées
 de deux arriere points,
 dentelé de dentelettes
 bien drues & petites.*

*C. Bien Madamoyselle,
 pour quand*

*les vous plait-il avoir?
 vous plait-il avoir.*

*B. Il faut que vous m'en
 depeschez une couple
 pour mon mary,
 & une couple pour moy
 ceste sepmaine.*

*C. Je ne vous sçauray
 promettre cela.*

*B. Si ferez bien, si vous voulez
 faites vostre mieux.*

*C. Vous dices bien,
 mais j'ay tant à faire,
 que je cuide qi'il me
 sera quasi impossible.*

B. Ic bidde u doet het
indien't u moghelijck is,

*B. Je vous prie de le faire
s'il est possible,*

ghy siet wel dat mijn
mans hemden
by na al versleten zijn.
C. Ghy hebter wel ander
voor uwen man,
want ten is niet veel langer
dan een paer maenden,
dat icker u
een half dozijn maeckte.
B. Ghy segt waer,
maer ghy hebt soo veel
kleyne jonge dochters
die ghy leert naeyen,
die sullen dat werck
haest beschicken.
C. Ia, maer sy zijn alle be-
kommert, d'een hier mede,
ende d'ander daer mede.
B. Wat makense dan?
C. D'een leert netten
breyen, ende daer op wercken
maken met faeyette
van veelderley soorten
van verwe,
d'ander hantschoenen stricken,
ende socken metten naelden:
dese die maect raem-huy-
ven, d'ander maeckt
borsen met de naelde,
d'een coordekens,
d'ander riemen:
Dese steect een
patroon uyt, ende d'ander

*vous voyez que les
chemises de mon mary
sont quasi toutes usées.
C. Vous en avez bien d'autres
pour vostre mary,
car il n'y a gueres plus
de deux mois,
que je vous en feis
une demye douzaine.
B. Vous dites vray,
mais vous avez tant de
petites jeunes fillettes,
que vous apprenez à coudre,
celles là depescheront
bien tost l'ouvrage.
C. Ouy bien, mais elles sont
toutes empeschées, l'une à ce-
ci l'autre à cela.
B. Que font elle doncques?
C. L'une apprend à lacer
des rets, & à ouvrer
dessus avec de la fayette
de plusieurs fortes
de couleurs,
l'autre à lasser des gands,
& des chaussons à l'esguille:
ceste-ci fait des coiffes sur la
rame, une autre fait
des bourses à l'esguille,
l'une des cordelettes,
l'autre des ceintures:
C. este-ci contrefait
un patron ceste là*

maeckt passement.

B. Ghy leert de dochter-

fait du passement.

B. Vous enseignez aux fil-

kens veelderley aerdighe
dingen, had ick een dochter,
ick souse
oock by u besteden
om die te doen leeren.
Maer leert ghy
sommige niet den knoop
vande goude huyven,
vande silvere ende syde?
C. Neen ick Ionckvrouwe
ick en moey my niet meer,
met sulck werck, ick hebbe
sommige die leer ick tapijt-
serije met de naelde maken,
op gaes ofte kanefas,
ende breynaet, of Italiaens
speldewerck op de laey.
B. Doen ick noch jonghe
dochter was, en wistmen
niet te spreken van alle dese
wercken diemen nu
kortelijck gevonden heeft.
Ic en hebbe noyt niet geleert
dan eenen goeden huys-naet
den Engelschen steeck,
ende sommige kruys-steken,
of op kleyne patroonkens
van stramijn maken
eenighe boomkens of lette-
ren met de rechten steeck,
loof-werck, rancxkens,
rooskens, of bloemen,
ende kruyskens.

*lettes plusieurs gentillesses,
si j'avoy une fille,
je l'employeroy
semblablement chez vous
pour la faire apprendre.
Mais n'enseignes vous
pas à quelques unes
le neud des coiffes d'or,
d'argent & de soye?
C. Non Madamoyselle,
je ne me mes le plus
de tel ouvrage, j'en ay
aucunes à qui je montre
à faire du tapis à l'esguille
sur gaze ou canefas, & du
passement à jour, ou bien de
l'ouvragè d'Italie sur la laye,
B. Du temps que j'estoy
jeune fille, on ne sçavoit
point à parler de tous ces
ouvrages que l'on a
inventé n'agueres.
Ie n'ay jamais rien appris
que couture de mesnage,
le point d'Angletterre,
& quelques points croisez,
ou à faire sur petits
patrons d'estamine
quelques arbrisseaux ou let-
tres de point droit,
du foeillage, branchettes,
rosettes, ou fleurs,
& croisettes.*

C. Nu vintmen by kans
soo veel wercken

*C. Pour le present on trouve
quasi autant d'ouvrages*

met de naelde ghemaect,
alsser opinien zijn.

Ghy hebt wel ghesien

Ionckvrouw,

dat ic lijnwaet neme

voor een dozijne hemden

voor mijn Heere,

ende tot een halfdozijne

voor u.

B. Ia, ick hebt wel gesien,

maer besiet wel of ghy

lijnwaet hebt tot de lobben,

kraghen, ende mouwen

voor al de hemden.

C. Ic weet wel

dat ic't al hebbe.

B. Ende de gheeren oock?

C. Ia ick Ioncvrouwe.

B. Nu wel dan,

maect dat ghy

u belofte houdt,

ende dat wy den naesten

Sondach eenighe hemden

ghereedt hebben

ic sal met de reste pacientie

hebben tot Kersmisse.

C. Hoe langhe ist noch

tot daer toe?

B. van Sondach noch

veerthien daghen.

C. Ist niet langher?

voorwaer daer salder zijn

die hun werck

faites à l'esguille,

qu'il y a dopinions.

Vous avez bien veu

Madamoyselle

que je pren de la toille

pour une douzaine de

chemises pour Monsieur

& pour une demye douzaine

pour vous.

B. Ouy, je l'ay bien, veu,

mais regardez bien si vous

avez de la toille pour les

frases, collets & manches

de toute les chemises.

C. Je sçay bien

que je l'ay tout.

B. Et les goussets aussi?

C. Ouy Madamoyselle.

B. Or sus doncques,

faites que vous vous

acqïutez de vostre promesse,

& que pour Dimenche

prochain nous ayons

quelque chemises prestes,

je me passeray du reste

jusques à Noël.

C. Combien ya il encores

jusques à lors?

B. De Dimenche encore

quinze jours.

C. N'y a il non plus?

vrayement il y en aura

qui cuideront

sullen meynen te hebben,
maer sy sullen wel moeten

avoir leur besoigne,
mais il leur faudra bien

pacientie hebben
 tot dry Koninghendach.
 Niet te min,
 om u vrientschap te doen,
 ick sal soo veel doen dat ghy
 elc een hemde sult hebben,
 ghy ende uwen man
 teghen Sondach.
 Belieft u
 niet anders Ionckvrouw?
 B. Neen't, dan dat ghy
 wel naeyt, ooc met goet
 ende sterck garen.
 C. Dat sal ic doen,
 ic wel u goeden
 nacht wenschen
 Ionckvrouw.
 B. Goeden nacht Margrie-
 te, tot weersiens.

prendre la patience
jusques au jour des Roves.
Neantmoins,
pour vous faire plaisir,
je feray tant que vous aurez
chacun une chemise,
vous & vostre mary
pour Dimenche.
Ne vous plait il
autre chose Madamoyselle?
B. Non, sinon que vous
cousiez bien, aussi de bon
filé & fort.
C. Je le feray,
je vous donneray
la bonne nuit
Madamoyselle.
B. Bon soir Marguerite,
jusques à reveoir.

12. Den Lakenverkooper. 12 *Le Marchand de drap.*

A. Symon Lakenverkooper.
B. Glaude Koopman.
C. Ieronimus sijn gheselle,
D. Pieter de knecht.

A. Simon Drapier.
B. Glaude Acheteur,
C. Hierosme son compaignon.
D. Pierre son serviteur.

UVat dunct u?
 d'Enghelschen
 sullen sy niet meer
 handelen in't landt
 van onsen Koninck?
 C. Ic vreeser seer voor.

QVe vous semble?
les Anglois
ne trafiqueront ilz
plus és pais
de nostre Roy?
C. I'en doute fort.

B. Waerom doch?

C. Men seyt datter

eenich gheschil tusschen

B. Pourquoi je vous prie?

C. On dit qu'il y a

quelque different entre

d'Enghelsche Kooplieden
ende die van dit landt,
ter saken van hun
oude vryicheyt.

B. Aengaende my,
ick en vragher niet veel na.

C. Hoe soo? soudy
niet beter profijt doen
met Enghelsche lakenen
ende carseyen,

dan ghy doet met het
laken van dit landt?

B. My dunckt neen.

C. Ic soude contrary seggen.

B. Ick gheloof lichtelijck
dat de Kooplieden
diese pleghen
in't gros te verkoopen,
hun dingen wel daer in deden,
ende noch doen souden,
waer't hun toeghelaten
te handelen

met den Enghelschen;

maer wy ander

kleyne Kooplieden,

die maer laken uyt en snijden,

en is niet veel

daer aen ghelegen.

C. Ick gheloove dat

dees grossiers

noch hedens-daechs

goet profijt daer aen doen.

B. Hoe soo?

les Marchands Anglois,

& ceux de pardeça,

à cause de leurs

anciens privileges,

B. Quant à moy,

il m'en chaut bien peu.

C. Et comment? ne feriez vous

pas mieux vostre prouffit

de draps d'Angletterre

& carisées,

que vous ne faites

de draps de parde ça?

B. Il me semble que non.

C. Je soutiendroye le contraire

B. Je croy facilement

que les Marchands

qui les souloyent

vendre en gros,

y faisoient bien leur cas,

& encore le feroient,

s'il leur estoit permis

de faire leur trafique

avec les Anglois:

mais nous autres

petits Marchands,

qui ne vendons les draps

sinon en detail, cela ne nous

importe gueres.

C. Je croy que

ces grossiers

pour le present en font

encore leur prouffit.

B. Comment cela?

weet ghy niet
dat verboden is gheenen

*ne sçavez vous pas
qu'il est deffendu de ne me-*

koophandel te drijven	<i>ner train de marchandise</i>
met d'Engelsche natie?	<i>avec la nation Angloise?</i>
C. Dat weet ick doch wel:	<i>C. Je le sçay bien voirement:</i>
maer meyndy niet	<i>mais ne pensez vous point,</i>
als men octroy begheerde	<i>qu'en demandant octroy</i>
van syne Excellentie,	<i>de son Excellence,</i>
datment niet en soude	<i>qu'on ne le pourroit</i>
verkrijghen?	<i>impetrer?</i>
B. Dat soude	<i>B. Cela cousteroit</i>
groote moeyte kosten.	<i>de la peine.</i>
C. Dese lieden en maken daer	<i>C. Ces gens là n'en font</i>
niet veel werckx af.	<i>pas grand cas.</i>
B. En meyndy datmen	<i>B. Et pensez vous qu'on</i>
hun toelaten soude	<i>leur octroy ast</i>
vrijen inganck ende uytganc?	<i>libre entrée & issuë?</i>
C. Iae in trouwen,	<i>C. Ouy dea,</i>
daer en twijffel ick niet aen:	<i>je n'en doute nullement:</i>
maer nu door ghebreck	<i>mais à cest heure par faute</i>
van lakens van dat landt,	<i>de draps de ce païs là,</i>
met wat lakenen	<i>de quels draps menez</i>
handelt ghy?	<i>vous vostre trafique?</i>
B. Wy hebbender	<i>B. Nous en avons</i>
uyt andere landen genoegh.	<i>d'autre part assez.</i>
C. Wt wat quartier,	<i>C. De quel quartier</i>
ende hoe	<i>& comment</i>
heeten sy?	<i>les nommez vous?</i>
B. Komt met my	<i>B. Entrez avecques moy</i>
by mynen Koopman,	<i>chez mon Marchand,</i>
ende ghy sult sien ende hooren	<i>& vous verrez & orrez</i>
wat ick voor laken	<i>quels draps j'ay cotté</i>
aengheteeckent heb	<i>par memoire,</i>
om my daer me te stofferen.	<i>pour m'en fournir.</i>
C. Waer woont hy?	<i>C. Où demeure il?</i>

B. Inde Doornick-straet,
teghen over

*B. En la ruë ce Tournay.
vis à vis*

de Sterre met de steert.
 C. Ist verre ven hier?
 B. Neen 'tis hier na by
 laet ons door dit
 kleyn straetken gaen,
 wy sullender terstont zijn.
 C. Ick bens te vreden,
 laet ons gaen.
 B. Ick bidt u helpt my
 den coop maken
 van sommighe lakenen
 die ick coopen wil.
 C. Koopt ghyse op borghe,
 of met ghereedt gheldt,
 B. Eensdeels gereet,
 ende eensdeels op borgh.
 C. Wanneer te betalen?
 B. Op de naeste
 Franckfortsche Misse.
 C. Soo ghy wilt dat ick
 u gheselschap houde.
 ende u by sta
 om den koop te maken,
 soo moet ghy my waer-
 schouwen met seker teeckenen
 wat ick doen moet,
 want ick en hebber
 gheen goet verstant af.
 Maer segt my,
 sullen wy daer lange blijven?
 B. Neen wy, wy en sullen-
 der niet langhe zijn,
 wy sullen haest gedaen hebben,

de la Comete.
C. Y a il loin d'ici?
B. Non, c'est ici tout pres,
passons ceste
petite ruellë,
nous y serons tout incontinent
C. Je le veux bien,
allons.
B. Je vous prie, aidez moy
à faire le marché
de certains draps
que je veux acheter.
C. Les achetez vous à credit,
ou argent contant?
B. Partie contant,
& partie à credit.
C. Et à payer quant?
B. A la prochaine
Foire de Francfort,
C. Si vous voulez que je
vous tienne compaignie,
& que je vous secoure
en faisant le marché,
il faut que vous m'adver-
tissez par certains signes
ce que je doy faire,
car je ne m'y
entend gueres.
Mais dites moy,
y arresterons nous gueres?
B. Non, nous n'y tarderons
pas longuement,
nous aurons tantost fait,

dit ist huys, laet ons ingaen.

C. Gaet voor, ick sal volgen

voy-ci la maison, en trons.

C. Entrez je vous suivray

B. Goeden dach mijn vrient,
u Meester is hy t'huys?

*B. Bon jour mon amy,
vostre maistre n'est il pas cest*

D. Neen hy dat ick weet,
wat belieft u?

*D. Non que je sçache,
que vous plait-il?*

B. Ick woude hem geern spreken.

B. Je voudroy parler à luy.

D. Wilt ghy yet
kopen?

*D. Voulez vous acheter
quelque chose?*

B. Ia ick, maer ick moet
hem nootsakelijcken
selfs spreken.

*B. Ouy bien, mais il faut
necessairement,
que je parle à luy.*

D. Hy is inde hal ghegaen,
wacht een weynigh
is dat het u belieft,
ick sal hem doen halen.

*D. Il est allé aux halles.
attendey un peu,
s'il vous plait,
je l'envoyeray querir.*

B. Doet dat.

B. Faites cela.

C. Wat is dat te segghen
de hal?

*C. Quest-ce a dire
les halles?*

B. Hoe, ghy die soo
langhen tijdt t'Antwerpen
verkeert hebt,
weet ghy niet
wat de hal is?

*B. Comment, vous qui ovez
tant de temps frequenté
la ville d'Anvers,
ne sçavez vous pas
que c'est que les halles?*

C. Ic hebber wel
af hooren spreken, maer ick
en hebber noyt geweest.

*C. I'en ay bien
ouy parler, mais jamais
je n'y ay esté.*

B. Op een ander mael als
wy beter de tijt sullen hebben,
soo sal icker u leyden

*B. Vne autre fois quand
nous serons mieux de loisir,
je vous y meneray.*

C. Terwylen dat wy
hier wachten,
vertelt my wat daer af,
believet u.

*C. Cependant que nous
sommes ici attendant,
racontez m'en quelque chose,
s'il vous plait.*

B. Ick ben wel te vreden?

B. Je le veux bien:

de hal is een gemeyne plaet-
se, daer de Laken-verkoo-

les halles sont lieux publics,
là où les Marchands de

pers hun koopmanschap
te koop stellen:

elcke natie bysonder

heefter een plaetse

verscheyden vanden anderen.

C. Zijn sy soo breed
ende wijt?

B. Ia sy voorwaer.

C. Dat's voorwaer een
schoone ende lofsame instel-
linghe ende ordinantie.

B. Aen d'een eynde siedy
de lakenkoopers van Gent,
op een ander

die van Armentiers,

van Rijssel, van Mechelen,

van Ypre, ende van veel

ander steden ende dorpen.

C. Dat's een groote wonder.

Maer als ick my bedencke,

de knecht van 't huys,

soude hy u niet konnen toonen

de soorten van lakenen die

ghy begheert, ter wijlen dat

sijn Meester comen sal?

B. Ic wilt versoecken.

Mijn vrient, soudt ghy my

niet connen laten sien vande

fijnste Milaensche stamette.

D. Ia ic, seer gheern.

B. Toont my dan

eenighe.

D. Hier isser tweederley.

*draps mettent leur marchan-
dises en vente:*

chacune nation à part

y a sa place

separée des autres.

*G. Sont elles si spacieuses
& larges?*

B. Ouy vrayement.

*C. Voy-la certes belle
& loüable institution
& ordonnance.*

*B. En tel lieu vous y voyez
les drapiers de Gand,
en une autre*

ceux d'Armentiers,

de Lille de Malines,

d'Ypre, & de plusieurs

autres villes & villages.

C. Voy-la merveilles.

Mais quand j'y pense,

le serviteur de ceans,

ne nous sçauroit-il montrer

les sortes de draps que

vous desirez, cependant

que son Maistre viendra?

B. Je m'en enquisteray.

Mon amy, ne me sçauriez

vous monstrez du plus fin

estamet de Milan?

D. Ouy dea tres-volontiers.

B. Monstrez m'en doncques

quelques uns.

D. En voy-ci de deux sortes.

B. Dese zijn te grof,
de zelfcanten wijsen't uyt.

*B. Ceux la sont trop gros,
les lizieres le demonstrent.*

D. Dat en doeter niet toe,
besiet den draet,

die is fijn genoeg: besiet
dat ander stuck daer de
lijsten veel breeder af zijn

B. Dit stuck is veel fijnder

D. Tsoude u oock
meer kosten.

B. Dat's een kleyn saeck,
'tbeste laken is altijd
den besten koop.

D. Ia voor de ghene
die't hem verstaet.

B. Legt dat stuck aen d'een
zijde, ende ontvout ons de
Vlaemsche lakenen,
die ick in dien hoeck sie.

D. Ten zijn gheen
Vlaemsche lakenen,
'tzijn Fransche lakenen,
Parijssche, Rouaensche,
ende van ander plaetsen.

B. Ick segge dat ander pack
beneven dat.

D. Ia dat, dat zijn
Vlaemsche lakenen,
maer 'tpack en is
noch niet ontpackt.

B. Zijn't coleuren van
lakenen, ofte andere?

D. Tzijn al swarte lakenen,
gefrizeerde ende ongefrizeer-
de outrefijnen, maer wildy

*D. Cela n'y fait rien,
regardez la filure,
qui est assez fine, regardez
ceste autre piece, de laquelle
les lizieres sont plus larges.*

B. Cestui-ci est bien plus fin.

*D. Aussi vous
cousteroit-il d'avantage.*

*B. C'est peu de cas,
le meilleur drap est tous-
jours le meilleur marché.*

*D. Ouy bien pour celui
qui s'y entend.*

*B. Mettez ceste piece là
à part, & desveloppez nous
ces draps de Flandres
que je voy là en ce coin.*

*D. Ce ne sont pas
draps de Flandres,
ce sont draps de France,
de Paris, de Roüan,
& d'autre part.*

*B. Je dy cest autre paquet,
joignant cestui-là.*

*D. Ouy bien cela, ce sont
draps de Flandres,
mais le paquet n'est pas
encore depacqueté.*

*B. Sont-ce draps de
couleurs, ou autres?*

*D. Ce sont sout dras
noirs, outrefins frisez de non
frisez, mais si vous voulez*

coleuren van lakenen zien,
ick salder u toonen

veoir draps de couleurs,
je vous en montreray

van veelderley soorten.
 B. Dat wilde ick wel.
 D. Siet hier een lapken
 grau laken,
 dat te Ghent gheverwet is.
 B. Dat is tamelijck fijn:
 maer gy Ieronymus, wat
 dunckt u van die verwe?
 C. Die verwe dunckt my
 schoon'te zijn, alsse niet
 af en gingh.
 Ick hadde liever voor my
 die hooger van verwe waren.
 B. Ghy hebt wel gheoor-
 deelt: soo soud' ick oock,
 want dit laken en is inde
 wolle niet gheverwet.
 D. Wy en hebbender gheen
 van sulcken couleur die
 inde wolle gheverwet zijn,
 nochtans is dese verwe
 seer schoon.
 B. Ic en segger niet tegen:
 toont my
 eenige Ypersche lakenen
 indien ghyer hebt.
 D. Ia trouwen, siet daer
 isser, maer sy en zijn soo fijn niet
 B. Daer en vraeg
 ick niet veel na.
 D. Daer zijn lichte
 groene, lichte ghele,
 doncker tanneyte, vio-

de beaucoup de sortes.
B. Je le voudroy bien.
D. Voy-ci une taille
de draps gris,
qui à esté taint à Gand.
Il est assez fin:
mais vous Hierosme, que
vous semble de ceste couleur
C. La couleur me semble
belle, moyennant
qu'elle ne se passast point.
j'en aimeroy mieux pour
moy de plus haute couleur.
B. Vous avez bien jugé:
aussi feroij-je moy,
car ce drap ci n'est pas
taint en laine.
D. Nous n'en avons pas
de telle couleur
qui soyent taints en laine,
toutefois ceste tainture
est fort belle.
B. Je n'y contredy pas:
montrez moy
quelques drapz d'Ypre,
si vous en avez.
D. Ouy dea, en voy-ci
mais ilz ne sont pas si fins.
B. Je ne me soucie
gueres de cela.
D. En voy-la des verds
clairs, des jaunes palles,
de tannez obscur, vio-

letten, blauwe, roode,
lijfverwighe,

*lets, des bleus, de rouges,
de couleur incarnate,*

bruyn groen, bruyn geel
 wit, peersch,
 asch-verwe, ende van veel
 ander koleuren, neemt
 sulcke als ghy wilt.
 B. Zijnse al
 van een prijs?
 D. Neense Seigneur,
 maer besietse wel,
 zijn't niet natuerlijcke
 schoone coleuren?
 B. Tzijn goede en leven-
 dighe coleuren, maer
 sy en syn niet soo breed.
 D. Sy syn soo breed als sy
 behooren te zijn, te weten
 2 ellen ende een vierendeel.
 B. Ic meynde dat de Vlaen-
 sche lakenen thien vieren-
 deel breed mosten zijn.
 D. Ia, d'alderfijnste
 zijn van thien vierendeel,
 of van neghen vierendeel
 ende een half, gelijc ic geloove
 dat ghy wel weet.
 B. Toont ons Armentier-
 sche of Rijsselsche lakenen.
 D. Daer isser in dat ander
 pack, op d'ander zijde
 van ons winckel.
 B. Van wat wolle
 zijnse geweven,
 aengesien datter geen wolle

*de brun verds, de brun jaunes
 de blancs, de pers,
 de cendrez, & de plusieurs
 autres couleurs, prenez
 de ceux que vous voudrez.
 B. Sont ils tous
 d'un mesme pris?
 C. Non Monsieur,
 mais regardez-les bien,
 ne sont ce pas
 couleurs fort naïves?
 B. Les couleurs sont assez
 bonnes & vifves, mais
 ilz ne sont pas fort larges
 D. Ilz sont de telle largeur
 qu'il appartient, à sçavoir
 de deux aulnes & un quart?
 B. Je cuidoy que les draps
 de Flandres deussent tenir
 dix quartiers de largeur.
 D. Ouy bien, les plus fins
 sont de dix quartiers,
 ou de neuf quartiers
 & demy comme je croy
 que vous sçavez bien.
 B. Montrez nous de draps
 d'Armentiers ou de Lille.
 D. En voy-la en cest autre
 paquet, de l'autre costé
 de nostre boutique.
 B. De quelles laines
 sont ilz tissuz,
 puis qu'il n'y à plus*

uyt Engelandt meer en is?

D. Hier komt wolle.

de laine d'Angleterre?

D. Il nous arrive ici.

uyt Vranckrijck,
uyt Languedock,
uyt Spaingien, ende oock
de Vlamingen hebben
goede wolle in hun landt.

C. My dunckt dat dese
lakenen geschoren zijn.

D. Behoudens u eer Sei-
gneur, den droochscheerder
en heefter geen handt aen
gesteken, maer 'tzijn lakenen
van korte wolle.

C. Zijnder veel
wollen wevers
in dat quartier?

D. Het blijktt wel door de
grootte menichte van lake-
nen ende voeder-lakenen, die
alle jaren daer uyt komen.

B. Wat is dit voor
een soorte van laken?

D. Dat zijn Fransche lake-
nen, te weten, uyt Languedock,
uyt Provencen,
ghevolde saergien van Or-
leans, swarte estamette,
ende veel ander die ons dat
Koninckrijck voort brengt.

C. Ende dit pack?

D. Dat zijn Italiaensche la-
kenen, als Rasse van Florencen
ende van ander kanten.

B. Laetse ons eens besien,

*de laine de France,
du país de Languedoc
& d'Espagne, & aussi
les Flamens ont bonnes
laines en leur país.*

*C. Il me semble que ces
draps ci sont tonduz.*

*D. Sauf la vostre Monsieur,
le tondeur n'y-a pas
mis la main,
mais ce sont draps
de courte laine.*

*C. Y a-il beaucoup
de tisserants de draps
en ce quartier là?*

*D. Il appart bien par le gran-
de quantité de draps &
doublures, qui nous
en viennent tous les ans.*

*B. De quelle sorte
sont ces draps ci?*

*D. Ceux-là sont draps de
France, à sçavoir de Lan-
guedoc, de Provence,
sarges drapées d'Orleans,
estamet noir.*

*& plusieurs autres que nous
donne ce Royaume là.*

C. Et ce paquet ci?

*D. Ce sont draps d'Italie,
comme Rasce de Florence,
& d'autre part.*

B. Que nous les regardons

dewijle dat hier gheen
ander Kooplieden en zijn,

*un peu, cependant qu'il
n'y a point d'autres*

wachtende op ws
Heeren komste.

D. Ick bender wel met te
vreden, 'tgesichte en sal u
niet kosten,
ick salse ontpacken,
op dat ghyse
met gemack besien meucht.

B. Met wat ellen
verkoopt ghyse?

D. Met d'Antwerpsche elle

B. Waerom niet
met de Parijssche elle?

D. Om dattet gheen
ghebruyck en is, ende ten is
ons oock niet gheoorloft,
lakenen te leveren met een
ander elle, dan met de elle
van dese stadt.

B. Tzy alsoo, wy willen
daer na daer af spreken.
Zyn dese lakenen
al ghemeten?

D. Ia sy, de lengde
isser op gestelt gheweest,
met het zegel van de stadt,
alsmense uyt de rame
ghebracht heeft, of uyt
de verwerije.

B. Alle dese swerte lakenen
zijnse hier
in dese stadt ghewervet?

D. Iase seigneur, de swer-

*marchands, en attendant
la venuë de vostre Maistre.*

*D. I'en suis bien content,
la veuë en vous en
coutera rien, je les despac-*

*queteray,
afin que vous
les regardiez à vostre aise.*

*B. A quelle aulne
les vendez vous?*

D. A l'aulne d'Anvers.

*B. Pourquoi point
à l'aulne de Paris?*

*D. Pource que ce n'est
pas la coustume, & aussi
ne nous est-il pas permis,
de livrer draps à autre
aulne qu'à celle
de ceste ville.*

*B. Soit ainsi, nous en
parlerons puis apres.*

*Touts ces draps ci
sont ilz mesurez?*

*D. Ouy, la longueur
y a esté mise dessus,
avec le seau de la ville,
quand ils ont esté rapportez
de la rame, ou de la
maison du tainturier.*

*B. Tous ces draps noirs
sont ilz taints
en ceste ville?*

D. Ouy Monsieur, la taintu-

te Antwerpsche verwe
wort voor de beste gehouden.

re noire d'Anvers
est estimée la meilleure.

B. My dunckt dat dat laken
maer 45 ellen ende een half
lanck is:

maer hebt ghy geen
Roomensche lakens?

D. Niet dat ick weet:
Hier komt ons Meester,
hy sal't u beter weten
te seggen dan ick.

C. Is dit den Heer
van het huys?

D. Iaet, daer komt hy in.

B. Godt groet u
Seigneur Ioris.

A. O Gloude mijn vriendt
zijt ghy daer? zijt willekom
hier binnen Antwerpen,
ende u geselschap oock.

B. Wy dancken u
Seigneur.

A. Wanneer quaemt ghy
inde stadt?

B. Gister avondt, ende ben
strackx by u ghekomen,
hopende eenige koop met
u te maken van sommighe
lakens die u dienaer
my heeft beginnen te toonen
ende te ontvouwen.

A. Hebt ghyder veelderley
soorten gesien?

Zijt ghy in mijn achter-
winckel niet geweest?

*B. Il me semble que ce drap
ci ne contient que*

*45 aulnes & demy:
mais n'avez vous pas
de draps de Comines?*

*D. Non pas que je sçache.
Voy-ci nostre Maistre qui
vient, ils vous le sçaura
mieux à dire que moy.*

*C. Est ceci le Seigneur
de ceans?*

D. Ouy, je voy-la qu'il entre:

*B. Dieu vous gard
Sire Georges.*

*A. Ha Glaude mon amy estes
vous la? soyez le bien-venu
en ceste ville d'Anvers,
& vostre compaignie aussi.*

*B. Nous vous remercions
Monsieur.*

*A. Quand fut-ce
que vous arrivastes?*

*B. Hier au soir, & tout d'un
pas je vous suis vene trou-
ver, esperant faire quelque
marché avecques vous de
certains draps que vostre
serviteur à commencé
à me montrer & desployer.*

*A. En avez vous veu
de beaucoup de sortes?*

*N'avez vous pas esté
en mon arriere boutique?*

B. Neen ick Heer.

Non Monsieur.

A. Gaen wy, gaen wy

A. Allons, allons.

ic sal u in mijn packhuys
leyden, volcht my.

Ende ghy, brengt

de sleutelen vande deuren.

D. Wel Meester ic kom.

A. Doet de deur open, ende
oock twee of dry vensteren,
op dat den dach daer in ko-
me. Siedy wel ghy Heeren,
hier siedy lakenen van veel-
derley soorten, besiet offer
eenighe zijn die u aenstaen.

B. Dit zijn lakenen die
inde wolle gheverwet zijn:
dit warens die ic sochte,
van wat prijse zijnse?

A. En vraeght dat niet,
kiest eerst

al wat dat ghy begeert,
ende daer na sullen wy
haest eens werden:

ghy kent my wel,
ghy weet wel

dat ic de koopmanschappe
niet te dier en vercoop.

B. Glaude, siet hier schoon
root ende violet carmosijn,
ende scharlaken.

D. Die coleuren
zijn veel te dier voor my,
ende ooc en sou icker niet
veel vercoopen in mijn huys,
ic heb liever van dese

*je vous meneray en mon
Magazin, suivez moy.*

Et vous, apportez

les clefs de l'huys

D. Bien mon Maistre je viens.

*A. Ouvrez l'huys, & aussi
deux ou trois fenestres,
à fin que le jour y entre.
Voyez vous bien Messieurs,
voy-ci des draps de plu-
sieurs sortes, regardez s'il
y en a qui vous plaisent.*

*B. Voy-ci des draps qui
sont taints en laine:
c'estoyent ceux-là que je cer-
choy, dequel pris sont ilz?*

*A. Ne demandez pas cela,
choisissez premierement
tout ce que vous voulez,
& puis nous serons
bien tost d'accord:
vous me cognoissez bien,
vous sçavez bien
que je ne surven pas
la marchandise.*

*B. Glaude, voy-ci de beau
rouge & violet cramoisi,
& de l'escarlate.*

*D. Ces couleurs là sont
trop cher pour moy,
& aussi je n'en vendroy
gueres en ma maison,
j'ayme mieux de ces*

lakenen uyt Vlaenderen
ende uyt Vranckrijck.

*draps ci de Flandres
& de France.*

A. Al wat u belieft.

B. Maer aengaende de betalinge, ick en soudet u niet al gereet konnen geven.

A. Daer en is niet aen gelegen, wat tijdt begeerdy?

B. Ick begeerde wel dagh van dry maenden.

A. Geeft my de handt, 't wordt u gegunt.

Ende aengaende den prijs van elcke sorte, als wy t'samen, sullen ontbeten hebben, wy sullen wel eens werden onder ons beyden.

B. Twaer beter dat wy koop maeckten eer wy ontbeten.

A. Neen, neen, wy moeten t'samen drincken, ende alsoo sal den koop te lustiger voortganc hebben.

B. Na dien dat u alsoo belieft, ick bender met te vreden, op conditie dat ick den wijn geven sal.

A. Dat's mijn lief, maer dees goede Heere moet ons gheselschap houden: laet ons gaen.

B. Gaet,

A. Tout ce qu'il vous plaira.

B. Mais touchant le payement, je ne vous sçauroy bailler le tout contant.

A. Il n'y a point de danger, quel terme demandez vous?

B. Je voudroy bien avoir terme de trois mois.

A. Touchez là, il vous est accordé.

Et quand est de la valeur de chacune sorte, apres avoir dejuné avecques moy, nous en ferons bien entre nous deux.

B. Il vaudroit mieux de faire la marché devant que dejeuner.

P. Non, non, il faut que nous beuvons ensemble, & par ainsi le marché passera tant plus alaigrement.

B. Puis qu'ainsi vous le voulez, j'en suis content, moyennant que je paye le vin.

H. Je le veux bien, mais que ce bon Seigneur-ci nous tienne compaignie: allons.

B. Allez,

wy sullen u volgen.

nous vous suivrons.

13. Den Syden-lakenverkooper.
13. *Le Marchand de drap de soye.*

A. Den Koopman.

I. Eenen Facteur.

C. Des Koopmans dienaer.

MYn vriendt, ghy zijt

ons wellekom,

wat nieu tydinghe

brengdy ons?

I. Seer goet, danck heb

Godt: al u vrienden zijn wel

te pas, ende gebieden haer

in uwe goede gratie.

A. Dat's goet,

voorwaer ick ben wel blyde

dat ick u gesont sie.

I. Ende ick dat ick u

gevonden hebbe, ende alsoo

recht te passe ontmoet.

A. Hoe soo?

I. Mijn Heer ende Meester

heeft my aen u gesonden,

om sommige soorten

van koopmanschap,

die hy nu van doen

heeft in syn winkel.

A. Hoe vaert u Meester

ende zijn geselschap?

I. Sy varen seer wel, end

ghebieden hun seer aen u.

A. Ter goeder uren,

nu segt my een luttel

A. La Marchand.

I. Vn Facteur.

C. Le serviteur du Marchand.

MOn amy, vous soyez

letresbien venu,

quelles nouvelles

nous apportez vous?

I. Tres bonnes Dieu merci:

tous voz amis se porrent

bien, & se recommandent

à vostre bonne grace.

A. Cele va bien,

certes je suis bien aise

de vous veoir en santé.

I. Et moy de vous avoir

trouvé, & rencontré

si à propos.

A. Comment cela?

I. Monsieur & Maistre

m'a depesché vers vous,

pour certaines sortes

de marchandises,

dont il a besoin pour le

present en sa boutique.

A. Comment se porte vostre

Maistre & sa compaignie?

I. Ils se portent tresbien, & se

recommandent bien à vous.

A. A la bonne heure,

or sus dites moy un peu

van u bevel.

I. Mijn Meester heeft my

de vostre commission.

I. Monsieur m'a donné

een memorie in schrift ghe-
geven, siet daer is sy.

A. Leestse my ordent-
lijcken, ende ic sal u
stofferen van al 'tgene
dat my moghelijc zijn sal.

I. Ic bedanck u
van mijns Meesters wegen.

A. Begint dan te lesen.

I. Eerst 6 stucken
Gennes fluweel
van twee poil,
2 van swerte verwe,
3 van grauwe verwe,
ende een stuc violet.

A. Siet hier 2 of 3 stucken
van elcke verwe
neemt de selve
die u aenstaen.

I. Hoe dier vercoopt ghy
d'elle van dit
fluweel van Avignon?

A. Begeerdy coleuren
van fluweele, of swerte?

I. Ick begheer
coleuren.

A. Wy sullen vanden prijs
spreken als ghy aen een zijde
sult geleyt hebben al wat
u Meester hebben wil:
ghy weet wel dat ic
niet ghewoon en ben
u de koopmanschappen

*un memorial par es-
crit, le voy-ci.*

*A. Lisez-le moy tout par
ordre, & je vous
garniray de tout ce
qu'il me sera possible.*

*I. Je vous remercie
de la part de mon Maistre.*

A. Commencez doncques à lire.

*I. Premièrement 6 pieces
du velours de Gennes
de deux poils,
2 de couleur noir,
3 pieces de couleur gris,
& 1 piece de couleur violet.*

*A. En voy-ci 2 ou 3 pieces de
chacune couleur,
prenez celles
qu'il vous plaira.*

*I. Combien vendez vous
l'aulne de ces
velours d'avignon?*

*A. Demandez vous des ve-
lours de couleur, ou noirs?*

*Je demande
des velours de couleur.*

*A. Nous parlerons du pris
apres que vous aurez mis
a part tout ce que
vostre Maistre demande:
vous sçavez bien que je
ne suis pas accoustumé
de vous surfaire*

t'overloven,
ofte dier te vercoopen.

*ou survendre
les marchandises.*

I. Ick ben te vreden,
 ick sal voort lesen, ghy sult
 op dees tafel doen leggen
 al wat ick u lesen sal,
 indien dat ghy't
 in u huys hebt.

A. Leest, 'tsal so geschieden.

I. Vier stucken Damast,
 2 tanneyte,
 ende 2 swerte
 6 stucken syden satijn
 3 swerte, 1 violet,
 1 root karmozijn,
 ende een grau,
 maer datse niet
 gegomt oft gepapt en zijn.

A. Beydt een weynich,
 ic sal u andere soorten
 van satynen toonen,
 die sachter sullen zijn.

I. Laetse my sien, believet
 u: die behagen my beter
 dan de andere.

A. Wilt ghy dat icker
 een deel
 op dees tafel legge.

I. Ia legtse alleen, ick sal-
 se flus met beter moeyten
 besien: is dat gedaen?

A. Iaet, vaert voort.

I. Ses stucken
 dobbelen taftaf,
 2 geele,

*I. Je le veux bien,
 je passeray outre, vous ferez
 mettre dessus ceste table
 tout ce que vous liray,
 moyennant que vous l'ayez
 en vostre maison.*

A. Lisez, il sera fait ainsi.

*I. Quatre pieces de Damas,
 2 de couleur tanné,
 & 2 de couleur noir,
 6 pieces de satin de soye,
 3 de couleur noire, 1 violet,
 1 rouge cramoisi,
 & un de couleur gris,
 mais qu'ils ne soyent
 point gommez.*

*A. Attendez un peu,
 je vous montreray
 autres sortes de satins,
 qui seront plus doux.*

*I. Que je les voye, s'il vous
 plait: ceux-la me plaisent
 mieux que les autres.*

*A. Voulez vous que j'en
 mette une partie
 dessus ceste table ci?*

*I. Ouy, mettez les à part, je les
 regarderay tantost à meilleur
 loisir: est-ce fait cela?*

A. Ouy, passez outre.

*I. Six pieces
 de taffetas double,
 2 de couleur jaune,*

1 stuck licht-groen,
2 stucken witte,

*1 de couleur de verdgay,
2 de couleur blanche,*

ende een blau,
5 stucken grof greyn,
3 van bruyn teneyte verwe,
ende 2 van licht teneyt.

A. Siet hier grofgreynen
van veelderley soorten
van verwen, kiest.

I. Dese coleuren
zijn te seer licht,
hebt ghy gheen
bruynder?

A. Besiet dese dan.

I. Wat is daer
in dat koffer?

A. Het zijn oessetten,
half oessetten, van Rijssel,
van Valencijsne, ende dobbel
Enghels oesset.

I. Ick moet oock hebben
dry stucken dobbelt oesset,
1 tanneyt,
2. swerte
4 halve oessetten
vande schoonste blaeuwe
verwe die ghy hebt,
16 stucken Doornicx saey,
4 licht groen, 6 bruyn groen,
5 lijfverwighe,
ende een violet.

A. En over haest my niet,
ic sal mijn dienaer doen ko-
men, op dat hy my helpe.

I. Doet dat believet u,

*& une de couleur bleue.
5 piécs de gros grain,
3 de couleur de brun tanné
& 2 de couleur de cler tanné,
A. Voy-ci des gros grains
de plusieurs sortes
de couleurs, choisissez.*

*I. Ces couleurs ci
sont par trop cleres,
n'en avez vous point
de plus chargées?
A. Regardez doncques ceux ci*

*I. Quelle chose y-a il la
dans ce ceffre?*

*A. Ce sont ostades,
demy ostades de Lille,
de Valenciennes, & ostades
doubles d'Angleterre.*

*I. Il faut que j'ay aussi
3 piécs d'ostade double,
1 de couleur tannée,
2 de couleur noire,
4 demy ostades
de la plus belle couleur
bleuë que vous ayez,
16 piécs de sayes de Tour-
nay, 4 de verdgay, 6 de verd
brun, 5 de couleur incarnate,
& un violet.*

*A. Ne vous hastez pas trop,
je feray venir mon serviteur,
afin qu'il m'assiste un petit.*

I. Faites cela s'il vous plait,

ghebiedt hem dat hy ons
brenge witte ende geverwede

*commandez luy qu'il nous
apporte des bombasins*

bombasynen,
ende sommige Hontskoten
saeyen van coleure.

A. Gillis komt hier:
gaet haelt daer boven
op mijn kamer sommige
stucken Rijsselsche saeyen,
van elcke verwe
drie of vier.

C. Wel Heer, geeft my
den sleutel believet u.

A. Houdt daer: leest voort,
terwijl dat hy halen sal
d'ander soorten van saeyen.

I. Ick ben te vreden:
6 stucken Brugs satijn,
3 stucken wit,
2 stroo-geelen,
ende 1 stuck doncker-geel,
4 stucken Cypers satijn,
van asch-verwe.

A. Siet daer veelderley
Cypersche satijnen,
ende Brugsche in dien hoeck,
neemt den keur
uyt dese packen.

I. My dunckt dat dese
te seer gegomt zijn,
hebt ghy gheen beter?

A. Ia ick, maer sy en zijn
noch niet ontpackt,
men salse doen halen
soo haest als mijn

*blanc & taints,
& quelque quantité de sayes
de Honscote de couleurs.*

*A. Gilles venez-ça:
allez querir là haut
en ma chambre quelques
pieces de sayes de l'Isle,
de chacune sorte
de couleur trois ou quater.*

*C. Bien Monsieur, baillez
moy la clef s'il vous plait.*

*A. Tenez là: lisez avant,
ce pendant qu'il ira querir
les autres sortes de sayes.*

*I. I'en suis content?
6 pieces de satin de Bruges,
3 pieces de couleur blanche.
2 couleur de cler-jaune,
& 1 piece de jaune chargé,
4 pieces de satin de Cypre,
de couleur cendrée.*

*A. Voy-là plusieurs sortes
de satin de Cypre,
& de Bruges en ce coin là,
prenez le choix
de ces pacquets là.*

*I. Il me semble que ceux-ci
sont par trop gommez, n'en
avez vous pas de meilleurs?*

*A. Ouy, mais ilz ne sont
pas encore despacquetez,
on les enverra querir
incontinent que mon*

knecht gekomen is.

serviteur sera venu.

I. Ic sal dan de reste lesen.

I. Je liray doncques le reste.

A. Ick ben te vreden.

A. L'en suis content.

I. Acht stucken

I. Huit pieces

sijde grofgreyn,

de grosgrain de soye,

5 stucken Turcksche

5 pieces de grosgrain

grofgreynen,

de Turquie,

ende negen stucken gewatert

& neuf pieces

kamelot, van bruyn

de camelot à ondes, de cou-

tanneyte verwe.

leur de brun tanné

A. Wildy geen onghewa-

A. Ne voulez vous point

tert kamelot hebben?

de camelot sans ondes?

wy hebbens dat seer goet is.

nous en avons qui est fort bon

I. Neen nu niet,

I. Non pas pour le present,

mijn Meester was noch

mon Maistre estoit encore

wel voorsien van sulcke

bienourny de telle sorte

koopmanschappe:

de merchandise: mais

maer ic moet trijpen hebben,

il me faut avoir des tripes,

sijde trijpen, 4 stucken swerte

tripe de soye, 4 pieces tripes

fluwele trijpen,

noires de veloux,

2 stucken grau, 4 stucken

deux pieces gris, 4 piece

trijpen met 6 koorden.

de tripe a 6 cordes.

A. Beyt een luttel, men sal

A. Attendez un peu, l'on vous

u veel soorten van sijden

montrera plusieurs sortes

ende fluweele trijpen laten sien.

de tripes de soye & velours.

I. Maer dat ick by na

I. Mais ce que j'avoy

vergheten hadde

quasi oublié,

ick moet oock smallekens

il me faut aussi des sar-

hebben, hebdyer, wel?

clettes, en avez vous?

A. Ia ic in trouwen van veel-

A. Ouy dea, de plusieurs

derley soorten, van wat

sortes, de quelles couleurs

koleuren begheert ghy?

les demandez vous?

I. Ses stucken daer de

I. Six pieces desquelles

keten fiosel af sy,

la chaine soit de filoselle,

met silverdraet daer tus-

entre lacée de fil d'argent

schen ende swerte zijde,
2 stucken daer den gront

& de soye noir
2 pieces desquelles le

gheele syde af is
met goudraet daer tusschen,
ende violetten carmosijn sijde.

A. Hier komt den jonghen,
die brengt noch een soorte
van saeye kanjanten van
Bergen ende van Atrecht.

Ghy, besiet
onder de smallekens, offer
van sulcke verwe onder zijn
als hy u segghen sal.

C. Wel Heer, ick salder na
sien, ick salder hier op een
zijde setten, ist dat u belieft.

A. Doet dat,
terwijlten, ist dat ghy noch
yet meer begheert,
leset, wy sullen maken
dat ghy sult gedient worden,
indien't moghelijck is.

I. Twaelf stucken
Veneetsch zijden lint,
3 stucken groen,
5 stucken lijfverwighe,
2 stucken peersch,
1 stuck weerschijns,
orange verwe ende lichtgroen,
ende noch een stuck
ander weerschijn,
wit ende root carmosijn.

C. Ic salder boven gaen halen,
maer als icker op dencke,
daer en is gheen lint

*fond soit de soye jaune,
entre-lacée de fil d'or &
de soye violette cramoisie.*

*A. Voy-ci venir la garçon,
qui apporte encore une sorte
de saye & de moucayars de
Mons & d'Arras.*

*Vous, regardez
entra ces sarclettes, s'il y
en à telles couleurs
qu'il vous dira.*

*C. Bien Monsieur, j'y regar-
deray, j'en mettray ici
a part, s'il vous plait.*

*A. Faites cela,
cependant, si vous deman-
dez encore autre chose,
lisez-le, nous ferons,
que vous serez servi,
s'il est possible.*

*I. Douze pieces de
ruban de soye de Venise,
3 de couleur verte,
5 de couleur incarnats,
2 de couleur perse,
1 de couleur changeante,
orangé & verdgay.
& une piece
d'autre couleur changeante,
blanc & rouge cramoisi.*

*C. I'en iray querir la haut,
mais quand j y pense,
il n'y a point de ruban*

van Veneetsche zijde,
daer is wel Keuls lint.

de soye de Venise,
il y a bien du ruban de Cologne

A. Gaet henen, ende brengt
watter is.

C. Wel ick ga.

I. Ick moet noch twee
dozijnen nacht-mutsen heb-
ben van Gennesche zijde.

A. Wy en hebben geen van
soo fijne zijde: is dat al?

I. Noch ses paer ghebrey-
de koussebanden, 2 paer
van roode ende ghele zijde,
2 paer van grauwe
ende swerte zijde,
ende 2 paer van gout-gheel
ende violette sijde.

A. Hier isser 10 of 12 paer,
besiet ofter sommighe zijn
die u dienen.

I. Dese souden my wel die-
nen, maer my dunckt
datter fauten zijn.

A. Legt aen d'een zijde,
de ghene die ghy begheert,
men sal u de fauten beteren.

I. Dit is 'tbeste parceel:

3 stucken Hontskoten
grove greynen,

2 stucken swerte,

1 stuck bruyn tanneyt,

2 dozijnen zijde knoppen,
met dobbel stricken.

A. Wy en verkoopender geen
ghy moet sulcke dinghen

*A. Allez, & apportez
ce qu'il y-a.*

C. Bien j'y vois.

*I. Il me faut avoir encore
deux douzaines de bonnets
de nuit, de soye de Gennes,*

*A. Nous n'en avons point de
soye si fine: est-ce tout cela?*

*I. Encore six paires
de jarretiers lacez,
2 paires de soye rouge &
jaune, 2 paires de soye
grise & noire,
& 2 paires de soye
orangée & violette.*

*A. En voy-ci 10 au 12 paires,
voyez s'il y en a
qui vous duisent.*

*I. Ceux-ci me duiroyent
bien, mais il me semble
qu'il y a des fautes.*

*A. Mettez à part,
celles qui vous desirez,
on vous amendera les fautes.*

*I. Voy-ci la derniere parcelle
3 pieces de grosgrains
de Honscote,*

2 de couleur noire,

1 piece de tané obscur,

*4 douzaines de boutons
de soye, a doubles lacs.*

*A. Nous n'en vendons pas,
il vous faut chercher telles*

by de Kramers soecken.

I. So sal ic my dan lijden.

choses chez les Merciers.

I. Je m'en passeray doncques

A. Belieft u
yet anders.

I. Neent, dan dat my
myn meester bevolen heeft,
dat ick u vragen soude, oft
ghy geen goude lakenen
hebt, gefriseert met diver-
sche coleuren, oft slechte gou-
de lakenen, ende silver gefriseert.

A. Neen nu niet,
want 'tzijn dingen die seer
kostelijck zijn, ende diemen
selden verkoopt: oock
komense selden hier,
om d'oorloge die in
Italien is tegen den Turck.

I. Ick sal hem dat segghen.

A. Siet nu hebby by-na ge-
sien alderley soorten
van koopmanschap die
ick in mijn winckel hebbe,
ghy kont nu aen d'een zyde
leggen (van dese die ghy
besien hebt) soo veel stucken
als ghy wilt.

I. Dat sal ick na middagh
doen, want ick ben moede:
oock weet ic wel dattet etens
tijdt is, en wil u
niet langer quellen:
indient u soo te passe komt,
ick sal na den eten weder
komen ten twee uyren.

*A. Vous plait-il
quelque autre chose?*

*I. Non, si non que
mon Maistre m'a commandé
de vous demander, si vous
n'avez point de drap d'or
frisé de diverses couleurs,
ou de drap d'or simple,
& d'argent frisé.*

*A, Non pas pour le present,
car ce sont choses de grande
despense, & que l'on vend
bien peu souvent: aussi ne
nous arrivent ils guere ici,
à cause des guerres qu'il y a
en Italie contre le Turc.*

I. Je luy feray ce rapport.

*A. Voyci que vous avez veu
quasi de toutes sortes
de marchandises
que j'ay en ma boutique,
vous pourrez mettre a part
(de celles ci que vous avez
regardées) autant le pieces
que vous voudrez.*

*I. Ce fera pour l'apres
disné, car je suis las:
aussi scay je bien qu'il & temps
de disner, je ne vous veux
plus importuner:
s'il vous vient à propos,
je reviendray apres
le disner à deux heures.*

A. Ghy en sult, believet u
ghy sult dese moeyten ont-

*A. Non ferez s'il vous plait
vous serez delivré de ceste*

slagen zijn, wildy desen
middach by ons blyven eten,
ende u ghenoege laten,
met de portie.

I. Ick moet by mijn
gheselschap gaen,
dat op my wacht
in mijn herberghe.

A. Ick sal met mynen
jonghen doen seggen,
dat sy na u niet en wachten,
so ghy my seggen wilt
waer 't is.

I. Ten zal niet van noode
zijn, ick sal selfs gaen,
ten is niet verre van hier,
het is inde Sterre.

A. Laet my geworden,
ick salder mijn dienaer
ofte mijn maecht seynden.

B. Nadien het u alsoo
belieft, ick sal hier blijven,
op dat wy des te eer gedaen
mogen hebben, ende oock moet
ick den prijs op teecken
van elcke soorte
van koopmanschap.

A. Dat sullen wy doen
als wy gegeten hebben.

*peine, si vous voulez
demeurer ici au disner,
& vous contenter
de la portion,*

*I. Il faut que je m'en voyse
trouver ma compaignie,
qui m'attend
en mon hostellerie.*

*A. L'envoyeray dire
mon garçon,
qu'ils ne vous attendent pas,
si vous me voulez dire
où c'est.*

*I. Il n'en sera pas de besoin,
j'iray bien moy-mesme,
ce n'est pas loin d'ici,
c'est à l'enseigne de l'Estoile.*

*A. Laissez faire à moy,
j'y envoyeray mon serviteur
ou ma servante.*

*I. Puis que vous le voulez
ainsi, je demeureray,
afin d'avoir tant plustost
fait, & aussi me faudra il
noter le pris
de chacune sorte
de marchandise.*

*A. Nous le ferons
apres avoir disné.*

14 Den Kramer.

14 Le Mercier.

A. Passementmaker.

G. Kramer.

C. Den Ionghen.

A. Passementier.

G. Mercier.

C. Le Garçon.

GOeden dach Seigneur,
hebby geen lust

om sommighe passe-
menten te koopen?

G. Wat werck hebby?

laet ons een weynich sien
ontdoet een luttel

u koopmanschap.

A. Ick sal mynen knecht roe-
pen, die heefter een deel ghe-
laden onder zijn ocselen.

G. Nu wel, doet alsoo.

A. Hou Iacob, komt hier,
ontdoet ons een weynich
dese packen.

Siet hier goude ende silvere
passementen, besiet het wel:
siet daer dat zijn pommetten
met lelikens op d'een zijde.

G. Hebt ghy geen
op beyde zijden

A. Neen ick, ick hebbe wel
dobbelt pommetten met
hellebaerden op beyde zijden.

G. Laetse ons sien:

maer dees pommetten
en zijn van geen

Veneetsche sijde gemaect.

A. Neense, 'tis Brughsche
sijde: maer besiet eens
believet u, dese fijne veloute
die ghemaect sijn vande al-
derfijnste Veneetsche poile.

*B*On jour Monsieur,
*n'*avez vous pas envie
*d'*acheter quelques
passements?

G. Quel ouvrage avez vous?

voyons un petit,
desployez un peu
vostre denrée.

A. L'appelleray mon garçon.
qui en à chargé une partie
dessous son aisselle.

G. Or sus, faites ainsi.

A. Hola Iaques, venez-ça,
desveloppez en un peu
ces pacquets la.

Voyci du passement d'or &
d'argent, regardez le bien:
voy là des pommettes
à fleurs de lis de l'un costé.

G. N'en avez vous point
a deux costez?

A. Non, j'ai bien des
doubles pommettes
à hallebardes des deux costes

G. Voyons les:
mais ces pommettes
ne sont pas faites
de soye de Venise.

A. Non, c'est de la soye
de Bruges: mais voyez
s'il vous plait, ce veloutez fin
qui sont fait du plus fin
poil de Venise.

G. Hebdy gheen doorluchtich
passement met lelikens?

*G. N'avez vous point du passement
à jour avec des fleurs de lis?*

A. Ia ick Seigneur,
 ic hebt dat gemaect is van
 d'alderfijnste Gennes poil,
 met tandekens int midden.
 G. Laet sien, 'tmach komen
 dat ickt koopen sal:
 maer ick en sie geen veloute
 met hertekens gesneden,
 dat soo lustich te sien is.
 A. Ic hebber wel met S S
 ende van dat
 dat onghesneden is:
 siet daer platte lelikens van
 groener ende blauwer verwen.
 C. Meester ick hebbe hier
 in mijnen sac noch een kleyn
 doosken, belieft u
 dat ick hem toone
 de soorten die daer in zijn?
 A. Ia, toontse
 hem vryelijck.
 C. Siet daer zijnse Seigneur
 hier suldy schoon werck sien.
 G. Laet ons sien,
 wat ist voor werck?
 dat's Spaensch lint,
 dat en gebruycktmen
 hier niet meer:
 toont ons wat anders.
 C. Siet hier,
 dits passement met roosen,
 ende Keuls lint,
 breet ende smal, van veelderley

*A. Ouy Monsieur,
 j'en ay qui à esté fait
 de fin poil de Gennes,
 avec des dentelets au milieu.
 G. Monstrez le, peut estre
 que j'en acheteray:
 mais je ne voy point de ve-
 loute trenché à coeurs,
 qui fait si beau á veoir;
 A. I'en ay bien avec des S S
 & de celuy
 qui n'est point trenché:
 voyci de fleurs de lis plattes,
 de couleur verde & bleüe.
 C. Mon Maistre j'ay ici
 en ma pochette encore une
 petite layette, vous plait-il
 que je luy monstre
 les sortes qu'il y a dedans?
 A. Ouy, monstrez-les
 luy gardiment.
 C. Les voyci Monsieur,
 vous verrez bel ouvrage
 G. Voyons,
 quel ouvrage est-ce?
 cela est du ruban d'Espagne,
 il n'est plus en usage
 en ce quartier ci:
 montrez nous quelque autre
 C. Voyci,
 du passement à roses,
 & du ruban de Cologne,
 large & estroit, de beaucoup*

soorten van coleuren.

G. Hebdy gheen

de sortes de couleurs.

G. N'avez vous point

spiguillen ende cantillen?

A. Ia, daer zijnse,
ende oock traversen,
met de meulen ghemaect,
frenien, spiguille frenien,
ende dobbel tressen.

G. Wat is dit?

A. Tis geschockiert werck
van verscheyde verwen.

G. Ick hebt genoech gesien,
laet ons van den prijs spreken
Hoe verkoopt ghy
de passementen?

A. Met dozynen, of metter
oncen, 'tis my gelijcke veel.

G. Maer of ick
geen ghelt en hadde
om u van stonden aen
te betalen?

A. Daer is goet doen met,
neemt al wat u
ten besten aenstaet:

ick wil wel
manghelen teghen
ander koopmanschappen,
want ick hebbe een kleyn
winckelken opgesteld
inde stadt daer ick woone.

G. Dat's my lief: seght ons
slechts wat ghy begheert:

ick sal u stofferen
van alle 'tgene dat ick kan.

A. Ick wilde wel

despiguilles & cantilles?

*A. Ouy, en voyci,
& semblablement des travers
faits au moulin,
des franges, spiguilles fran-
ges, & doubles tresses.*

G. Qu'est ceci.

*A. C'est de louvrage bigarré
de diverses couleurs.*

*G. I'en ay assez veu,
parlons un peu du pris.*

*Comment vendez vous
les passements.*

*A. Par douzaines, & par
once, ce m'est tout un.*

*G. Mais si je
n'avoy point d'argent
pour vous payer
incontinent.*

*A. Nous ferons bien de cela,
prenez tout ce qui vous
aggrée le mieux:*

*je suis bien content
de changer à l'encontre,
d'autres marchandises,
veu que j'ay dressé
une petite boutique
en la ville ou je demeure.*

*G, Je le veux bien: dites nous
seulement ce que vous de-*

*mandez, je vous fourniray
de tout ce que je pourray.*

A. Je voudroy

eerst voor al,
dat u liefde my te toonen

tout premierement,
qu'il vous pleut me montrer

sommige soorten van zyde:
 taneyt Veneetsche poil,
 dobbel groen Gennes poil,
 swerte Milaensche naey-
 zijde, roode karmolijnen
 stick-zijde, witte flurette,
 swerte, grauwe,
 ende blauwe filoselle,
 geel ende violet kapitoen,
 gout-draet ende silver-draet
 G. Daer is een paccken
 daer veelderley
 soorten van poil in zijn,
 ende noch een ander
 van naey-zyde.

A. Dese swerte naey-zijde
 is te zeer gedraeyt:
 toont my stick-zijde,
 violet karmozijnen,
 ende bruyn taneyt.

G. Hier isser, neemt vande
 gene die ghy liefst hebt:
 wilt ghy niet anders
 dan zijde hebben?

A. Ia ick, ick begeer noch
 wel andere soorten van koop-
 manschap, maer niet
 in groote menichten.

G. Daer en leyt geen ver-
 langh aen, segt stoutelijck
 wat ghy hebben wilt.

A. Wat weet ickt?
 van alderley kramerije

quelques sortes de soye:
du poil tanné de Venise,
double poil verd de Gennes,
soye à coudre noire de Milan
soye à piquer rouge cramoisi
de la fleurette blanche,
filoselle noire,
grise, & bleüe.
de capiton jaune & violet,
du fil d'or & d'argent.
 G. *Voilà un paquet,*
auquel y a plusieurs
sortes de poil,
& encore un autre
de soye à coudre.

A. *Ceste soye à coudre*
noire est par trop torsé:
montrez moy de la soye a pi-
quer, violette cramoisie,
& de tanné brun.

C. *En voyci, prenez de celle*
que vous aimez le mieux:
ne voulez vous autre chose
que de la soye?

A. *Si fai, je veux bien*
quelques autres sortes de
marchandises, mais non pas
en grande quantité.

G. *Il n'y a point de danger,*
dites hardiment
ce que vous voulez avoir.

A. *Que sçay-je moy?*
de toute sorte de mercerie

om in't kleyn te verkoopen,
zijde knopen

*pour vendre par le menu,
des boutons de soye*

van veelderley fatsoen,
als spigaten knoppen,
kruys-knoppen, lits knoppen
stalen ende glasen knoppen,
Milaensche knoppen,
gedamaskineerde knoppen,
gegraveerde yvoren knoppen
tinnen of koperen:
banden of kranssen van
hoeyen ende bonnetten,
gemaect van lampers,
van sijde, of van garen.
G. Wilt ghy geen Spaen-
sche hantschoenen hebben,
ofte van ander leer.

A. Zijn't gheparfumeerde
hantschoenen, ic en begeerder
geen: geeft my slechte hant-
schoenen van honden van
geyten, of van kalfs leder,
gevoedert met root baey,
of met kleyne pelskens.

G. Wilt ghy geen
spiegels hebben?

A. Ia ick wel,
warens niet te dier:
wat zijn't voor spiegels,
cristalijnen of stalen?

G. 'Tzijn Veneetsche cri-
stalijnen spiegels, daer de
kanten af vergult zijn.

A. Van hoe veel 'tstuck?
toontse ons een luttel,

*de plusieurs sortes
comme boutons despiguilles,
croisez, boutons à tresses,
boutons d'acier & de verre,
boutons de Milan,
boutons demasquinez,
boutons d'ivoire engravez.
d'estain ou de cuivre:
des cordons servants
aux chapeaux & bonnets
faits de crespé,
de soye, ou de fil.*

*G. Ne voulez vous point
de gands d'Espagne,
ou d'autre cuir ?*

*A. Sont ce des grands parfu-
mez, je n'en demande pas:
donnez moy des gands sim-
ples, de chien, de chevrotin,
ou de veau,
doublez de baye rouge,
ou de petites pellisses.*

*G. Ne voulez vous point
de miroirs?*

*A. Ouy bien,
s'ils n'estoyent trop chers:
quels miroirs sont ce,
de cristal ou d'acier?*

*G. Ce sont miroirs de
cristal de Venise, desquels
les bords sont dorez.*

*A. A combien la piece?
monstrez les un peu,*

zijnse schoon glat?

G. Ick belove u datse

sont ils beaux & poliz?

G. Je vous promets qu'ils

schoon zijn, kooptse vrye-
lijcken, ten sal u
niet rouwen, ick salse
u goeden koop geven.

A. Hoe veel het half-dozijn
van dese die vande
middel-soorten zijn.

G. De half dozyn sal u
kosten 3 gulden ende 6 stuyv.

A. Tis te veel.

G. Ic en sal *niet* veel af-slaen,
ghy sult 3 guldens geven.

A. Leghtse aen een syde,
ende langt my
van die kladder-besemen,
verckens borstelen,
klad-borstels, aentreckers,
van die kleyne meskens
sceedens, scheeren,
schriftorisen, palmhouten
ende yvore kammen,
haecken ende ooghen.

G. Neemt selve
wat u dient,
ende legget daer
erghens alleen:
wildy geen
ghebreyt goet,
socken, lijfkens
voor de kleyne kinderkens,
borsekens ende kouskens?

A. Neen, dat's winter-
werck, laet my liever

*sont beaux, achetez en har-
diment, vous ne vous en
repentirez point, je vous les
bailleray à bon marché.*

*A. Combien la demye dou-
zaine de ceux ci qui sont
de la moyenne sorte?*

*G. La demye douzaine vous
coutera 3 florins & 6 patars.*

A. C'est trop.

*G. Je n'en rabatray gueres,
vous baillerez 3 florins.*

*A. Mettez les à part,
& baillez moy
de ces vergettes,
de soye de porceau,
des crotoires, chaussepieds,
de ces petits couteaux.*

*des gaines, des forces,
des escritoirs, des peignes
de buis & d'yvoire,
des agraphes & oeillets.*

*G. Prenez vous mesme
ce qui vous duit,
& mettez le là en
quelque lieu à part:
ne voulez vous point
de l'ouvrage lacé,
de chaussons, des corsets
pour les petits enfans,
des bourses & chaussettes?*

*A. Non, cela est marchandise
d'hyver, montrez moy plutost*

brillen sien,
keers-snutters, oorlepels,

quelque lunettes,
mouchettes, cur'oreilles.

tant-keuters, scheeren,
ende alderley soorten van
spellen, kleyne ende groote
Spaensche naelden,
ende andere.

G. Al wat u belieft,
op en dien wy't hebben:
siet daer een laeyken
vol naelden, kiest: wilt
ghy niet hebben sommighe
dozijnen laken ende karseyen
bonnetten, of
Milaensche ende Rijsselsche,
binnen ghevoedert
met ghepiqueert armosijn,
de kanten ghestoffeert met
frenien? of wilt ghy
vilten hoeyen hebben,
Spaensche of Duytsche,
ende op de Fransche wijze,
of op sijn Enghelsch,
met hun banden.

A. Neen ic, want de koopman
schap soude te hooghe loo-
pen, mijn borse en is soo wel
niet gestoffeert met kroonen,
om dat al betalen.

G. Neemt ymmers van dese
plumagien van alderley
soorten van coleuren,
van dese paternosterkens.
of hoeykens van goude,
van silver, van corael, van

*cure-dents, des ciseaux,
& de toutes sortes d'espin-
gles, petites & grandes,
des esguilles d'Espagne,
& d'autres.*

*C. Tout ce qu'il vous plaira
moyennant que nous en
avons: voylà une layette
pleine d'esguilles, choisissez:
ne voulez vous pas quelque
douzaine de bonnets
de drap, de carisée, ou
de Milan, & de Lille,
doublez par dedans
d'armoisin picqué,
les bord garniz de franges?
ou voulez vous
des chapeaux de feutre,
d'Espagne ou d'Alemaigne,
à la mode de France,
ou d'Angleterre,
garniz de cordons.*

*A. Non, car ceste denrée
monteroit trop,
ma bourse n'est pas
si bien fournie d'escuz,
pour payer tout cela.*

*G. Prenez au moins de ces
plumages de toutes
sortes de couleurs,
de ces paternostres
ou chapelets d'or
d'argent, de coral,*

cristalijn, of van ammer.

A. Ic bender met te vreden,

de cristal, ou d'ambre.

A. Je le veux bien, montrez

toonter ons van veelderley
soorten, ende oock sonnewij-
serkens, mans-riemen,
met hun hangselen,
vrouwen riemen,
tesschen, ende van dese
schrijf-boecxkens, diemen
schrijf-tafelkens noemt.

G. Hier hebby boecxkens
die in Duytslant gemaect
zyn inde stadt van Vlms.

A. Zijn sy niet
gheconterfeyt?

G. Neens, t'zijn de rechte,
doetse op ende besietse
ick en sal u niet bedriegen.

A. Op indien ghy my bedrie-
get so en kom ick niet meer
weder: geeft my oock neste-
len van syde ende garen,
van verscheyden coleuren.

G. Wy hebbender wel sijde
ende leeren, maer gheen
garen, wilt ghy geen
vrouwen huyven hebben?

A. Wat zijn't,
gouden of syden huyven?
die dienen my niet.

G. Neen't, 'tzijn
huyven van wit garen,
die de vrouwen dragen
onder hare doecken,
ende zijn metter naelden ghemaect.

*nous en de plusieurs sortes
& aussi des quadrans,
des ceintures d'hommes,
avec leurs pendants,
des ceintures de femmes,
des escarcelles, & de ces
livres de memoire,
que l'on nomme tablettes.*

*G. Voyci des livres
qui sont faits en Alemaigne
en la ville d'Vlme.*

*A. Ne sont ilz pas
contre faits?*

*G. Non ce sont les vrais,
ouvrez & regardez les,
je ne vous tromperay point,*

*A. Si vous me trompez,
je n'y retourneray plus:
baillez moy aussi des esguil-
lettes de soye & de fil,
de diverses couleurs.*

*G. Nous en avons bien de
soye & de cuir, mais non pas
de fil: ne voulez vous point
de coeiffes de femmes?*

*A. Que sont-ce,
coeiffes d'or ou de soye?
celles là ne me duisent pas.*

*G. Non, ce sont
coeiffes de fil blanc,
que les femmes portent
souz leurs couvrechefs.
& sont faites à l'esguille.*

A. Zijnse van grooten prijse?

A. Sont elles de grand pris?

G. De dozijn sal u kosten

G. La douzaine vous coustera

5 schellingen ende 6.

A. Legter my daer
een half-dozijn van de
beste ende grootste,
konnen wy den koop eens
worden, ick sal my voorsien
van al 'tgene dat mijn nut
mochte zijn in mijn winc-
kel: maer wat is dat?

G. 'tZijn Spaensche ende
Duytsche penne-meskens.

A. Ende dees poppen,
verkoopt ghyse oock?

G. Neen ick, die en dienen
nergens toe dan om
den winkel te verciereren.

A. Ick hebbe flus gesien
sleutel-riemen,
spelde-kokers, hertekens,
ende bril-huyskens, die sou-
den my oock wel dienen.

B. Om u vrientschap te doen,
ick ben te vreden dat icker
u sommige laet.

A. Doet my die af,
ick salse hier by de
ander koopmanschap leggen:
nu ick ben gestoffeert van
veelderley soorten van kra-
merije: ende gy, indien't u be-
lieft, sult daer-en-teghen
passementen nemen, veloute,
spiguillen, cantillen, franjen,

5 soulz & 6.

*A. Mettez en là quelque
demye douzaine des meil-
leures & plus grandes,
si nous pouvons accorder
du pris, je me pourvoiray
de tout ce qui me pourroit
servir en ma boutique:
mais qu'est cela?*

*G. Ce sont des canivets
d'Espagne & d'Alemagne,*

*A. Et ces poupées,
les vendes vous aussi?*

*G. Non, celles là
ne servent que d'ornement
en ma boutique.*

*A, l'ay tantost veu
des pendants de clefs,
des espingliers, tabourets,
& garde-lunettes, qui me
duiroyent bien aussi.*

*G. Pour vous faire plaisir,
je suis content de vous en
laisser quelques uns.*

*A. Ostez moy ceux là,
je le mettray ici aupres des
autres marchandises:
me voyci fourny de
plusieurs sortes de merceries,
& vous, s'il vous plait,
prendrez en change
des passements, veloutez,
spiguilles, cantilles, franges,*

ende lint van sulcker
soorten, ende in sulcker

*& du ruban de toute telle
sorte, & en telle quantité*

menichte alst u believe sal
om u kraem te stofferen.

G. Ick ben wel te vreden,
op indien ick den keur
mach hebben onder de
passementen ende veloute
van coleuren ende de swerte.

A. Neen Seigneur, dat en
mach niet geschien, ghy
weet wel dat de coleuren
dierder zijn dan de swerte.

G. Ia maer, ghy sult oock
coleuren van sijde hebben
voor den selven prijs
als de swerte.

A. Met sulcker conditien
soud'ick te vreden zijn,
te weten, dat ick nemen sal
voor soo veel ghelts
coleuren van zijde,
als ghy passementen.

G. Daer zijn wy eens:
aengaende de reste vant geen
dat ick van u nemen sal,
ende van'tgene dat ghy van
my nemen sult, sullen wy
de rekeninghe effen stellen:
soo ghy wilt komt hier
in mijn kontoor, wy sullen
de somme maken, soo dat
ghy noch ick gheen oorsake
en sullen hebben d'een over
den anderen te klagen.

*qu'il vous plaira,
pour en fournir vostre estal.*

*G. Je suis bien content,
moyennant que je puisse
avoir le chois des
passements & veloutez
de couleurs ou noirs.*

*A, Non Monsieur, cela ne se
peut faire, vous
sçavez bien que les couleurs
coutent plus que le noir.*

*G. Voire mais, vous aurez
semblablement les soyes
de couleur, pour le mesme
pris que la noire.*

*A. A telle condition
seroy-je content,
à sçavoir, que je prendray
pour autant d'argent
de soyes de couleur,
que vous des passements.*

*G. Nous voy la d'accord:
quand au reste de ce
que je prendray de vous,
& de ce que vous prendrez
de moy, nous ferons
le conte esgal:
si vous voulez entrez ceans
en mon contoïr, nous
ferons la somme, de sorte
que vous ni moy n'aurons
cause de se plaindre
l'un de l'autre.*

A. Gaet voor in Seigneur,
ick sal u volghen ende ghy

*A. Entrez devant Monsieur
je vous suivray: & vous*

Iacob, wacht my hier,
 ick sal terstont weder komen:
 packt terwylen
 de reste van ons waren op,
 ende voutse fray:
 C. Wel Meester,
 ick sal't doen.

*Iaque, attendez moy ici,
 je retourner à ceste heure:
 empacquetez cependant
 la reste de noz denrées,
 & ployez les gentillement.
 C. Bien mon Maistre,
 je le feray,*

**15 Den Koopman van leder.
 15 Le Marchand de cuir.**

*A. Een Koopman van leder.
 B. Eenen Dorp-man.
 C. Eenen Edel-man.
 D. De Knecht des Koop-
 mans.*

*A. Vn Marchand de cuir.
 B. Vn Villageois.
 C. Vn Gentilhomme
 D. Le Serviteur ou Garçon de
 Marchand.*

UVaer gaet ghy mijn
 vriendt? wilt ghy
 niet wat koopen?
 is hier niet dat u aen
 staet in al mijn winkel
 'tis een wonderlijck dinck,
 hoemen meer eenige waren
 te koop biedt,
 hoemense min hebben wil:
 men moet nochtans de lie-
 den aenspreken, ende aenlocken,
 op dat sy daer door beweegt
 werden yet te koopen:
 komt hier Seigneur,
 wildy niet eenige soorten
 van leer koopen?
 waer na siedy mijn vrient?

*OV allez vous mon amy?
 ne voulez vous pas ache-
 ter quelque chose?
 n'y a il rien qui vous plaise
 en toute ma boutique?
 c'est une chose merveilleuse
 que tant plus on presente
 quelque marchandise en vente,
 tant moins on la vent:
 si est-ce qu'il faut parle,
 aux gens, & les semondre,
 afin que par lá ils soyent
 incitez d'acheter quelque
 chose: venez ça Monsieur;
 ne voulez vous pas acheter
 quelque sorte de cuirs?
 que regardez vous mon amy?*

wildy zeem leder hebben,
of Spaensch leer?
B. Hebdy geen ossen,
koeyen, of kalfs vellen,

*voulez vous de chamois
ou de cuir d'Espagne?
B. N'avez vous point cuirs
de boeufs, de vaches, & de*

die bereyt zijn ende opgherust
op ons landts wijze?

A. Neen ick mijn vrient,
sulcke waer
soudy moeten gaen soecken
by de leer-bereyders.

B. Waer wonen die lieden
soudy my niet
konnen wijsen
waer ickse vinden mochte.

A. Sy wonen by na al
op een plaetse, aen d'een
eynde vander stadt.

B. Verkoopt ghy sulcke
soorte van leer niet?

A. Neen ick mijn vrient,
wy verkoopen anders
gheen leer dan ghy en siet
gelijck schaeps vellen,
hamel vellen, buffelsche vel-
len, herten vellen, bocken
ende gheyten vellen.

B. Ende wat is dit voor leer

A. Een schaeps vel
op zijn zeems bereyt,
ende dat ghy daer
in handen hebt,
is een bocken vel
op Marquins bereyt,
d'ander een geheel
swert gheyten vel.

B. My dunckt dat dit
vel my wel dienen soude

*veau, couroyez & accoutrez
à la mode de nostre païs?*

*A. Non mon amy,
il faudroit aller chercher
telle sorte de marchandise
chez les couroyeurs.*

*B. Où demeurent ilz ceux la?
ne me sçauriez vous
enseigner
où je les pourroy trouver?*

*A. Ilz demeurent quasi tous
en un lieu à l'un bout
de la ville.*

*B. Ne vendez vous pas
de telle sorte de cuir?*

*A. Non mon amy,
nous de vendons que de
tel cuir que vous voyez,
comme peaux de brebis,
de moutons de buffles,
de cerfs, peaux de boucs,
& de chevres.*

A. Et de cuir ci, qu'est ce?

*A. Vne peau de brebis,
accoustré en chamois:
& cestuy-là que vous
avez entre mains
est une peau de bouc,
accoustrée en Marroquin:
cest autre une peau de
chevre totalement noire.*

*B. Il me semble que ceste
peau ci me duiroit bien*

om een broeck te maken
voor mijn soon.

*à faire un haut-chausses
pour mon fils,*

A. Hoe oudt is hy?

A. De quel aage est il?

B. Hy is alreede

B. Il à des-ja

twaelff of dertien jaren out.

douze ou treize ans.

B. Na dat ghy 'tfatsoen

A. Selon que vous voulez

van de koussens maken wilt.

faire la façon des chausses.

B. Ick wilse heel slecht

B. Je les veux faire faire

laten maken, op de wijze

simplement à la maniere

van ons dorp:

de nostre village:

ic en wil hen niet doen maken

je ne luy veux pas faire faire

gesneden Spaensche kous-

des chausses à bendes à l'Es-

sens, noch lange tot op de

paignole, ni longues jusques

knien, op sijn Duytsch,

aux genoux, à l'Alemande,

maer geheel kort,

ains courtes,

gelijck ickse gedragen hebbe

comme je les ay porté

dertich jaer lanck of meer.

il y à trente ans ou plus.

B. Dat vel is veel te groot,

A. ceste peau est par trop gran-

het soude u te veel kosten,

de, elle vous cousteroit trop,

'twaer beter dat ghy

il vaudroit mieux d'en

een ander kleynder naemt,

prendre une autre moindre,

dat suldy veel beter

que vous aurez beaucoup

koop hebben.

à meilleur marché.

B. Toonter my dan

B. Monstrez m'en doncques

believet u, 'tmach zijn

s'il vous plait, peut estre

dat icker koopen sal.

que j'en acheteray.

B. Houdt daer, dats een vel

A. Tenez voyla une peau

dat seer goedt is, hoe wel

qui est sort bonne, combien

dattet kleyn is ick verseker

qu'elle soit petite, je vous as-

u dattet wel bereyt is,

seure qu'elle est bien accou-

ende soo ghesmijde

trée, & aussi souple

alst moghelijck is.

qu'il est possible.

B. Hoe dun ist:

B. Qu'elle est tendre:

B. Laet u dat

A. Ne vous estonnez pas

niet verwonderen, de dicke

pourtant, les espesses

en zijn de beste niet.

B. Hoe dier wildy't verkoo-

ne sont pas les meilleures.

B. Combien la voulez vous

pen? over-lovet my niet,
op dat ic op een ander mael
weder tot u kome.

A. Ick en ben niet gewoon
mijn goet te over-loven:
wildy dat ick u
met een woordt segge
wat ghyer af gheven moet,
wildy niet dingen?

B. Neen ick niet veel.

A. Ghy sulter my af geven
believetu 3 sz, maer
besiettet wel: komt hier
ick sal u leere goede
vellen kennen,
indien gy't u niet en verstaet:
maer my dunckt dat ghy
so kloeck daer op zijt als ick:
siet houdet alsoo
tegen den dach, siet ghy wel
dattet niet gegaet en is,
ende dattet al om
even gelijk is?

B. My dunckt dattet
een kleyn gaetken heeft.

A. Dat en schaedt niet,
dat is gestopt
met fijn garen, ick belove u
datter eer scheuren soude
op een ander eynde
dan daer.

B. Dat ander vel
is dat niet beter?

*vendre? ne me surfaites pas,
afin qu'une autre fois
je retourne vers vous.*

*A. Je ne suis pas accoustumé
de surfaire ma marchandise:
voulez vous que je vous
dye en un mot
ce que vous en baillerez, ne
voulez vous pas barguigne?*

B. Non pas beaucoup.

*A. Vous m'en donnerez
s'il vous plait 3 sz, mais
regardez la bien: venez-ça,
je vous apprendray à conoi-
stre les bonnes peaux,
si vous n'y vous entendez:
mais il me semble que vous
y estes autant rusé que moy:
voyez, tenez la ainsi contre
le jour, voyez vous bien
qu'elle n'est pas trouïée,
& qu'elle est
par tout esgale?*

*B. Il me semble qu'elle
à un petit trou.*

*A. Cela n'y fait rien,
le trou est bien estoupé
de fin filé, je vous promets
qu'elle deschireroit plustost
en un autre endroit,
que non pas là.*

*B. Ceste autre peau
n'est elle pas meilleure?*

A. Wilt ghy dat hebben
ick sal't u beter koop

*A. Si vous la voulez,
je vous la bailleray à meilleur*

gheven van dit.

B. Hoe veel sal ick u geven
voor alle beyde?

A. Wilt ghyse hebben?
ick salse u gheven voor
4 schellingen 6 groot.

B. Tis te veel.

A. Biedt dat ghy
gheven wilt.

B. Ick en wil
daer op niet bieden.

A. Nochtans zijNSE
meer weert dan ghy
my daer voor geboden hebt.

B. Ick sal u van dit alleen
geven 2 schellinge groot,
of voor alle beyde t'samen
3 schellingen 4 penningen.

A. Ic en souse niet konnen
gheven voor dien prijs, wilt
ghyse hebben, neemtse voor
4 schellinghen 2 penningen.

B. Ghy looftse te dier,
ick en wilder
soo veel niet voor gheven.

A. Hoe veel wilt ghy my
dan gheven? laet hooren.

B. Heb ick u niet
genoech gheboden?

A. Soo veel om dat ghelt,
als om eenen penninck.

B. Ick sal u gheven
4 schellinghen, 4 penninghen.

marché que non pas ceste ci.

*B. Combien vous donneray-je
de toutes deux?*

*A. Les voulez vous?
je vous les donneray
pour 4 soulz 6 deniers.*

B. C'est trop.

*A. Offrez moy ce que vous
voulez donner.*

*B. Je ne veux
rien offrir sur cela.*

*A. Toutefois valent elles
d'avantage que vous
ne m'avez offert.*

*B. Je vous bailleray de ceste
ci seule 2 souls de gros.
ou de toutes deux ensemble
3 souls 4 deniers.*

*A. Je ne les pourroy donner
pour ce pris là, si vous
les voulez, prenez les pour
4 soulz 2 deniers.*

*B. Vous les faites trop,
je n'en veux pas
donner autant.*

*A Combien me voulez vous
donner doncques? que j'oye.*

*B. Ne vous ay-je pas
assez presente?*

*A. Autant pour ce pris là,
que pour un denier.*

*B. Je vous donneray
4 soul 4 deniers.*

A. Neen ick desen dach niet.

A. Non feray pas aujourd'huy

B. Wilt ghy niet

B. Ne voulez vous pas

de 3 schellingen 6 penningen?

A. Ghy moet meer bieden.

B. Slaet ghy soo veel af van

'tgene dat ghy gheeyst

hebt, als ick op-geklommen

ben van't gene dat ick u

eerst geboden hebbe.

A. Ist in goeden ernst?

geeft my de handt,

begeert ghyse?

B. Ia ick begeerse wel.

A. So sult ghy

4 schellingen effen geven.

B. 3 schellingen 10 pennin-
gen, wilt ghy?

en houdt my niet langer op.

A. Och hoe vreck zijt ghy,

men kan op u

niet ghewinnen.

B. Ick woude dat myn ge-
win van desen dagh

alsoo goet waer als d'uwe

A. Voorwaer ghy spreekt

wel, ick en soude daer

niet veel aen winnen:

om kennisse te maken,

neemtse alle beyde,

ick salse u dit mael laten.

A. Nu wel aen dan:

maer waer mede moeten sy

ghevoedert zijn?

A. Koopt van dese kleyne
schaeps vellekens,

les 3 souls 8 deniers?

A. Il faut offrir mieux.

B, Rabatez autant de ce

que vous avez demandé,

comme je suis monté

de ce que premierement

je vous ay offert.

A. Est-ce à bon escient?

touchez là,

les demandez vous?

B. Ouy, je les veux bien.

A. Vous baillerez

les 4 souls juste,

B. Les 3 souls 10 deniers,

voulez vous?

ne me detenez plus ici.

A. O' que vous estes ciche,

l'on ne peut

rien gagner à vous.

B. Je voudroy que mon gain

fut aujourd'huy

aussi bon que le vostre.

A. Vrayement vous parlez

bien, je gaigneroy

gueres sur cela:

pour faire cognoissance,

prenez les toutes deux,

je vous les bailleray pour ce coup ci.

C. Or sus donc:

mais de quoy le faut il

doubler?

A. Achetez de ces petites

peaux de brebis,

ick sal u 'tstück geven
voor acht stuyvers.

*je vous donneray la piece
pour huit patars.*

B. Hoe veel sou icker moeten hebben tot het voeyer vande koussens?

A. Wy sullen't besien, legtse neder:

siedy wel, ghy soudt ghenoech hebben aen dese dry.

B. Hoe veel souden dese dry vellen kosten met eenen worde?

A. Vierentwintich stuyvers ick en sal niet veel afslaen.

B. Ghy sult eenen gulden hebben, 'tis ghenoech.

A. Neen, neen, daer gebreect noch twee stuyvers.

B. Ick en gave niet eenen penninc meer, op een andermael sult ghy meer van mynen ghelde hebben.

A. Ic bender met te vreden, laet ons sien of ghy op een andermael tot my komen sult.

B. Ick belove u ja: daer hebdy een oude Enghelot, geeft my weder watter te veel is: ick bidde u spoeyt my af, ick moet desen dach noch vier mijlen weechs gaen.

A. Houdt daer dan, daer is de reste van uwen Enghelot,

B. Combien m'en faudroit-il pour la doublure des chausses?

A. Nous y garderons, mettez les ici:

voyez vous, vous auriez assez à ces trois ici.

B. Combien monteroyent ces trois peaux en une parolle?

A. Vingt & quatre patars, je n'y rabatray gueres.

B. Vous aurez un florin, c'est assez.

A. Non, non, Il faut encore deux patars.

B. Je ne donneroy pas un denier d'avantage, un autre fois vous aurez plus de mon argent.

A. I'en suis content, voyons si une autrefois vous retournerez vers moy?

B. Je vous promets qu'ouy: voylà un vieil Angelot, rendez moy ce qu'il y a trop: je vous prie depeschez moy incontinent, il faut que je face encore quatre lieües de chemin aujourd'huy.

A. Tenez doncqces, voy là le reste de vostre Angelot,

terwile ick desen
goeden Heere toespreecke,

*cependant que je parleray
à ce bon Seigneur ci,*

telt oft niet alsoo en is:	<i>contez s'il n'est pas ainsi:</i>
Seigneur, belieft u	<i>Monsieur ne voulez</i>
niet in te komen?	<i>pas entrer?</i>
wat belieft u te koopen?	<i>que vous plait-il acheter?</i>
C. Hebdy gheen goet	<i>C. N'avez vous pas de bon</i>
Spaensch Marroquin?	<i>Maroquin d'Espagne?</i>
A. Ia ick Seigneur,	<i>A. Ouy Monsieur,</i>
komt binnen believet u:	<i>entrez s'il vous plait:</i>
ick salt u van boven doen	<i>je vous en enverray querir</i>
halen, ick hebt dat seer	<i>là haut, j'en ay qui est</i>
schoon is, ende wel gegreynt.	<i>fort beau, & bien maillé.</i>
C. Toonter my	<i>C. Monstrez m'en</i>
eenighe.	<i>quelques uns.</i>
A. Belieft u groote	<i>A. Vous plait-il de grande</i>
vellen, ofte kleyne?	<i>peaux, ou de petites?</i>
C. Ick begeerse van middeler	<i>C. I'en veux de moyenne</i>
groote, want'tis om	<i>grandeur, car c'est pour</i>
eenen kolder te maken.	<i>faire une cuirace.</i>
A. Ist voor u	<i>A. Est-ce pour vous</i>
Seigneur?	<i>Monsieur?</i>
C. Iaet, 'tis voor my.	<i>C. Ouy c'est pour moy,</i>
A. Wilt ghy hem	<i>A. La voulez vous</i>
met mouwen doen maken?	<i>faire faire à manches?</i>
C. Neen, alleen	<i>C. Non, seulement</i>
met kleyne schootkens.	<i>à petites tassettes.</i>
A. Ghy en zijt niet grof	<i>A. Vous n'estes pas grand de</i>
van lijve, ick sal u van de	<i>corpulence, je vous en feray</i>
beste doen brengen:	<i>apporter des meilleures:</i>
ende ghy, vindy	<i>& vous, trouvez vous</i>
de rekeninge goet?	<i>le conte net?</i>
A. Ia ick, ick ga henen,	<i>B. Ouy je m'en voy,</i>
ende segghe u Adieu.	<i>& vous dis à Dieu.</i>
B. Adieu mijn vrient,	<i>A. A Dieu mon amy,</i>

tot weersiens:
ghy jongen, hout daer de

jusques à revoir:
toy garçon, tiens ces clefs,

sleutels gaet in mijn ka-
mer ghy sult daer op de
tafel vinden een soorte van
Spaensch Marokin,
dat noch niet ontpact en is,
brenghet my hier.

D. Wel, ick gader:

begheer dy maer
van eenderley soorte?

A. Brengrer liever
van twee of dry soorten,
maer en brengt niet vande
kleyn bezane vellen.

D. Neen ick.

A. Seigneur, belieft u
niet te sitten tot dat
hy weder komt?

C. Neen ick: ick sal hier
een luttel wachten:
hebby oock goet zeemen
leder, ende goet korduaens?

A. Wilt ghy oprecht zeem
hebben, of ghecounterfeyt?

C. Ick begeer van't beste.

A. Ick salt u toonen,
wilt ghy
grote vellen?

C. Later my van twee
of dry soorten sien.

A. Wel Seigneur.

D. Siet hier vande ghene
die op u tafel lagen:
dit is noch een ander soorte,

*va t'en en ma chambre,
tu trouvera, là dessus ma
table une sorte de cuir
Marroquin d'Espagne,
qui n'est pas encore despac-
queté, apportez-le moy.*

D. Bien, j'y vous:

*n'en demandez vous
sinon d'une sorte?*

*A. Apportez en plustost
de deux ou trois sortes,
mais n'apportez point de ces
petites peaux de bezane.*

D. Non.

*A. Monsieur, ne vous plait-il
pas esseoir en entendant
qu'il retourne?*

*C. Non, j'attendray ici
quelque peu:*

*avez vous aussi de bon
chamois, & de bon corduan?*

*A. Vous plait-il du vray cha-
mois, ou du contrefait?*

C. Je veux du meilleur.

*A. Je vous en monstrey,
voulez vous
des grandes peaux?*

*C. Monstrez m'en
de deux ou trois sortes.*

A. Bien Monsieur.

*D. Voyci de celles qui
estoyent dessus vostre table.
en voylà d'une autre sorte,*

ende dits vande derde soorte.

& ici d'une tierce sorte.

A. Dat's wel ghedaen:

A. C'est bien fait:

langht ons daer rechte
zeemsche vellen van
alderley soorten, kleyne
middele, ende groote.
D. Wel, ick sal't doen.
A. Siet daer Seigneur
kiest de beste
van dese dry dozijnen.
C. Ick sal u seggen wat,
den Kleermaker
die nu in mijn huys werckt,
die salse moeten sien, om sijn
sin daer af te seggen:
indien't u belieft, doetse tot
aen mijn huys dragen
met uwen knecht,
ende komt na de middach,
ick sal met u accorderen
vande prijs, indien ick kan.
A. Aengaende den prijs,
wy sullent wel eens worden:
houdt daer jongen,
draecht dese dryerley soorten
van Spaensch leder
in mijns Heeren huys,
ende dese zeeme vellen:
weet ghy wel waer hy woont?
D. Ia ick, ist niet recht
teghen over onse kerck?
C. Iae 'tis daer, hy heeft
mijn huys wel onthouden:
gaet henen mijn sone, ende
geeftse mijn huysvrouwe,

*tens nous là des peaux
de vray chamois de
toutes sortes, petites,
moyennes & grandes.
D. Bien, je le feray.
A. Voyez Monsieur,
choisissez les meilleures
de ces trois douzaines.
B. Je vous diray que c'est,
il faudra que le Couturier
que besongne à cest heure
en mon logis, les voye,
pour en dire son adviz:
s'il vous plait, faites les
porter jusques en ma maison
par vostre garçon.
& venez apres disner,
j'accorderay avecques
vous du pris, si je puis.
A. Quant est du pris,
nous accorderons bien:
tiens la garçon,
portes ces trois sortes
de cuir d'Espagne
au logis de Monsieur,
& ces peaux de chamois.
sçais tu bien ou il demeure?
D. Ouy, n'est-ce pas
viz à viz de nostre Eglise?
C. Ouy, c'est là,
il a bien retenu ma maison:
va t'en mon filz,
& les baillez à ma femme,*

seggende dat ick terstont
weder t'huys sal komen.

*disant que je seray inconti-
nent de retour au logis.*

D. Wel Heere ick ga.

C. Houdt daer, dats drinc-
ghelt voor den knecht, ende
adieu tot na den middach.

A. Ick ghebiede my
in u goede gratie.

D. Bien Monsieur j'y vois.

*C. Tenez là, voilà,
pour le vin du valet, &
à Dieu jusques apres disner.*

*A. Me recommande
à vostre bonne grace.*

16 Den Wijnkooper ende Voeyeraer.

16 *Le Marchand de vin & Fourreur.*

*A. Den Facteur van eenen
Wijn-kooper.*

B. Een koopmans knecht.

C. Een Koopman van voeyer.

*A. Le Facteur d'un Marchand
de vin.*

B. Le serviteur d'un Marchand.

C. Vn Marchand du fourrures.

MYn Meester heeft
my bevolen dat ick
yemant soude soec-
ken die met ons
soude willen mangelen,
want hy heeft verstaen
dattet een wijn-jaer
geweest is, ende dat
daerom den prijs daer van
seer afgeslaghen is:
maer ick en weet niet
aen wien ick gaen sal, 'ten zy
by Seigneur Anthonis,
ick moet eens by hem gaen
aen sijn huys:
goeden dach Adriaen,
u Heere in hy niet t'huys?
B. Ick geloove ja, wat be-
lieft u? wie sal ick seggen

*Mon Maistre m'a
commandé d'aller
trouver quelqu'un
qui vousist changer
avecques nous,
car il à entendu
qu'il a esté bonne année
de vin, & que
pour cela le pris d'iceux
est fort abaissé:
mais je ne sçay
à qui m'adresser, si ce n'est
à Monsieur Anthoine,
il faut que je m'en voyse
le trouver en sa maison:
bon jour Adrian, vostre
Seigneur n'est-il pas ceans?
B. Je croy qu'ouy, que vous
plait-il? qui diray-je*

dat na hem vraecht?

A Segt hem dat den Fac-

qui le demande?

A. Dites luy que le Facteur

teur van Symon Mace
hen geerne aen spreken soude

B. Ick sal gaen sien of hy
t'huys is: hier komt hy,
spreeckt hem selfs aen.

C. Godt bewaer u van on-
geluck Seigneur Andries.

A. Goeden dach Ian, wat
segdy nieus, wat brengt
ghy ons goets?

I. Ick en hebbe niet nieus.

A. Ist langhe gheleden dat
ghy tijdinge ghehoort
hebt van uwen Heere?

I. Ontrent dry weken,
ick hope brieven
van hem t'ontfangen
in twee of dry dagen.

C. Ist lange gheleden
dat ghy hem brieven
ghesonden hebt?

A. Ick kom nu eerst
uyt des Boden huys,
die ick brieven
ghegheven hebbe aen hem.

B. Hebdy de Fransche
wijnen verkocht,
die hy u ghesonden hadde?

A. Neen ick noch niet,
maer ic sta in eenen koop
met eener Tavernier
van deser stadt.

C. Wie is hy? hoe heet hy?

*de Simon Macé desireroit
bien de parler à luy.*

*B. J'iray veoir s'il est au logis
le voyci venir,
parlez vous mesme á luy,*

*C. Dieu vous gard de mal
Monsieur André.*

*A. Bon jour Iean, que dites
vous de bon, quelles nou-
velles nous apportez vous?*

I. Je n'ay rien de nouveau.

*A. Y a il gueres que
vous avez ouv des nouvelles
de vostre Seigneur?*

*I. Environ trois sepmaines,
j'espere de recevoir
lettres de luy*

d'ici à deux ou trois jours,

*G. Y al il long temps
que vous luy avez
mandé des lettres?*

*A. Je ne fay que sortir
de logis du Messenger,
auquel j'ay donné lettres
addressantes á luy.*

*B. Avez vous vendu
les vins de France,
qu'il vous avoir envoyez?*

*A. Non pas encore,
mais je suis apres pour faire
marché avec un certain
Tavernier de ceste ville.*

C. Qui est-il? comment s'appelle il?

A. Hy heet
Louys vander Haghen.

*A. Il s'appelle
Loys de la Haye.*

C. Waer woont hy?
ist niet den selven
die in den gulden Leeu woont

A. Ia 'tis den selven.

I. Hebdy gheen vreesse van
qualijck betaelt te zijn?

A. Ic en wetet niet, ic heb
mijn Heere gewaerschout,
ick verwachtte alle uren
d'antwoorde.

C. Ende de Spaensche wijnen
zijnse verkocht?

A. Alle wijnen
zijn noch te koop,
ic en hebbe niet willen doen
sonder mijn Meesters we-
ten: maer hebdy lust
sommighe wijnen te koopen,
ick ben te vreden met u
een koop te maken,
want ick weet wel
dat mijn Meester seer wel
daer met te vreden sal zijn.

C. Ick hadde liever de Rijn-
sche wijnen, dan d'ander,
want ic en verkeere niet veel
met lieden die malvesey
koopen of romenije.

F. Ick hebbe noch sommige
Rijnsche wijnen,
die zeer goet zijn.

C. Waer zijnse ghewassen?

A. Te Bachrach oft daer

*C. Ou demeure il?
n'est-ce pas celui-là
qui demeure au Lyon d'or?*

A. Ouy, C'est le mesme.

*C. N'avez vous pas
peur d'estre mal payé?*

*A. Je ne sçay, j'en ay
adverty mon Maistre,
j'atten la response
d'heure à autre.*

*C. Et les vins d'Espagne
sont ils venduz.*

*A. Tous les vins
sont encore à vendre,
je n'ay rien voulu faire
sans le sçeu de Monsieur:
mais si vous avez envie
d'acheter quelques vins,
je suis content de contracter
marché avecques vous,
car je sçay bien
que mon Maistre s'en
contentera tres-bien.*

*C. Iaymeroye mieux les vins
de Rhin, que non pas les au-
tres, car je ne hante gueres
des gens qui achètent de la
malvoisie ou de la romenie.*

*A. I'ay encore quelques
sortes de vin de Rhin,
qui sont excellents.*

C. Ou sont ils creuz?

A. A Bacharach ou és

ontrent, ende daer na
op de Moesele,

*environs, & puis
sur la riviere de Moselle.*

sommige Elsater Wijnen:
 noch ander die ghewassen
 zijn op de Neckere,
 ende een vat of twee
 Dalen wijn.

C. Van wat prijs zijn de
 Bachrachsche wijnen?

A. Het voeder soude u
 kosten 42 daelders.

C. Hoe veel tijts
 wildy my gheven
 om de betalinge te doen?

A. Ick hadde liever
 ghereet ghelt,
 dan tijdt te gheven.

C. Ick en hebbe geen ghelt
 inde kasse nu ter tijdt.

A. Gheeft my d'een helft
 ghereet, ende d'ander helft
 op de half-vasten Misse.

C. Ten is noch niet langhe
 dat ick een groote menichte
 van voeder gekocht hebbe
 daer ic aen besteet hebbe,
 al mijn ghelt.

A. Wat zijnt voor voederen?

C. Het zijn ermijnen,
 sablen, fluwijnen,
 martren, luternen,
 witte wolven, lupaerts,
 leeuwen, beyren, otters,
 ende veel ander vellen,
 excellenten ende zeer goede

*aucuns vins d'Anserre:
 autres qui sont creuz sur la
 riviere appellée de Neckar;
 & un vaisseau ou deux
 vin de Vallées.*

*C. De quel pris sont les
 vins de Bacharach?*

*A. La charge vous
 couteroit 42 dallers.*

*C. Quel terme
 me voulez vous donner
 pour le payement?*

*A. L'ameroye mieux
 argent contant,
 que de vendre à terme.*

*C. Je n'ay point d'argent
 en casse pour le present.*

*A. Donnez moy la moitié
 contant, & l'autre moitié
 à la Foire demy Caresme.*

*C. Il n'y a pas long temps
 que j'ay achete grande
 quantité de fourrures,
 ausquelles j'ay employé
 tout mon argent.*

A. Quelles fourrures sont-ce?

*C Ce sont des ermines,
 des sables, des foüines, des
 martres, des loups cerviers,
 des loups blancs, des leopards
 lyons, ours, loutres,
 & plusieurs autres fourrures
 excellentes & bonnes,*

ende van grooter weerden

A. In wat plaetse wildyse

& de grand pris.

A. En quel lieu les voulez

senden om te verkoopen?

C. In Vranckrijck,
op de Lyonsche Misse.

A. Maer de vracht kost
veel: wat soudyer af seggen,
of wy manghelden
met wijnen tegen u vellen?

B. Ick souder wel mette
vreden zijn, als ghy my de
wijnen niet en overloofdet,
ende dat den prijs

niet te hooch ingheset en sy,

A. Ic belove u dat ickse niet
overloven en sal, op en dien
ghy de Italiaensche wijnen
met de Spaensche wijnen,
ende oock de Fransche wijnen
met de Rijnsche wijnen
nemen wilt.

C. Wat hebby voor Italiaen-
sche ende Spaensche wijnen?

A. Ic hebbe wel Candische
malveseye: Griecschen wijn,
ick hebbe oock wijnseck
bastaert ende romenie,
ende meer andere wijnen.

C. Ende wat Fransche wijnen?

A. Ick hebbe noch bleecken
wijn, Petauwen,
rooden Beaune wijn,
ende claret van S. Merten,
witten Orleanschen wijn,
ende bleecken wijn

vous envoyer à vendre?

*C. En France,
à la Foire de Lyon.*

*A. Mais la voiture coute
beaucoup: que diriez vous,
si nous faisons quelque
change de vins à fourrures?*

*C. Je seroy bien content,
moyennant que ne me
serfaisiez les vins,
& que le pris d'iceux
ne soit trop haut.*

*A. Je vous promets que je ne
les surferay pas, moyennant
que vous preniez les vins d'I
talie, avec les vins d'Espagne
& aussi les vins de France,
quant & quant les vins
de Rhin.*

*C. Quels vins d'Italie
& d'Espagne avez vous?*

*A. J'ay bien de la malvoisie
de Candie, du vin Grec,
j'ay encor du vin sec,
du vin batard, de la romenie
& plusieurs autres vins.*

C. Et quels vins de France?

*A. J'ay du vin paillet,
du vin de Poiton.
du vin rouge de Beaune,
& du claret de S. Martin,
de vin blanc d'Orleans,
& du vin vermeil*

van Bordeaux.

C. Om de waerheyt te seggen,

de Bordeaux.

C. Pour vous dire là verité

ick en begheer anders niet
 dan de Fransche wijnen,
 ende de Duytsche wijnen:
 wanneer wildy dat ick
 kome om die te proeven?
 A. Alst u believe sal:
 doch liefdent u
 morghen vroeck te neghen
 uren te komen, ghy soudt
 my dan inden kelder vinden,
 want ick ben van meyninge
 morghen sommige wijnen
 af te laten.

C. Tis my lief: maer zijn
 de vaten al wel ghebonden?

A. Ick ben wel te vreden
 den kupper te doen komen:
 ende dat ick op mijns Mee-
 sters kost alle de vaten wil
 doen verbinden, ten minsten
 indien sy't van doen hebben,
 wanneer wildy my
 de vellen toonen?
 zijdy wel te vreden d'een helft
 gereet te betalen, ende d'ander
 helft met koopmanschap?

C. Ick heb u alreets geseyt,
 dat ick geen ghelt en hebbe,
 wildy mangelen
 over wijn ende mijne waeren,
 ick bender wel met te vreden.

A. Om de goede
 kennisse wille

*je ne demande
 que les vins de France,
 & les vins d'alemaigne:
 quand voulez vous que je
 vienne pour le taster?
 A. Quand il vous plaira:
 toutefois s'il vous plaisoit
 de venir demain au matin
 à neuf heures, vous me
 trouveriez alors en la cave,
 car je suis d'avis
 de fralater demain
 quelques vins.*

*C. Je le veux bien: mais les
 vaisseaux sont ils bien liez?*

*A. Je suis bien content
 de faire venir le tonnelier:
 & qu'au despens de mon
 Maistre je face relier
 tous les vaisseaux, au moins
 s'ils en ont besoin:*

*quand me voulez vous
 montrer les fourrures?
 estes vous content de payer
 la moitié contant, & l'autre
 moitié en marchandises?*

*C. Je vous ay des-ja dit,
 que je n'ay point d'argent,
 si voulez faire eschange
 de vins à mes denrées,
 j'en suis bien content.*

*A. Pour l'amour
 de la bonne cognoissance*

die ghy over langhen tijdt
gehadt hebt met mijn Mee-

*que vous avez eu de long
temps avec mon Maistre.*

ster, ick wil u daer in te ghevalle zijn: maer hebby oock witte vossen?

C. Ghy sullet besien morgen vroeck ten tien uyren, ick sal u komen besoecken, ende als wy de wijnen sullen versocht hebben, sal ic u met my hier brenghen: ende dan suldy schoone vellen sien: daer zijn vossen, wilde katten, eechorenkens, weselkens, hasen, konijnen, hondenvellen, ende veel meer andere voeyeren van kleynen, middelen ende hooge prijsen.

A. Soo wil ic u dan goeden avont seggen, tot morgen.

C. Goeden avont, ende goeden nacht.

je vous veux complaire en cela: mais avez vous des renards blancs?

C. Vous les verrez demain au matin à dix heures, & vous viendray trouver, & apres avoir tasté les vins, je vous rameneray avecques moy, & alors vous verrez les belles fourrures: il y a des renards chats sauvages, escurieux, belettes, lievres, connins, chiens, & plusieurs autres fourrures de petit, moyen & grand pris.

A. Je vous donneray doncq le bon soir, jusques á demain

C. Bon soir, & bonne nuict.

17 Den Harnas-maker.

17 L'Armurier.

A. Den Harnas-maker.

I. Eenen Grossier.

SEigneur belieft u niet wat van my te koopen, ghelijck ghy ghewoon zijt?

I. Wie zijdy mijn vriendt?

A. Kendy my niet?

A. L' Armurier.

I. Le Marchand grossier.

Monsieur ne vous plait-il pas acheter quelque chose de moy, comme vous avez de coustume?

I. Qui estes vous mon amy?

A. Ne me conoissez vous pas

gedenckt u niet
dat ghy pleecht te koopen
alle de koopmanschap

*ne vous souvient-il pas
que vous souliez acheter
toutes les marchandises*

die ick bracht op dese Lyp-
sichsche Iaer marckt?

I. Neen't voorwaer,
ten gedenckt my niet meer,
ick hebbe (binnen mijn leven)
te doen gehadt met soo veel
ieden, dat my onmoghelijck
zijn soude die t'onder schey-
den, ende d'een uyt d'ander
te onderkennen.

A. Nochtans so hebben wy
dicwils t'samen gedroncken.

I.'tMach wel zijn, van
waer sydy, hoe heetmen u?
wat doet ghy voor een am-
bacht, ende wat koopman-
schap brengt ghy hier?

A. Ick ben van Brussel in
Brabandt, ick heet Pieter,
ick ben een Harnas-maker
van mijn ambacht,
ende brenge hier veel wape-
nen, harnas, storm-hoeden,
lijf-wapenen,
been-schenen, hant-schoenen,
ende al watter toe dient.

I. My dunckt dat ick u
t'anderen tyden gesien hebbe:
maer hebt ghy noch niet verkocht
'tzedert dat ghy
op de Misse gekomen zijt?

A. Ick sal u seggen
soo haest als ick

*que je faisoy mener en coste
Foire de Lypsich?*

*I. Non vrayement,
il ne m'en souvient plus
j'ay (durant ma vie)
eu à faire avec tant de gens.
qu'il me seroit impossible
de les pouvoir discerner,
& recognoistre les uns
d'entre les autres.*

*A. Si est-ce que nous avons
beu souventefois ensemble.*

*I. Peut estre, d'où estes vous,
comment avez vous nom?
quel mestier faites vous,
& quelle marchandise
amenez vous ici?*

*A. Je suis de Bruxelles en
Brabant, j'ay á nom Pierre.
je suis Armurier
de mon mestier,
& amene ici force armes,
harmois, morions,
corps de cuiraces,
jambieres, gantelets,
& tout ce qu'y appartient,*

*I. Il me semble de vous
avoir veu autrefois:
mais n'avez vous encore rien
vendu pepuis que vous
estes venu á la Faire?*

*A. Je vous diray.
incontinent que je suis*

hier inde stadt gekomen ben,
ende eere mijn vaten

arrivé en ceste ville,
& devant que mes tonneaux

aengekomen waren,
 soo zijn by myn gekomen
 sommige Capiteynen,
 die gelieten hun
 of sy hadden willen koopen
 alle die wapenen die in
 dese stadt gekomen zijn:
 sy seyden dat sy bevel hadden
 'tselfe te doen van wegen
 onsen doorluchtichsten Heer
 den Koninc van Spangien.

I. Waerom en hebby hun
 uwe waren niet verkocht?
 want dat zijne die de
 borse wel ghevult hebben
 met goudt ende silver.

A. Maer hoort doch
 believet u,
 als icker wel na vernomen
 hadde, ick heb verstaen dat sy
 hun valschelijcken den tytel
 vanden Koninck van Spa-
 gnien toegeschreven hebben.

I. Wat leyter
 u lieden aen, als men
 u wel betaelt?

A. Dat ist principael, sy
 waren gesonden van wegen
 sommige andere Heeren,
 ende men heeft my geseyt, dat
 sy niet veel gelts en hebben.

I. Mogelijck dat de ghene
 die't u geseyt hebben,

*fussent arrivez,
 vindrent vers moy
 certains Capitaines,
 qui firent semblant
 de vouloir acheter
 toutes les armures qui sont
 arrivez en ceste ville:
 ilz se disoyent avoir com-
 mission de ce faire de par
 nostre tres redoute Sire
 le Roy d'Espagne.*

*I. Pourquoi ne leur avez
 vous vendu voz denrées?
 car ce sont ceux qui ont
 la bourse bien garnie
 d'or & d'argent.*

*A. Mais escoutez
 s'il vous plait,
 m'estant bien enquesté,
 j'ay entendu qu'ils se sont
 fausement attribuez
 ce titre là
 du Roy d'Espagne.*

*I. Que vous en chaut-il
 à vous autres moyennant,
 que l'on vous payast bien?*

*A. Voyla le point, ils estoyent
 envoyez de la part de
 quelques autres Seigneurs,
 & m'a on dit, qu'ils
 n'ont gueres d'argent.*

*I. Possible que ceux
 qui vous l'ont dit,*

maken't u wijs, op dat sy
hun koopmanschap

*le vous font croire, afin qu'ils
vendent leur marchandise*

voor u verkoopen.

A. Neen, neen Seigneur,
ic hebt verstaen door een van hun
dienaers, die my hey-
melijck heeft komen waer-
schouwen, op dat ic van hun
niet bedrogen en worde,
ende ick weet wel dat
hy niet en liegt, want hy
heeft my voortijts gedient,
ende is een Borgers sone van
Leuven, een seer eerlijc man.

I. Pieter mijn vrient,
ghy weet wel dat u koop-
manschap is een soorte
van ware die luttel begeert
wordt in tijde van peyse,
ende dat ten anderen
'tghelt seer qualijck
te krijghen is in desen tijdt.

A. Ten is niet gheseyt dat
den peys altijd dueren zal,
ick hope wy sullen noch
sulcken oorloghe hebben,
datmen in C. jaren herwaerts
niet en sal gehoort hebben
van diergelijcke.

I. Tis een wonderlijck
dingh onder ons menschen,
die in dese werelt verkeeren
dat 'tgene dat d'een
wenscht ende begheert,
d'ander vliet ende haet.

premier que vous.

*A. Non, non, Monsieur,
je l'ay entendu de l'un de
leurs serviteurs, qui m'en est
venu advertir secretement,
afin que je ne fusse
abuse par eux,
& je sçay bien
qu'il ne ment pas,
car il m'a servy jadis, estant
fils d'un Bourgeois de Lou-
vain, fort homme de bien.*

*I. Pierre mon amy,
vous sçavez que vostre mar-
chandise est une sorte
de denrée peu requise
en temps de paix,
& que d'autre costé
l'argent est fort mal aisé
à revouvrer en ce temps ci.*

*A. Il est pas dit que
la paix durera tousiours,
j'espere que nous aurons
telle guerre,
que depuis cent ans en ça
l'on n'aura pas ouy
de semblable.*

*I. C'est une chose merveil-
leuse entre nous hommes,
qui conversons en ce bas
monde, que ce que l'un
souhaite & desire,
l'autre le fuit & hayt.*

A. Wat wildyer toe doen?
sulc is des menschen nature.

*A. Qu'en voulez vous faire?
le naturel des hommes est tel*

I. Nochtans verblijde ic my
inden paey: ende wilde wel
dat hy langhe duerde
onder ons Christenen.

A. Soo ben ick oock.

I. Van wat oorloch
wast dan dat ghy
my flus seydt?

A. Ic wil seggen van een
schrickelijcke oorloghe, die
alle Christen Vorsten voeren
willen tegen den vyant des
gheloofs, den grooten Turc,
op den welcken ick hope
dat sy schoon victorien
verkrijgen sullen.

I. Hebdy eenich gheruchte
daer af ghehoort?

A. Niet alleene 'tgheruchte,
maer tis alreets seker dat
veel groote Heeren hem
in syn landt willen vallen
met grooter heyrkracht van
voet-volc ende peerde volck.

I. Waert dat dat gheschie-
de, ick soude wederom moet
grijpen, ende soude noch mey-
nen wat profijts te doen.

A. Hebdy dan noch
een menichte
van harnas by u?

I. Ic heb in een van myne
huysen tot Keulen voor

*I. Si est-ce que je me rejoüy
de la paix & desireroy
qu'elle fust de durée
entre nous Chrestiens.*

A. Aussi fay-je moy bien,

*I. De quelle guerre
estoit-ce doncques que vous
me desiez n'agueres?*

*A. Je veux dire d'une terri-
ble guerre que tous Princes
Chrestiens veulent mener
contre l'ennemy de la foy,
le grand Turc,
sur lequel j'espere
qu'ilz emporteront
belles victoires.*

*I. En avez vous ouy
quelque bruit?*

*A. Non pas seulement le bruit
mais il est des-ja certain que
plusieurs grands Seigneurs
veulent entrer en ses terres
avecques grand armée de
gens de pied & de cheval.*

*I. Si cela se faisoit,
je reprendroy courage,
& cuideroy faire encore
quelque prouffit,*

*A. Estes vous doncques
encore fourny d'une
quantité de harnois,*

*I. J'ay en une mienne
maison à Coloine pour*

1000 mannen lijf-wapenen,
voor voet-volck, witte,

*1000 hommes de corselets,
pour gens depied, de blancs*

schoone ende blinckende 500,
 en soo veel swerte,
 ende noch 200 corseletten
 voor licht peerde-volc,
 ende 400 met hun helmetten
 die scheut-vry zijn.

A. Ia, zydy noch soo wel
 gestoffeert? waer zijNSE
 ghemaect gheweest?

I. Een deel daer van is
 Duytsch werck, een ander
 deel Milaensch, ende de reste
 Norenberchs werck.

A. De duytsche
 en konnense niet wel
 maken op syn spaensch,
 sy makense veel beter
 op syn Landtsknechts,

I. Ghy seght waer:
 maer 'tis oock van nooden
 dat de ghene die syn
 profijt doen wil met sulcke
 ware, dat hy voorsien zy
 voor alle soorten, ende dat hy
 van alderley fatsoen hebbe.

A. Gy moet oock bedencken
 Seigneur, dat d'een soorte
 beter getempert is
 dan de ander: maer seght
 my een luttel, welcke dunct
 u de beste te zijn?

I. Na mijn duncken, alle
 de wapenen, soo rapieren

*beaux & reluisants 500,
 & des noires autant:
 & encore 200 corselets
 pour gens de cheval legiers,
 & 400 avec leurs heaumes
 à l'espreuve.*

*A. Voire, estes vous encore
 si bien garny? où sont ils
 forgez?*

*I, Vne partie d'iceux est
 ouvrage d'alemaigne, une
 autre de Milan, & la reste
 de Norenbergue.*

*A. Ceux d'alemaigne
 ne les sçavent pas bien
 faire à l'Espaignole,
 ilz les font beaucoup
 mieux à la Lansquenette,*

*I. Vous dites vray:
 mais aussi faut il
 que celuy qui veut
 faire son prouffit de telle
 marchandise, soit garny
 de toutes sortes, & en aye
 de toutes façons.*

*A, Aussi vous faut il conside-
 rer Monsieur, que l'une sorte
 est de meilleure trempe
 que n'est l'autre: mais dites
 moy un petit, lesquelles
 trouvez vous les meilleures*

*I. A mon advis, toutes
 les armes, tant espées,*

spiesen, als javelijnen,
knevel-staven,

*picques, que javelines,
espieux de chasse,*

deghens, hellebaerden,
als ander oorlochs-stocken
ghelijc langhe bussen,
pistoletten, poignaerts,
ende daggen die te Noren-
berch ghemaect zijn ghe-
weest, zijn de beste,

A. Wat dunct u
van de Milaensche wapenen?

I. Ic gheloove wel dat de
selve wel alsoo reyn ghear-
beyt zijn, maer sy en gaen
in goetheyt de Norenberch-
sche niet te boven.

A. Om u de waerheyt te
segghen, ick geloove dat de
Norenberchsche ende de Mi-
laensche alle beyde in een
soorte van yser wercken,
hoe wel dat d'een het yser
veel bequamer heeft, ende van
beter tempering dan d'ander.

I. Voorwaer
ten schilt niet veel:
maer seght van wat
temperinghe zijn d'uwe?

A. Alle de wapenen
die ick hier hebbe,
heb ick gemaect ende gesmeet
met mijn eyghen handt,
ja selfs inde stadt
van Brussel,
indiense u belieft te hebben,

*coutelas, hallebardes,
qu'autres bastons de guerre,
comme arquebuses longues,
pistoles, poignards,
& dagues qui ont
esté faites à Norenberg,
sont les meilleures,*

*A. Que vous semble
des armes Milanoises?*

*I. Je croy bien que celles là
sont bien aussi nettement
elabourées, mais elles ne
surmontent pas en bonté cel-
les de la ville de Norenberg.*

*A. Pour vous dire la verité,
je croy que ceux de Noren-
berg & ceux de Milan
besoignent tous deux
en une sorte de fer,
encore que l'un à le fer
plus propre & la trempe
meilleure que l'autre,*

*I. Certainement
il ne s'en fait gueres:
mais dites moy de quelle
trempe sont les vostres?*

*A. Toutes les armures
que j'ay ici,
je les ay faits & forgées
de ma main propre,
mesme dedans la ville
de Bruxelles,
s'il vous en plait,*

ick ben te vreden
die goeden koop te gheven.

*je suis content
de les donner à bon marché,*

I. Ick en hebbe
gheen gelt nu ter tijt.

A. Ic ben met u wel te vreden,
gheeft my nu d'een helft,
ende de reste op de naeste Misse.

I. Ic en soude niet konnen want ick hebbe inden zin sommige soorten van sijde te koopen, ende sommich koren oft terwe dat hier beter koop is dan in Nederlandt: ick hope ooc bet mijn profijt daer mee te doen dan met harnas, want t'is een ware die niemant ontberen en mach, ende diemen ghemeynlijck verkoopt met ghereedt gheldt.

A. Maer oock alsser een oorloghe op staet (zoot wel schijnt dat nu doen zal) daer en is gheen koopmanschap daermen zoo veel aen wint als aen de selve: gheeft my 'tderde ghereet believet u.

I. Hoe wel dat ick eerstelijc voorghenomen hadde gheen te koopen, zoo ist doch dat ick om d'oude kennisse wille

*I. Je n'ay point
d'argent pour le present.*

*A. Je suis bien content de vous
donnez moy pour le present
la moitié, & le reste
à la prochaine foire.*

*I. Je ne sçauray,
car je suis d'intention
d'acheter quelques
sortes de soye, & quelque
froument ou blé,
qui est à meilleur marché ici
que non pas au Pais-bas:
j'espere aussi en faire mieux
mon prouffit que non pas de
harnois, estant une denrée
de laquelle personne ne se
peut passer, & que lon vend
coustumierement
argent contant.*

*A, Mais aussi quand
quelque guerre s'esmeut,
(comme il semble que ce
fera maintenant) il n'y a
nulle marchandise
à laquelle on gaigne tant
qu'a ceste là: donnez moy
le tiers contant s'il vous plait*

*I. Combien que je fusse
resolu de commencement
de n'en acheter point,
si est ce que pour
l'ancienne cognoissance*

die ghy zegt voortijden
met my ghehadt te hebben,

*que vous dites avoir en
autres fois avecques moy*

te vreden ben zommighe
wapenen van u te koopen,
indien ghyse my
goeden koop gheven wilt,
ende dat sy goet zijn.

A. Ic beloove u Seigneur
datse wel
ghetempert zijn:
gelijck ghy zult moghen zien
indient u belieft
terstont met my te gaen.

I. Zeght my eerst
wat ghy voor soorten hebt
ende van wat fatsoen.

A. Ick hebbe blinckende
witte harnassen
om peerde-volck te wapenen,
niet lichtveerdelijcken,
maer van t'hoofd tot de voeten

I. Van wat fatsoen zijnse,

A. Zommighe op de Fran-
sche maniere, d'ander op de
Spaensche wijze, met hun
helmetten, wel gepolistert,
ghevoedert met kattoen,
ende Brugs satijn:
daer na zijnder hals kragen,
schouderstucken, armschenen,
ysere handtschoenen,
schootkens, beenschenen,
ende watter toebehoort.

I. Hebt ghy gheen
ringh-kolders ende ringh-

*je suis contant d'acheter
quelques armes de vous,
moyennant que me les
baillez à bon marché,
& qu'elles soyent bonnes.*

*A. Je vous promets Monsieur
qu'elles sont
de bonne trempe.
comme vous pourrez veoir,
s'il vous plait aller tout pre-
sentement avecques moy.*

*I. Dites moy premierement
quelles sortes vous avez,
& de quelle façon.*

*A. J'ay de harnois
blancs & reluisants
pour armer gens de cheval,
non pas à la legere,
mais de pied en cap.*

I. De quelle façon sont elles?

*A. Des unes à la Françoisse,
les autres à l'Espagnole,
avec leurs armets
bien fourbiz,
doublez de cotton,
& satin de Bruges.
puis y a des halecrets.
espauettes, brasseletz,
ganteletz,
tassettes, jambieres,
& tout ce qu'il faut.*

*I. N'avez vous pas
cottes de maille, & manches*

mouwen, stormhoeden,
ende ysere beckeneelen?

*de mailles, morions,
& capelines de fer?*

A. Ia ic en trouwen komt
met my ghy zullet al zien.

I. Zeght my eerst oft ghy
tournoy-spiessen hebt,
staven, javelijnen,
bijlen ende aecxsen.

A. Neen ick Seigneur,
ick en hebbe niet dan
korte ende stijve rapieren,
hart ende wel snijdende,
op de Spaensche maniere
ende met het teecken van
den ouden wolf, een vijftich
slach sweerden.

I. Tgeveste vande rapieren
van wat fatsoen zijnsen?

A. Een deel vande zelve en
zijn noch niet opgerust,
de ander hebben 't gheveste
met slechte kruyssen, zommi-
ge op Duytsch, de ander op
Fransch, zommighe op
Spaensch, geteeckent
metten posthoorn,
of met het pieterceli-bladt.

I. Ick hadse veel liever
al op syn spaensch,
want sy pleghen
goede ghevesten te maken.

A. Zoo doen
de Duytschen nu oock,
maer de stoffe vande Spaen-
sche rapieren ende daggen

*A. Ouy dea venez vous en
avec moi, vous verrez le tout*

*I. Dites moy premierement
si vous avez des partisans,
espieux, javelots,
coignées & haches?*

*A. Non Monsieur,
je n'ay que des espées
courtes & roides,
dures & bien trenchantes,
à la mode d'Espagne,
& à la marque du viel
loup, une cinc quantaine
d'espées à deux mains.*

*I. Les poignees des espées
de quelle façon sont elles?*

*A. Vne partie d'icelles ne
sont pas encore montées
les autres ont les poignées
à simple croix, les unes
à l'Almande, les autres à la
Francoyse, aucunes à
l'Espaignole, à la marque
du cornet de poste,
ou à la fueillé de percil.*

*I. Je les aymeroy mieux
toutes à l'Espaignole,
car ilz ont accoustumé
de faire bonnes gardes.*

*A. Aussi font bien
les Alemans pour le present,
mais l'estoffe des espées
& dagues Espaignoles,*

is van beter temperinghe,
ende zijn veel bequamer

*est de meilleure trempe,
& sont plus propre*

om de slagen te beschudden,
ende den vyant te weerstaen.

I. Ende lont-bussen

hebby die ook?

A. Niet meer dan 300,
maer die ick hebbe
zijn seer goet ende bequaem
voor de haeschutten:
met hun poeyer-flessen
ende vorcken om op te lenen,
op de Spaensche wijze.

I. Hebt ghy oock

bus-poeder
op dat wyse eens proeven?

A. Wy sullent koopen,
dats een kleyne saec:
hebby lust wat te koopen,
ic bid u my te vergeselschap-
pen tot daer ic u leyden sal,
ick belove ende verseker u dat
ghy schoone dingen sien sult.

I. Hebby oock goede wape-
nen die scheut-vry zijn,
voor de Capiteynen,
Coronels, Stadthouders,
ende ander dobbel soldenaers?

A. Ic segge u dat icker een
deel vergulde heb, ghegra-
veert ende gedamasquineert
met geslagen gout ende silver,
die sullen seer bequaem ende
nut zijn voor groote Heeren
Vorsten, Ridders,

*pour reparer aux coups,
& resister à l'ennemy.*

*I. Et des arquebuses à meche
en avez vous?*

*A. Non plus que 300,
mais celles la que j'ay
sont fort bonnes & propres
pour les arquebusiers:
avec leurs flaques à poudre,
& leur croos pour les reposer
à la mode d' Espagne.*

*I. Avez vous
de la poudre à canon,
afin que nous les essayons?*

*A. Nous en acheterons,
c'est peu de cas cela:
si vous avez envie d'acheter,
je vous prie me vouloir accom-
paigner la ou je vous meneray
je vous promets & assure
que vous verrez belle chose.*

*I. Avez vous quelques bonnes
armes à l'espreuve,
pour les Capitaines,
Colonels, Luitenants,
& autres doubles-payes?*

*A. Je vous dy qu'j'en ay
une quantité de dorez,
gravez & damasquinez,
d'or & d'argent batu,
qui serviront & serront fort
propres aux grands Seigneurs
Princes, Chevaliers,*

Edel-lieden ende ander
oorlochs lieden van staet.

*Gentil-hommes & autres
gens d'armes de marque,*

I. Waert dat my ander gewichtighe sake u niet elders en riepen, ick soude nu terstont met u gaen, maer ick salt uytstellen tot na noen, seght my slechts waer u herberghe is, ende ick sal aldaer by u komen sonder eenighe faute.

B. Waer ick versekert van uwe komste, ick soude op u wachten sonder uyt te gaen, ende oock en soud' ic geen en anderen koopman soecken, om dat ick u kenne voor eenen milden man.

I. Verlaet u vryelijc op myn woort, want ick belove u dat ick by u komen sal soo haest ick ghegeten hebbe.

A. Gy sult my vinden inden gulden arent, inde Mars straet weet ghy wel waert is?

I. Ist niet neffens 'tghewapent peerdt:

A. Inde selfde straet, een huys oft 2 meer herwaerts.

I. En segt my niet meer: tis ghenoech, ick legge inde krabbe t'huys, myn herberge en is niet verre van daer.

A. Tis waer, u herberge is inde lange straet, niet wijt

I. Si autres affaires d'importance ne me tiroient ailleurs je viendroy tout à l'heure avecques vous, mais ce sera pour l'apres disné, dites moy seulement où c'est que vostre logis est, & je vous viendray trouver sans faute.

A. Si j'estoit assureé de vostre venue, je vous attendroy sans bouger de la maison, & aussi je ne voudroy chercher autre Marchand, pource que je vous cognoy homme liberal.

I. Reposez vous hardiment sur ma parole, car je vous promes de vous venir trouver aussi tost que j'auray disné.

A. Vous me trouverez à l'Aigle d'or, a la ruë de Mars sçavez vous ou c'est?

I. N'est-ce pas joignant l'enseigne du cheval barde.

A. En la mesme ruë, une maison ou deux plus de deça

I. Ne m'en parlez plus, c'est assez, je suis logé à l'escrevisse, mon logis n'est guere loing de la.

A. Il est vray, le vostre est à la ruë longue, non gueres

vande Marct indient u be-
lieft, ick sal myn knecht

*loin du Marché: s'il vous
plait, j'en voyeray mon*

seynden, die u leyden sal
in myn herberghe.

I. Ten is niet van noode,
laet my gheworden,
ick ben versekert
dat ic't wel vinden sal.

A. Als ghy komt sullen wy
vanden prijs spreken
van elcke soorte bysonder,
daer na sullen wy besien
oft wy t'samen sullen
konnen accorderen.

I. Tsy alsoo
ghelijc ghy gheseyt hebt.

*serviteur, qui vous conduira
en mon logis.*

*I. Il n'en est pas besoin,
laissez faire à moy,
je suis assuré
que je le trouveray bien.*

*A. A vostre venuë nous par-
lerons du pris de chacune
marchandise à part,
puis nous verrons
si nous pourrons
accorder pas ensemble.*

*I. Soit ainsi
comme vous avez dit.*

18. Den Packer.

18. L'Emballeur.

A. Den knecht.

B. De Heere.

C. De Packer.

D. Symon syn medegeselle.

A. Le Serviteur.

B. Le Seigneur.

C. L'Emballeur.

D. Simon son compaignon.

MYn Heere, de Pac-

kers zijn ghekomen,

belieft u niet

dat ickse in ons

Pack-huys leyde?

B. Ia, haest u dan.

A. Belieft u my te seggen,

of in schrift te geven

wat icker in sal doen packen?

B. Daer is de memorie:

maer datse noch niet

MONsieur, les Embal-

leurs sont venux

ne vous plait-il pas

que je les mene

dans nostre magazin?

B, Ouy, depesche vous donc,

A. Vous plait-il me dire,

ou donner par escrit ce que

je dooy faire empacquer:

B. Voyla la memoire:

mais qu'ilz ne commencent

en beginnen tot dat

icker by ben.

A. Wel Heere, beliefter u

pas encore jusques a ce

que j'y soye present.

A. Bien Monsieur, vous y

dan by te zijn?

B. Iaet, maer draecht mede de koorden, leder, vellen, ende ghewaste doecken, die ick alleen gheleyt hebbe inden hoec vande neerkamer, of syse moghelijck van doen hadden.

G. Ick gader henen Heer: goeden-dach, goeden-dach zijdy daer?

C. Ia, hier zijn wy, myn Heer u Meester is hy niet t'huys?

G. Ia komt binnen met my hier in onse achterwinckel, mijn Heer zal terstont komen.

C. Wat voor koopmanschap wildy hebben dat wy inpacken zullen?

G. Ick en weter niet af.

C. Wat zullen wy dan hier maken?

G. Hebt wat patientie, myn Heer sal haest komen: ende ick heb hier een briefken, ick sal de koopmanschap hier aen een zijde legghen.

C. Doet dat, wy sullen dees koorden bezien terwijlen dat wy niet en doen: my dunckt datse niet veel en

plait-il doncques assister?

B. Ouy, mais portez quant & toiles corder, cuirs, peaux & toisles cirées, que j'ay mises à part au coin de la chambre basse si d'aventure ilz en avoyent à faire.

G. I'y voy Monsieur: bon jour, bon jour, estes vous la?

C. Ouy, nous voyci, Monsieur vostre Maistre n'est-il pas au logis?

G. Ouy, entrez, avecques moy ici en nostre arriere-boutique, Monsieur viendra tout incontinent.

C. Quelle marchandise voulez vous que nous empacquetions?

G. Je n'en sçay riens.

C. Que ferons nous ici doncques?

G. Ayez un peu de patience, Monsieur viendra tout à cest heure & j'ay ici un billet, je mettray les marchandises ici de costé.

C. Faites cela, nous regarderons ces cordes, cependant que nous ne faisons rien: il me semble qu'elles ne

dooghen, treckt een luttel.

D. Hola, en treckt soo stijf

valent gueres, tirez un peu.

D. Hola, ne tirez pas si fort.

niet, ghy zoudt my
 te rugge over doen vallen.
 C. Dees koorden zijn by na
 al verrot,
 ende vol knoopen:
 ontwertse een wynich.
 D. Daer en zalder niet
 ghenoech zijn dunckt my.
 G. Ons Meester
 heeften wel meer.
 D. Dees hamels vellen
 ende bezanen,
 wat salmen daer mede doen?
 C. Sy zullen goet zijn
 teghen den reghen,
 ende wy zullender
 een grof canefas om doen,
 ende daer na noch overdecken
 met eenen ghewasten doeck.
 D. Hier zijn veel koorden,
 hoe veel vadem,
 zijnder wel?
 G. Hier komt mijn Heer,
 B. Zydy daer goe mannen?
 wel aen, wildy niet begin-
 nen dit in te packen?
 C. Ia wy Heere,
 hoe belieft u
 dat dese koopmanschap
 ghepackt zy?
 wilt ghyse op kerren
 doen voeren oft t'schepe?
 B. Waerom vraecht ghyt?

*vous me feriez tomber
 à la renverse.
 C. Ces cordes sont quasi
 toutes pour ries,
 & pleines de neuds:
 demeslez-les vn peu?
 D. Il n'y en aura pas
 assez ce me semble.
 G. Nostre Maistre
 en a bien d'avantage.
 D. Ces cuirs de mouton
 & de bazane,
 qu'en fera on?
 C. Ilz nous serviront de
 contregarde pour la pluye,
 & nous y mettrons par
 dessus un bon gros canevers
 & puis les couvrirons
 de toille cirée.
 D. Il y a ici beaucoup de
 cordages. combien de toises
 y en a il bien?
 G. Voyci Monsieur qui vient.
 B. Estes vous là vous autres,
 or sus, ne voulez vous pas
 commencer à emballer ceci?
 D. Ouy Monsieur,
 comment vous plait-il
 que ces marchandises
 soyent empacquetées:
 les voulez faire mener
 par charettes, ou par bateau?
 B, Pourquoi le demandes vous*

C. Om dat, indien ghyse
te water over seynden wilt

*C. A cause, que si vous les
faites conduire par eau,*

zoo en behoeftemen
zoo veel dinghen niet,
want sy en sal in gheen
perijckel zijn van reghen.

A. Ick wilse te waghen
laten voeren, want
zoud'ickse te schepen zeynden,
dat gaet te langhsaem toe,
sy moeten oock
wel bewaert zijn teghen den
reghen, ende over deekt
met dat ghewast lijnwaet.

C. Wy zullender wel raet
toe vinden, zijt onbesorcht.

A. Ick sal u laten gewerden
onder u, doet u beste,
men sal u wel betalen,
maer boven al dat dese pels-
sen reynlijck ingepackt werden,
zonder de packen
te groot te maken.

C. Wel mijn Heer, wy zul-
len u ghebodt volbrengen.

B. Ende ghy neemt wel acht
dat elcke soorte
van koopmanschap
alleen gepackt werde:
teeckent de balen met N.
ende met t'merck datter staet
aende kant vant briefken
dat ick u ghegeven hebbe

A. Wel Seigneur,
ick en zalt niet laten.

*il n'y faut pas
tant de mystere,
car elle ne sera pas
subjects à la pluye.*

*B. Je la veuil faire mener
par chariot, car de les
faire mener par eaue,
cela va trop a la longue,
il faut aussi qu'elles soyent
bien contregardées de la
pluye, & couvrées par
dessus de ceste toille cirée.*

*C. Nous y trouverons bon
remede, ne vous souciez.*

*B. Je vous laisserai faire vous
autres, faite vostre devoir,
on vous payera tresbien,
mais que sur tout ces pellisses
soyent bien nettement
emballées, sans faire
les balles trop grosses.*

*C. Bien Monsieur nous ferons
vostre commandement.*

*B. Et toy prens garde
que chacune sorte
de marchandise
soit emballée a part,
signez les balles de N.
& de la marque notée
en la marge du billet
que je t'ay donné.*

*A. Bien Monsieur.
je n'y faudray point.*

D. Nu wel aen laet ons
t'werck beginnen, ende eerst

*D. Orsus, commençons la
besongne, & premierement*

aen dese outrefijnen.

A. Maeckt dat de balen
wel ghetast ende gheperst
worden, op dat sy niet
te groot en zijn.

D. Laet ons ghewerden,
wy zullense u
zo rustich maken, datter
niet toe te zeggen en zal zijn.

C. Terwijle dat wy dese
bale rede maken, bereyt
ghy d'ander soorten.

A. Daer liggense by na
al veerdich.

B. Wat dunct u van dese bale
is sy niet hupsch gepackt?

A. Ia sy voorwaer,
die ghevalt my
wonderlijcken wel:

maer en overdeekt ghyse
niet met vellen?

D. Beyt een luttel, sy en is
noch niet al veerdich.

C. Men zeyt
in een gemeyn spreec-woort
en toont nimmermeer
de zotten half werck.

A. Nu zien ick wel
hoe ghyse maken wilt.

D. 'Twaer tijt dat gy eenen
kordewagen-kruyer haeldet
om die inde waghe
te doen kruyen

à ces draps d'outr fins.

*A. Faites que les balles
soyent bien entassées
& pressées, afin qu'elles
ne soyent trop grandes.*

*D. Laissez faire à nous,
nous les vous accoutrons
si bravement, qu'il
n'y aura rien à reprendre.*

*C. Cependant que nous
apprestons ceste balle, vous,
apprestez les autres sortes.*

*A. Les voyla quasi
toutes prestes.*

*C. Que vous semble de ceste
balle, n'est elle pas bien troussée?*

*A. Ouy vrayement,
celle la me plait
merveilleusement bien:*

*mais ne la couvrez vous pas
par dessus de ces peaux ci?*

*D. Attendez un peu elles n'est
pas encore du tout preste.*

*C. Lon dit
en commun proverbe
ne monstrez jamais aux
fols ouvrage, à demy fait.*

*A. A c'est heure je voy bien
comment vous voulez trousser,*

*D. Il seroit temps d'aller
querir quelque broüetteur
pour les faire broüetter
au poids.*

C. Dat hy wachte
tot dat wy gemaect hebben

*C, Qu'il attende
que nous ayons fait*

dese twee andere balen,
 want hy sal haest sijnen man
 gevonden hebben, sy en woonen
 niet verre van hier,
 ist niet waer mijn vrient?

G. En sorgt ghy daer voor
 niet, ick sal wel middel
 vinden dat icse daer doen
 voeren sal, haest u slechts.

D. V Heere hadde veel be-
 ter ghedaen, hadde hy dese
 balen te water doen voeren,
 dan over landt, ende veel
 beter koop.

A. Ia, maer hy begeert
 niet te doen te hebben
 met dese schip-lieden,
 ende bootsghesellen.

C. Ic en weet niet met wie
 ick liever te doen hadde,
 ofte met schip-lieden,
 ofte met voerlieden,

A. Waerom dat doch?

C. De voerlieden,
 zijn 'tschuym vander Aerden,
 ende de schip-lieden
 'tschuym vander Zee:
 maer segt my, wie sal ons
 betalen van onsen arbeyt,
 als wy ons werck
 sullen voldaan hebben?

G. Hebdy haest ghedaen?

C. Terstondt,

*ces autres bales,
 car il trouvera bien tost son
 homme, ilz ne se tiennent
 gueres loin d'ici,
 n'est-il pas vray mon amy?*

*G. Ne vous souciez de cela,
 je trouveray bien moyen
 de les y faire mener,
 depeschez vous seulement,
 D, Vostre Maistre eust beau-
 coup mieux fait, de faire me-
 ner ces balles ci par eaüe
 que par terre, & à beaucoup
 meilleur marché,*

*A, Ouy bien, mais il n'ayme
 point d'avoir à faire
 avecques ces mariniers
 & matelotz,*

*C, Je ne sçay à qui jaymeroy
 mieux avoir à faire,
 ou avecques les bateliers,
 ou avecques les chartiers.*

A. Pourquoi cela je vous prie,

*C. Les chartiers
 sont la lie de la Terre,
 & les bateliers
 la lie de la Mer:*

*mais dites moy, qui nous
 payera de nostre peine,
 quand nous aurons par-
 achevé nostre oeuvre?*

G. Aurez vous tantost fait?

C. Incontinent,

wildy ons betalen?

G. Mijn Heer en heeft my

nous voulez vous payer?

G. Mon Maistre ne m'a pas

gheen bevel gheven u te
betalen: niet te min
waer hy t'huys, ghy soudt
terstont betaelt zijn, want
hy plach alsoo te doen.

D. Ick ben wel te vreden
met uwen Heere,
wy sullen morgen
oft overmorgen weder
komen om ons gelt.

G. Doet dat mijn vrienden.

C. Dit is de leste bale,
wy sullense al
uyt u packhuys slepen,
op dat zy te veerdigher zijn
op den kruy-waghen
te leggen of op de slede.

G. Ick bens te vreden.

*donné charge de vous
contenter: neantmoins s'il
estoit à la maison, vous seriez
incontinent payez, car
il à accoutumé de faire ainsi,
C, Je me contente bien
de vostre Seigneur,
nous retournerons demain
ou apres demain
pour nostre argent,*

G Faites cela mes amys.

*C. Voyci le derniere bale,
nous les tirerons toutes
hors de vostre magazin,
afin qu'elles soyent tant plus
prestes à mettre sur la
broüette, ou sur la traineau,*

G. Je le veuil bien.

19 De maninghe der Crediteuren.

19. La semonce des Crediteurs.

A, Den Coopman.

B. Den In-maender.

C. Den Dienaer.

*SYmon, ghy en
meucht niet ophouden
van al dese weeck
myn schuldenaers
te manen om gelt te hebben.*

B. Maer den winter
komt nu aen,
ick vrees seer dat tghelt

A. Le Marchand.

B. Le Semonneur.

C. Le Serviteur.

*SImon, il ne faut
par cesser
de toute ceste sepmaine
de solliciter mes crediteurs
pour avoir argent.*

*B. Mais voyci l'hyver
qui approche.
je crain fort que l'argent*

qualijck te krijgen sal zijn.

A. Wat vraegh ick daer na?

ne soit mal recouvrable.

A. Qu'en ay-je à faire?

dat sy maken dat ick betaelt
 worde, ende dier niet
 na en willen hooren, doetse
 int ghevanghenis werpen.

B. Wat profijjt suldy
 daer door doen als de lieden
 niet te betalen hebben?

A. De ghene die niet
 betalen en konnen, laetse
 een goede borghe soecken,
 die borghe voor hun blijve
 ende dat sy daer door
 moghen verlost werden.

B. Sulcke borgen zijn dun
 ghesaeyt, nochtans
 ick sal mijn best doen
 maer men moet de arme
 lieden soetelijcker
 ende gracelijcker tracteren

A. Wildy dat bevel
 niet aennemen ick salder
 eenen anderen toe stellen,
 ghy weet wel
 dat wy Cooplieden
 zijn alsoo begheerlijc op
 'tghewin, ende rijck te worden
 d'een als d'ander.

B. Ic wetet doch wel.

A. Nochtans de arme lieden
 die myne huysen hueren
 beswaert met wijf
 ende kinderen ick wil
 dat ghyse goedich tracteert:

*qu'ilz facent que je soye
 payé, & ceux qui n'y
 voudront entendre,
 faites les emprisonner.*

*B. Que prouffiterez
 vous par la si les gens
 ne sont pas solvables?*

*A. Que ceux qui ne sont
 point solvables, cherchent
 quelque respondant,
 qui soit pleige pour eux,
 & que par tel moyen
 Ils soyent delivrez.*

*B. Tels pleiges sont bien
 clairs semez, toutefois
 je feray mon devoir,
 mais il faut traiter les povres
 gens plus humainement
 & plus doucement.*

*A. Si vous ne voulez
 accepter ceste charge,
 j'y commettray un aurre,
 vous sçavez bien que
 nous autres Marchands
 sommes autant convoiteux
 de gagner, & de s'enrichir
 les uns commes les autres.*

B. Je le sçay bien voirement,

*A. Toutefois ces povres
 loüangiers de mes maisons,
 empetrez de femmes
 & enfans, j'enten que
 les traictez benignement:*

maer de slempers, bedrie-
gers: dronckers, ende an-

*mais ces gourmands, trom-
peurs, yvrongnes, & autres*

der quade huys-houders,
die van mijn koopmanschap
gehadt hebben, en spaertse niet.

B. Ick sal doen
als ghy gebiet,
ick hebbe hier op een kleyn
briefken gheteckent sommi-
ge van uwe schuldenaers,
ghelijck ghy my lestmael
gheboodt, ick bid u
seght my uyt uwen boeck
wat sy u schuldich zijn
ende waer van.

A. Ick ben te vreden,
sit neder, ick sal mijn
dienaer doen komen,
die sal my mijn reken-boec-
ken brengen, 'tMemoriael,
'tIournael, ende 'thoof-boec:
neemt een ander bladt
papiers, ende schrijftse
al ordentlijck ende int nette.

Hola Ian, waer zijdy?

C. Hier ben ick Heere,
wat belieft u?

A Gaet ende brenght my u
Memoriael, oock inct,
papier ende pennen.

C. Wel Seigneur, ick ga.

A. Weet gy wel waer Iacob
de la Taniere woont?

B. Neen ick voorwaer,
ick en kenne hem niet

*mauvais mesnagers,
qui ont eu de ma marchan-
dise, ne les espaignez pas.*

*B. Je feray
selon vostre commandement,
j'ay ici en un petit
billet annoté aucuns
de vos debtors,
comme vous me comman-
dastes lautre jour, je vous prie
dites moy de vostre livre
ce qu'ilz vous doivent,
& de quoy.*

*A. Je le vueil bien,
assées vous, je feray venir
mon serviteur,
qui m'apporteray mes
livres de comtes, Memorial,
Iournal & le grand livre,
prenez une autre feuille
de papier, & couchez les
tous en ordre & au net.*

Hola Iean, où es tu?

*C. Me voyci Monsieur,
que vous plait il?*

*A. Va & apportez moy ton
Memorial, aussi de l'encre,
du papier & des plumes.*

C. Bien Monsieur, j'y vois.

*A. Sçais tu bien où demeure
Iaques de la Taniere?*

*B. Non Vrayement,
je ne le cognoy point,*

is hy u oock schuldigh?

vous doibt-il aussi?

A. Ia hy in trouwen.

A. Ouy dea.

C. Hier is myn Memoriael
Seigneur belieft u
yet anders?

A. Hout, neemt de sleutels,
gaet op mijn cantoor
ende brengt my uyt myn
schaprayken de twee
grootte boecken, geteeckent
met het selve merck
gelijck desen memoriael,
ende vanden selven datum.

C. Wel, 'tsal geschieden.

A. Ghy, begint
dat Memoriael t'overslaen,
ende soect al de gene die my
schuldich zijn, tzy van
verkochte koopmanschap,
van geleendt geldt, van in-
terest, oft van huys-huyre.

B. Ick salt doen.

A. Oft beyt noch een luttel
tot dat mijnen knecht
'tIournael ende schultboeck
sal ghebracht hebben,
ick sal toehooren oft de
partijen wel over een komen,
ende wel overgedragen zijn.

B. Hier komt hy met de
boecken die ghy begheert.

A. Geeft my 'tgrootte boeck:
neemt ghy liever
'tIournael, ende geeft hem
'tMemoriael, hy salt

*C. Voyci mon Memorial
Monsieur, vous plait-il
quelque autre chose?*

*A. Tiens, prens ces clefs la,
va t'en en mon contoir,
& apportez moy de mon
armaire les deux
grands livres, marquez
de mesme marque
que ce Memorial,
& de lamesme date.*

C. Bien il sera fait.

*A. Vous, commencez
à fueilletter ce Memorial,
& à chercher tous ceux qui
me sont redevables soit de
marchandises vendües,
d'argent presté, d'interest,
ou louage de maison.*

B. Je le veuil bien.

*A. Ou attendez encore un peu
jusques à ce que mon garçon
ait apporté le Iournal
& grand livre,
j'escouteray si les
parties accordent
& seront bien transportées.*

*B. Le voyci venir avec les
livres que vous demandez.*

*A. Donnez moy le grand li-
vre: vous prenez plutost
le Iournael, & rendez luy
le Memorial il le sçaura*

beter kunnen lesen dan ghy.

B. Wel houdt daer Ian.

mieux lire que vous.

B. Bien, tenez la lean.

A. Leest den eersten post
van de ghene die my
schuldich zijn gebleven, wie ist?

C. Wel Seigneur,
ick sal hem soecken:
Philips vander Rivieren
heeft ghekocht den 3 No-
vember 1571 ses pondt
zwarte Veneetsche zijde,
'tpondt voor 30 schellingen,
maeckt 9 pondt groot,
Vlaemsche munte,
te betalen te Pincxteren
naestkomende,
int jaer 1572 overgedragen
int Journael fol. 5. ende 6.

B. Ick bevindet also.

A. Beydt, noemt my
het bladt van 'tgroot
boeck vanden schuldenaer
ende de schult-heere.

B. De schuldenaer is ch. 7.
ende den schult-heer ch. 3.

A. Ic hebt gevonden, 'tis so,
Sinxen is alreets voorby.
Teeckent in u briefken,
en maeckt dat hy my betale:
ende ghy leest de andere
vervolghens.

C. So sal ick oock doen Sei-
gneur, Ian vander Hagen is
schuldich den 15 Novembris
1571 van twee packen

*Lis la premiere poste
de celuy qui m'est demeuré
redevable, qui est-il?*

*C. Bien Monsieur,
je le chercheray:
Philippe de la Riviere
à acheté le 3 Novem-
bre 1571 six livres
de soye noire de Venize,
la livre à 30 soulz,
fait 9 livres de gros,
monnoye de Flandres,
à payer a la Pentecouste
prochainement venant,
de l'an 1572 transporté
au Journal à ch. 5 & 6*

B. Je le trouve ainsi.

*A. Attendez, nommes
moy le fueillet
du grand livre,
du debteur & crediteur.*

*B. Le debteur est à ch. 7.
& le crediteur à ch. 3.*

*A. Je l'ay trouvé, il est ainsi,
Pentecouste est des-ja passé.
Annotez le en vostre billet,
& faites qu'il me paye:
& toy lis les autres
consequemment.*

*C. Aussi feray-je Monsieur,
Iean de la Haye doit
a dy 15 de Novembre
1571 de deux pacquets de*

grau laken, 'tpack kost
95 L groot, is 190 L,

drap gris, le paquet couste
95 L, de gros, fait 190 L.

d'een helft ghereet,
 ende de reste te Paesschen:
 ontfanghen *adi ditto*
 95 lb. groot,
 vande reste is cedula ghe-
 maect, te betalen als boven.
 A. Heeft hy noch niet betaelt.
 D. Neen hy Heere.
 A. Hebby noyt ghemaent?
 C. Ia ick Heere:
 maer hy heeft my altyjts
 uytgesteld tot den anderen dach.
 B. In wat blat int journael
 A. Het is int Iournael
 overghedraghen ch. 8.
 B. Ic hebt int groote boec:
 den schuldenaer staet ch. 9.
 ende den crediteur ch. 4.
 A. Vaert voort,
 wy accorderen, maer maeckt
 dat ghy betaelt zijt.
 C. Pieter passementmaker
 voor 12 lb
 gout-geel Gennes poil
 'tpondt 36 schellingen,
 is al t'samen 21 lb 12 sz,
 de twee derde-deelen
 heeft hy ghereet betaelt,
 d'ander derdendeel te betalen
 S. Iansmisse naestkomende:
 ontfangen ghereet 6 lb
 groot, oft twee derdendeel:
 vande reste heeft hy my

la moitié à payer contant?
 & *le reste à Pasques:*
receu adi ditto
95. lb. de gros,
du reste a fait cedula,
à payer comme dessus.
A. N'a il pas encore payé?
C. Non Monsieur.
A. Ne l'as tu jamais semonds?
C. Si ay Monsieur:
mais il m'a tousiours
remis au lendemain.
B. Aquel fueillet au Iournal.
A. Il est transporté
au Iournal à ch. 8.
B. Je le tien au grand livre:
le debteur est à ch. 9.
& le crediteur à ch. 4.
A. passez outre,
nous accordons, mais faites
que vous soyez payé.
C. Pierre passementier
pour 12 lb.
de poil orangé de-Gennes,
la lb. à 36 soulz,
fait en tout 21 lb. 12 sz.
les deux tiers
à il payé contant,
l'autre tiers à payer à la.
S. Iean prochainement venant:
receu contant 6 lb.
de gros, ou deux tiers:
du reste m'a

een hantschrift gegeven.

A. Dat is een goet man,

fait cedula.

A. Cestuy-est bon homme,

vaert voort totten anderen.

C. Hans Ioris is schuldich
van gheleent ghelt
500 pondt groot,
ende den interest 8 ten hondert,
ende dat van den 31 Decembris
1571. int Journael ch. 17.

A. Dat half Iaer is om,
den interest is 40 lb,
is al t'samen 540 lb. groot
settet op u briefken, ende
segd hem dat hy my betale.

B. Wel, ick salt doen.

D. Andries vanden Berge,
voor een jaer huys-huere
vervallen te Kersmisse lest-
leden, is schuldich 33 lb.
groot, folie 21 int journael.

A. Ick vrees seer dat desen
niet en sal hebben om te be-
talen: Niet-te-min ghy sult
daer gaen, ende sult hem drey-
gen al sijnen huysraet te doen
verkoopen, ende al syn meublen
indien hy my niet en betaelt
tusschen dit ende de
Francfortsche Misse.

B. Ick salt hem wel seggen.

C. Balthazar vander straten
is schuldich voor 12 stucken
trijpe met dry koorden
'tstuck 30 ellen langh,
d'elle voor 2 sz 6 penningen,

passiez outre aux autres.

*C. Jean George doit
d'argent presté
500 livres de gros
& l'interest 8 pour cent,
& ce du 31 de Decembre
1571 au Journal à ch. 17.*

*A. Le demy an est passé,
l'interest porte 40 lb.
fait ensemble 540 lb. de gros,
mettez le sur vostre billet,
& dites luy qu'il me paye.*

B. Bien, je feray.

*C. André du Mont, pour
un an de loüage de maison,
escheu à Noël derniere-
ment passe, doit 33 lb.
de gros à ch. 21. au Journal,*

*A. Je crain fort que cestuy
n'aura de quoy payer:
Neantmoins vous irez la,
& le menacerez de faire
vendre tout son mesnage,
& tous ses meubles,
s'il ne me paye
d'ici à la foirce
de Francfort.*

B. Je luy diray bien.

*C. Balthazer de la Ruë
doit pour 12 pieces
de tripe à trois cordes,
la piece longue de 30 aulnes,
l'aulne a 2 sz 6 deniers,*

is 45 lb, hy heeft 12 pondt
ghereet ghegeven,

*fait 45 lb. il a payé
12 lb, contant,*

de reste heeft hy beloof
te betalen half Augustus.
Hendric de Coninc is borghe
gebleven int Iournael ch. 39.

A. Teeckent het
op u memorie.

A. Ick vrees seer dat ick
niet veel op doen en sal.

A. Waerom dat?

B. Ick heb verstaen
dat hy banckeroet is.

A. Ia, maer hebdy niet ghe-
hoort oft hy over komen is
met de andere schuldenaren?

B. Ic en hebber niet af ghehoort.

A. Verneemter na:
ende ghy leest voortaan.

C. Anthonius Denijs is
schuldich 1450 L voor eenen
wissel-brief die hy ons
ghemaect heeft, ten laste
van Michiel de Mousse,
te betalen in ses weken van
desen dach 7 Ianuary
1571, int Iournael fol. 45.

A. Ende de wissel-brief
is hy niet bestelt gheweest?

B. Ia hy Heere: maer soo
haest als den dach vervallen
was, soo is hy gestorven,
ende ghy weet wel dat den
winckel gesloten is geweest
meer dan ses weken.

*le reste à promis
de payer à la my Aoust.
Henry le Roy est demeuré
pleige, au Journal à ch. 39.*

*A. Annotez-le
sur vostre memoire.*

*B. Je crain fort que je n'y
gagneray gueres.*

A. Pourquoi cela?

*B. J'ay entendu
qu'il a fait banqueroute.*

*A. Ouy, mais n'avez vous
pas ouy s'il à composé
avec les autres debteurs?*

B. Je n'en ay rien entendu.

*A. Enquestez vous en:
& toy passez outre.*

*C. Anthoine Deniz doit
1450 L. pour une lettre
de change qu'il nous
à faite, à la charge
de Michiel de Mousse,
à payer dans 6 sepmaines
de ce jourd'huy 7 de Ianvier,
1571. au Journal fol 45.*

*A. Et la lettre de change
n'a elle pas esté adressée?*

*C. Ouy Monsieur: mais aussi
tostque le jour estoit escheu
il est ellé de vie à trespas,
& vous sçavez que la
boutique a este fermée
plus de six sepmaines.*

A. Gheeft hem den wissel-
brief, ende dat hy sijn beste

*A. Donnez luy la lettre
de change, & qu'il facé*

doe om hem te doen betalen
door de weduwe:

hoe heetse?

C. Sy heet Helena.

A. Heeft zy

veel kinders?

C. Vier kinders,

dry dochters, Paeschijnken,

Catelijnen ende Adelken,

ende een sone genaemt Ian:

ick sal u morghen vroeck

den wissel-brief gheven,

verstaet ghy't Symon?

A. Vaert voort.

C. Aernout kleermaker

heeft heden gekocht

desen 20 February 1572

12 ellen swart fluweel

van Gennes, d'elle voor 15

schellingen, is 9 L groot,

hy heeft my een hantschrift

ghegheven: sprekende op

Christiaen vanden Houte

int Journael, fol. 52.

A. Teeckent die oock aen.

B. Ick en weet niet

waer hy woont.

C. Inde Keyser-straet,

int vliegghende peerdt.

B. Van wat datum

is de cedulle?

C. Vanden 14 Iuny,

ic sou seggen van Mey 1569.

sa diligence de se faire

payer par la vesve:

comment s'appelle elle?

C. Elle s'appelle Helaine?

A. A elle

beaucoup d'enfans?

C. Quatre enfans

trois filles Pasquette,

Catherine & Adelle,

& un filz nommé Iean:

je vous donneray demain, au

matin la lettre de change,

sçavez vous Simon?

A. Passez oultre

C. Arnolt couturier

a acheté ce jourd'huy

le 20 de Febvrier 1572.

12 aulnes de veloux noir

de Gennes, l'aulne a 15

soulz, fait 9 L. de gros,

il m'a donné

cedule, parlant sur

Chrestien du Bois,

au Journal a ch. 52.

A. Annotez le aussi.

B. Je ne sçay pas

où il demeure.

C. A la ruë de l'Empereur

a l'enseigne du cheval volant

B. De quelle date

est la cedule?

C. Du 14 de Iuin,

je diroy de May 1569.

B. Ende wanneer te betalen?

B. Et a payer quand?

C. Den 29 Iuly,

C. Le 29 de Iuillet,

int jaer 1570.

B. Dat hantschrift
is alreede oudt.

A. Wat ist dan?

ick en gheloove niet dat hy
een man is om syn eygen
handtschrift te loochenen.

C. Dat en segge ic oock niet.

A. Wie isser meer?

C. Emanuel vander Meulen
is schuldich 412 lb. groot,
6 schellingen, 3 penningen,
voor een zeker getal
smallekens,
van Brughsche zijde,
te betalen een deel
op de Misse van Paesschen,
d'ander op de Misse van
Pincxteren, int jaer 1572.
int Journael ch. 63.

A. Laet dien blijven,
want ten is niet lange dat
den tijt voorby is, ick weet
wel hy sal my betalen
sonder gemaent te zijn.

C. Geraert Lopijn,
is schuldich lb. 117, schel-
lingen 10, om dat Lodewijck
van Ghent ons eene syn
hantschrift gegeven heeft,
door kracht van welcke
hy van ons ghekocht heeft
wat hier na volcht. Eerst

l'an 1570.

*B. La cedula
est des-ja vieille.*

A. Qui fait cela?

*je ne croy pas qu'il soit
homme pour nier
sa propre obligation.*

C. Je ne le dy pas aussi.

A. Qui y a il d'avantage?

*C. Emanuel du Moulin,
doibt 412 lb de gros.
6 souls 3 deniers,
pour certaine quantité
de sarclettes,
de soye de Bruges,
a payer une partie
a la Foire de Pasques,
l'autre á la Foire de Pente-
couste de l'an 1572,
au Journal a ch. 63.*

*A. Laissez cestuy-la,
car il n'y a guere que
le terme est passé, je sçay
bien qu'il me payera
sans estre semonds.*

*C. Gerard Lopin
doibt lb. 117, soulz 10,
par ce que Louys
de Gand nous a donné
une sienne cedula,
par vertu de la quelle
il a acheté de nous ce qui
s'ensuit. Premierement*

400 pondt loot, 'thondert
kost 15 schellingen groot,

*400 livres de plomb, les cent
lb. coustent 15 soulz de gros,*

is in als 3 lb. groot.
 500 pont Enghels tin,
 het hondert
 voor 3 pont Vlaems,
 is t'samen 15 lb groot.
 Item 400 pont root ko-
 per, 'thondert voor 4 lb.
 groot, is al t'samen
 16 lb. groot.
 Noch 200 pont yser,
 'thondert tot 15 schellingen
 groot, is een pondt
 10 schellingen groot.
 Een vat staels, wegende
 400 lb, 'thondert
 voor 2 L, 10 schellinghen,
 is t'samen 10 L groot.
 Noch 30 lb. quicsilver,
 d'once 3 schellinge groot,
 is t'samen 72 L groot,
 Somma alles is L 117
 sz 10 de hantschrift te betalen
 den 21 van Meerte 1571.
 A. Ist niet in April?
 C. Neen't Seigneur.
 A. Soo moet ick't dan
 corrigeren int groote boeck,
 want ick hebbe gheset
 de maendt van April.
 B. Ick bid u, laet ons hier
 de rekeninghe sluyten tot
 morghen, ofte op een ander
 mael, want ick hebbe alreets

fait en tout 3 lb de gros.
500 lb d'estain d'Angleterre
les cents lb.
3 lb. de gros,
fait ensemble 15 lb. de gros,
Item 400 lb. de cuivre rouge,
les cents lb. a 4 L.
de gros, fait tout ensemble
16 lb. de gros.
Encore 200 lb. de fer,
les cents lb. a 15 soulz
de gros, fait une livre
10 soulz de gros.
Vn vaisseau d'acier pesant
400 lb. les cents lb.
a 2 L 10 soulz,
fait ensemble 10 L de gros.
Encore 30 lb. de vif argent,
l'once à 3 soulz de gros,
fait ensemble 72 L de gros.
Somme toute porte L 117
sz 10 la cedula à payer
le 21 de Mars 1571.
A. N'est-ce pas en Avril?
C. Non Monsieur.
A. Il le faut doncques
corriger au grand livre
car j'ay mis
le mois d'Avril.
B. Je vous prie, arrestons ici
le fil du compte jusques à
demain, ou à une autre fois,
car j'ay des-ja

eenen hoop schuldenaers
hier op mijn rolleken.

une quantité de debtors
ici en mon billet.

A. Waer wildy gaen?
hebdy yet te doen?

B. Dunckt u niet dat ick
wat te doen sal hebben om
alle dese lieden te manen?

A. Nu wel aen dan, ghy Ian
teeckent int Memoriael,
voudende 'tbladt
daer wy ghebleven zijn.

C. Ic salt doen Seigneur.

A. Ende ghy Symon,
komt weder over twee oft
dry daghen, op dat wy
de rest voleynden.

B. Ick en salt niet laten,
ende sal u ghelt brenghen,
kan ickt ghekrijgen:
maer als icker op dencke,
de nieu daelders sal ickse
ontfangen voor 32 stuyvers.

A. Trouwen ja ghy,
sy zijnder goet voor.

B. Ende de oude daelders?

A. Die zijn afgheroepen,
neemt liever Fransche kroo-
nen, ofte Sonne-kroonen,
tot 42 stuyv. oft gout guld.
tot 34 stuyvers en een half,
ofte Koninx daelders
tot 35 stuyvers,
kondyse krijgen.

B. Wildy wel
oude Anghelotten hebben.

*A. Où voulez vous aller?
avez vous quelque chose a faire?*

*B. Ne vous semble il pas que
j'auray des affaires pour
solliciter tous ces gens ci?*

*A. Or sus doncques, toy Iean
Notez au Memorial,
en ployant le feuillet,
la où nous sommes demeurez.*

C. Je le feray Monsieur.

*A. Et vous Symon,
retournez d'ici a deux
ou trois jours, afin de
parachever le reste.*

*B. Je n'y faudray point,
& vous apporterai de l'argent
si j'en puis recouvrer:
mais quand j'y pense,
les nouveaux dallers les
recevray-je a 32 patars?*

*A. Ouy dea,
ils sont bons à ce pris là.*

B. Et les vieux dallers?

*A. Ceux là sont descriez,
prenez plustost escuz de
France, ou escuz au Soleil
a 42 patars, ou florins d'or
a 34 patars & demy,
ou Philippes dallers
a 35 patars,
si vous les pouvez avoir.*

*B. Voulez vous bien
des Angelots vieux?*

A. Ia ick trouwen,
voor twee goudt guldens

*A. Ouy dea,
pour deux florins d'or*

oft 2 S. Andries guldens:
neemt oock ducaten tot 15 sz
halve ducaten: Horens
guldens, Carolus guldens:
Philips guldens,
oft rijders, tot sulcken prijse
als de valuatie uytwijst.

B. Wilt ghy ooc kleyn gelt
als slapers, 4 stuyvers
penninghen, Spaensche
realen, dobbel realen,
stukken van twee blancken:
stuyvers ende half stuyvers?

A. Ia ja, neemt al
watmen u geeft,
ende voornemelijck vande lie-
den die soo qualijck betalen,
ende indien het
ghevalueert gelt zy.

B. Nu wel aen dan, ick wil
u goeden avont segghen.

A. Goeden avont:
ende goeden nacht.

*ou 2 florins de S. André:
prenez aussi ducats, à 15 sz
demy ducats, florins
de Hornes, florins Carolus,
ou Philippes,
ou Ridres, à tel pris que
l'evaluation le monstre.*

*B. Voulez vous aussi de la pe-
tite monnoye, comme testons
pieces de 4 patars, reaux
d'Espagne, doubles reaux,
pieces de trois gros,
patars & demy patars?*

*A. Ouy, ouy, prenez tout
ce que l'on vous donne,
& principalement de ces
gens qui payent si mal,
& moyennant que ce soit
argent évalué.*

*B. Or sus doncques, je m'en
voy vous donner le bon soir.*

*A. Bon soir,
& bonne santé.*

**20 Den Makelaer van peerden.
20 Le Courtier de chevaux.**

A Adolf.

B. Pauwels een Koopman.

C. Een Makelaer.

D Eenen Boer.

ICK heb den tijt ghesien
datter schoone peerden

A. Adolf.

B. Paul Marchand.

C. Vn Courtier.

D. Un Païsan.

*I'Ay veu le temps,
qu'il y avoit de beaux*

op dees marct waren,
maer ick en sieder nu

*chevaux en ce Marché,
mais je n'y voy á cest'heure*

niet anders dan slimme beesten.

B. Dat en dorfdy u niet
laten vreemt duncken,
want wy zijn
te vroeck ghekomen, 'twaer
beter dat wy ginghen ont-
bijten, ende dat wy daer na
weder quamen om goede
peerden te koopen.

A. Neen, neen, laet ons lie-
ver een weynich wachten;
ick hope de beste
sullen noch komen:
daer komter een dat vande
quaetste niet en is,
neent, dat peert draeft
wonderbaerlijcken wel.

B. Laet ons een weynich
naerder gaen,
dat wy't te gemakelijcker
aenschouwen mogen,
voorwaer ten is niet leelijck,
maer ick geloove den Koop-
man sal't dier houden:
maer siet doch een weynich
dien plompaert diet berijt,
hy doetet omkeeren op de
slinkerhant, ende soudet doen
omkeeren op de rechte hant.

A. Soo veel te eer soud' ickt
koopen, want daer by
machmen sien datter gheen
bedroch in en is, ende dat het

que des meschantes bestes:

*B. Il ne faut pas que vous
le trouvez estrange,
car nous sommes venuz
trop matin, il vaudroit
mieux que nous allassions de
juner, & que retournessions
puis apres pour acheter
de bons chevaulx.*

*A. Non, non, attendons
plustost un peu ici,
j'espere que les meilleurs
viendront encore:
en voyla un qui n'est
point des plus meschants,
non, ce cheval-la va merveil-
leusement bien le trot.*

*B. Approchons nous
un petit,
pour le contempler tant
mieux à nostre aise:
vrayement il n'est pas laid,
mais je croy que le mar-
chand le fera bien cher:
mais voyez un peu ce
lourdaut qui le chevauche,
il le fait tourner à la main
gauche, & le devoit faire
tourner à la main droicte.*

*A. Tant plustost l'acheteroy-
je, car par là peut on
voir qu'il n'y a point
de tromperie, & que le*

peert alsoo wel niet en gaet
door zijn kloeckheydt oft kon-

*cheval ne va pas ainsi bien
par son industrie, ou par*

ste, maer van natueren.

B. Ick soude eer
ter contrarie seggen.

A. Hoe soo?

B. Tis moghelijck dat de
boeve also al willens doet,
om de slechte lieden
te bedriegen, want 'tis een
Makelaer van paerden.

A. Kent ghy hem?

B. Ia ick in trouwen,
ick kenne hem.

A. Ick bidd' u
laet ons hem aenspreken.

B. Laet ons gaen:
goeden morgen, goeden morgen

G. Ha Seigneur Pauwels
zijdy daer? sichtent wan-
neer zijdy inde stad gekomen?
'tis lange geleden
dat ick u niet gesien en hebbe.

B. Ten is niet langhe
dat ick gekomen ben: maer
wanneer sullen wy een
pintken t'samen drincken?

C. Alst u belieft,
ick ben altijdts bereyt
tot uwen dienste.

B. Seght ons een weynigh
dat peert daer ghy op sit,
wien behooret toe?

C. Waerom
vraegt ghy dat?

son art, mais de nature.

*B. Je direay plustost
le contraire.*

A. Comment cela?

*B. Possible que le galand
le fait ainsi à bon escient,
afin de tromper
les simples gens, car c'est un
Courtier de chevaux.*

A. Le cognoissez vous?

*B. Ouy dea,
je le cognoy.*

*A. Je vous prie
parlons doncques à luy.*

*B. Allons:
bon jour, bon jour*

*C. Ha Monsieur Paul.
estes vous la? depuis quand
estes vous venu en ceste ville
il y a long temps
que je ne vous ay veu.*

*B. Il n'y a pas long temps
que je suis venu:
mais quand boirons nous une
chopine ensemble?*

*C. Quand il vous plaira,
je suis tousiours prest
à vostre service.*

*B. Dites nous un petit,
ce cheval sur lequel vous
estes monte, à qui est-il?*

*C. Pourquoi
le demandez vous?*

wat dunct u van dit peert?
ist niet een hupsch renpeert?

*que vous semble de ce cheval
n'est-ce pas un gentil coursier?*

A. Antwoort my.

C. Het behoort eenen Edel-
man van deser stad,
diet gekocht heeft
van sommige Kooplieden
die hier door trocken,
komende uyt Denemercken,
'twas het hupschste
vanden gheheelen hoop.

B. Weet gy niet wat het gekost heeft?

C. Ia ick,
want ick maeckte den koop.

B. ende den Edelman
diet toe behoort
wil hy't verkoopen?

C. Ic gheloove neen hy.

A. In goeder trouwen,
hoe veel hevet gekost?

C. Theeft 42 kroonen ge-
kost sonder zadel, toom,
noch gebit: ende de goede
Heere diet toebehoort,
die en soudet niet geven
voor 60 kroonen.

B. Wat maect ghyer dan
hier mede, als ghy't niet
verkoopen en wilt?

C. Ic brenghet nu uyt des
hoef-smits huys, die al de
hoef-yzers verandert heeft,
want 'twas seer qualic be-
slaghen, ende hadde by na

B. Respondez moy.

*C. Il appartient à un certain
Gentilhomme de ceste ville
qui l'a acheté
de certains Marchands,
qui passoyent par ici,
venants du País de Denemarc,
c'estoit le plus brave
de toute la troupe.*

*B. Ne sçavez vous pas combien il à
couté?*

*C. Si fay,
car j'en foy le marché.*

*B. Et le Gentilhomme
à qui il est
le veut il vendre?*

C. Je croy bien que non.

*A. En bonne foy,
combien a il cousté?*

*C. Il a cousté 42 escus,
sans selle, bride ni mors:
& le bon Seigneur
a qui il appartient,
ne le donneroit point
pour 60 escus.*

*B. Qu'en faites vous donc-
ques en ce lieu ci, si vous
ne le voulez pas vendre?*

*C. Je vien de l'amener du
mareschal, qui a changé
tous les fers,
car il estoit fort mal ferré,
& avoit quasi*

alle de hoornen

toutes les cornes

vande voeten bedorven.

les pieds gastées

H. Maer hoe komtet datter

A. Mais d'ou vient ce qu'il y

soo luttel peerden zijn?
 C. Tis noch
 een ure te vroeck
 beydt hier een weynich,
 ghy sult haest zien
 schoone ende groote peerden,
 Genetten, Hackeneyen,
 Ruynen, Turcsche,
 ende veel andere:
 wilt ghyer koopen:
 A. Ia wy trouwen, kosten
 wy yemant ontmoeten
 die ons goeden koop gave.
 C. De goede peerden
 zijn altijt hun ghelt weert:
 soo haest als ick dit peerdt
 wederom gevoert sal hebben
 in des Edelmans stal,
 soo sal ick hier weder komen
 sittende op een
 kastanien bruyn peert,
 ick gheloove wel
 dat ghy in twee jaren
 gheen beter ghesien en hebt.
 B. Rijdt dan voort,
 en komt haest weder,
 wy sullen u hier verwachten.
 Broeder terwijle
 dat wy hier zijn,
 in stede van niet te doen,
 laet ons een luttel gaen
 dees ander peerden sien.
 A. Ick ben te vreden,

a ainsi peu de chevaux à ceste heure?
C. Il est encore
une heure trop matin,
attendez ici un peu,
vous en verrez tantost de
beaux & grands cheveaux.
Gennets, Guilledins
chevaux hongres & Turcs,
plusieurs autres:
en voulez vous acheter?
A. Ouy dea si nous pouvions
rencontrer quelqu'un
qui nous en fait bon marche.
C. Les bons chevaux
valent tousiours leur argent?
si tost que j'auray
ramene ce cheval
à l'escuire du Gentilhomme
je reviendray ici,
monté sur un cheval
de couleur de chastaigne,
je croy bien
que depuis deux ans vous
n'en veistes de meilleur.
B. Passez doncques outre,
retournez bien tost,
nous vous attendrons ici.
Mon frere cependant
que nous sommes ici
au lieu de ne rien faire,
allons un peu veoir
ces autres chevaux ci.
A. I'en suis content,

laet ons gaen

B. Dits recht

allons y.

C. Voyci droitement

onsen man om den tijdt
 een weynich te verdrijven,
 ick moet hem vraghen oft
 hy dees Merrye verkoopen
 wilt: Hola mijn vriendt,
 keert weder, laet ons een
 weynich met moeyten
 besien, wildy dat
 peert verkoopen?

D. Ia ick Seigneur, 'tis een
 goet peert om den waghē
 te trecken oft den ploech.

A. Ia, maer laet ons een
 luttel sien, doetet draven,
 dat wy eens den draf sien.

D. Siet toe mijn Heeren,
 ick salt doen draven,
 rennen, loopen, springhen,
 ende recht op botten, 'tsal al
 doen wat ghy wilt.

B. Tis een schrickelijck
 hoochmoedich peert,
 wacht u dat ghy't niet en
 overschaduwet, op dattet
 syn meester niet af en wer-
 pe: maer my dunct dattet
 gebreck aende beenen heeft.

D. Ten doet seker Seigneur

B. Het hinct nochtans.

D. Tis om dat 'thoef-yser
 vande slincker voet een wey-
 nich te hart genagelt is.

B. Maer siet doch hoe dat

*nostre homme pour passer
 un peu le temps,
 il faut que je luy demande
 s'il veut vendre ceste lument
 ci: Hola mon amy,
 retournez, voyons un
 peu à loisir,
 voulez vous vendre
 ce cheval là?*

*D. Ouy Monsieur, c'est un
 bon cheval pour tirer
 le chariot ou la charrue.*

*A. Ouy, mais voyons un
 peu, faites le trotter,
 que nous voyons le trot.*

*D. Voyez Messieurs,
 je le feray trotter,
 galopper, courir, sauter,
 & bondit, il fera tout
 ce que vous voudrez.*

*B. Il est terriblement
 courageux & hautain,
 gardez vous de ne
 l'ombrager, afin qu'il ne
 face tomber son Maistre,
 mais il me semble qu'il a
 quelque mal aux jambes.*

D. Non a certes Monsieur.

B. Il cloche toutes fois.

*D. C'est pour ce que le fer
 du pied gauche est un peu
 trop rudement encloüé.*

B. Mais voyez un peu com-

het elcken voetstap struyc-
kelt, 'tsoude over een papier.

*me á chasque pas il bronche,
il choperoit fust-ce á un pa-*

oft over een stroo vallen.

D. Ick belove u dattet geen gebreck aen de voeten en heeft.

A. Nochtans en doet het niet dan struyckelen, ist seer out?

D. Besiet het vryelijck inden mondt, 'ten is noch maer een veulen.

A. Staet stil, dat ick't een luttel sie: 't is ten alderminsten vijf jaren oudt.

D. Voorwaer ick en hebt maer dry jaren gehadt.

B. Wat dienst heeftet u ghedaen?

D. 'Theeft my gedient om mijn landt te ackeren, het soude u wel draghen, ende beter dan een huer-paerdt.

B. 'Tis seer magher het arm peerdt, daer en is niet dan been aen.

D. 'Tis nochtans wel besorcht geweest, ende heeft haver genoech ghehadt.

A. 'Tsoude seer bequaem zijn om te poste te loopen: laet ons een weynich d'oogen sien: wat's dit te segghen?

't en heeft maer een ooghe.

B. Theeft den hals seer lanc,

pier, ou à un festu.

D. Je vous promets qu'il n'a point de mal aux pieds.

A. Toutesfois il ne fait que tresbuscher, est-il fort vieil?

D. Regardez-le hardiment dans la bouche, ce n'est encore qu'un poulain.

B. Arrêtez vous, que je voye un peu: il a tout au moins plus de cinc ans.

D. Vrayement il n'y a que trois ans que je l'ay.

B. Quel service vous a il fait?

D. Il m'a servy à labourer ma terre, il vous porteroit bien, & mieux qu'un cheval de louage.

B. Il est bien maigre le povre cheval, il n'a que les os.

D. Toutesfois il a esté bien pensé, & a eu de l'avoine assez,

A. Il seroit fort propre pour couir la poste voyons un peu les yeux: qu'est ceci?

il est borgne.

A. Il a le col fort long,

ende langhe ooren,
't schijnt oft eenen ezel

*& les oreilles,
il semble que ce soit un*

of muyl ware: wacht u
dat van achter niet uyt en sla.

D. Ghy en doet anders niet
dan spotten: nochtans
heeftet my wel gedient:
indien ghy't niet koopen
en wilt, gaet henen,
ras van hier.

A. Men moet nochtans
de waerheyt segghen:
'tis oock seer smal van achter.

B. 'tSoude een goet huer-
peerdt sijn: als men't niet
en vermoeyde,
maer my dunct dattet heden
qualijck besorghit is geweest.

D. Mogelijc beter dan ghy.

B. Maer hoe! het haer
is seer vuyl ende leelijck,
't schijnt dattet niet
gheros-kamt en is geweest
in drie weecken tijts.

A. Ziet doch 't hayr
begint hem uyt te vallen
op de achterste beenen.

D. Ten doet niet, 'tis
mijns knechts schult,
die hem geen goet ligh-stede
ghemaectt en heeft.

A. Hoe hebby soo weynich
stroys in u quartier.

D. Ghenoegh, ghenoegh:
meer dan hoy.

*asne ou mule: gardez
vous qu'il ne regimbe.*

*D. Vous ne faites que
vous mocquer, si est-ce
qu'il m'a fait bon service:
si vous ne le voulez
acheter, allez vous en
railler autre part.*

*A. Si faut-il dire
la verité:
il est fort estroit par derriere.*

*B. Ce seroit un bon cheval
de service, moyennant que
l'on ne le travaillast point,
mais il me semble qu'il a
esté mal pensé aujour d'huy.*

D. Possible mieux que vous.

*B. Mais comment! le poil
est fort sale & ord,
il semble qu'il n'a pas
esté estrillé
depuis trois sepmaines.*

*A. Voyci que le poil
luy commence à tomber
sur les cuysses & la crouppe,*

*D. Non fait, c'est par
la faute de mon serviteur,
qui luy a fait
mauvaise lictiere.*

*A. Comment! avez vous si peu
d'estrain en vostre quartier.*

*D. Assez, assez,
plus que du foin.*

B. My dunckt dattet dem-
pigh is: maer alst al

*B. Il me semble qu'il est
poussif: mais quand tout est*

gheseyt is, hoe veel loofdy't
met een woort?

D. Ick lovet 30 guldens.

A. Maer wat soudemen
met dit goreel maken?

D. Ten is niet anders
als ghy en siet.

A. Ick en soude soo veel
niet willen gheven
voor den man met het peert:
laet ons van hier gaen,
want desen mensch
soude ons wel
den heelen dach hier houden,
ende by avontuere
sal onsen Makelaer
langhe ghekomen zijn.

B. Hy en is, ick hebber acht
op-geslagen, maer ick ge-
loove dat hy hier komt.

A. Ey, dat is een hupsch
Spaensch peerdt, broeder
ick bid u laet u dat
niet ontgaen.

B. Laet ons niet te seer
haesten, laet ons hem eerst
twee of dry keeren sien doen
eer wy't te seer prijsen.

A. Och hoe wel
toomt hem dat peerdt,
hoe fronselt den hals,
dragende thoof om hooge,
ende de ooren recht:

*dit, combien le faites vous
en un mot:*

D. Je le fay 30 florins.

*A. Mais que feroit-on
de ce hameau ci?*

*D. Il n'est pas autre
que vous le voyez.*

*A. Je ne donneroy
pas tant
de l'homme & du cheval:
allons nous en d'ici,
car cestuy-ci*

*nous entretiendroit bien
tout le jour en ce lieu,
& par aventure
sera nostre Courtier
pieça arrivé.*

*B. Non est, j'y ay prins
garde, mais je croy
que voyci venir.*

*A. O, que voy là un gentil
cheval d'Espagne, mon frere
je vous supplie que cestuy-là
ne vous eschappe.*

*B. Ne nous hastons point,
voyons le faire
deux ou trois tours
devant que le louer par trop.*

*B. O, que voy là
qu'il s'embride bien,
comment il fronce le col,
portant la teste haute,
& l'oreille droicte:*

siet doch hoe't van hoover-
dijen ende fiericheyt de oogh-

*voyez comme il remue
de fierté & d'ardeur les sour-*

brauwen optrect, *ende* bruyct
sijne leden seer rustich.

B. Ick sieder noch
wat ghebrecx aen.

A. Wat doch voor gebrec?

B. De ooren ende den hals
en zijn soo kort niet
als ick wel begeeren soude.

A. Ende oock en zijnse
niet te langhe:
'tis seker wel ter handt,
siedy wel hoe dattet soo
dweers gaet, dan op de
slincke zijde, daer na op de
rechte? ten roert maer een
weynich de aerde aen, met
d'eynde vanden hoornen alleen.

B. theeft seker swacke leden.

A. Och, hoe is sijnen ganc
soo soetkens, siet doch
hoe vet ist ende wel besorcht.

B. Ghy seght wel,
maer laet ons een weynich
van by besien, hoe dattet
ghestelt is inden mondt,
ende wat oogen dattet heeft.

A. Ghy siet wel dattet gro-
te ende schoone oogen heeft,
ende dattet speelt
met syn ghebit, schuym-bec-
kende sonder op-houden:
voorwaer het toont wel
dat 'tgebit syn Meester

*cils & manie ses membres
bravement*

*B. I'y apperçoy encore
quelque faute.*

A. Quelle je vous prie?

*B. Il n'a pas les oreilles
si courtes ni le col
comme je voudroy bien.*

*A. Et aussi ne sont elles
pas trop longues,
il est bien adroit à la main,
le voyez vous marcher
de travers, tantost á gauche,
tantost à d'extre?*

*il ne touche qu'un petit
en terre, du bout
de l'ongle seulement.*

B. Il se remuë assez souplement.

*A. Eh que son train
est doux, voyez qu'il
est gras, & bien pensé.*

*B. Vous dites bien,
mais regardons vn peu
de plus pres, comment
il se porte de bouche,
& et de l'oeil.*

*A. Vous voyez bien qu'il a
grands & beaux yeux,
& qu'il se joüe
à son mors, bavant
& escumant sans cesse:
vrayement il monstre bien
que le mors n'est pas son*

niet en is, ende dattet noch-
tans verdraecht 'tselve inde

*Maistre, & que neantmoins
li en dure le porter*

mondt te houden.

B. Wy moeten
hem aen-spreken
om na den prijs te vragen?

A. Siedy wel
hoe dattet gedeckt is
met een schoone deken?

B. Dat en gheeft noch en
neemt tot de goetheyt des peerts.

A. Is de mane
niet wel langh?

B. Iase seker,
nu wel aen dan,
laet ons hem vraghen hoe-
veel dat hy't verkoopen wilt.

A. Ick ben te vreden,
laet ons gaen.

C. Wel mijn Heeren,
wat seghdy van dit peert
ist niet rustich?

B. Wildy ons versekeren
dattet geen gebreck en heeft?

C. Ia ick, ende voor sulcks
sal ic't u verkoopen.

B. Hoe veel loofdyt?

C. Ghy siet wel datmen
gheen sporen en behoeft:
want dat ic't maer
een weynigh aen en roerde,
't soude my af-werpen.

B. Verkoopt ghy't alsoo
sonder sadel, voortuych,
achtertuych, zenghel,

en la bouche.

*B. Il faut que nous
parlons à luy,
pour demander le pris,*

*A. voyez vous
qu'il est couvert
d'un beau caparasson?*

*B. Cela ne fait rien
à la bonté du cheval.*

*A. Et les crins ne sont ilz
pas bien longs?*

*B. Ouy certes:
or sus doncques,
allons luy demander com-
bien il le veut vendre.*

*A. Je le veux bien
allons.*

*C. Et bien Messieurs,
que dites vous de ce cheval,
n'est-il pas galand?*

*B. Nous voulez vous assurer
qu'il n'a nul mal?*

*C. Ouy, & pour tel
le vous vendray.*

B. Combien le faites vous.

*C. vous voyez bien que l'on
n'a que faire d'esperons:
car si je le touchoy
le moins du monde,*

il me jecteroit par terre,

*B. Le vendez vous ainsi
sans selle poytral.
croupiere, sengles,*

ende bardeersels?
C. Ick en verkoopt

& bardes?
C. Je ne le ven

niet anders alst hier is.

B. Ende wie soude my
van al dit stofferen?

C. Den Zadel-maker sal u
wel goede gevulde zadels
leveren, ende van goet leder
stegel-repen,
spongien, ros-kammen,
riemen, kin-ketenen,
gebitten, bockelen,
ende al 'tgene dat een goet
peert toe-behoort.

A. Seght ons dan
hoe veel dadt ghy't looft
met een woordt.

C. Maer siet doch
hoe licht ist, ende hoe
snel kant loopen,
ten geeft geen swaren kop,
ende is oock wel getemt.

B. Hoe veel, hoe veel?

C. Ick lovet
hondert ende 25 guldens.

B. Dats te veel.

C. Ghy en sult geen Napels
renpeert van Mantua ofte
van Ferraren min dan tach-
tentigh guldens koopen, die
niet te gelijcken en zijn by
dese Spaensche peerden.

A. Zijnder geen Duytsche
peerden, Morissche,
ofte Barbarissche peerden?

pas autrement que le voy ci,

*B. Et qui me fourniroit
de tout cela?*

*C. Le Sellier vous
garnira de selles bien
bourrées, & de bon cuir
d'estriers, & estrivieres,
d'esponges, d'estrilles,
de courroyes, de gourmettes,
de frains, de bossettes,
& de tout ce qui appartient
à un bon cheval.*

*A. Dites nous doncques
combien vous le faites
en un mot.*

*C. Mais voyez un peu qu'il
est leger, & qu'il sçait bien
courir de grande vistesse,
il n'a pas la teste pesante,
& est bien dompté.*

B. Combien, combien?

*C. Je le fay
cent & 25. florins.*

B. C'est trop cela.

*C. Vous n'acheterez pas un
coursier de Naples, de Man-
tua, ou de Ferrare, moins
que de quatre vingt florins,
qui ne sont point à accompa-
rer ces chevaux d'Espagne.*

*A, N'y a il point de chevaux
d'Alemaigne, de Moresques,
ou chevaux Barbares?*

C. Neent nu niet,
maer daer zijn wel kleyne

*C. Non pas pour le present,
mais il y a bien des*

kleppers uyt Bourgoignen,
uyt Vranckrijck ende ander
Vlaemsche peerden.

A. Van wat hayr?

C. kastanje bruyen, grauwe,
appelgrauwe, muysvale,
ooc Rouaensche ende mooren.

B. Sijnder gheen

Hacqueneyen of Tellen
uyt Enghelandt?

C. Iae't, twee of dry
sonder meer, die seer
soetkens den tel gaen:
maer ick geloove datse den
Engelsman die sy toebehooren
niet verkoopen en wilt,
want sy zijn geheel wit,
ende wilse schencken
(soo ick gheloove)
aen eenen grooten Heere.

B. Nu wel aen dan,
laet ons van desen spreken,
hoe out ist wel?

C. Ghy siet het wel,
'tis een jonck peert,
ten is noch geen
vijf jaer oudt.

A. Latet hem wel opsitten?

C. Seer wel.

B. Leydet dan
inden stal, ick sal u volgen,
wy sullen besien of ick u
te vreden sal konnen stellen,

*petits courraux de Bourgoi-
gne, de France, & autres
chevaux de Flandres.*

A. de quel poil?

*C. De poil bay, grison,
pomelé, poil de souriz,
puis Roïens & moreaux.*

B. N'y a il point

*de Hacquenées ou Traque-
nards d'Angleterre?*

*C. Ouy, deux ou trois
seulement, qui vont
l'amble bien doucement:
mais je croy que l'Anglois
à qui ilz appartiennent
ne les veut pas vendre,
car ilz sont du tout blancs,
& en veut faire un present
(comme je croy)*

à un grand Seigneur.

*B. Or sus doncques,
parlons de cestuy-ci,
quel aage a il bien?*

*C. Vous le voyez bien,
c'est un jeune cheval,
il n'a pas encore
cinq ans accompliz.*

A. Est-il doux à monter?

C. Fort doux.

*B. Menez-le doncques
à l'estable, je vous suivray,
nous verrons si je vous
pourray contenter*

met ghereede penninghen.

C. Tis my lief, volcht my

par argent contant.

C. Je le veux bien, suivez

na, ick ga voor.

A. Och broeder,

wat schoone spronghen

doet dat peert, ende met een

groote lichticheyt,

maeckt dattet uwe zy,

ten zal u

niet rouwen.

C. Wy sullen besien oft wy

konnen over een komen.

A. Laet ons dan gaen,

ende hem na-volghen.

moy, je m'en voy devant.

A. O mon frere.

que ce cheval

fait de beaux sauts, & d'une

legereté grande,

faites qu'il soit vostre,

vous ne vous en

repentirez point.

C. Nous verrons si nous

pourrons accorder.

A. Allons doncques

suivons-le.

21. Koutinge der Borsen.

21. Deviz de la Bourse.

A. Een Fransoys Koopman.

B. Eenen Vlaemschen Makelaer.

C. Een Duytsch Koopman.

D. Een Spaensch Stierman.

A. Vn Marchand François,

B. Vn Courtier Flamen.

C. Vn Marchand Aleman,

D. Vn Pylote Espagnol.

DE stadt van Antwer-

pen heeft dese bequaem-

heyt boven alle ander

steden des Nederlandts:

datmen daer ghemeyn-

lijk vindt Posten, boden,

te peerde ende te voet,

wagemans ende schippers,

bykans van alle ander

kanten der werelt,

zoo wel uyt Engelandt,

Vranckrijck, Spangien,

Indien, Italien,

LA ville d'Anvers

à ceste commodité

par dessus toutes autres

villes de ce País-bas,

que lon y trouve ordinaire-

ment Postes, Messagers,

à cheval & à pied,

chartiers & mariniers,

quasi de tous autres

endroitcs du monde,

tant d'Angleterre,

de France, d'Espagne

des Indes, de l'Italie,

Duytschlandt:

de l'Alemaigne,

als uyt Denemercke,
 Oost-landt,
 Ende uyt veel ander Coninc-
 rijcken ende Provintien.
 B. Ghy seght de waerheyt,
 dat is oock d'oorsake dat so
 veel Natiën hun alhier
 gemeynlijck vinden,
 daerom dat sy niet alleen
 een middel en hebben
 nieuwe tydinghen te hooren
 uyt hunnen lande, maer
 oock om koopmanschap te
 doen van veelderley soorten
 van koopmanschap,
 de welcke van deser plaetsen,
 men door geheel
 Europa voert.
 A. Voorwaer ghy hebt
 reden dat te seggen.
 B. Oock vint ghy hier
 t'Antwerpen Koop-lieden
 van verscheyden Natiën,
 die u ghelt sullen leenen
 op interest, ofte sy sullen u
 ghelt doen hebben in wat
 contreye dat ghy wilt,
 door middel
 van wissel-brieven.
 A. Hoe veel moetmen
 hier t'Antwerpen gheven
 voor eenen ducæt?
 B. Voorwaer ick en

*comme de Denemarc,
 du païs de Levant,
 & de plusieurs autres
 Royaumes & Provinces,
 B. Vous dites vray,
 c'est aussi la cause que tant
 de Nations se trouvent ici
 communement,
 pour-ce que non seulement
 ilz ont moyen
 d'entendre nouvelles
 de leur païs,
 mais aussi de mener train
 & trafique de plusieurs
 sortes de marchandises,
 lesquelles de ce lieu ci
 l'on transporte
 par toute l'Europe.
 A. Vrayement vous avez
 raison de dire cela.
 B. Aussi trouvez vous ici
 à Anvers Marchands
 de diverses Nations,
 qui vous presteront argent
 à interest, ou vous feront
 tenir argent en quelque
 contrée que vous voudrez,
 par le moyen
 des lettres de change.
 A. Combien faut-il
 donner ici en Anvers
 pour vn ducæt?
 B. Certainement je n'en*

wetet niet, want om dat
't ghelt qualijck te krijgen

*sçay riens, car pour-ce
que l'argent est fort mal*

is op de Borse,
 soo gheeftmen meer
 dan men plach:
 dat gheschiet oock na de ge-
 legentheyte der plaetsen
 daer ghy't senden wil.

A. Of u wilde doen ontfan-
 ghen eenighe somme gheltes
 mijnen Facteur te Lyons.

B. Ick geloove datmen 72
 groot geeft voor den ducate:
 maer indien ghy't begheert
 in Spaignien binnen Valle-
 dolid, ghy sulter beter
 koop vinden.

A. Neen ick nu niet,
 ick soudt liever
 in Italien hebben,
 te Venetien of te Roomen:
 weet ghy niet hoe veel dat
 men geeft voor den ducate?

B. Neen ick voorwaer,
 maer ick salder na vernemen,
 ick hebbe hooren segghen,
 dat als men wil hebben
 ghelt in Duytschlandt,
 men gheeft hier t'Antwer-
 pen voor eenen daelder
 60 of 61 groot.

A. Dat's een luttel te veel,
 'ten is noch niet lang dat ic
 ontfanghen heb een wissel-
 brief van Ausborch,

*recouvrable sur la Bourse,
 l'on donne plus
 qu'on ne souloit:
 aussi cela se fait selon
 les lieux & places
 là où vous le voulez envoyer
 A. Si je vouloy faire recevoir
 quelque somme d'argent
 à mon Facteur à Lyon?
 B. Je croy que l'on donne 72
 gros pour le ducat:
 mais si vous le voules avoir
 en Espagne à Valledolid,
 vous le trouverez
 à meilleur marché.
 A. Non pas pour l'heure
 presente, j'en demanderoy
 plustost en Italie,
 à Venise, ou à Rome:
 ne scavez vous pas combien
 on donne pour le ducat?
 B. Non vrayement,
 mais je m'en informeray,
 j'ay ouy dire
 que pour avoir
 argent en Alemaigne,
 l'on donne ici à Anvers
 pour un d'aller
 60 ou 61 gros.
 A. C'est un peut trop cela,
 il n'y a gueres que j'ay receu
 une lettre de change
 de la ville d'Ausbourg,*

die ick betaelt hebbe
eenen Borgher van dese stadt

*laquelle j'ay payé à certain
Bourgeois de ceste Ville*

met daelders tot 59 groot:
maer segt my, van gheleent
ghelt hoe veel beloopt
den interest ten hondert?

B. Na dat de lieden zijn,
maer ghemeynlijk
gheeftmen acht of thien
ten hondert 'sjaers.

A. Kendy niemant
die my soude willen leenen
2000 pont groot,
den tijdt van dry maenden,
te weten, van d'een
payement tot d'ander?

B. Ick salder na vernemen
indien't u belieft,
aen wat kogpmanschap
wildy u ghelt aenleggen:

A. Ick wil koopen
sommighe soorten
van Vlaemsche tapijten,
om na Italien te seynden,
ghelijck ghebloemt tapijt,
met personagien,
sijden tapijt, daer de
kanten af ghestoffeert zijn
met gaudt ende silver,
ende ick sal van daer hier
laten komen Turcx tapijt
ongeschoren, ende alderley
soorten van sijde lakenen.

B. Ic ken eenen Koopman
uyt de stadt van Aude-

*par dallers à 59 gros:
mais dites moy d'argent
emprunté à combien
monte l'interest pour cent?*

*B. Selon que les gens sont
mais coustumierement
l'on donne huit ou dix
pour cent par an.*

*A. Ne cognoissez vous per-
sonne qui me voudroit pres-
ter 2000. livres de gros,
l'espace de trois mois,
à sçavoir de l'un
payement à l'autre?*

*B. Je m'en enquisteray bien
s'il vous plaist,
de quelle marchandise voulez
vous faire vostre emploite?*

*A. Je veux acheter
certaines sortes
de tapis de Flandres,
pour en voyer en Italie,
comme tapis à fleurs,
à personnages,
tapis de soye, desquels
les bords soyent garniz
d'or & d'argent,
& feray, venir de là
ici tapis de Turquie
à long poil, & toutes
sortes de draps de soyes.*

*B. Je cognoy certain Mar-
chand de la ville d'Aude-*

naerde, die salt u
goeden koop geven.

*narde, qui vous en fera
bon marché.*

A. Wy sullen daer na
daer af spreken,
doet u neerstigheyt
om yemandt te vinden
die my op interest leene
de somme die ick u segge,
ick sal u wel betalen
voor uwen arbeyt:
verneemt ghy desgelijckx,
of daer niemant en is
die een rente
koopen wilt, die ick hebbe
op een huys ghelegghen
op de groote Marckt.

B. Van hoe veel isse?

A. Van sesthien ponden
thien schellingen 's jaers,
te betalen in twee termijnen,
d'eene helft te Kersmisse,
ende d'ander te S. Iansmisse
te lossen den penninck 16.

B. Om de waerheyt te seg-
ghen, ick en moeye my
daer mede niet:

maer 'tis nu tijdt
op de Borse te gaen,
wildy my
gheselschap houden?

A. Hoe! ist also spade?

B. Ia 'tis alreede elf uren.

A. Later ons t'samen gaen:
maer terwijlle dat ghy
u volcxken soecken sult,

*A. Nous en parlerons
puis,
faites vostre devoir
le trouver quelqu'un
qui me preste à interest
a somme que je vous dis,
je vous payeray tresbien
de vostre peine:
enquestez vous semblable-
ment, s'il n'y a personne
qui voudroit acheter
certaine rente, que je'ay
sur une maison située
sur le grand Marché.*

B. De combien est elle?

*A. De seize livres
dix soulz par an,
à payer en deux termes,
l'une moitié à Noël,
& l'autre à S. Iean,
rachetable au denier 16.*

*B. pour vous dire la verité,
je ne me mesle pas
de cela:*

*mais il est maintenant temps
d'aller sur la Bourse,
me voulez vous
tenir compaignie*

A. Comment! est-il si tard?

B. Ouy, sont des-ja 11 heures

*A. Allons y de compaignie:
mais cependant que vous
irez trouver voz gens,*

ick sal desen goeden man wat
aen-spreken, die hier komt:

*je parleray un peu à ce bon
homme, que voyci venir:*

gaet voren, ick sal by u
komen op de Borse.

B. Ick ben wel te vreden,
maer waer ontrent
sal ick u vinden?

A. Besiet na my
aen de zijde daer de
Italianen hun houden.

B. Ick salt doen: maer waer
sal ick doch yemandt
vinden, die hem hier inne
dienen mochte?

toeft een weynich,
ick sie daer eenen
Hooghduyts wandelen,
ick moet my by hem maken,
om te besien of hy my
daer in niet helpen en kan:
Goeden dagh Seig. Hans,
hoe vaerdy?

wat isser nieus,
isser niet goets?

C. Ick kome eerst hier gaen-
de, ick en hebbe noch
niet vernomen.

B. Van waer komdy dan?

C. Ick hebbe daer
sien aen-komen een reste
vande Spaensche vlote:
van dewelcke een sekere
menichte van Schepen
zijn onder ghegaen
ende verdroncken inde Zee,

*allez devant, je vous veindray
trouver sur la Bourse.*

*B. Je le veux bien,
mais en quel endroit
vous trouveray-je?*

*A. Regardez apres moy
à l'endroit où les
Italiens se tiennent.*

*B. Je le feray: mais ou
est ce que je trouveray
quelqu'un, qui le pourra
servir en ceci?*

*attendez un peu,
je voy là pourmener
certain Aleman,
il faut que je m'accoste de lui
pour veoir s'il ne me
peut aider en cela:*

*Bon jour Monsieur Hans,
comment vous portez vous?
quelles nouvelles,
n'y ail rien de bon?*

*C. Je ne fay que venir ici,
je n'ay encore
rien apprins.*

B. dou venez vous doncques?

*C. Je vien
de veoir arriver un reste
de la flotte d'Espagne:
de la quelle certaine
quantité de navires
ont esté submergez
& noyez en la Mer,*

door onweder ende tempeest,
een ander deel zijn ghen-

par tempeste & orage,
une autre partie ont esté

men ende berooft vande Zee-
roovers ende vrybuyters,
ende de reste is hier
t'Antwerpen aengekomen.

B. Wat voor koopman-
schap brenghen sy ons?

C. Sy en zijn noch niet
ontladen, nochtans ick
meyne wel datter specerijen
ende suycker is, ende van
ander vasten spijsse
Ende ghy, wat hebby
nieuws van Amsterdam?
wat seytmen
vande Oostersche vlote,
is sy aen landt ghekomen?
is sy in een goede haven.

B. Ick hebbe brieven ontfan-
gen uyt Hollant, door dewelc
ke men my ontbiedt, dat de
vlote (om datse den windt
teghen ghehadt heeft)
heeft gezeylt meer dan
acht dagen sonder eenighe
haven te nemen, soo dat de
Schepen vanden anderen
gedeelt zijn geweest in de zee
ende daer isser sommighe af
die zeyl ende mast verlooren
hebben, nochtans ten lesten
door Godts hulpe,
ende neerstigheyt vande
goede Stiermans, die inde

*prins & pillez par les pirates
& escumeurs de Mer,
& le reste a pris port
ici à Anvers.*

*B. Quelle Marchandise
nous amenant ilz?*

*C, Ilz ne sont pas encore
deschargez toutes fois je
pense bien que ce soient
especeries & sucre & autres
fruits de caresme:*

*Et vous quelles nouvelles
avez vous d'Amsterdam?*

*que dit-on
de la flotte de Levant,
a elle prins terre?
est elle arrivée à bon port?*

*B. J'ay receu lettres
d'Hollande, par lesquelles
l'on me mande, que la flotte
(par ce qu'elle a eu
le vent contraire)*

*a singlé
plus de huict jours
sans prendre quelque port,
de sorte que les navires
sont esté separées en mer,
& y en a des aucunes
qui ont perdu voyles
& mast, toutes fois à la fin
par l'ayde de Dieu,
& la diligence des bons
Pylotes, qui estoyent*

schepen waren,
soo is de vlote

*dedans les nefz,
la flotte est arrivée*

t'Amsterdam aengekomen,
 ende daer zijn onder ander
 meer dan 40 schepen
 geladen met rogge,
 d'ander met honigh, was,
 vlas, peck ende terre:
 ossen vellen, herten vellen,
 buffelsche vellen, ende veel
 ander soorten van koop-
 manschap, die ons uyt
 dien lande hier komen.
 C. Dat zijn goede tijdingen:
 aengaende my,
 ick hebbe van dage ontfan-
 gen sommige tonnen
 van Norenbergh
 (die te wagen gekomen zijn)
 vol yser-werck, maer sy en
 schrijven my niet nieus.
 C. Wat ist doch
 voor yser-werck?
 C. Stael-draet
 yser-draet, koper-draet,
 mael-sloten, passers,
 scheyren, knip-scheyren,
 treck-tangen, hamers,
 bellekens, schellekens,
 nagelen, haecken, zagen,
 vylen fijn ende grove,
 kleyn ende groote schroeven:
 ysere keten, kopere
 ketenen, keers-snuytters,
 spijcker-boorkens, nijptancx-

à Amsterdam,
& y a entre autres
plus de 40 navires
chargez de seigle,
les autres de miel, cire,
lin, poix & arquenson:
peaux de boeufs, de cerfs
de buffles, & de plusieurs
autres sortes de mar-
chandise, qui nous
arrivent de ce país là.
C. Voyla bonnez nouvelles:
quand á moy,
j'ay receu au jourd'huy
certain tonneaux
de Norenberg (qui sont ve-
nuz par chariot) pleines
de ferrailles, mais ilz ne
m'escrivent rien de nouveau.
B. Quelles sortes de ferrailles
je vous prie?
C. Fil d'acier.
fil de fer, de leton,
des cadenas, des compas,
forces, ciseaux
tenailles, marteaux,
clochettes, sonnettes,
cloux, crocs, sies,
limes fines & grosses,
de viz petites & grandes,
chaines de fer, chainettes
de cuivre, mouchettes
vibrequins, pincettes,

kens, ende veel ander soorten
van sulcke instrumenten

*& plusieurs autres sortes
de tels instruments,*

B. Iae seker:

maer seght believet u,
soudy niet konnen helpen
eene Koopman een man
met eeren, met 2000 pondt
groot, weder te gheven
binnen dry maenden?

C. Ick en wetet niet,

nochtans wilt hy

sommighe

koopmanschap nemen,
ende de reste in ghelde,
ick soude wel meynen
eenen middel te vinden
hem daer aen te helpen.

B. Hoe veel soudy willen

nemen voor interest

van hondert ponden?

C. Twaelf ten honderden,
ende daer na goede borghe,
met conditien,

indien hy my niet weder en
gheeft 'tgheleende gelt
met den interest

op den ghestelden dagh,
dat den interest gerekent
sal zijn van daer voortaan
voor capitale somme.

B. Maer of des Mans
gheloove goet ware?

C. Dan en soude ick
gheen borge begeeren.

B. Twaelf

B. Voire-mais:

*mais dites s'il vous plaist,
ne sçauriez vous assister
certain Marchand homme
de bien, de 2000 livres
de gros, à les rendre
d'ici en trois mois?*

C. Je ne sçay,

toutesfois s'il veut

prendre certaine quantité

de marchandises,

& le reste en argent,

je cuideroy bien

trouver le moyen

de l'assister.

B. Combien voudriez vous

prendre pour l'interest

de cent livres?

C. Douze pour cent,

& puis bon pleige,

avec condition,

que s'il ne me rend

l'argent presté

avec l'interest

au jour assigné,

que l'interest sera

conté de là en avant

pour somme capitale.

B. Mais si le credis de

homme estoit bon?

C. Je ne demanderoy point

de respondant alors.

B. Douze pour cent,

dat 's te vele.

C. Ia, maer ghy en seght

c'est trop.

C. Ouy, mais vous ne dites

niet dat 't ghelt qualijck te
krijghen is in desen tijdt.

B. Ick wil hem gheerne
daer af spreken, maer ick
weet wel dat hy niet en sal
willen soo veel geven,
want 't en is gheen man die
sijn geloove verloren heeft.

C. Wel aen dan, na dien
ghy segt dat de man goet
is, ick ben te vreden
met thien ten hondert.

B. Dese goede Heere,
daer ic u af spreke, heeft een
jaerlijcxsche rente op een
huys hier inde stadt,
en weet ghy niemant
diese soude willen koopen?

C. Van hoe veel isse?

B. van 16 pondt
10 schel. groote 's jaers,
te betalen in twee termijnen,
te lossen tegen den penninc 16.

C. Tis een groote somme,
ick en weet nu niemant,
ende oock ten is geen materie
om op de Borse
daer af te spreken:
maer komt t'avont weder
by my, ende laet my
sijn meyninghe weten van
't gene ick u geseyt hebbe,
ick sal u dan weten te seggen

*pas que l'argent est mal
recouvrable en ce temps ci.*

*B. Je suis bien content
de luy en parler,
mais je sçay bien qu'il ne
voudra pas donner autant,
car ce n'est pas un homme
qui ait perdu son credit.*

*C. Or sus doncques, puis que
vous dites que l'homme est
bon, je suis content
de prendre dix pour cent.*

*B. Le dit bon Seigneur,
duquel je vous parle, a cet-
taine rente annuelle sur un
maison ici en la ville,
ne sçavez vous personne
qui la voudroit acheter?*

C. De combien est elle?

*B. De 16 livres
10 sz de gros par an,
à payer en deux termes,
rachetable au denier 16.*

*C. La somme est grande,
je ne sçay personne pour
l'heure, & ainsi ce n'est pas
matiere pour en parler
sur la Bourse:
mais retournez au soir par
devers moy, & faites moy
entendre son advis de ce
que je vous ay dit,
je vous sçauray alors à dire*

offer yemandt is die dese
rente soude mogen koopen,

*s'il y a quelqu'un qui pour-
toit acheter la dite rente,*

op en dien 'thuys
niet te seer beswaert en is
met ander renten
dier souden mogen uytgaen.

B. Heere seght my
liever met eenen woorde
indien't u belieft, wat ic hem
segghen sal aengaende 'tghelt
dat ghy hem leenen wilt,
ende wat voor ware
ghy hem overlaten wilt?

C. Voorwaer ick en soude het
niet minder willen doen
dan 8 ten hondert,
ende noch en doe ickt
niet gheerne:

de koopmanschap
daer ick u af spreke,
is aluyn, sout ende solffer.

B. Nu wel aen dan,
ick sal hem dat segghen:
maer wat is daer te doen,
datter soo veel volcx
by een loopt?

C. Tsal mogelijk yemandt
zijn die ons tijdinge
brengen sal,
'tis een Schipman
of Stierman alsoo ick sie,
laet ons hooren
wat hy seggen sal.

D. Den Stierman.

Wy waren niet soo haest

*moyennant que la maison
ne soit pas trop chargée
d'autres rentes
qui en pourront sortir.*

*B. Monsieur dites moy
plus tost en un mot
s'il vous plait, ce que je luy
rapporteray, quant à l'argent
que vous luy voulez prester,
& quelle marchandise
vous luy voulez donner?*

*C. Certainement je ne le
voudray faire à moins
que de 8 pour cent,
& encore ne le fay-je
pas volontiers:*

*la marchandise
de laquelle je vous parle,
est alun, sel & souffre.*

*B. Or sus doncques,
je luy feray ce raport là:
mais qu'y à il à faire là,
que tant de gens
y accourent?*

*C. Ce sera possible
quelqu'un qui nous
apportera nouvelles:
c'est un Marinier
ou Pylote à ce que je voy,
escoutons
ce qu'il dira.*

D. Le Pylote.

Nous ne fumes pas si tost

uyt de haven, roeyende
met onse riemen, ende nau-

*sorty du port, en ramant
de noz avirons, & à grand*

welijck en hadden wy 'tzeyl
na den windt opgehaelt,
siet hier een schipken
met Zeeroovers, die ons
vervolghden, meynende
wel ons t'achterhalen: maer
de windt was ons soo gon-
stich, (want wy hadden ge-
heelijck voor windt) dat wy
hun wijdt voorzeylden,
ende voeren den gheheelen
dach na onsen wensch:
maer soo haest als de
Sonne onder was, nam
de kracht des wints seer
af ende wert alsoo
allencxkens minder,
soo langhe tot dat hy gheen
kracht meer en hadde,
soo dat hy
int zeyl blasende
tselve maer en schudde,
sonder dat voor te drijven,
ende ten lesten werdet
gheheel stil weder.
B. Wat seyt hy?
C. Ick en kant
niet wel verstaen.
D. Den Stierman.
Ende alsoo waren wy
bedwongen na de
Vlaender-kant te wijcken,
daer sy ons achterhaelden,

*peine eumes tendu
les voyles au vent,
que voyci venir un brigantin
de Coursaires, qui nous
pour-suivoyent, pensants
bien de nous atteindre: mais
le vent nous estoit si propice,
(car nous l'avions
droit en pouppe) que nous
les devançames beaucoup,
& singlames tout ce jour
là à sou hait:
mais incontinent que le
Soleil fut couché, la force
du vent se lascha fort,
& alloit tousiours
en deminuant petit à petit,
tant qu'il venoit à n'avoir
plus de puissance,
en sorte qu'en donnant
dedans la voile, il ne la
faisoit plus que secoïer,
sans la pousser,
& à la fin se terminoit
du tout en calme.
B. Que dit-il?
C. Je ne le puis
bonnement enrendre.
D. Le Pylote.
Et par ainsi nous fumes
forces de nous retiret vers
la costé de Flandres,
là où ils nous attrapperent,*

ende sy souden ons
al doot geslagen hebben

*& nous eussent tous mis
a fin de l'espée,*

hadden wy ons niet
 (behoudens 'tleven) opgegeven:
 ende alsoo zijn wy't
 ontkomen heel naeck,
 ende hebben 't al verloren.

C. Ey, 'tis een
 van de Schip-lieden
 vande schepen
 die ghenomen zijn
 vande Zeerovers:
 laet ons doch gaen,
 't herte doet my seer
 dat icker af hoore spreken:
 ghy blijft noch hier,
 ick wil u
 goeden dach segghen.

B. Goeden Morghen
 Seigneur,
 ick ghebiede my
 in u goede gratie,
 ick sal doen ghelijck
 ick gheseyt hebbe.

*si nous ne nous fussions
 renduz: (la vie sauve)
 & par ainsi nous sommes
 eschappez tous nuds,
 & avous tout perdu.*

*C. Ha, c'est un,
 de ces Bateliers
 des navires
 qui ont esté prins
 par les Pyrates:
 allons, allons,
 le coeur me fait mal
 d'en ouyr parler:
 vous demeurez encor'ici,
 je vous donneray
 le bon jour.*

*B. Bon jour
 Monsieur,
 je me recommande
 à vostre bonne grace,
 je feray ainsi comme
 j'ay dit.*

22. Van de Druckerije. 22. De l'Imprimerie.

*D. Des Druckers Ionghen.
 I. Een Schoolmeesters Sone.*

UAn waer komdy
 maggher?
 D. Van onse Druckerije.
 I. Ende ick gae
 derwaerts.

*D. Le Garson de l'Imprimeur.
 I. Le fils d'un Maistre d'Escole.*

*D'Ou venez vous
 compaignon?
 D. De nostre Imprimerie.
 I. Et je m'y en
 allois.*

D. Waerom dat doch?

D. Pourquoi cela de grace?

I. V Meester

Vostre Maistre

heeft my daer ontboden.

D. Maect u dan derwaerts
ghy sult hem t'huys vinden,
ick kome stracx van daer.

I. Ghy soud my groote
vriendtschap doen,
dat (ghyer my leyden wildet)
want ick hebbe over langhe
grooten lust ghehadt,
de konste van drucken
eens te doorsien.

D. Om dat ghyt soo son-
derlinge van my begeert, ick
ben te vreden, komt gaen wy

I. Ist niet inde Fame?

D. Ia, 't is hier, volcht my
gaet dese trappen op.

I. Gaet voren, ick volge u.

D. Siet dat ghy *niet* en valt.

I. Is dit u druckerije?

Goeden dach ghy Heeren:
maer waer is u Meester?

D. Nu ic *hem* hier niet en sie,
hy sal uyt-gegaen zijn, maer
hy sal terstont komen, daer
en tusschen kondt ghy sien
onse konstige Druckerije.

I. Waer toe dient dese persse

D. Met deselve worden
alle dinghen ghedruckt.

I. In wat manieren doch?

D. Met toedoen vande let-
teren inde formen t'samen

m'y a mandé.

*D. Va t'en doncques,
vous le trouverez au logis,
j'en vien tout maintenant.*

*I. S'il vous plaifoit, vous me
feriez tres grands plaisir,
de m'y mener,*

*car long temps y a
que jay eu tres grande envie
de remirer*

l'art d'Imprimerie.

*D. Par ce que m'en suppliez
tant instamment,
j'en suis content allons y.*

I. N'est-ce pas à la Fame?

*D. Ouy, c'est ici, suivez,
montez ces degrez.*

I. Precedez je vous sui.

D. Garde vous de tomber.

I. Est ceci vostre Imprimerie?

*bon jour Messieurs:
mais où est vostre Maistre?*

*D. Puis que je ne le voy ici,
il sera sorty, mais il sera in-
continent de retour, ce pen-
dant vous pouvez voir no-
stre Imprimerie artificieuse.*

I. A quoy sert ceste presse?

*D. Par icelle s'impriment
toutes choses.*

I. En quelle maniere de grace

*D. Par le moyen des lettres
rassemblées dans*

ghevoecht.

I. So wordt u dinghen

le formes

I. Vostre besoigne ne

dan niet gheschreven?

D. Gheensins.

I. Wat kramerije is dit,
die in dese laeykens liggen?

D. Dit zijn de letteren.

I. Waer af maectmen dese?

D. Zy worden gegoten
in zeker instrument.

I. Maer wat soorten
van letteren zijnder, ende hoe
noemtmense?

D. Van de grootste tot de
kleynste komende, werden
sy aldus genaemt: De Canon,
dobbelt Mediaen ende Des-
sendiaen, de Parangonne,
de Texte, de Augustijne,
de Mediane, de Dessen-
diane, de Bourjoyse, de
Breviere ende Nompaille:
maer van elcke groote
isser wel 3, 4, of vijfderley
soorten van letteren,
als Nederduytsche,
Hooghduytsche, Gheschre-
ven, Cursijve, Romeyn-
sche, Griexsche, Hebreu-
sche, etc. Ende tot elcke
soorten van letteren zijn
Capitalen, Versalen,
Breviaturen, Ligaturen,
ghetal of cijffer, titelen,
accenten, distinctien,

s'escrit donc pas?

D. Nullement.

*I. Quelle mercerie est ceci,
que voyci en ces layettes?*

D. Ce sont les lettres.

I. De quoy les fait-on?

*D. Elles sont emmoulées
sur certain instrument.*

*I. Mais quelles sortes
de lettres y a il, & comment
sont elles nommées?*

*D. Venant des grandes aux
menues s'appellent comme
s'ensuit: La Canon,
Mediane & Descendiane
double, la Parangonne,
la Texte, l'Augustiniane,
la Mediane, la Descen-
diane, la Bourgeoise, la
Breviere & la Nompaille:
mais de chacune grandeur
y à 3. 4. ou cinq diverses
sortes de lettres,
comme Flamende,
Alemande, Lettre escrite,
Cursive, Romaine,
Grecque, Hebraïque, &c.
Et à chacune
sorte de lettres sont lettres
Capitales, Versales,
Abbreviatures, Ligatures
nombres ou chiffres, titres,
accents, distinctions,*

divisien, puntuatien,
quadraten ende spatien

*divisions, punctuations,
quadrats & espaces.*

I. Is dat alle wat onder de persse komt ende ghedruckt wort van gegoten materie?

D. Neen't, want wy hebben somwijlen letteren vol wercx ende loofwercx in hout ghesneden, oock bloemen, capitaelmercken, wijngaertrancxkens, desghelijckx alle ghesneden figuren diemen inde boecken set.

I. Dit versta ick wel, maer hoe wordt dese forme bereyt?

D. Men gheeft den Setter de copije, die de letteren t'samen voecht.

I. Volcht hy dan de copije van letter tot letter?

D. Hy steeckt de copije in't visorium, dan neemt hy synen set-haeck, waer op hy de regulen past ende gelijk maect alle van eender mate, ende setse allencxkens neder inde galleye, daer de pagie eerst voleynt word.

I. Print hy dan de pagien d'een voor d'ander na?

D. Neen hy, maer alsser twee, vier, acht of meer na 'tformaet van't boeck

I. Est donc tout ce qui vien entre la presse, & ce qu'on imprime matiere de toute?

D. Non, car nous avons, à la fois lettres ouvragées & de foeillages coupez de bois, des fieurettes, des chapitiaux, des vignettes, semblablement toutes les figures qu'on met dedans les livres.

I. L'enten maintenant tres bien, mais comment s'appreste ceste forme?

D. L'on donne au Compositeur la copie, qui r'assemble les lettres.

I. Suit-il donc la copie de lettre à lettre?

D. Il attache la copie à un visorium, puis il prend son compositeur, sur lequel il compasse & justifie les lignes d'une mesme longueur, & les met petit à petit en la gallere, où il parfait les pages.

I. Imprime il donc les pages les uns apres les autres?

D. Non, mais quand il en a composé deux, quatre, huit ou plus, selon le volume

datmen drucken wilt,
gheset zijn, alle van eender

*du livre que l'on veut impri-
mer, toutes d'une mesme*

lenghde, alsdan setmense
inden raem.

I. Als de pagien ingheset
zijn, wat doet hy dan?

D. Hy sluytse vast toe met
garnitur-houters
ghenoemt hoofd-schenen,
formaet-houters,
ende regletten, daer na slaet
hyse vast toe inden rame
met koyen.

Ende als de forme soo
bereyt is, dan gheeft mense
de twee Druckers
over die aende persse staen,
de welcke vast ghemaect is
tusschen twee stijlen,
recht overeynde gheset
op twee voeten, ghebonden
met twee hoofden, of van bo-
ven vast gemaect met spien,
sleutelen, vijsen oft schroe-
ven, die 't geheel stuc wercx
boven binden ende sluyten.

I. Moeter so groote sterckte zijn?

D. Ghy sullet hooren,
Tusschen de stijlen loopt
de spille, hebbende hare hose
daerse inne vast
ghemaect is,
'thoofst vande spille komt
inde mater, onderset met
krammen, ende voorts

*longueur, on les met
en la rame ou chassis.*

*I. Quand les pages sont ainsi
imposées que fait-il apres?*

*D, Il les ferme avec les
garnitures de bois
nommées testieres,
les autre bois de liseau,
& reglettes, puis il les ferme
& asserre dedans le chassis
avec des coings.*

*Et quand la forme est
ainsi apprestée, on la livre
aux deux Imprimeurs,
gouverneurs de la presse,
laquelle est affermie entre
deux jumelles assises
debout sur deux pattes,
assemblées par deux som-
miers, & asserrées de par en
haut avec les estançons,
les chevilles & les clef,
qui tiennent & ferment
tout le sommet.*

I. Est il mastier de si grand force?

*D. Vous l'orrez
Entre les jumelles
la viz est située & enchassée
en vne boîte:
le pivot de ceste viz entre
dedans l'ocron soutenu
par des crampons:
& puis est apuyée*

rustende op de note die
gheraeckt tot den deghel.

sur vn chevallet
couche dessous la platine

Desen deghel is een groot
ende breet stuck yser, bedec-
kende al 'tghene watter te
drucken oft te printen is,
ende wort aende rincxkens
(die daer aen zijn) vast
ghemaect oft ghebonden.

I. Ten is niet ghenoech,
waer mede doetmen de spille
over ende weder gaen?

D. Daer is den yseren boom
welcken metten hecht na hem
getrocken zijnde, maeckt dat
de spille nederwaerts gaet
ende van hem gestooten zijnde
op de klincke, soo gaet de
spille weder opwaerts.

I. Alsmen dan wercken wilt,
soo treckt den Drucker den
boom, om den degel op de
forme te doen draghen.

D. Het is alsoo:
maer ghy sult weten, dat de
forme neder gheleyt wort
op een marmelen
oft ander steen, die geslo-
ten ende wel vast light
in eenen back, hebbende int
vierkant vier register-
hoecken, om den
raem daer in te sluyten.
Den bac light op de kerre,
van onder met krammen

*Ceste platine est vne
grande & large piece de fer,
laquelle couvre tout
ce qui est necessaire
d'Imprimer,
& est attachée, par le
moyen de ses anneaux.*

*I. Ce n'est pas assez,
quel moyen y a il de faire
tourner ce viz?*

*D. Il y a le barreau,
lequel estant tiré par le
manche, fait abaisser le
viz, & estant repoussé
sur son
chevalet, il la
fait rehausser.*

*I. Quand il est donc question
d'imprimer l'Imprimeur,
tire le barreau, pour faire
porter la platine,*

*D. Il est ainsi:
mais il faut entendre
que la forme
est posée sur vn
marbre ou vne
pierre enchassée
en vn coffre aux quatre
coins, duquel y a quatre
cornieres,
qui arrestent le chassis,
Ce coffre est sur vne table,
cramponné par dessous,*

vast ghemaect, ende schuyft
daer in op de schakelen over

*& va & vient au loing du
berceau parle moyen d'une*

ende weder, mits den
hael ende de ronse
die daer onder aen zijn.
De kerre en verroert
haer niet, ende is aen d'een
zijde vast gemaect aen
de persse, ende van d'ander
zijde onderset met een
hout dat overeynde staet:
ende heet den voet.
Achter op den back is den
grooten timpaen, met yseren
ledekens vast gemaect:
daer in komt den timpaen
om de wolle doecken
daer tusschen te sluyten.
I. Waer toe zijn de
wolle doecken?
D. De doecken worden
daerom tusschen den
degel ende de forme gheleyt,
op dat den harden deghel
de forme niet en quetse,
of te pletteren en douwe.
I. Maer 'tpapier salder
dat niet op-komen?
D. Iaet 'tpapier wordt
op den timpaen gheleyt,
(na dattet van 'sdaechs
te voren ghenet is, om den
inckt die klamachtich is
te beter te vatten)
inde punctueren, om goet

*cremilliere qu'il a au
dessous, dedans laquelle
le roiët est enclave.
Le berceau ne bonge,
& est soustenu
d'un costé
par la presse mesmes,
& par l'autre
d'un bois debout.
nomme le pied.
Sur la partie de derriere
du coffre, il y à le grand
timpan, attaché avec des cou-
plets de fer: dedans lequel
le timpan entre, pour tenir
les blanchets entre deux.
A. A quoy servent
ces blanchets?
D. Les blanchets se mettent
entre la platine
& la forme,
de peur que la platine
ne la froisse par sa
grande dureté.
I. Mais le papier n'y
sera-il jamais mis?
D, Ouy, le papier est mis
par dessus le timpan,
(apres avoir este trempé
des le jour de devant, pour
attirer d'autant mieux
l'encre qui est gluant)
és pointes,*

register te houden als men de
weerdruuc druet, 'twelc is als

pour bien rencontrer
quand ce vient à la retira-

men t'papier omkeert om
 aen d'ander zijde te drucken,
 bedeckt met 'tfrisket
 'twelck een op-gespannen
 parckement is daermen
 mede dect datmen van de
 forme niet en wil ghedruckt
 hebben, als de spatie
 tusschen de pagien komen,
 margien, ende al
 watter wit blijft.

I. Ick sie wel,
 'tis hier mede al.

D. Ten is niet: want
 daerentusschen den eenen
 de forme op de persse toe-
 stelt, so maect den
 anderen de ballen.

I. Wat zijn dat voor ballen?

D. Het zijn seker houten
 met stelen, welcke met wit
 balleer overtogen worden,
 ende rontom met bal-
 naghelen ghenaghelt,
 na datse met ghekaerde
 wolle ghevult zijn.

Sulckx ghedaen zijnde,
 soo neemtmen inckt
 die aen de balleeren kleeft
 daer na wort de forme
 daer mede op gedragen,
 soo vele alst van noode is.

I. Ist moghelijk dat de

*tion, laquelle se fait,
 lors qu'on tourne le papier
 pour l'imprimer à l'autre
 costé, couvert le la frisquette
 qu'est un parchemin tendu,
 qui couvre tous
 les endroits de la forme,
 qui n'est besoin d'estre
 imprimez, comme les entre
 deux des pages, les marges,
 & tous les blancs.*

*I. C'est doncques fait,
 à ce que je voy.*

*D. Non pas encores: car ce
 temps pendant que l'un
 met en ordre la forme
 sur la presse, l'autre
 accoutre les balles,*

I. Qu'est-ce que les balles?

*D. Ce sont certains bois
 à manches, que l'on couvre
 avec des cuirs,
 cloüiez tout à
 l'entour du bois,
 apres y avoit mis de la laine
 cardée dedans.*

*Cela fait, on prend l'encre
 laquelle s'attache contre
 le cuir: puis on touche
 la forme, qui retient
 autant qu'il est necessaire
 pour imprimer.*

I. Est-il possible

letter sulckx aenneemt?

D. Tis alsoo:

que la lettre prenne cela?

D. Il est ainsi:

ende daerom moet
den inct dick ende
klamachtich wesen.

I. Wat meer?

D. Dan slaetmen den tim-
paen neder so haest als
tfrisket toe is,
ende grijpende de ronse met de
hanthave, so schuyftmen
met eenen de helft vanden
bac onder den deghel,
ende treckt den eersten
treck metten boom
daer op, met dat de eerste
vanden bac ondergeschuyft
wordt, so trecktmen
den tweeden treck
metten boom.

I. Maer ofter eenighe
fauten gheset waren,
hoe leeftmen daer mede?

D. Na dat de proeve
ghelesen is,
soo wortse ghecorrigeert.
De forme wordt opgedaen
oft ontsloten metten sluyt-
houte ende den hamer:
daer na treckt den Setter
met zijn elssen uyt de letteren
die daer in te veel
oft misset zijn,
ende steeckter ander
inde plaetse:

*& pour ceste cause
est necessaire que l'encre soit
epesse & gluante.*

I. Et apres?

*D. Lors on abat le
timpan, la frisquette
estant fermée,
& prenant le roüet
par la poignée,
on fait entrer
le coffre à amoitie
dessous la platine,
puis on tire le barreau
vnefois, & derechef
ou repousse l'autre
moitié du coffre,
puis on retire
le barreau.*

*I. Mais s'il advient qu'il
y ait quelque faute,
qu'est il de faire?*

*D. Apres que lon a leu
la preuve,
on la corrige.
Et lors on deferme
la forme avec le
hurtoir & le marteau:
puis le compositeur
tire avec sa pointe
les lettres super abondantes
ou changées,
& y en met d'autres
en la place:*

Isser wat ydel
soo vult oft stopt hy dat

*s'il y a quelque chose vacante,
il le templit avec des*

met quadraten oft spatien.

Somma,

hy kan daer lichtelijck

wat af of toe doen,

dat hem belieft.

I. Dat is wat wonders.

D. Daerentusschen

schickt ende past een vande

Druckers sijn frisket,

ende den anderen wrijvet

synen inct met den wrijver,

ende roerten omme met

het inct-spaen, om dat hy

soo veel te gesmijdiger

en lichtelijcker

aen de bal-leeren

vatten mach.

I. Het heeft veel wercx aen,

soo my dunckt.

D. Ten is oock maer het

eerste bladt dat meest gelt:

want alsmer in is,

kanmen soo veel

trecken alsmen wil.

I. Maer alst nu al gedruet

is, wat doetmen met

de selfste forme?

D. Als de druckers bykans

ghedaen oft af hebben,

soo doetmen de looghe

heet maken,

ende alsse gedaen hebben,

soo leghtmen de forme

quadrats ou des espaces.

Bref,

il luy est aisé

d'adjouter ou diminuet

ce que bon luy semble.

I. Voylà chose merveilleuse.

D. Pendant que cela

se fait l'vn des

Imprimeurs appreste

sa frisquette,

& l'autre broye l'encre

avec le brayon, & le remue

avec la parlette,

pour la rendre

plus facile

& plus aisée à prendre

avec les balles.

I. Il y a beaucoup d'ouvrage

à ce que je voy.

D. Aussi n'y a il que la

premiere fueille qui coute

tant: car quand on est apres,

on en peut tirer autant

qu'on veut.

I. Or quand tout est impri-

mé que fait on de

de ceste forme?

D. Lors quel'on est prest

d'achever besoigne,

on fait chauffer

la lissive,

puis ayant achevé,

on porte la forme

in de wasch-bac,
daer over de heete

*dans vn grand bacquet
à où elle est frottée,*

looghe gegoten,
 ende alsoo daer inne met
 den borstel wel gewreven,
 ende over al gereynicht,
 also dat den inckt t'allen
 kanten af-ghewasschen
 ende ghespoelt wort.
 Als dan geeftmen den
 Setter sijn forme weder,
 om de letteren wederomme
 elck in haer kaskens
 te distribueren
 daer hyse te voren
 uytgheraept heeft.
 I. Ick en had' nimmermeer
 ghemeynt dattet soo veel
 moeyten aen hadde.
 Ick moetet noch eens
 komen besien
 als uwen Meestert t'huys
 is, want hy beydt
 te langhe.
 Neemt, dat is voor den wijn
 der goeder Ghesellen
 vande Druckerije.
 D. Wy dancken u Heere.
 Vaert wel.

FINIS.

*& nettoyé
 avec la lissive,
 par le moyen
 d'une broisse,
 qui fait oster tout l'encre
 qui pourroit estre
 demeuré encontre.
 Cela fait, on la rebailée
 au Compositeur,
 pour distribuer,
 les lettres
 chacune en leurs
 caffettes dont il
 les a tirées
 I. Je n'eusse jamais
 pensé qu'il y eut eu
 tant d'affaires.
 Il me faut encore
 une fois le venir veoir
 quand vostre Maistre sera
 au logis, car il me
 tarde trop.
 Tenez, pour avoir du vin
 aux bons Compaignons
 de l'Imprimerie.
 D. Nous vous remercions
 Monsieur, A Dieu.*

La Table.

- 1 *LE Proëme.*
- 2 *Le Libraire.*
- 3 *Le Relieur.*
- 4 *L'Argentier & Ioyellier.*
- 5 *La Fruictiere.*
- 6 *Le Boucher.*
- 7 *Le Poullaillier.*
- 8 *Le Poissonnier.*
- 9 *L'Epicier.*
- 10 *Le Marchand de bled.*
- 11 *La Lingiere.*
- 12 *Le Marchand de drap.*
- 13 *Le Marchand de drap de soye.*
- 14 *Le Mercier ou Passementier.*
- 15 *Le Marchand de cuir.*
- 16 *Le Marchand de vin & Foureur.*
- 17 *L'Armurier.*
- 18 *L'Emballeur.*
- 19 *La semonce des Crediteurs.*
- 20 *Le Courier de chevaux.*
- 21 *Deviz de la Bourse.*

